BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 29 juillet 1934
Vol. VIII — No 42
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

TOUTE LA VÉRITÉ SUR DOLLFUSS

(Voir page 3)



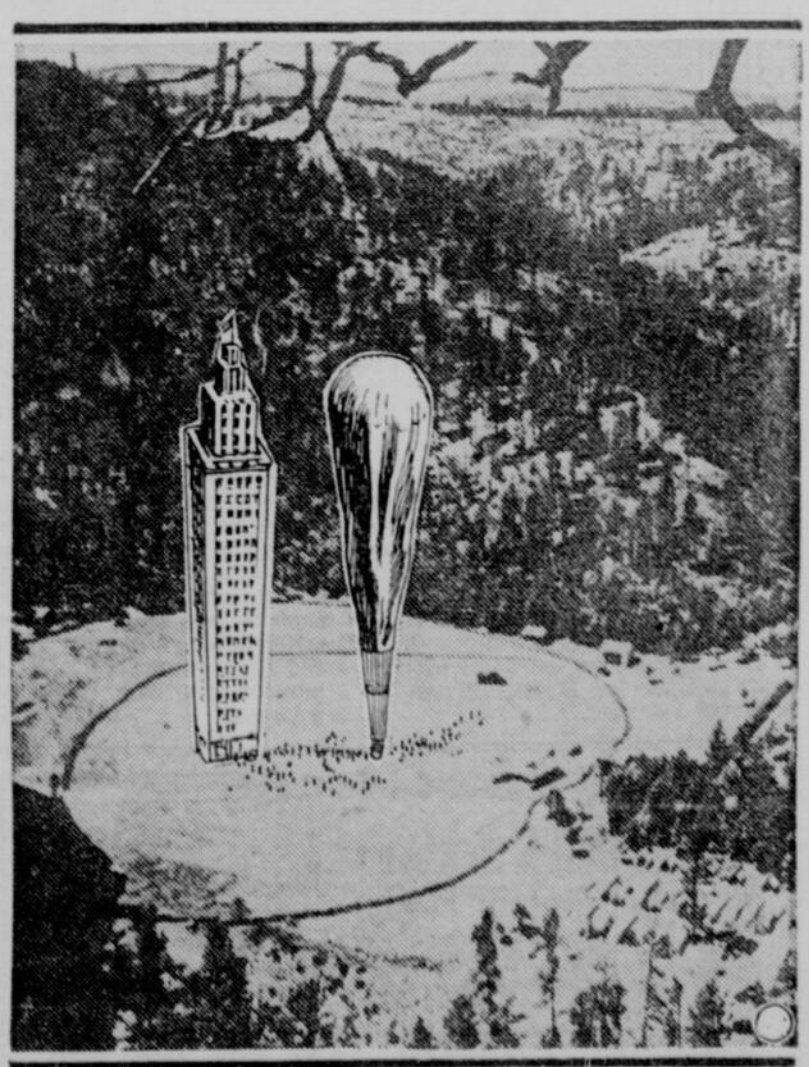
QUELLE SERA LA 21ème GUERRE ? — Il y a eu vingt guerres depuis celle de 1914-1918. On en verra la liste impressionnante dans un article de la page 5. Voici un épisode de l'une de ces guerres: des soldats chinois de l'armée cantonnaise (leur large chapeau de paille rejeté sur le dos), attendent l'envahisseur japonais. Hélas ! aucune des difficultés qui firent naitre ces vingt guerres ne parait définitivement résolue. D'autres conflits sanglants sont à redouter; la paix n'a peut-être jamais été si précaire qu'aujourd'hui, vingt ans après 1914. Souhaitons de tout coeur de ne pas voir prochainement de nouvelles hécatombes !



Pendant qu'on enterre Dollfus — La guerre civile fait encore rage en Autriche. Voici deux soldats tués dans une rue de Vienne.



140,000 SOLDATS ITALIENS sont massés à la frontière autrichienne, attendant un signe de leur Duce, Mussolini. Voici un peloton de fantassins revêtus d'un costume protecteur contre l'action corrosive des gaz.



Envolés dans la stratosphère ! — La vignette ci-dessus donne de deux manières une idée des dimensions du ballon qui est en train de s'élever dans la stratosphère. Le fond de la photo est constitué par la colline au pied de laquelle a eu lieu le départ, près de Rapid City, Dakota du Sud. Près du ballon, on a dessiné un immeuble de 27 étages, dont la hauteur équivaut à celle du ballon. On lira page 23 les dernières nouvelles de l'ascension, commencée hier samedi.

La Société

Parmi les visiteurs qui se rendirent tout récemment au Seigniory Club de la Province de Québec, on remarquait : MM. F. Chaussé et des amis, Frank-M. Ross et Kennet Dawes et leurs amis; Mme A. Mann et J. Riddell, James Dow, W. Buddick, Jackson Dodds, J.-A. Rogers, Mlle J.-A. Rousseau et ses amis, M. et Mme W. McG Gardner, Mlle Elizabeth Gardner, Mlle Jean Wighton, M. et Mme A.-B. Scarff, Mme F.-A. Rodden, R. Mickles, Edmund Boden, J.-C. Dallas, Arthur Terroux, T.-A. Ashworth, E. Collette et des amis, le docteur et Mme J.-A. Demers.

• • •

On remarquat récemment de passage au Seigniory Club de la Province de Québec : Mme H. Coyle et Mlle B. Coyle, Mme J.-P. Anglin, M. et Mme John Irwin ainsi que Mlle Irene Irwin, Stuart Mowat, Keith Mowat, et M. et Mme L. Papineau.

• • •

M. et Mme Roméo Langlais sont revenus à leur résidence d'été d'une excursion de pêche au Lac Métis, en compagnie de M. et de Mme Léopold Hamel, de Price.

• • •

M. l'abbé Paul Delplanque, S.C.J., a béni le 21 juillet, dans la plus stricte intimité, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, le mariage de Mlle Marielle Poirier, fille du notaire J.-N. Poirier, et de Mme Poirier, petite-fille de feu Paul Toutigny, ancien conseiller législatif, avec M. Edwin Rioux, fils de feu M. Napoléon Rioux, et de feu Mme Rioux. Une réception eut lieu à l'hôtel Windsor après la cérémonie. M. et Mme Rioux sont partis pour les Montagnes Blanches. A leur retour, ils habiteront Saint-Jean de Québec.

• • •

M. et Mme P.-A. Asselin, d'Outremont, sont revenus de Kennebankport, Old Orchard Beach, où ils ont passé quelques semaines.

• • •

Mlle Aimée Asselin ainsi que MM. Jean et Raymond Asselin sont partis pour Old Orchard Beach.

• • •

Le lieutenant-gouverneur et Mme E.-L. Patenaude recevront à dîner mercredi, le 1er août, à Spencer Wood, en l'honneur de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la comtesse de Bessborough, arrivés jeudi à la Citadelle, où ils feront un séjour de plusieurs semaines.

• • •

L'honorable juge et Mme Edouard-Fabre Surveyer et leur fils, M. Fabre Surveyer, partiront au début de la semaine prochaine pour North Hatley, où ils passeront le mois d'août.

• • •

M. et Mme Alb. Dupuis et leur fille, Thérèse, passent l'été à leur villa de Saint-Hilaire.

• • •

Mlle Madeleine Surveyer qui passe la saison à North Hatley, avec ses parents, M. et Mme Arthur Surveyer, est en ville pour la fin de semaine.

• • •

M. et Mme Pierre Leduc accompagnés de leur jeune fille, Mlle Lucie Leduc, qui voyagent en ce moment à travers la Gaspésie, sont attendus en ville mardi.

• • •

Le consul américain à Québec et Mme John Randolph, accompagnés de leurs enfants, qui ont passé plusieurs semaines aux Etats-Unis, sont retournés à Québec.

Mlle Corinne de Boucherville et Mlle Margot Pelletier passeront la fin de semaine à North Hatley.

• • •

Le docteur et Mme Oscar Mercier et leurs enfants occupent leur villa de Beloeil, durant la belle saison.

• • •

Mme Courland Fages, de Québec, est partie ces jours derniers pour la Pointe de la Rivière-du-Loup, où elle séjournera avec ses parents, l'honorable et Mme L.-A. Taschereau.

• • •

Mlle Joan Denny, de Sussex, Ang., qui avec son fiancé, le capitaine E.C. Colville, A.D.C., furent pendant une huitaine, les invités de M. et de Mme J. W. McConnell, sont partis jeudi pour Québec, où ils seront les hôtes de Leurs Excellences le comte et la comtesse de Bessborough, à la résidence vice-royale à la Citadelle.

• • •

Mme A.-D. Fry, qui occupe sa villa du Lac Brûlé, reviendra en ville vers la mi-août.

• • •

Mlle Thérèse Jarry et M. Gaétan Jarry sont partis vendredi pour Old Orchard, où ils séjourneront pendant quelque temps.

• • •

M. et Mme J.-H. Lamarche, d'Outremont, ainsi que leurs jeunes filles ont passé quelques jours à Villa des Bosquets, à St-Laurent, I. O., et furent les invités de M. et Mme Ernest Kirouac.

• • •

Mlle Madeleine Des Rivières, qui passe l'été à la Malbaie, était à Québec, ces jours derniers.

• • •

Mlles Aline et Lucile Laporte, passent une quinzaine à Rivière-du-Loup, les invitées de Mlle Gilberte Marcotte.

• • •

M. et Mme J. Russell Martin, sont rentrés de Murray Bay, où ils ont fait une villégiature d'une semaine au Manoir Richelieu.

• • •

Le lieut.-col. Stuart A. Rolland et Mme Rolland passent la fin de semaine avec le Dr Frank Skaife, au Club de l'Hermitage, au Lac Memphrémagog.

• • •

Mme J.-B. Lamontagne passe la fin de semaine au Club Seigneurial.

• • •

Mlle Doreen Cook, de Québec, qui fut pendant quelque temps l'invitée du juge et de Mme W. Laliberté à Victoriaville, est retournée au Lac St-Joseph.

• • •

Mlle Germaine Samson, de Québec et son frère, M. René Samson, sont de retour d'un voyage à Gaspé, en automobile.

• • •

M. L.-E. Bernard, C.R., et Mme Bernard annoncent les fiançailles de leur fille Hélène, avec M. Alfred Tourigny, avocat, fils de Me Alfred Tourigny, décédé, et de Mme Tourigny, de Magog.

• • •

On annonce pour le 18 août prochain, le mariage de Mlle May Deslauriers, de la Côte-des-Neiges, fille de M. et Mme Nelson Deslauriers, décédés, avec le docteur Lévi Doyon, de Victoriaville, fils de Mme J.-A. Doyon, de Laurierville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame-des-Neiges, par M. l'abbé Georges-Edouard Demers, du Séminaire de Québec, cousin du docteur Doyon.

4 Bureaux à votre service tous les jours

EYESIGHT Service DE LA VUE
TAIT-FAVREAU LIMITÉE
Lorenzo Favreau, O.O.I., Président.

25 nouveaux modèles de montures à votre choix

"C'EST TOUT DIRE"

Les verres **FAVRO-LITE** sont très bien

Ils corrigent et protègent la vue précisément. Et de plus, c'est un produit exclusif de nos laboratoires.

"Une garantie absolue de satisfaction."

BUREAU PRINCIPAL:
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703

SUCCURSALES: 6890, rue St-Hubert, Tél. DO. 8355 — 3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière. FR. 5900 — 270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche On a reçu des menaces anonymes d'incendie de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. La police exerce en conséquence une surveillance des plus vigilantes. Beaucoup de paroissiens de Saint-Jacques fréquentent maintenant Notre-Dame-de-Lourdes, et un désastre à cette chapelle serait doublement grave. L'active surveillance en écarte d'ailleurs la possibilité.



Lundi Abraham Lifshitz, propriétaire, et Emil Fischer, conducteur du camion accidenté boulevard St-Laurent, sont tenus criminellement responsables de la mort des six personnes tuées dans l'accident. Un des passagers du camion, M. Isidore Stromberg, a formellement reconnu que la faute incombe non pas au tramway, mais bien au chauffeur du camion.



Mardi M. A. Leroux, télégraphiste de la compagnie du Canadien National, se trouvait seul dans le bureau situé au rez-de-chaussée de l'hôtel Mt-Royal. Deux individus sont entrés et, revolver au poing, l'ont obligé à leur remettre les $80 de la caisse. Ils se sont enfuis aussitôt le coup fait, et M. Leroux s'est hâté de porter plainte à la police.



Mercredi 4,500 ouvriers de l'industrie de la confection pour hommes sont en grève à Montréal, et il semble probable que cette grève doive s'étendre aux autres villes de la province où l'on fabrique des vêtements pour hommes. Les chefs du mouvement ont demandé aux grévistes de respecter l'ordre afin de conserver l'estime et la sympathie du public.



Jeudi La police a interrompu une réunion nocturne d'une trentaine de jeunes hommes, tenue sur le sommet de la montagne. Profitant de l'obscurité, les jeunes gens se livraient à des actes répréhensibles, et il parait que des réunions semblables se tenaient depuis quelque temps. Un jeune homme a été arrêté séance tenante, et s'est avoué coupable.



Vendredi C'est grâce à la présence d'esprit du capitaine Grenier qu'il n'y a pas eu d'accident de personnes à déplorer lors de l'abordage du "Terrebonne" en excursion dite de clair de lune, par le "Lady Somers". L'accident s'est produit à la hauteur de l'église de la Longue-Pointe, et les mesures prises immédiatement ont évité une catastrophe.



CHEZ LE RECELEUR DE DILLINGER



Quelques jours avant sa mort, Dillinger s'était fait opérer le visage par un spécialiste en chirurgie esthétique, James Probasco. Celui-ci savait fort bien qui était son client, et a commis une faute grave en n'avertissant pas la police. Il a si bien senti le poids de sa responsabilité qu'à l'arrivée des détectives venus pour l'arrêter, Probasco s'est suicidé en se jetant par la fenêtre de son bureau, situé au 19e étage. Voici quelques pièces à conviction saisies chez Probasco; elles semblent établir que le chirurgien était véritablement complice de Dillinger, car des munitions et un puissant réflecteur électrique voisinent avec les bandages et autres accessoires de chirurgie esthétique. Il y a même un numéro de journal relatant l'état des recherches entreprises pour trouver Dillinger. Le bandit n'était pas seulement soigné, mais renseigné et approvisionné chez Probasco.

Honneur à Benjamin Sulte

TROIS-RIVIERES, 28. — Mgr Camille Roy, P.A., V.G., de Québec, recteur de l'Université Laval, officiera, dimanche, à 10 heures, à une grand'messe solennelle, en l'église Ste-Cécile. Le sermon y sera donné par M. l'abbé Onésime Rheault, directeur de l'externat St-Sulpice, à Montréal.

Cette messe formera une partie du programme de la journée des manifestations en l'honneur de Benjamin Sulte, auteur trifluvien, et de tous les autres hommes de lettres qui ont contribué à former l'oeuvre littéraire régionale : Gérin Lajoie, Edmond de Nevers, Nerée Beauchemin, Ludger Duvernay.

M. Gérard Malchelosse, de Montréal, présidera la cérémonie du dévoilement d'un monument à Sulte et à ses confrères. Le monument est situé dans le parc Champlain, mais les discours auront lieu dans la cour du séminaire.

Une chorale composée de plus de 700 voix offrira un programme de chants canadiens.

Le sacerdoce à vingt diacres

Le 12 août prochain, douzième dimanche de la Pentecôte, dans la chapelle du Sacré-Coeur, église de l'Immaculée-Conception, Son Excellence Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, conférera le sacerdoce à vingt diacres de la Compagnie de Jésus. Les nouveaux prêtres seront les suivants : Georges d'Auteuil, Roméo Beauséjour, Philippe Bélanger, Roméo Bergeron, Léo-Paul Bourassa, John Cann, Jean Forest, Thomas Cunningham, Marcel Dufresne, Antoine Fortier, Antonio Genest, Lucien Hary, Réal Lalonde, Gérard Goulet, Wilbrod Hébert, Gérald Lahey, Léon Langlois, Rodrigue McGilvray, Lucien Thibodeau et Alexander Rolland.

NECROLOGIE

ALLAIRE. — A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 27 juillet 1934, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Ulric Allaire, époux de Corinne Marchessault, 1549 Boyer

CHAMBERLAND. — A Duluth, Minn., le 25 juillet 1934, est décédée Mme Antonio J Chamberland.

DAZE. — A Montréal, le 27 juillet 1934 à l'âge de 31 ans, est décédé M. Alphonse Dazé, époux de Ida Faubert.

BEAUDOIN. — A Montréal, le 27 juillet 1934, à l'âge de 65 ans, est décédé Joseph-Arthur Beaudoin, époux de Léonie Beaudoin et père de Mme Sylvio Lamalice et de M. Aimé Beaudoin.

DESJARDINS. — Mme Martine Desjardins, épouse de William Desjardins, est décédée le 22 mai 1934 à Niagara, Wis., rue Main 441.

FOREST. — A Montréal, le 26 juillet 1934, l'âge de 51 ans, 1 mois, 20 jours, est décédé Joseph Zoël Forest, époux de Pauline Lapointe.

FORGET dit DESPATIE. — A Montréal, le 27 juillet, à l'âge de 56 ans, 9 mois, est décédé Albert Forget dit Despatie, à sa demeure, 2060 St-Timothée.

LAFONTAINE. — A St-Barthélémy, le 28 juillet 1934, à l'âge de 66 ans, est décédée Josephine Barrette, épouse de Hormisdas Lafontaine.

LAFRANCE. — A St-Joseph du Lac, est décédé M. Hormisdas Lafrance (employé Montreal Tramway), époux de Blanche Langlois, décédée.

LEROUX. — A Montréal, le 27 juillet 1934 à l'âge de 73 ans, 11 mois, est décédée Mme Zotique Leroux, née Alphonse Lagarde.

MORRISSON, G.-Adélard, recorder, est décédé hier soir, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 79 ans. La dépouille mortelle est exposée à la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 rue Ste-Catherine est.

PROVOST. — A Montréal, 26 juillet, âgée de 45 ans, décédée Mme Walter Provost, 2544B Albert, née Anna Poudrier.

ROBIDOUX. — A L'Annonciation, le 26 juillet 1934, à l'âge de 83 ans, est décédée Emma Perras, épouse d'Alfred Robidoux, autrefois de St-Constant, Co. Laprairie.

ROLLAND. — A Outremont, le 26 juillet 1934, à l'âge de 75 ans, est décédée Madame S. J. B. Rolland, née Albina Lanthier.

Vienne la Rouge enterre Dollfuss

Funérailles nationales au chancelier assassiné. — Les troupes italiennes toujours massées à la frontière. — La révolte semble vaincue. — Brève histoire d'un grand adversaire des socialistes et d'Hitler. — Qui était Dollfus, et pourquoi l'a-t-on tué ?

Hitler, moralement responsable de ce drame

VIENNE, 28. — La ville de Vienne a fait au chancelier Dollfuss des funérailles nationales. Madame Dolfuss, veuve du chancelier assassiné, assistait à la cérémonie religieuse, soutenue par le prince Stahremberg. Sur le passage du cortège stationnait une foule respectueuse et émue de plusieurs centaines de milliers de personnes. Les troupes régulières et les volontaires de la Heimwehr rendaient les honneurs. Toutes les maisons de commerce ont été fermées dans l'après-midi. Le président Miklas a prononcé l'éloge de Dollfuss, qui, victime de son patriotisme, est entré dans l'histoire.

Pendant ce temps, 140,000 soldats italiens, équipés sur le pied de guerre, sont massés à la frontière autrichienne. Il ne semble pas qu'ils doivent intervenir, d'abord parce que le gouvernement Starhemberg, maître de Vienne, arrache aux nazis, d'heure en heure, la maîtrise des régions où ils s'étaient retranchés; ensuite parce que ce gouvernement est aussi résolu que celui de Dollfuss à maintenir l'indépendance de l'Autriche. Mussolini aurait fait prévenir Hitler, sans ménagement, qu'il est résolu à maintenir cette indépendance contre toute tentative allemande, par les moyens les plus énergiques.

Le prince Starhemberg se décidera-t-il à ârestaurer la dynastie des Habsbourg? Aux yeux de nombreux Autrichiens, ce serait le meilleur moyen d'assurer enfin la stabilité de l'Etat, soustrait aux compétitions violentes, et aussi ce serait une barrière vivante à opposer aux convoitises allemandes. Son second, le major Fey, est ouvertement monarchiste, mais le prince n'a fait jusqu'ici aucune déclaration formelle à cet égard.

Le prince Starhemberg se décidera-t-il à restaurer la dynastie des évènements dramatiques de ces derniers jours et permettront de les comprendre. A la lumière de ces explications, il est à peu près impossible de ne pas voir la main de l'Allemagne dans l'assassinat de Dollfuss. Mais il semble bien aussi que, cette fois encore, Hitler a raté son coup. Craignons qu'il ne recommence!

L'AUTRICHE DEPUIS 1919

Qui était Dollfus, et pourquoi a-t-il été tué ? Dans l'imbroglio de la situation autrichienne, est-il possible de mettre quelque clarté ? Un livre remarquable des frères Tharaud, VIENNE LA ROUGE, tout frais paru, nous y aide, et c'est à lui que nous empruntons l'essentiel des renseignements qui suivent. MM. Jérôme et Jean Tharaud, qui comptent parmi les meilleurs écrivains français d'aujourd'hui, ont une connaissance approfondie de tous les problèmes de l'Europe centrale. Avec ces bons guides, on ne risque pas de s'égarer.

L'ERREUR INITIALE

Ils font d'abord la genèse des événements de ces dernières années, afin d'éclairer le présent. Au lendemain de la guerre, trois hommes d'Etat libres-penseurs ou protestants, qui tenaient entre leurs mains les destinées du monde, Wilson, Lloyd George et Clémenceau, se montrèrent particulièrement durs pour l'Autriche. C'est qu'elle représentait au centre de l'Europe quelque chose qu'ils voulaient détruire: la dernière force catholique. Ils préférèrent laisser l'Allemagne intacte et disloquer la monarchie des Hapsbourg. On créa une Autriche monstrueuse: un petit corps avec une tête énorme. Vienne avait deux millions d'habitants, et n'était plus que la capitale d'un pays de six millions d'âmes.

Alors Vienne industrielle, très enjuivée, devint fortement socialiste, tandis que la province restait catholique, patriote, conservatrice. Ce fut la première démarcation, la première opposition.

PRODIGALITES

Le moment venu de se donner une constitution, l'Autriche tailla une sorte de compromis. Vienne devint assez autonome par rapport au reste du pays. Les partis dominants furent les sociaux-démocrates, dont les chefs furent surtout des Juifs, et les chrétiens-sociaux. La crise se fit sentir en Autriche plus qu'ailleurs, à cause de la formation anormale de cet état et du gaspillage socialiste.

Les Allemands, et surtout depuis l'avènement de Hitler, cherchent à attirer l'Autriche à réaliser l'Anschluss. Il serait plus avantageux pour vous, disent-ils aux Autrichiens, de faire partie d'une grande Allemagne que d'une petite Autriche. Un certain nombre d'Autrichiens ont prêté une oreille complaisante à ces sirènes berlinoises, et les gouvernants successifs du pays en ont tiré parti.

En effet, les autres pays d'Europe ne veulent à aucun prix voir se réaliser l'Anschluss. La France ne veut pas voir l'Allemagne renforcée par l'Autriche plus nombreuse et plus puissante qu'avant 1914. L'Italie et les états de la Petite-Entente ne veulent pas voir un voisin fort, l'Allemagne, se substituer à un voisin faible, l'Autriche. Alors les gouvernants de l'Autriche ont dit aux Puissances : Aidez-nous, donnez-nous des crédits pour nous tirer d'affaire, ou bien nous ne pourrons

(Suite à la page 21)

LES ANNIVERSAIRES TRAGIQUES

Mort tragique d'un vieillard

Il succombe subitement, deux jours après avoir été victime d'un accident d'auto.

M. Davilio Pinsonneault, 72 ans, de St-Rémi-de-Napierville, a succombé hier soir, vers 6 h. 15, chez lui, à la suite d'un accident d'auto survenu jeudi soir, vers 11 heures, sur la route nationale, à 500 pieds du passage à niveau de St-Rémi.

M. Pinsonneault avait été grièvement blessé lorsqu'une auto que pilotait M. Moïse Richer, également de St-Rémi, capota dans un profond fossé. D'après les informations obtenues, Pinsonneault revenait de St-Michel en compagnie de Richer qui était au volant. Sans qu'on sache précisément ce qui s'est passé, le chauffeur perdit le contrôle du volant et l'auto capota sens dessus dessous dans le fossé bordant la route à cet endroit.

Les deux hommes réussirent à se tirer de sous le véhicule. Ils marchèrent un peu sur la route vers le garage Riendeau, où ils espéraient avoir du secours.

C'est à ce moment que le vieillard s'affaissa sur la route. On le transporta à sa demeure où il fut visité par le docteur Pierre Hébert. Vendredi après-midi, le malade était plus souffrant et vendredi soir, vers 6 h. 15, il succombait.

Le docteur Hébert fit mander sur les lieux le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, assistant du docteur Rosario Fontaine, directeur du laboratoire de médecine-légale de la province de Québec, lequel fit l'autopsie du cadavre. Le Dr Roussel découvrit que M. Pinsonneault avait succombé à une fracture de la cinquième vertèbre cervicale.

Le docteur Pierre Hébert, coroner du district, a tenu une enquête hier soir, et a ajourné jusqu'à jeudi prochain, pour donner le temps à la police provinciale de terminer son enquête. Les funérailles de la victime auront lieu demain matin, à St-Rémi.

Le 29 juillet 1914. — Situation presque identique le 29 juillet 1934. — Il y a eu vingt ans hier samedi que l'Autriche déclarait la guerre à la Serbie.

Aujourd'hui, 29 juillet, est l'anniversaire du jour où Winston Churchill, Premier lord de l'Amirauté, ordonnait secrètement la mobilisation navale. Dans tous les pays d'Europe s'opéraient des mouvements de mobilisation, et cependant quelques personnalités faisaient de suprêmes efforts pour arrêter l'immense conflit inévitable. Certains étaient sincères. D'autres, comme Guillaume II, l'étaient moins. Le chancelier allemand Bethmann-Hollweg tâtait le terrain auprès de l'Angleterre pour savoir si celle-ci entrerait dans la mêlée. L'Angleterre ne donna pas de réponse catégorique, ce qui fut un malheur; car si elle avait averti l'Allemagne d'une manière plus formelle, Guillaume II, ses conseillers et son peuple, auraient peut-être hésité davantage.



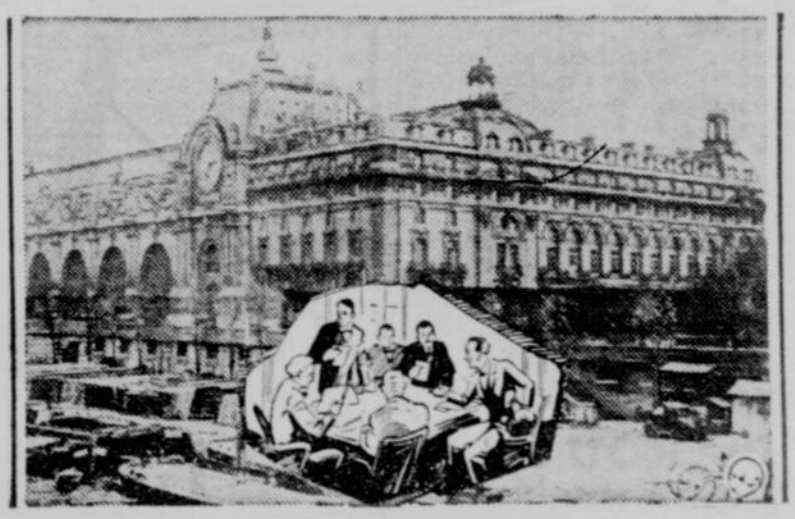
Guillaume II et Nicolas II, traversant en voiture les rues de Berlin, avant d'être à jamais séparés par le fossé de la guerre mondiale.

Au Quai d'Orsay, sur les bords de la Seine, où se tiennent les bureaux du ministère des Affaires Etrangères français, se tenaient des réunions de diplomates. Parmi les hommes d'Etat français, plusieurs étaient encore optimistes et ne voulaient pas croire à la guerre.

Cependant les Balkans étaient en feu...

Si l'on veut comparer le 29 juillet 1914 avec le 29 juillet 1934, on est frappé des similitudes des situations. En 1914, l'assasinat d'un grand personnage autrichien avait bouleversé l'Europe, quelques jours auparavant. En 1934, l'assassinat d'un grand personnage autrichien (le chancelier Dollfuss) vient de bouleverser l'Europe et de provoquer des conférences diplomatiques en même temps que des mobilisations partielles.

L'Histoire se répète. Pourvu que la répétition s'arrête là !



Il y a vingt ans se tenait au Quai d'Orsay une réunion de diplomates, effrayés par la gravité des événements. La même scène se répète aujourd'hui, au même endroit et pour les mêmes raisons.

Liqueur Rafraîchissante

Essayez ces fameuses recettes:

1. Versez du thé "SALADA" chaud (infusé sept minutes) dans un grand verre rempli de glace en petits morceaux. Ajoutez le citron et le sucre au goût.

2. Pour toute la famille, infusez sept cuillerées à thé de "SALADA" dans une théière d'une chopine. Après sept minutes versez le liquide dans une jarre ou pot d'un demi-gallon. Avant de laisser refroidir, ajoutez une tasse et demie de sucre et le jus de deux citrons, puis remplissez d'eau froide immédiatement. NE METTEZ PAS AU FROID, mais servez avec un morceau de glace dans chaque verre.

THÉ GLACÉ "SALADA"

Mort étrange chez Morgan

Une jeune femme est précipitée dans le vide, du sixième étage, au magasin Henry Morgan. — Tout le district affolé. — Personne ne comprend rien à cette mort.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier matin, par le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint, dans le cas de Mme S.-I. Kell, 27 ans, 4463 avenue Oxford, Notre-Dame-de-Grâce, qui s'est tuée instantanément vendredi soir, vers six heures, en tombant du sixième étage du magasin Henry Morgan, square Phillips.

Le mystère planera toujours sur cette mort, car personne ne vit tomber la jeune femme qui vint s'abattre comme un météore sur l'auvent en forme de marquise, à l'angle des rues Ste-Catherine et Aylmer. On conçoit l'émoi causé dans le quartier par cette mort dramatique, à l'heure de la fermeture des bureaux et des magasins des environs, à cette heure d'encombrement. La rue était complètement bloquée et la circulation fut retardée d'une demi-heure jusqu'à l'arrivée de la police du département de la circulation. Un médecin mandé sur les lieux constata la mort.

NOMBREUSES FRACTURES

La victime succomba à de multiples fractures de la colonne vertébrale et à une fracture de la base du crâne. Les autorités de la morgue furent aussitôt alertées et le fourgon fut dépêché sur les lieux.

Les employés eurent beaucoup de mal à se frayer un chemin parmi la foule. Finalement, le fourgon fut placé près du trottoir et deux employés de la maison Morgan, aidés d'un agent de police, prirent le cadavre dans leurs bras et le donnèrent aux deux employés de la morgue qui le déposèrent sur une civière puis dans le fourgon.

On se rend compte de l'horreur de cette opération. La police a rapporté que deux femmes s'évanouirent en voyant le cadavre être descendu de la marquise, à bras, sur le trottoir.

Le mari de la victime a déclaré à l'enquête que sa femme lui avait parlé au téléphone dans le courant de l'après-midi et lui avait dit qu'elle apporterait du café, du lard en conserves et autres effets d'épicerie.

En effet, la jeune femme portait des paquets sous son bras, qui furent retrouvés sur la marquise. Un ordre d'épicerie fut retrouvé dans son sac-à-main sur lequel il était fait mention, du café, du lard en conserves, etc.

FIN MYSTERIEUSE

Le mari a déclaré en plus qu'il était complètement dérouté, car sa femme était partie de bonne humeur, et lui avait promis de rentrer tôt. Rien ne laissait prévoir une fin aussi rapide et aussi tragique de leur vie de ménage. Dans le doute, la Cour du coroner rendit un verdict de mort accidentelle, sans imputer de crime à qui que ce soit. Personne ne sait si la jeune femme était accompagnée lorsqu'elle fit ses emplettes. Personne ne la vit tomber de la fenêtre, au sixième étage, personne ne se rappelait dans la maison avoir vu cette femme monter sur le plancher ou se promener sur l'étage, seule ou accompagnée.

Comment expliquer la chute de cette jeune femme qui n'avait apparemment aucune raison de se suicider?

Le verdict est rendu, mais le mystère plane... effarant.

LE R. P. DIEU REVIENDRA A NOTRE-DAME

Le "Petit Journal" apprend que le R. P. Dieu, prédicateur du carême à l'église Notre-Dame, à Montréal, il y a quelques années, sera de nouveau le prédicateur du carême du printemps de 1935.

Le Père Dieu est Oratorien. Les Montréalais avaient fort apprécié sa prédication, et ils apprendront sans doute avec plaisir son retour dans la chaire de Notre-Dame.



La ROUTE de la Semaine

POUR UNE APRÈS-MIDI

Montréal à Lachute (98 milles aller et retour). Prendre la Route No 8, Pont-Viau, Laval-des-Rapides, St-Martin, Ste-Dorothée, St-Eustache, St-Augustin, Ste-Scholastique et St-Hermas. Cette partie abonde en lacs et en rivières, avec les plaisirs de la pêche et de la natation. Lachute peut fournir toute l'accommodation de garage et d'hôtel. Lachute est située à neuf milles de Carillon, là où en 1660 eut lieu la bataille de dix jours entre les sauvages et les blancs.

POUR UNE JOURNÉE

Montréal, Lachute, Ste-Agathe (aller et retour, 155 milles). Suivre la route ci-dessus jusqu'à Lachute, ensuite la Route No 41 vers St-Jérôme—le plus grand centre industriel du district nord de Montréal. De St-Jérôme, la Route No 11 tourne vers le nord par un magnifique panorama vers Ste-Agathe, l'endroit le plus populaire de toutes les Laurentides. Il y a là plusieurs hôtels de première classe, plusieurs pensions et terrains de campement. Le retour s'effectue par la Route No 11.

POUR UNE FIN DE SEMAINE

Montréal, Lachute, Ste-Agathe, St-Jovite (aller et retour, 200 milles). Suivre la route "du jour" vers Ste-Agathe, ensuite Route No 11 à travers les montagnes vers St-Jovite—endroit splendide et populaire avec tout le confort voulu. Dans ce district, l'on y trouve des camps, des lacs et endroits de canotage, de natation et de pêche. Le retour s'effectue par la Route No 31 vers Lachute, ensuite par la Route No 8, vers Montréal.

LA CHAMPLAIN OIL PRODUCTS Limited vient d'inaugurer un grand concours primé de photographies de paysages et autres vues intéressantes, prises dans la Province de Québec. Ceci est fait dans le but de stimuler et d'augmenter l'intérêt des excursions ou randonnées en automobile et d'encourager les automobilistes à partir sans but déterminé et de découvrir pour eux-mêmes les endroits rêveurs qui abondent le long des routes de la province.

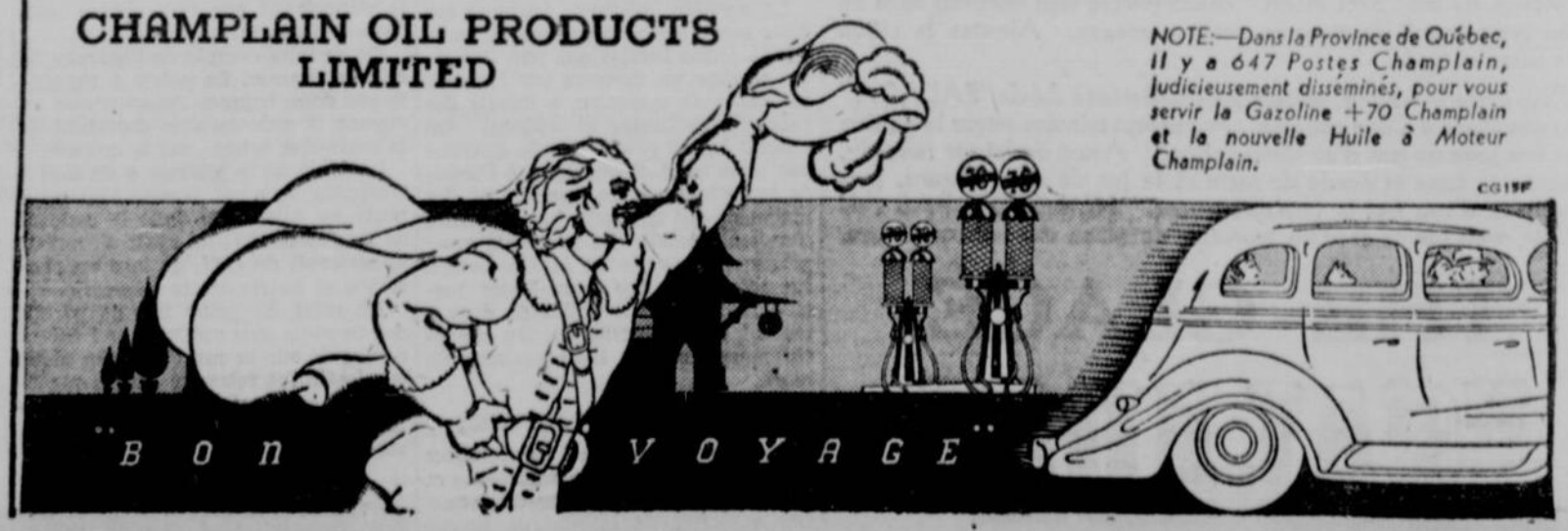
★ CONCOURS:—Du 1er Août au 31 Août, 1934 ★

PROPOSEZ donc un voyage, apportez avec vous votre camera à l'instantané—qui sait, vous gagnerez peut-être un des 150 prix, alléchants parmi lesquels, mentionnons:—Un voyage de trois jours sur la Rivière Saguenay, pour deux personnes; des Radios d'Automobiles; des Pneus et Chambres à Air; des Kodaks Eastman et une foule d'autres articles de valeur. *Remarquez bien, il ne vous en coûtera rien pour vous inscrire au concours.* Il vous suffira d'arrêter au plus proche des 647 postes Champlain pour obtenir le livre des règlements et le blanc d'inscription qui doit accompagner les instantanés que vous soumettrez.

CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

NOTE:—Dans la Province de Québec, il y a 647 Postes Champlain, judicieusement disséminés, pour vous servir la Gazoline +70 Champlain et la nouvelle Huile à Moteur Champlain.

CG15F



A méditer le 4 août

VINGT GUERRES DEPUIS CELLE DE 1914-1918!

Partout, le sang coule. — Notre vieux monde en fermentation. — La paix est un état précaire.

1934 n'est pas seulement une grande année de centenaires canadiens. C'est aussi le vingtième anniversaire du déclenchement d'un conflit formidable, dont les conséquences pèsent encore lourdement sur le monde. La guerre de 1914-1918 fut si gigantesque, entraina tant de nations de toutes les parties du monde, que son souvenir fait reléguer au second plan tout autre événement de la politique universelle. Et cependant, s'il n'y a pas eu, depuis 1918, de secousse aussi prodigieuse que celle-la, le monde a été loin de jouir d'une paix parfaite. Comptez bien: il y a eu vingt guerres depuis celle-la; et la Société des Nations n'a pas eu le prestige ni la puissance nécessaires pour arrêter la plus petite d'entre elles.



Un avant-poste de soldats autrichiens à la frontière italienne, en 1914, au moment où l'on se demandait si l'Italie entrerait en guerre, et de quel côté.

UN JOLI BILAN

En 1920, il y a eu la guerre entre la Grèce et la Turquie, désireuse de récupérer des territoires annexés par la Grèce.

En 1921, à la suite d'incidents ou prétendus incidents de frontière, la Turquie a férocement attaqué l'Arménie, petite nation chrétienne, qui a terriblement souffert.

En 1927, il faut signaler la guerre civile en Chine. Des étrangers sont massacrés. Des soldats britanniques, japonais, hollandais, espagnols et portugais débarquent au nombre de 15,000 pour protéger leurs nationaux respectifs. Une usine américaine de Nankin est bombardée par les nationalistes venus de Canton.

La même année, les mesures anticléricales du président Calles soulèvent des troubles graves au Mexique.

En 1929, on se bat en Afghanistan, et le roi Amanullah est contraint d'abdiquer.

Le Mexique est le théâtre d'une nouvelle révolte, plus grave encore que la précédente: 4.000 tués, dix mille éclopés, $50,000,000 de dégâts.

ET CELA CONTINUE

1930 — Invasion japonaise en Mandchourie.

Terrible guerre civile au Brésil. L'état de Sao-Paulo, le plus riche, se soulève contre le reste du pays. Deux armées s'affrontent et se livrent des batailles en règle. L'état de Sao Paulo est finalement vaincu.

Révolutions victorieuses en Bolivie; au Pérou; en Argentine et au Brésil.

1931 — Révolution dans la république de Panama.

Révolution en Espagne. Parmi des flots de sang et des persécutions religieuses, la république se substitue à la monarchie.

Révolutions au Pérou, au Chili, au Paraguay, au Salvador.

Révolution au Siam.

1934 — Persécution des Juifs en Allemagne hitlérienne.

Révolution à Cuba. Le président Machado s'enfuit.

Guerre acharnée entre la Bolivie et le Paraguay, pour un territoire contesté. Il y a cent mille morts, et la Société des Nations essaie en vain de s'interposer.

Nous avons déjà dépassé vingt, et Nicaragua, ni de plusieurs autres nous n'avons parlé ni de l'intervention armée des Etats-Unis dans le menus conflits, ni des événements d'Autriche.

Ajoutons à ce tableau les journées tragiques qui se répètent en France depuis le six février, les révolutions de Cuba qui se succèdent sur un rythme accéléré, des tentatives anarchistes étouffées dans le sang en Espagne, des incidents de grèves continuels, avec un nombre de morts qui commence à être élevé, aux Etats-Unis.

Cela suffit-il pour établir quelle fermentation couve en ce moment dans notre pauvre monde? Il faut hélas! en venir à cette évidence: l'extraordinaire, le précieux et le précaire, c'est la paix. La paix est un état instable. Comme la santé qui, au dire d'un médecin de comédie, est un état anormal, suspect, entre deux maladies.

8,000 traités de paix en 3,400 ans!

Le conseil de la S. D. N. vient de se réunir de nouveau à Genève, et les délégués des nations européennes poursuivent leurs efforts en vue de sauver la conférence du désarmement.

Y parviendront-ils? Tout ce qu'on leur demande, c'est de nous conserver la paix.

Mais cela même est un problème bien difficile à résoudre si l'on s'en rapporte au passé.

La société du Droit international a publié récemment à ce sujet une statistique bien édifiante quoique plutôt pessimiste.

Cette statistique qui porte sur trente-quatre siècles, c'est-à-dire les 3,400 ans écoulés jusqu'à nos jours, nous apprend que, durant cette période, les hommes ont signé entre eux huit mille traités de paix (plus de deux par an).

La durée moyenne de ces traités a été de deux ans, ce qui montre que la théorie du chiffon de papier n'est pas une nouveauté.

Enfin, pendant ces trente-quatre siècles, il n'y eut que 268 années de paix générale.

268 ans sur 3,400 ans, c'est peu! Est-ce donc un tour de force de maintenir la paix entre tous les hommes?

BARBARIE

HERNANDO, 28.—Des scènes effroyables se sont récemment déroulées au cours de la pendaison de trois nègres de Hernando, dans le Mississippi, condamnés pour avoir violenté une jeune fille de dix-sept ans.

Amenés au lieu d'exécution par un détachement de gardes armés de mitrailleuses (pour protéger les nègres contre le lynchage), les coupables furent accueillis par les cris et les huées d'une foule énorme. Une douzaine de jeunes filles se pressaient autour de la potence.

Les negres, insouciants de ces nombreux spectateurs, se mirent à genoux, chantant des hymnes et récitant des prières; mais la foule étouffait leurs voix par des rires et des quolibets.

Lorsque le premier condamné fut hissé sur la potence, les cris redoublèrent, et le médecin présent à l'exécution dut demander le silence pour constater la mort.

—Diable! cria l'un des spectateurs; si vous ne savez pas les pendre, nous nous en chargerons!...

Une panne de la trappe prolongea le supplice du second nègre, qui dut affronter à son tour les rires et les insultes.

Lorsque le troisième marcha au supplice, le médecin réclama une fois de plus le silence. Mais la foule hurlait toujours:

—Fracassez-lui le crâne à coups de marteau...

Après l'exécution, les cadavres furent jetés dans une fosse, tandis que la horde des possédés dansait et chantait autour du trou béant.

Des statues citées en justice!

DELHI, 28.—Les croyants et les fanatiques de la secte hindoue de Vaishnava, aux Indes anglaises, sont persuadés de l'existence immobile et muette de leurs idoles. Les prêtres de cette secte, pour se rapprocher le plus possible de ces divinités, ne se condamnent-ils point à imiter les statues en demeurant des jours entiers dans une position figée?

La secte de Vaishnava entretient deux déités de riches présents. Certes, si on ignore ce que les déesses de marbre et d'or pensent des bracelets de brillants et des colliers de perles qu'elles reçoivent, leur mutisme — que personne ne songe à prendre pour de l'indifférence — ne décourage pas les généraux fidèles. Ces statues sont riches, extrêmement riches.

Or, le poste de grand-prêtre du Temple qui abrite ces deux idoles vient de se trouver vacant par suite de la mort du titulaire. Et cette succession soulève divers problèmes très compliqués, les statues, même hindoues, n'ayant pas l'usage de la parole.

Quelques fidèles ont été appelés à se prononcer sur la question de savoir à qui appartiennent les offrandes accumulées au cours des siècles dans le Temple.

—Aux grands-prêtres, disent les uns.

—Aux statues, soutiennent les autres.

Un accord n'ayant pu intervenir, il fut décidé que l'affaire serait soumise à l'autorité de la magistrature. Et les juges citèrent à comparaître les deux statues, en quelque sorte partie civile.

Les deux idoles seront alors invitées à défendre leurs intérêts contre les prétentions des usurpateurs.

Il sera curieux d'avoir communication de leur déposition. En attendant cette curieuse séance du tribunal, un fonctionnaire britannique a été nommé gardien des trésors controversés.

Découverte en matière d'aviculture

VANCOUVER, C.-A., 28.—Quatre jeunes aviculteurs japonais viennent de s'embarquer pour leur pays, après avoir fait des conférences et donné des démonstrations de leur art pendant plusieurs mois au Canada et aux Etats-Unis.

Ces Japonais ont un procédé leur permettant de deviner le sexe des poussins contenus dans un oeuf en cours de couvée. Ils vont très vite, et peuvent ainsi examiner sans se tromper plus de dix oeufs par minute. Leur découverte constitue dans le monde agricole une petite révolution. Jusqu'ici il fallait conserver assez longtemps les jeunes poussins avant de pouvoir séparer les mâles des femelles, qui ont plus de valeur et sont traitées différemment.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Optométristes
Opticiens
CARRIERE & SENÉCAL
271 STE CATHERINE EST MONTREAL
OPTICIENS — OPTOMÉTRISTES
à L'Hôtel-Dieu
LIMITEE
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

PERMANENT
Croquignole
Belle ondulation, Bouts bien bouclés, Garanti pour 6 mois. 2.00
Nous donnons les permanents aux enfants comme aux adultes. Sans machines, sans électricité.
Cette photographie fait voir les innombrables petits rouleaux qui terminent si avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.



18 coiffeuses expertes à votre service. Venez sans rendez-vous
WANNER'S
1194 Ste-Catherine Ouest
LA. 5158 Entre Stanley et Drummond
Ouvert tous les soirs

OCCASIONS!
LAVEUSES ELECTRIQUES RECONSTRUITES



1 Laveuse CONNOR, Modèle 2 .. $12
1 Laveuse CONNOR, Modèle 4 .. $15
1 Laveuse EASY $20
1 Laveuse CONNOR, Modèle 37.. $35
1 Laveuse CONNOR, Modèle 40 C $89
1 Laveuse SUNNY SUD Gyrator, a coûté $160 .. .. $45
1 Laveuse BEATTY, Modèle A, presque neuve $49
1 Laveuse CONNOR, Modèle 40 P $95

$1.00 Comptant — $1.00 par Semaine
SI DANS LES TROIS MOIS D'ESSAI l'acheteur d'une de ces machines désire l'échanger pour une neuve, l'entier montant versé lui sera alloué.
MAGASIN DE LAVEUSES CONNOR
1562 MT-ROYAL EST — TEL. FR. 3102

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL
AU SERVICE DU PUBLIC
est publié et imprimé à son Siège Social
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 29 JUILLET 1934

Les événements d'Allemagne

Il y a dans les événements d'Allemagne—où les chefs tuent pour ne pas être tués—quelque chose de barbare et de fantastique qui déconcerte nos façons habituelles de penser et de vivre. Concevons-nous pareilles bécatombes dans notre pays ? Difficilement.

C'est que l'Allemagne, à beaucoup d'égards, est encore très près de la mentalité primitive. L'ordre, la logique, la discipline même ne lui sont pas naturelles. L'Allemagne à l'état naturel, ce sont les Allemagnes, cahotiques, imaginatives, avec des périodes sentimentales de douceur un peu niaise traversées de violences inouïes. Une lignée de princes prussiens lui avait imposé l'unité, l'ordre, la discipline. Les princes disparus, il semble que ce pays ne parvienne pas à retrouver son équilibre. Il s'y produit chaque jour, en 1934, des drames shakespeariens.

Ce grabuge est chose ancienne, en Allemagne. Et l'on n'ose pas le déplorer, car c'est peut-être la tranquillité — relative — des voisins et du monde entier. S'il faut que les Allemands se battent, pensent les Français, il vaut mieux qu'ils se battent entre eux que de les voir nous chercher noise. Unis, ils seraient plus redoutables à leurs voisins.

Au point de vue lointain de la justice supérieure, il est peut-être déplorable de se réjouir des désordres sanglants qui se produisent dans un pays. Mais le point de vue pratique de la paix d'autrui et celui de la justice supérieure ne coïncident pas toujours. Et nous vivons sur la terre, non pas dans la lune ni dans les nuages.

La fête de Sainte Anne

La fête de Sainte Anne a revêtu cette année un éclat inaccoutumé, parce qu'elle coïncidait avec l'inauguration de la nouvelle basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré. Ce pèlerinage est et reste un des lieux d'élection de la piété canadienne; il est devenu le plus grand pèlerinage d'Amérique et l'un des plus grands et des plus célèbres du monde entier. Sainte-Anne-de-Beaupré est le Lourdes du Nouveau-Monde.

Mais pense-t-on à ce que tout cela représente d'efforts, de prières, de sacrifices, depuis la première chapelle construite sur les bords du Saint-Laurent par des matelots ? Ils naviguaient sur le fleuve dans un canot d'écorce, et la tempête les avait mis en péril. Or ils étaient d'origine bretonne, et les marins bretons ont une grande dévotion pour la mère de la Sainte Vierge; ils firent voeu de construire une chapelle à la bonne Sainte Vierge s'ils échappaient à la mort.

Elle était bien humble cette chapelle, et ne pouvait faire prévoir le sanctuaire majestueux d'aujourd'hui. La chapelle était humble, mais la ferveur était grande. Et les Canadiens de la région québecquoise prirent l'habitude de venir supplier sainte Anne aux heures graves. Il y eut des miracles. De grands seigneurs, gouverneurs, lieutenants-généraux, intendants, s'agenouillèrent à Sainte-Anne-de-Beaupré, et Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, ne fut pas le moins dévot. Chaque fois que l'inondation ou l'incendie détruisit la chapelle, les Canadiens persévérants la reconstruisirent plus grande et plus belle. Cette tradition s'est conservée jusqu'à aujourd'hui. Plus d'un demi-million de pèlerins viennent chaque année saluer la mère de la Sainte Vierge dans son sanctuaire canadien.

Ainsi Sainte-Anne-de-Beaupré est liée à l'histoire du Canada, dans toutes ses heures glorieuses ou douloureuses. L'inauguration de la nouvelle basilique marque une étape dans le développement de notre province, restée fidèle dans sa dévotion, et récompensée de cette fidélité par la puissante protection d'une grande sainte.

L'OPINION DES AUTRES

Le respect du passé. — Il n'y a pas une nation qui ait été grande sans respect pour le passé, sans piété pour ceux dont elle sortait. — (Abel Bonnard dans "1934", Paris.)

* * *

L'Angleterre augmente ses forces aériennes. — Cela ne constitue nullement une provocation. La Grande-Bretagne augmente ses forces aériennes pour la défense, non pour l'attaque. L'Angleterre ne peut rester à la merci d'une puissante attaque aérienne venue du continent voisin. Les rêveurs peuvent rêver, mais les hommes d'Etat savent que les rêves ne sont pas la sauvegarde des nations. Personne ne blâmera la Grande-Bretagne, et moins que personne son plus proche voisin, la France.

(Montreal Star.)

* * *

France et catholicisme. — Le génie français est catholique. Il porte l'empreinte indélébile de la religion traditionnelle, historique, toute abstraction faite de l'abandon des pratiques, voire du rejet des dogmes. Le moins croyant des Français de race demeure, intellectuellement et émotivement, un catholique romain. C'est ce qui a lieu à l'Ile Maurice, et c'est ce qui fait qu'ici le catholicisme ne se sépare point du souvenir français et, d'une manière plus immédiate et plus concrète, de la primauté de fait de la langue française. — (Le Mauricien, de l'Ile Maurice.)

* * *

Un monument à La Vérendrye. — Trois-Rivières, en célébrant son tricentenaire, a dévoilé un monument à Pierre Gaultier de La Vérendrye, en l'honneur de ses explorations dans l'ouest, jusqu'aux montagnes Rocheuses. Ce grand explorateur était un fils de Québec, né aux Trois-Rivières. Plusieurs autres Trifluviens sont devenus célèbres par leurs aventures dans les pays sauvages de l'ouest... La Vérendrye était un fils cultivé, généreux, aventureux et patriote de Québec, et les Trois-Rivières ont bien fait de lui élever un monument.

(Montreal Gazette.)

* * *

L'électricité à la campagne. — En ville, on est un peu exposé à ne voir qu'un aspect du problème de l'électricité : celui du prix de consommation. Il ne faut point, certes, oublier cet aspect; mais il ne faut pas que lui-même en masque un autre : celui de la diffusion de l'électricité à la campagne... C'est une des choses les plus singulières que ce fait brutal : dans une province très richement pourvue de sources d'énergie électrique, on n'a pas encore réussi à faire de l'électricité ce qu'elle devrait être, la servante et la collaboratrice docile de tous les cultivateurs.

(Omer Héroux, dans le "Devoir", Montréal.)

* * *

Allocations de chômage et pensions de vieillesse. — M. Taschereau, qui plus que toute autre qualité possède le sens du réel, devrait profiter de la prochaine conférence intergouvernementale pour proposer, au nom du bon ordre financier et du sens commun :

1o.—Que, exception faite des travaux publics qui incombent normalement aux gouvernements provinciaux et aux municipalités, et de la colonisation agricole qui devrait rester à la charge des provinces, le secours de chômage soit mis intégralement à la charge de la Confédération;

2o.—Qu'en retour, et pour les mêmes motifs, l'assistance aux vieillards soit mise tout entière à la charge des provinces.

Les empiètements de la juridiction fédérale sur la juridiction provinciale, et vice versa, seront peut-être moins nombreux, quand la constitution aura délimité les pouvoirs respectifs de ces deux rouages gouvernementaux.

(Olivar ASSELIN, dans l'"Ordre" de Montréal.)

Billet du dimanche

Science de l'interview

L'interview est la forme la plus moderne de l'indiscrétion. A vrai dire, elle ne pénètre pas, ni dans la vie, ni dans la pensée des gens qu'elle met en scène, aussi profondément qu'on pourrait le croire.

Un aviateur célèbre, et qui juge que sa renommée mondiale lui a amené plus d'ennuis que d'avantages, assurait récemment que personne n'en pouvait savoir plus long que lui sur le métier d'interviewer.

—Pourtant, ajoutait-il, l'interview est à la fois un art et une science, et si vous voulez en maîtriser la connaissance, il vous en coûtera de longues études.

Un journaliste américain, devenu Parisien au cours de nombreuses années passées sur les bords de la Seine, à étudier la vie de Paris pour la décrire dans diverses publications des Etats-Unis, déclarait que le journaliste qui interviewe quelqu'un doit dicter à sa victime ses réponses.

On interroge un homme — ou une femme — en vue. Mais c'est au public que l'on doit penser surtout, aux innombrables lecteurs dont il s'agit de ne pas embrouiller les idées.

Les gens, en général, ont un avis très net sur ce que doit être telle ou telle personne, sur ce qu'elle doit faire et sur la manière dont elle doit s'exprimer. Tout cela est très conventionnel, fixé suivant certaines lignes.

* * *

Pour être un bon interviewer, il faut trouver moyen de faire dire à votre interlocuteur ce que vous voulez qu'il dise. Il aura les idées que vous désirez, même si elles ne lui sont pas naturelles.

A vrai dire, les grands hommes, tout aussi bien que les petits, sont humains. Ils ont toutes sortes de faiblesses humaines.

Peut-être que la routine et la difficulté de changer les images dans notre esprit, sont responsables de nos idées sur les grands hommes. La tradition s'empare de leur façon d'être, la magnifie et l'exagère. Colbert ne doit pas jurer s'il se pince le doigt dans une porte (et d'abord, il ne doit pas se pincer le doigt dans une porte) et l'on ne veut pas entendre parler d'un Lamartine qui raconterait des histoires rabelaisiennes.

Cette tendance part peut-être d'un beau sentiment; du désir d'avoir des modèles parfaits, afin de les imiter. D'autre part, nous savons, au fond de nous-même, que nul homme n'est exempt de défauts et nous nous unissons tous pour dissimuler les faiblesses de ceux que nous aimons et que nous admirons.

F. C.

LES FANTOMES VISITENT MONTREAL



Les deux fantômes: Grève et Misère, qui ont dévasté l'ouest des Etats-Unis, récemment, ont envahi Montréal cette semaine. Débarrassez la ville de ces monstres, si vous ne voulez pas voir ce que les habitants de San Francisco ont vu !

Nos petites entrevues

Croyez-vous qu'un homme donne, en moyenne, un meilleur rendement de travail qu'une femme ?



ARTHUR PRUNEAU,
Peintre décorateur,
2072, rue Saint-André.

C'est entendu. Il y a des différences physiques auxquelles nous ne pouvons rien et qui destinent particulièrement l'homme au travail, manuel ou intellectuel. La destinée normale de la femme, qui est au premier chef la maternité, est d'ailleurs véritablement auguste. Estimer que, l'outil en main, l'homme donne un meilleur rendement, ce n'est certes pas manquer de respect à la femme.



ROMEO LAUZON, Commis,
1892 rue Saint-Timothée.

Il est assez difficile de formuler une règle générale, car chaque cas doit être particulier. Dans un même bureau, un homme va fournir un rendement supérieur à celui d'une femme sa voisine; on ne peut pas en conclure que tous les hommes sont supérieurs. Et si c'est l'inverse, comme il arrive, on ne peut pas davantage en conclure que toutes les femmes sont supérieures.



H. DUBOIS, Quincaillier.
1010 rue Ontario est.

Nous parlons de l'homme dans sa maturité, n'est-ce pas ? Or, en règle générale, un homme de quarante ans est en pleine vigueur physique et intellectuelle, et dispose d'une assez grande expérience de la vie. La robustesse féminine dure moins. Son expérience est d'un autre domaine, que ce soit une loi de la nature ou que ce soit dû à l'état des moeurs.



A. BOUGIE.
Salon de coiffure,
876, rue Ontario est.

Il y a des femmes qui donnent un très bon rendement. Il serait puéril de nier que certaines d'entre elles ont la bosse des affaires et le don du commandement. Combien de femmes, pendant la guerre, ont avantageusement remplacé leur mari à la tête d'une entreprise commerciale ou industrielle ? Il y a aussi des cervelles d'oiseau, mais dans les deux sexes.



F. BELAND. Tailleur.
2225, rue Dorion.

Un homme d'âge mûr doit donner un meilleur rendement. Mais pas un jeune. Il lui manque l'expérience et l'application au travail. Vous ne pouvez pas empêcher un jeune homme d'avoir autre chose en tête que son ouvrage. Il faut aussi distinguer selon les métiers. Certains sont inaccessibles aux femmes; d'autres leur conviennent mieux qu'aux hommes.



WILLIE ROSE.
Voyageur de commerce.
5224, rue Papineau.

Un homme donne son meilleur rendement entre 35 et 45 ans. A cet âge-là, s'il est intelligent, il doit être imbattable. Un métier comme le mien convient mieux à l'homme, c'est certain. Mais dans les métiers de douceur, de patience, par exemple pour soigner un malade ou enseigner à de petits enfants, nous avons les mains trop pataudes et le caractère trop vif.



ARTHUR PELLETIER,
Cultivateur, St-Léonard.

Le meilleur rendement est fourni par l'homme, et je crois par l'homme d'un certain âge. S'il n'a plus la fougue de la jeunesse, il a l'expérience, et mieux encore il a l'endurance. A présent, je parle surtout de ce que je connais. Dans les bureaux, la femme doit souvent faire aussi bien, sinon mieux que les hommes plus ou moins attachés à leur profession.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

● Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité.

Montréal, le 23 juillet 1934.

SUJET: **La consommation détermine les tarifs**

A nos abonnés:

Supposons que deux entreprises d'utilité publique fournissent le service d'électricité, chacune dans un territoire différent, mais qu'elles requièrent exactement le même capacité de production, le même outillage de transmission et de distribution, qu'elles aient le même montant de frais d'exploitation et le même nombre d'abonnés.

Chaque compagnie a donc besoin du même revenu total pour rencontrer les dépenses et tirer un profit raisonnable de l'exploitation.

Pour obtenir un tel revenu, chaque compagnie devra recevoir de chaque abonné domiciliaire un revenu moyen annuel, disons, de $18.00. Mais . . .

Dans un cas, la consommation moyenne par abonné n'est que de 50 kilowatt-heures par mois ou 600 kilowatt-heures par année. Le tarif devrait donc, si chaque abonné doit payer ce qu'il en coûte pour le servir, être de $18.00 divisés par 600 . . . soit 3 cents le kilowatt.

Dans l'autre cas, cependant, la consommation moyenne par abonné est de 150 kilowatt-heures par mois, ou de 1,800 kilowatt-heures par année, parce qu'en plus de l'éclairage, l'électricité est beaucoup utilisée pour les appareils domestiques, tels que réfrigérateurs, radios, machines à laver et autres.

Encore une fois, le revenu moyen requis par abonné dans les deux cas est le même . . . $18.00 par an. C'est dire que dans le deuxième cas, le tarif auquel pourra se vendre l'électricité pour que le revenu par abonné soit le même, sera de $18.00 divisé par 1,800 . . . soit seulement UN CENT par kilowatt.

SERVICE D'ECLAIRAGE ELECTRIQUE

Année	Tarif net par kilowatt-heure (cents)
1908	12.75
1909	10.00
1910	9.00
1911	7.50
1912	7.00
1913	6.40
1914	6.00
1916	5.00
1919	4.80
1923	4.25
1924	4.00
1925	3.50
1928	3.25
1930	3.00*

* Décroissant jusqu'à 1.50 cent le kilowatt-heure pour consommation en quantité—cuisson, chauffage, etc.

De toute évidence, la différence fondamentale entre les deux tarifs c'est que l'utilisation moyenne du service d'électricité varie avec les districts et que l'augmentation de la consommation a pour effet de diminuer le coût de distribution.

Et si la première entreprise est sous le régime de l'initiative particulière et doit payer des impôts, tandis que la seconde est étatisée et exempte d'impôts, il ressort que les comparaisons trop faciles et sans fondement des tarifs au kilowatt-heure sont ou involontairement injustes ou délibérément trompeuses.

A Montréal, jusqu'à récemment encore, l'usage de l'électricité était limité à l'éclairage. La consommation moyenne était donc restreinte. L'augmentation du volume dépendait dans une large mesure du développement de la ville. Et naturellement, les tarifs d'électricité obéissaient à ces conditions.

Depuis 1908, chaque phase du développement de la région, chaque économie rendue possible grâce à de meilleures conditions d'exploitation, à un meilleur outillage de production et de distribution, se traduisit immédiatement en diminutions progressives des tarifs, comme en fait foi le tableau ci-joint.

Nous avons toujours reconnu l'importance des tarifs bas: c'est là en effet le facteur essentiel qui contribue à développer notre entreprise et le centre qu'elle sert, à mettre à la portée de chaque citoyen les avantages du service d'électricité, à faciliter le développement industriel, enfin à procurer directement et indirectement à tous bien-être, confort et loisirs.

La compagnie a toujours pratiqué la diminution progressive des tarifs à mesure que le permettait la consommation. Et cette pratique est encore aujourd'hui le premier objectif de la direction.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

● Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine

Le GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

80-F

LE CAUCHEMAR DU SOSIE DE DILLINGER CESSE ENFIN !

Les étoiles filantes démontrent le mouvement de la terre



Les pluies d'étoiles filantes, que l'on peut observer à certaines époques de l'année, ne représentent qu'une faible partie de l'énorme quantité d'astéroïdes qui traversent l'atmosphère terrestre. Sans tenir compte de ces apports irréguliers, on peut évaluer à près de 100,000 tonnes par an l'accroissement de masse du globe terrestre dû à la chute régulière sur la surface de la terre de ces météores qui, pris individuellement, ont une masse de l'ordre du décigramme.

Bien qu'un observateur en un lieu donné ne puisse guère apercevoir les étoiles filantes que dans un rayon d'une soixantaine de milles il pourra, en temps normal, en noter en moyenne une dizaine par houre. S'il fait le compte du nombre des étoiles filantes qui viennent des quatre points cardinaux, il trouvera que sur 1,000 astéroïdes, 373 en moyenne viennent de l'Est, 118 de l'Ouest, 263 du Nord et 247 du Sud. La différence importante entre l'Est et l'Ouest s'explique par la rotation de la Terre de l'Ouest vers l'Est, car on ne peut supposer, à priori, que les étoiles filantes ne se déplacent pas uniformément dans toutes les directions possibles.

Il est également remarquable que les apparitions d'étoiles filantes soient plus fréquentes le matin entre 3 et 6 heures que le soir. C'est qu'au moment du lever du soleil, l'observateur se trouve placé à l'avant de la Terre, dans un mouvement autour du Soleil. Il aperçoit alors les particules qui vont en sens contraire du mouvement de la Terre et en plus celles que la Terre rattrape. Le soir, par contre, il se trouve placé à l'arrière du mouvement de la Terre et n'aperçoit que les astéroïdes qui le rattrapent, en nombre évidemment beaucoup plus faible.

LE CANAL DE KRA

LONDRES, 28. — Voilà une nouvelle dont il a été encore peu parlé et qui pourrait être grosse de conséquences.

Les Japonais, d'accord avec le gouvernement siamois, mettraient debout un projet de percement de l'isthme de Kra.

L'isthme de Kra relie le Siam à la presqu'île de Malacca, que termine la base navale britannique de Singapour. Il est baigné à l'est par les eaux du golfe de Siam, à l'ouest par l'océan Indien. Le canal fait donc communiquer le Pacifique et l'océan Indien.

Au moment où les Japonais tentent d'imposer une sorte de protectorat à la Chine, ce futur "canal de Kiel" asiatique pourrait avoir une grosse importance. Mais il est vraisemblable que les Anglais ne faciliteront pas les travaux.



Ennemi naturel

VARDE, Hongrie, 28. — Le président du tribunal de la petite ville hongroise de Varde vient de rendre un jugement qui a singulièrement ému les amis de la race féline.

Un chien de cette petite localité ayant poursuivi et étranglé un chat, le propriétaire de la victime réclama au propriétaire du meurtrier une somme de vingt-cinq couronnes, comme dommages-intérêts.

L'affaire fut portée devant le tribunal et le président rendit un jugement déboutant le plaignant:

"Attendu que le propriétaire du meurtrier ne pouvait être rendu responsable, le chien étant l'ennemi naturel du chat"...

Voilà un considérant qui pourrait mener loin dans certains procès...

Où la tomate de légume devient fruit

BERLIN, 28. — L'institut de recherches agricoles Kaiser-Wilhelm de Münchenburg, en Allemagne, a pour mission spéciale de sélectionner les espèces végétales et, autant qu'il est possible dans l'état actuel de la science, de créer des espèces nouvelles possédant à un plus haut degré, certaines qualités. Cette dernière opération, très délicate, exige beaucoup de patience.

Voici plusieurs années que deux savants, les docteurs von Sengebusch et Weissflog, se livrent à ce travail sur des plants de tomates et s'efforcent par des améliorations successives d'obtenir une espèce qui fournisse des fruits vraiment dignes de ce nom, susceptibles de figurer honorablement sur notre table, à côté des pommes, poires et pêches classiques. Un fruit, pour ces chercheurs, est caractérisé par sa teneur en sucre et son acidité, deux quantités qui doivent être mesurées chimiquement, puisque le goût, faute de point de comparaison pour les tomates, ne peut nous renseigner d'une manière assez précise. Plus de 20,000 pieds de tomates étaient cultivées dans ce but dans les laboratoires de l'Institut, les fruits étant toujours cueillis au même degré de maturité pour les analyses chimiques.

Enfin, cette longue patience a été récompensée, puisque les deux savants annoncent que les tomates qu'ils produisent maintenant contiennent 10% de sucre, autant que certaines espèces de pommes et de poires, et que leur acidité est comparable à celle des poires et de certaines oranges. Le point de départ de ces travaux a été une espèce particulière de tomate sauvage dont les fruits sont très doux mais aussi minuscules. Par une série de croisements avec des plants cultivés, les savants allemands sont parvenus à réunir sur une seule espèce les qualités particulières aux plants sauvages et aux plants cultivés et à obtenir des fruits aussi agréables d'aspect que de goût.

Pas de femmes diplomates en Autriche

VIENNE, Autriche, 28.—Les droits politiques de la femme en Autriche ne sont nullement menacés, déclare le chancelier Dollfus. S'il refuse aux ligues féministes d'ouvrir la carrière diplomatique aux femmes, c'est simplement pour ne pas augmenter le chômage, qui sévit pour les hommes dans les carrières intellectuelles comme dans les autres. On sait que plusieurs pays confient à des femmes des postes diplomatiques.

Un innocent arrêté 17 fois. — Son existence traquée. —Sous la menace du revolver des policiers.

CHICAGO, 28. — Ralph Alsman respire enfin. Il va vivre, non plus en homme traqué mais en citoyen libre et la tête haute. C'est la mort de Dillinger qui lui vaut ce changement bien heureux. Et il était temps, car il avait subi ces jours-ci sa dix-septième arrestation, et opérée sans ménagements croyez-le. Ralph Alsman est cependant un fort honnête homme, n'ayant nulle peccadille, à plus forte raison nul crime sur la conscience. Et il tremblait d'être un jour, non pas arrêté mais bel et bien abattu comme un chien par un policier.

LES POINTS DE RESSEMBLANCE

C'est que ce pauvre diable avait le malheur d'être le sosie de Dillinger. lui serait vain de se réfugier dans une autre ville, puisque l'on cherchait Dillinger partout aux Etats-Unis comme au Canada. Il a fini par en concevoir une haine farouche contre le sosie qui lui valait tant de déboires. Et Alsman en perdit le boire et le manger.

C'était peut-être son salut, pensa-t-il un moment, car en maigrissant il pourrait cesser de ressembler à Dillinger. Enfin la mort du bandit a fait cesser ces angoisses. Alsman est sûrement l'homme du monde qui s'en est le plus réjoui. On ne le prendra plus pour Dillinger, puisque Dillinger est mort.

...A moins qu'en le voyant on ne s'imagine que la mort du bandit est une fausse nouvelle, et que la chasse à l'homme recommence.



Ralph Alsman tenant le portrait de son sosie Dillinger. Ralph Alsman semble rire, mais avant la mort du bandit, il riait jaune bien souvent.

A y regarder de très près, on peut noter des différences, et Alsman a six ans de moins que son trop célèbre sosie. Mais il a la même taille, le même poids, les mêmes traits grosso modo, la même démarche, la même allure; le nez même, assez caractéristique chez Dillinger, est identique. Une toute petite verrue près de l'oeil complète cette ressemblance, assez grande pour que certains policiers ne se soient rendus à l'évidence qu'en constatant les différences des différences des empreintes digitales des deux hommes.

De sorte que, toute la police ayant le signalement de Dillinger et brûlant du désir de le prendre mort ou vif, Alsman a été arrêté à Lorrain, Ohio; à Toledo, à Détroit, à Pontiac, à Sault-Sainte-Marie, à Newberry, à Marquette, à Duluth, à Saint-Paul, à Minneapolis, à Milwaukee, à Chicago. Et chaque fois il savait bien que la moindre résistance lui ferait tirer une balle dans la tête.

NE TIREZ PAS !

Une fois déjà, un policier saisissait son revolver, et Alsman lui a crié à temps, en levant les mains : "Ne tirez pas!" Une autre fois, à Sault-Sainte-Marie du Michigan, des détectives armés de mitrailleuses l'ont cerné, le croyant bien redoutable.

Le malheureux a fini par faire de la dépression nerveuse. Il savait qu'il

Le club des maris modèles

OKLAHOMA CITY, 28. — Trente messieurs de la ville ont constitué le club des maris modèles. Ils se sont engagés à observer les règles suivantes pendant deux semaines:

1. Chaque jour, j'embrasserai ma femme et je lui dirai que je l'aime;
2. Chaque jour je lui ferai un compliment sur quelque partie du menu, ou sur sa toilette;
3. Chaque jour je lui ferai quelque surprise agréable.

La réussite fut complète. Les dames ont demandé que l'expérience de quinze jours soit prolongée indéfiniment.

Les maris canadiens fonderont-ils un club semblable à Montréal ?

Pour se distraire en prison

LYON, 28.—Les distractions sont rares en prison et les heures paraissent bien longues aux détenus, aussi cherchent-ils les amusements les plus bizarres et les plus puérils pour égayer leur solitude.

C'est ainsi qu'un jour un détenu lyonnais, pour passer le temps, s'amusa à copier des fragments de la Bible sur un timbre poste.

Sa tentative fut couronnée de succès et il vient d'écrire sur un papier, 3,200 lettres.

Mais la folie de battre des records qui hante les sportifs tenaille aussi les prisonniers et, apprenant cet exploit, un hôte de la prison de Leipzig se mit à la tâche et parvint, sur un timbre, à tracer 6,300 lettres.

Dès qu'il apprit cette nouvelle, le détenu lyonnais — c'est curieux comme les prisonniers savent ce qui se passe à l'extérieur, ou à l'intérieur à votre choix — voulut reprendre son record et se remit à la tâche.

Adroitement, en faisant preuve d'une grande ingéniosité, il parvint à inscrire, sur ce petit rectangle de timbre poste 7,645 lettres.

Le prisonnier de Leipzig prendra-t-il sa revanche ?

ACHETEZ VOTRE LAVEUSE "CONNOR" A ST-HENRI



Nous engageons notre réputation de 15 ans avec vous dans Saint-Henri sur cette Laveuse "CONNOR" faite au Canada depuis près de 60 ans, la seule portant une garantie aussi avantageuse. Nous vous la recommandons car nous sommes convaincus de sa belle valeur et de la satisfaction des résultats que vous en obtiendrez.

Nous serons heureux de vous démontrer et de vous prouver que la compagnie peut vous donner une garantie de 12 ans.

TERMES DE $1.00 par semaine

SHANKS & FRÈRE 4275 NOTRE-DAME OUEST

RADIOS — RECORDS — BRULEURS — LAVEUSES
BALAYEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE RADIOS ET LAVEUSES

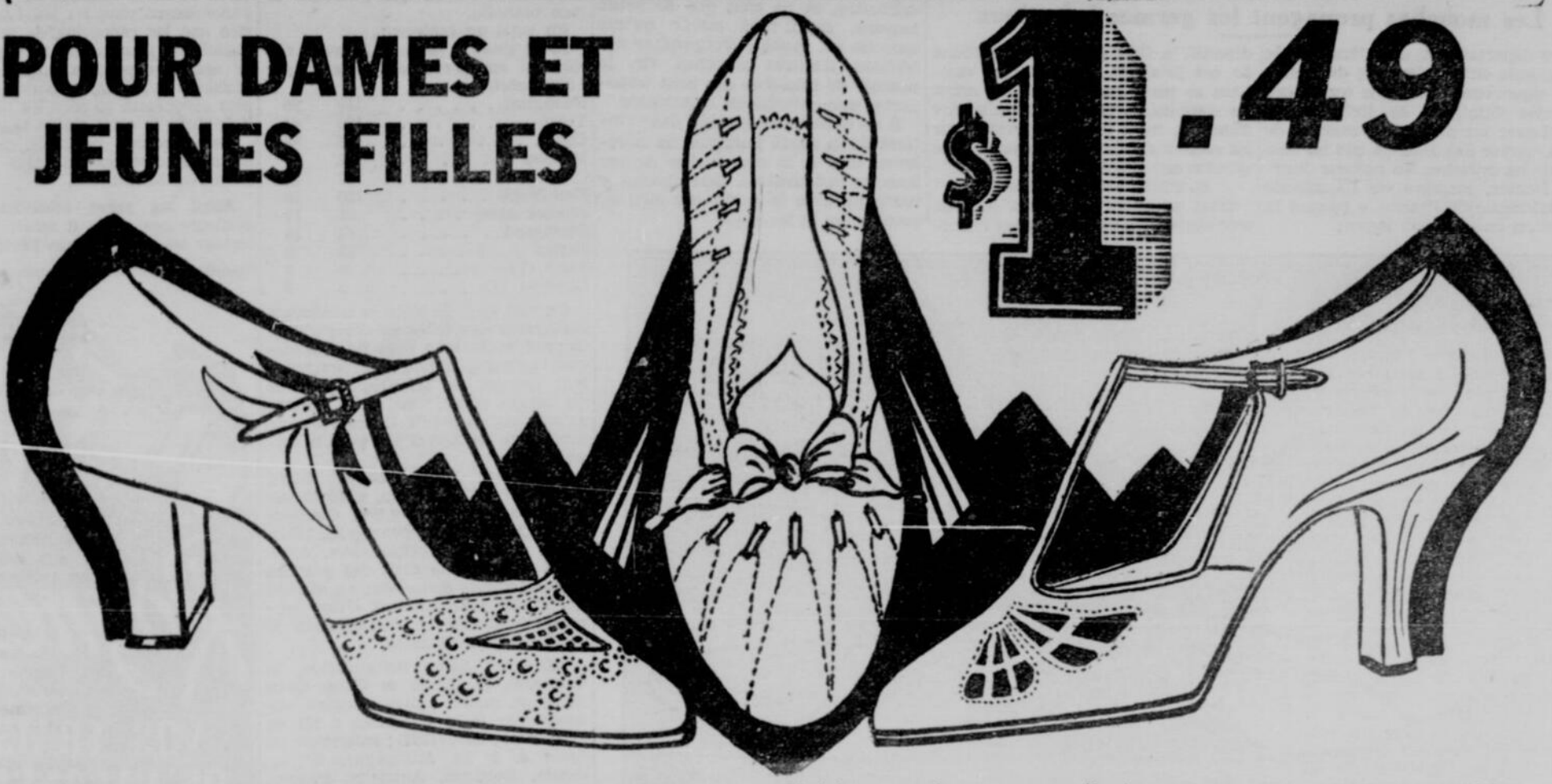
ONGUENT HEMOROIDOL SUPPOSITOIRES
DR. FREDERIC
SOULAGE INVARIABLEMENT LES HEMORROIDES

SPECIAL chez J. B. LEFEBVRE LTEE
Montreal Shoe Stores

SOULIERS DE KID BLANC

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

$1.49



Voici un choix remarquable — Voici une valeur comme il s'en est pas vu depuis longtemps. Souliers genre découvert, lacé ou sandale, en chevreau blanc de belle qualité, dans les formes les plus nouvelles de la saison,

Pointures 2½ à 7
Votre choix
1.49

J. B. LEFEBVRE LIMITEE

seul, grâce à la quantité achetée peut vous les offrir à un aussi bas prix.

PROFITEZ DE CETTE OCCASION POUR EN ACHETER PLUSIEURS PAIRES



En vente dans nos 32 magasins de Montréal, Verdun, Lachine, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Sherbrooke, Valleyfield, Drummondville, Granby, Shawinigan et St-Hyacinthe.

32 MAGASINS

899 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
850 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frs, MA. 9840.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
3371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.
4328 ONTARIO EST, Maisonneuve, CH. 8770.
2009 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2356.
6642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6455.
5625 SHERBROOKE OUEST, près Oxford, EL. 2911.
1905 CENTRE, FI. 2619.
309 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7569.
925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 5986.
3749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2182.
156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
1209 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.
3907 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6715.
4905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, PL. 7064.
2801 MASSON, Coin 4ème Ave, Rosemont, CH. 5780.
51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6555.
929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 5381.
2035 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5442.
3819-3825 WELLINGTON, Verdun, WI. 5817.
270 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2583.
266 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALIER, Québec, 5-4921.
354 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.
88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3150.
169, rue Cascade, St-Hyacinthe, Tél. 106
14, 5ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.
50 HERRIOT, Drummondville, Tél. 391
11 rue PRINCIPALE, Granby, Tél. 730
35 ST-LAURENT, Valleyfield, Tél. 102

Information, Magasin de Gros:
124, RUE ST-PAUL OUEST,
MONTREAL, PLateau 3921.

MONTREAL
VERDUN
LACHINE
QUEBEC
OTTAWA
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE
SHAWINIGAN
VALLEYFIELD
DRUMMONDVILLE
GRANBY
ST-HYACINTHE

IL FAUT DETRUIRE LES MOUCHES !

Montréal cuit sous le soleil de l'été. La campagne environnante, moins chauffée à blanc peut-être que les rues de la ville, n'en est pas moins brûlante. Voilà donc la saison des mouches. Profitons de cette période pour renouveler la guerre contre cet insecte nuisible.

Les mouches, selon l'expression d'un hygiéniste distingué, sont les véritables commis-voyageurs de l'infection. Toutes sont dangereuses, la mouche à viande, la mouche dite carnassière, la mouche domestique, la mouche verte, la mouche des prés, la mouche des étables, la mouche piqueuse d'automne, la mouche charbonneuse, parce qu'elles colportent, autour de leurs pattes des milliers de microbes recueillis dans l'ordure.

Les mouches propagent les germes infectieux

Les départements d'hygiène sociale du monde entier viennent de mener une vigoureuse campagne contre ces insectes familiers et nuisibles et d'indiquer au public les moyens de se préserver des dangers que lui font courir les mouches. Le docteur Charles Dopter, membre de l'Académie de Médecine de France, a résumé la question en quelques lignes:

"La mouche, écrit-il, recherche le voisinage de l'homme; elle vit autour de lui, passant alternativement de l'intérieur à l'extérieur des habitations, en quête de nourriture; elle butine de préférence sur les matières en putréfaction; elle affectionne les déjections, surtout quând elles sont fraiches et humides; les gadoues, les détritus de ménage, les ordures de la rue, la fange des ruisseaux stagnants, les fosses à purin, les fumiers, méritent à cet égard une mention spéciale.

"Après avoir recueilli, sur les pattes et sur les ailes et dans leur tube digestif, la flore banale et spécifique de ces produits, les mouches viennent se poser surtout sur les murs, les meubles, le visage, les mains des humains, mais aussi et surtout sur les aliments. Elles sèment partout ce qu'elles ont précédemment récolté."

IL FAUT SE DEFENDRE !

C'est pourquoi elles sont souvent terriblement dangereuses pour l'homme. Nous ne nous soucions pas assez de ce danger permanent.

Comment nous défendre contre les mouches? D'une manière générale, en évitant les amas d'ordures, de détritus de toutes sortes. La mouche, en effet, pond ses oeufs sur toutes les matières en décomposition. L'enlèvement et la destruction de ces déchets est le moyen le plus efficace d'éloigner les mouches et d'empêcher leur reproduction. A la campagne, il suffit d'arroser les agglomérations de fumier, les dépôts d'ordures, de substances larvicides. La destruction radicale de ces oeufs est assurément la meilleure façon de lutter contre les mouches.

4 ET QUINZE ZEROS !

La destruction des oeufs est d'autant plus efficace, que c'est le seul moyen d'enrayer la reproduction de ces insectes.

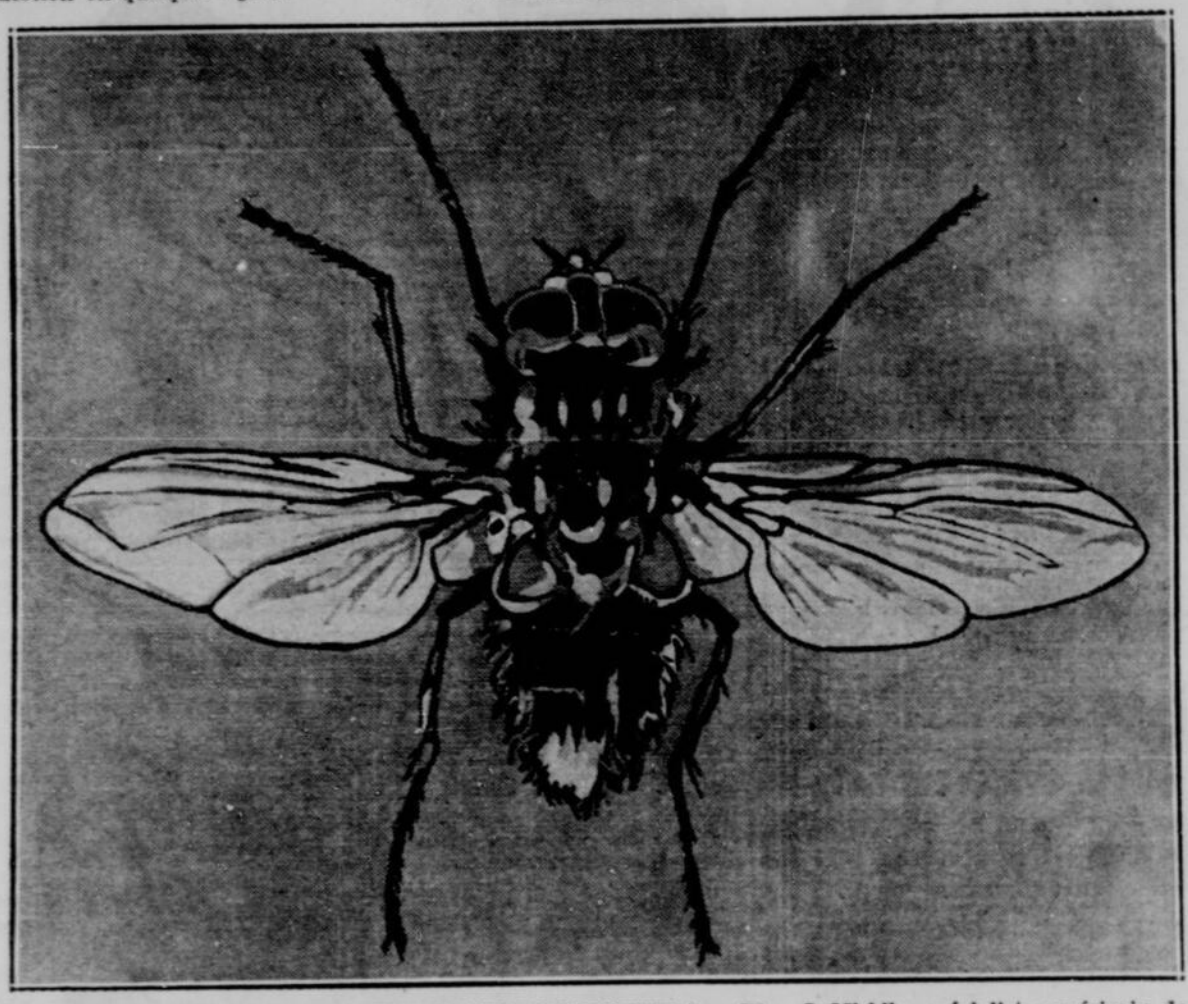
Pour montrer avec quelle rapidité se reproduit la gent "mouches", le Comité d'Hygiène propose à nos méditations ces chiffres établis par le professeur Roubaud.

Soit cent oeufs de ces insectes le 1er mai, et cinquante femelles, il y aura cinq mille unités le 18 mai, un quart de million le cinq juin et un nombre formé de trois millions neuf cent six mille deux cent cinquante, avec, à droite, neuf zéros le 21 septembre suivant, soit en tout à peu près 4 et quinze zéros.

PRECAUTIONS UTILES

Il est également nécessaire de tenir très propres les cuisines, de posséder chez soi une boite à ordures hermétiquement fermée, de ne jamais laisser des aliments à l'air sans qu'ils soient protégés, de veiller à ce qu'aucune miette, aucun débris de viande, ne trainent, de nettoyer souvent les rainures des parquets. Seule, la plus grande propreté peut nous préserver des mouches. Il existe différents moyens de détruire les mouches : l'acide phénique, le crésyl, certains liquides à base de pyrèthre, etc., les papiers gluants, mais, il faut le reconnaître, ce ne sont que de petits moyens, car il faut savoir qu'une mouche est capable d'engendrer des trillions d'autres mouches. Or, le nombre de microbes que peut transporter une mouche est formidable.

Il est donc indispensable, dans l'intérêt de la santé publique, de collaborer tous à la destruction de ces insectes indésirables. Que chacun y participe avec le sentiment qu'il se protège, lui et les siens.



ELEVEZ DES MOUCHES . . . ET FABRIQUEZ DU PAPIER ! — Wm. J. Miskila, spécialiste américain de l'industrie du papier, n'est pas un petit farceur. Il a conseillé aux chômeurs de son pays d'élever des mouches, leur affirmant qu'il pourrait s'en servir pour fabriquer un papier de luxe! Cela ne fait pas l'affaire des savants qui conseillent au monde entier de détruire ces insectes. Ci-haut, photographie d'une mouche ordinaire, grossie vingt fois.

La torture des Hémorroïdes inutile maintenant

On offre de vous prouver l'efficacité rapide d'un traitement chez soi

La torture et les souffrances dues aux hémorroïdes ne peuvent s'exprimer par des paroles, et à cause de la délicatesse du sujet beaucoup de gens hésitent à chercher du soulagement.

Pourquoi continuer à souffrir des hémorroïdes, ou de négliger votre état jusqu'à ce qu'une opération douloureuse et dispendieuse devienne nécessaire, lorsqu'un traitement sûr et agréable à la maison peut vous débarrasser de toute douleur ?

Le Remède de Vanderhoof contre les hémorroïdes est une méthode spéciale "éprouvée" à la maison donnant un soulagement presque instantané. C'est un traitement adoucissant, cicatrisant et absorbant, ne nécessitant l'emploi d'aucun appareil, d'onguents ou de lotions salissant le linge ou causant de l'embarras.

Envoyez tout simplement vos nom et adresse avec 5 cents et un traitement libéral d'essai vous sera expédié.

VANDERHOOF & CO., LTD.
Casier 247, Dépt. 63 G6
WINDSOR, ONTARIO.

L'excès en tout...

VARSSOVIE, 28. — Un des plus singuliers cas de chômage du monde occupe la chronique à Varsovie. Il s'agit d'une dactylographe extraordinairement bien douée. Elle peut, en effet, "taper", sans fautes, deux lettres à la fois sur deux machines différentes, chacune, bien entendu, d'une main. Mais elle demande double salaire. Et il ne s'est pas trouvé, jusqu'ici, de patron pour l'employer.

Celui qui s'y décliderait aurait pourtant une belle source de bénéfices additionnels, s'il admettait le public à voir travailler sa secrétaire virtuose, moyennant rétribution...

Des femmes dans la police yougo-slave

BELGRADE, 28.—Dans plusieurs villes de Yougo-Slavie, des femmes ont été admises dans le corps de police. En certains endroits, à Zagreb en particulier, les groupes mahométans ont protesté vivement; ils ne peuvent admettre l'émancipation de la femme et son admission aux métiers virils. Mais les Mahométans sont trop peu nombreux en Yougo-Slavie pour que leur opposition triomphe de cette réforme.

La race blanche est-elle en décroissance?

PARIS, 28. — Le professeur Ch. Richet, qui vient de se livrer à des études comparatives de la croissance en habitants des principales villes et nations du monde, a communiqué à l'Académie des Sciences le fruit de ses observations qui sont très alarmantes en ce qui concerne la race blanche.

En voici un tableau :

Croit annuel (depuis 10 ans) absolu en milliers d'habitants et par 1,000 habitants :

Shanghaï	180	55
Tokio	130	44
Osaka	76	33
Moscou	92	27
Chicago	67	22
New-York	130	19
Buenos-Aires	34	17
Pétrograd	42	15
Berlin	33	8
Paris (?)	0	0
Londres (?)	0	0

On voit tout de suite la croissance démesurée des villes asiatiques (Pétrograd et Moscou sont plus asiatiques qu'européennes). En extrapolant (ce qui est très légitime pour un temps court), on peut estimer qu'en chiffres ronds le croît de ces villes sera en 1944 à peu près le suivant :

New-York, 8,700; Tokio, 7,100; Shanghaï, 5,700; Berlin, 4,700; Moscou, 4,500; Londres, 4,400; Chicago, 4,300; Osaka, 3,800; Pétrograd, 2,900; Paris, 2,900 et Buenos-Aires, 2,700.

En calculant le croît des grandes nations depuis douze ans, on obtient des chiffres confirmant d'une manière éclatante ce qu'indiquait le croît des grandes villes.

Dans les Indes hollandaises, la Colombie, la Chine et Cuba (race jaune ou métis) l'augmentation annuelle par mille habitants a été de 20 (période 1914-1932); inférieure ou égale à 5 en Allemagne, Suisse, Suède, Belgique, Autriche, France, Pays-Bas et Grande-Bretagne (race blanche pure). La proportion a été identique en ces divers pays pour l'excédent des naissances sur les décès. Les pays maxima d'Europe étant la Yougoslavie, la Roumanie, la Bulgarie, le Portugal et la Pologne, les pays minima : la France, la Suède, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, la Norvège et la Grande-Bretagne.

Donc, on peut prévoir ce que sera cette augmentation dans la dizaine d'années qui va suivre, à moins de cataclysmes imprévisibles, guerres, épidémies, etc. On peut donc supposer que les populations asiatiques auront augmenté de 140 millions d'âmes, les peuples américains de 35 millions (surtout les métis) et s'accroissent cinq ou six fois moins vite que les races jaunes ou métis; parmi les peuples de race blanche, ce sont les peuples européens qui croissent le moins; et parmi les peuples européens, ce sont les plus civilisés dont le croît est le plus faible.

Constatations positives, peut-être les peuples européens (race blanche pure) de 20 millions.

Ainsi les races blanches pures douloureuses, mais il serait vain de fermer les yeux devant l'évidence.

Une bouteille de vin de 16 siècles

MUNICH, 28.—Au pavillon des vins de l'exposition "le Palatinat du nouveau Reich", à Munich, figure une bouteille de vin de la Moselle, trouvée dans une tombe romaine du IIIe siècle après J.-C. et qui aurait donc 16 siècles.

Les adoptions bizarres

SYDNEY, 28.—On sait, au moins par ouï-dire, que les poules couvent volontiers des oeufs qui ne sont pas les leurs, quitte à se désoler s'il en sort des petits canards ! On a vu aussi des vaches ou des chèvres adopter des nourrissons de race étrangère, et la louve romaine se faire nourrice de rois.

Mais il y a des exemples plus rares et plus curieux... Une vache, en Afrique, a mené à bien l'éducation première d'un gnou, la plus sauvage des antilopes. A Sydney, une lionne étant morte, on confia son lionceau à une bonne chienne qui l'éleva tendrement.

Quand le nourrisson fut grand, on le sépara de sa mère d'adoption, de peur qu'il ne la mange. Mais celle-ci en conçut un tel chagrin qu'il fallut absolument lui procurer un autre lionceau à élever, et elle est devenue quasi officiellement "nourrice de lions, attachée au Jardin des Plantes de Sydney", titre rare même pour une chienne !

De même, à Amsterdam, une chienne de berger a élevé cinq petits lions, dont la mère était morte avant d'accoucher.



PROFITEZ DES nouveaux TARIFS D'ETE du CANADIEN NATIONAL

Avant de compléter votre programme de vacances, renseignez-vous sur les occasions exceptionnelles que le Canadien National offre cette année: excursions de 16 jours et de 45 jours aux parcs nationaux, de 45 jours à la côte du Pacifique, de 21 jours dans les Maritimes, tarifs d'occasion pour chaque fin de semaine et chaque dimanche. Personne ne peut, cet été, prétexter les prix pour se dispenser d'un voyage de plaisir.

L'agent du Canadien National vous procurera les brochures explicatives et tous les renseignements sur les hôtels, en route. Il vous aidera volontiers à régler votre itinéraire. Recourez au Canadien National: vous y gagnerez de toutes façons.

Adressez-vous au bureau du Canadien National, 384 ouest, rue St-Jacques, MArq. 4731, ou à la gare Bonaventure.

2277-6



ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

Ces spéciaux extraordinaires vous feront économiser



ENSEMBLE pour la pluie

Ensembles de 2 pièces

Mante et Béret en caoutchouc bleu, beige, brun, rouge, vert ou encore noir et blanc, voilà ce qu'il faut toujours avoir pour les jours pluvieux. Une protection pour votre tailleur, robe ou autre toilette de rue. Aussi très pratique est une telle mante pour la plage. SPECIAL LES 2 ARTICLES **$1**

Au rez-de-chaussée (St-André)

COSTUMES DE BAIN

pour hommes et jeunes gens

Tricot tout laine marques PENMAN ou MONARCH. Tout d'une pièce avec jupe. Choix de noir, marron ou bleu. Prix ordinaires 1.50 à 1.95 . . . c'est donc dire que vous trouverez plusieurs de ces costumes de qualité supérieure. Nous devons liquider le solde de nos achats pour l'été. Messieurs, finissez la saison avec un costume neuf . . . vous l'aurez pour la piscine cet hiver et pour l'été prochain. Tailles, 36 à 42. Chacun **$1**

Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



BAS DE SOIE

entièrement façonnés

Spécialement choisi pour cette vente est un lot de beaux bas de soie, haut mercerisé. Aussi bas de CHIFFON DE SOIE jusqu'au haut, pied concave et renforcé. Talon français. Plus de vingt très belles nuances pâles ou mi-foncées au choix. 8½ à 10. (Irréguliers). SPECIAL, la paire

.50

Au rez-de-chaussée (centre)



Mallette-table combinée



Il suffit d'enlever complètement les pieds pour former une mallette d'écolier. Pieds fixés à des coulisses à l'intérieur. Hauteur 16½ pouces, surface environ 22 x 18 pouces. Bien recouverte de cuirette.

$1

Au rez-de-chaussée (St-André)

ECONOMIE DE $40. SUR UNE LESSIVEUSE "EASY" ELECTRIQUE



Valeur de 149.00, pour **$109**

$3 comptant solde en 15 versements mensuels plus un léger supplément.

Quantité limitée . . . ces lessiveuses sont en vente à un prix pas encore vu à Montréal. Echantillons de plancher. Toutes en parfaite condition. Chacune porte une garantie d'un an.

- ★ Panier centrifuge d'une grande protection. Essore mieux et plus vite le linge que toute autre essoreuse, sans arracher les boutons.
- ★ La même opération essore le linge et le rince sans avoir à le sortir du panier pour changer l'eau.
- ★ Boyau automatique qui remplit ou vide la cuve sans effort ni fatigue de la grande cuve à la petite cuve ou dans les deux cuves à la fois.
- ★ Cuve d'une capacité de 6 livres, 3 palettes giratoires — lave une cuvée de linge en 6 minutes.
- ★ Le mécanisme baigne dans l'huile, ce qui assure une plus longue durée, ainsi que plus de résistance.
- ★ Très bon moteur GENERAL ELECTRIC ¼ cheval-vapeur
- ★ Base longue protégeant entièrement le mécanisme, ce qui est une sécurité pour les enfants.

Modèle 2 B

"EASY" ELECTRIQUE

Mêmes caractéristiques que ci-contre énumérées, sauf que le fonctionnement, plus délicat, se fait au moyen de soucoupes et est apprécié pour fines dentelles, rideaux, etc. Prix ord. 169.00 .. .. .. **$119**

Autres lessiveuses usagées à prix inusités

Lessiveuse électrique PREMIER

Cuve porcelaine (6 lbs). Essoreuse métal solide. Riche ton vert. Prix ord. 59.50. SPECIAL

49.50

Repasseuse électrique "EASY"

Genre cabinet, sans couvercle. Rouleau de 36 pcs. Prix ord. 99.50. SPECIAL

69.50

DUPUIS — sur la nouvelle mezzanine (St-André)

Lessiveuse électrique DUPREX

Pompe automatique et boyau à remplir la cuve. 3 palettes giratoires. Prix ord. 79.50. SPECIAL

59.50

Lessiveuse électrique "APEX"

Pompe automatique pour vider. Cuve ondulée, en blanc, base crème. Essoreuse LOVELL. Prix ord. 89.50. SPECIAL

64.50

Lessiveuse électrique THOR

Modèle à 6 lames giratoires. Essoreuse automatique grand modèle. Remarquable fabrication. Prix ord. 124.50. SPECIAL

99.50

Lessiveuse électrique "EASY"

à pompe automatique

Une pompe pour vider la cuve, un boyau pour la remplir automatiquement. Cuve d'une capacité de 7 livres. Moteur ¼ c.v. GENERAL ELECTRIC. Prix ord. 89.50 SPECIAL .....

64.50



Dupuis—sur la nouvelle Mezzanine (St-André)

Dupuis Frères LIMITÉE

865 rue Ste-Catherine Est — PLateau 5151

Rubrique de l'Auto

INVOCATION A SAINT CHRISTOPHE

SAINT CHRISTOPHE était, au Moyen Age, le patron des voyageurs et le protecteur de tous les ouvriers du portage. Mais, depuis la suppression des corporations, ce patron n'était pas invoqué souvent.

Le développement moderne des sports et, plus particulièrement de l'automobile, lui vaut de nouveaux fidèles. Saint Christophe a, de par le monde, maints sanctuaires. A Paris il a son église — une église en ciment armé. Temple solide pour ce bienheureux qui est l'Hercule de la Légende Dorée.

Ces sanctuaires ont vu mercredi dernier, 25 juillet, jour de la fête de saint Christophe, affluer les dévôts au culte de l'Hercule chrétien, qui venaient lui demander de bénir leurs voitures.

Bénissez, bon saint Christophe, bénissez ces autos et ceux qui les conduisent. Et profitez donc de l'occasion pour imposer à l'esprit de ces pieux chauffards quelques suggestions opportunes. Persuadez-les, par exemple, que votre protection n'est acquise qu'à ceux qui s'en montrent dignes et allant par les routes comme de sages pélerins, et non comme des fous assoiffés de vitesse. Faites-leur entendre que c'est offenser Dieu que d'aller à telle allure qu'on n'ait plus même la faculté de contempler tout ce qu'il a créé de beau dans la nature. Et mettez-leur donc en tête qu'il n'est point nécessaire de courir à cent à l'heure pour parvenir à la vie éternelle.

Ah ! bon saint Christophe, que de bénédictions ne mériteriez-vous vous pas vous même si vous arriviez à convaincre de ces vérités tous les conducteurs d'autos ! — J. L.

LES ACCIDENTS DIMINUENT

Les chiffres présentés la semaine dernière au comité du concours de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, entre les véhicules commerciaux, démontrent que le nombre des chauffeurs participant au concours est augmenté, tandis que les accidents accusent une forte diminution.

6,283 chauffeurs, représentant environ 150 compagnies, sont enrôlés dans le concours et n'ont présenté que 19 accidents durant le mois de juin. M. Cosgrove, président du comité, se déclara hautement satisfait du progrès accompli car les conducteurs, plus nombreux en juin qu'en mai, eurent moins d'accidents.

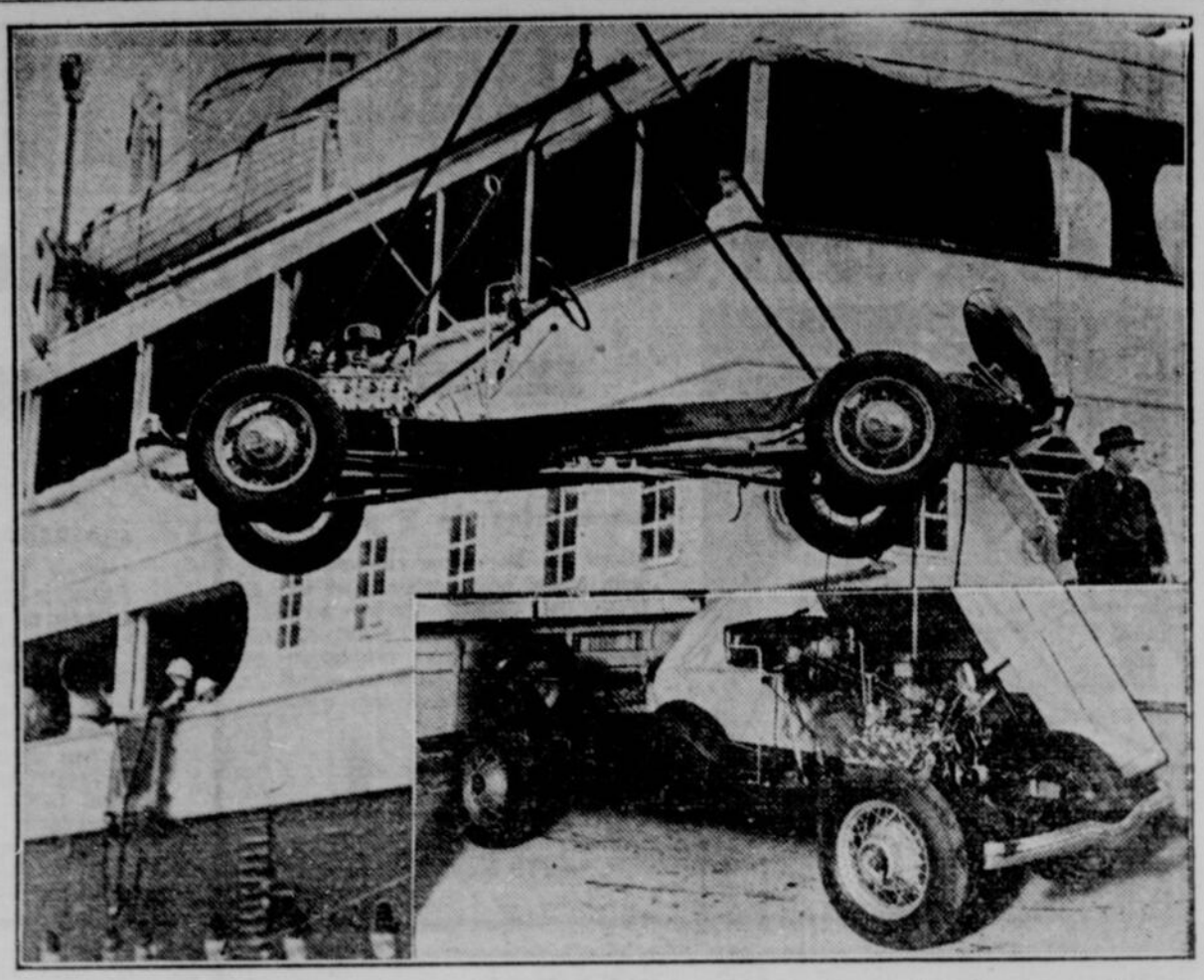
M. Cosgrove déclara que le progrès avait été constant depuis le commencement du concours, il y aura bientôt trois ans. Dans un avenir rapproché bon nombre de chauffeurs auront gagné la médaille d'or de la Ligue pour avoir conduit trois ans sans accident. "Quand le concours commença, plusieurs personnes doutaient", continua M. Cosgrove, "qu'un chauffeur de Montréal pouvait conduire plus d'un an sans accident. Mais les conducteurs eux-mêmes démontrèrent vite le contraire car bientôt la majorité d'entre eux recevront la médaille d'or. Le record est des plus enviables et constitue un tribut à tous les conducteurs et aux officiers de la Ligue".

Pour empêcher les accidents

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec considère, à l'heure actuelle, les possibilités de la création d'un "Cercle d'Enseignement de Sécurité", sur le modèle de celui qui vient d'être organisé dans une ville importante des Etats-Unis. On dit que cette nouvelle association a de beaucoup contribué à la réduction des accidents. Voici comment elle fonctionne.

Chaque semaine, les membres automobilistes sont convoqués à un cours qui leur est donné à l'aide d'un appareil cinématographique; chaque production est expliquée par un officier du département de la Circulation qui dit comment l'accident est survenu et surtout comment il aurait pu être évité. De temps à autre, des autorités en matière de prévention d'accident sont invitées à donner des conférences.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec croit que la création d'un tel cercle serait profitable à la Province, vu le nombre des automobilistes qui pullulent dans nos rues et sur nos routes, sans le moindre souci de la sécurité du public. Le projet est à l'étude.



Ce châssis d'automobile tra "en marchant" de Vancouver en Australie. Son moteur et ses roues tourneront durant tout le trajet sur le Pacifique, et les passagers du paquebot "Niagara" pourront surveiller le travail du mécanisme. La vignette montre le châssis de ce Ford V-8 à son départ de Vancouver. A Honolulu, Suva et Auckland, les vendeurs Ford seront invités à venir voir cette auto en marche et dès son arrivée en Australie la voiture sera préparée pour une tournée à travers toute l'île.

L'AVION AU COLLEGE

Nos étudiants et collégiens sont, certes, encouragés par les autorités universitaires dans la pratique des sports. Néanmoins, ils ne sont pas si avancés que leurs jeunes camarades américains du collège de Teaneck.

En effet, à Teaneck (New-Jersey), la direction du collège a organisé, depuis décembre 1933, le premier cours d'aviation scolaire qui ait été institué aux Etats-Unis et, vraisemblablement, dans le monde.

Cet exemple vient d'être suivi par le lycée de Rochester (Etat de New-York) où l'enseignement comprend un cours d'aviation qui dure deux heures, à raison de cinq séances par semaine.

Cowboys aériens

MOSCOU, 28. — On nous parle souvent des exploits équestres des émules de Buffalo-Bill. Mais voici une histoire qui, si elle est vraie, ne manque pas de bouquet.

Aux environs d'Ekaterinodar, en U.R.S.S., des voleurs avaient enlevé un troupeau de chevaux.

Cette nouvelle connue, des membres de l'Aéro Club local partirent en avion à la recherche des voleurs. L'un des aviateurs ayant aperçu les chevaux que leurs ravisseurs s'apprêtaient à faire pénétrer dans un bois, descendit presque à ras du sol. Les voleurs, effrayés, s'enfuirent. L'aviateur réussit alors à faire prendre aux quadrupèdes le chemin de la ferme en les manoeuvrant par des évolutions au-dessus de la horde.

VICTIMES DE LA SECHERESSE EN SASKATCHEWAN



En certaines régions de la Saskatchewan, les calamités se sont accumulées ces années-ci. La sécheresse persistante, en particulier, a ruiné les fermiers. Plusieurs ont décidé de partir, en quête d'une contrée plus hospitalière. Voici deux épisodes de cette triste migration, vers le nord. Les fermiers ont réussi à monter leurs maisons sur des roues, afin de ne rien abandonner de leurs objets familiers.



SEULEMENT $2 LUNCH COMPRIS

Pour cette belle
EXCURSION
du DIMANCHE

A QUEBEC
PAR BATEAU

Voyage aller-retour y compris souper régulier et lit dans les deux directions $14

Prix spécial de fin-de-semaine pour aller et retour, y compris lit dans les deux directions . $10

Dép. vend. ou sam. Retour dim. ou lun. *Trois leurs entiers à Québec.*

Oubliez la chaleur, fuyez la poussière des grandes routes encombrées et venez passer le dimanche sur le fleuve St-Laurent, à bord d'un luxueux vapeur du service du Saguenay. Il y aura à bord un orchestre de danse . . . et un lunch complet est compris dans ce prix de passage remarquablement modique.

Le vapeur quitte le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 heures (H.N.E.) dimanche matin, à destination de Sorel. Retour à 4 h. de l'après-midi. *Les enfants paient demi-place.*

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à toute agence de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES
715, Carré Victoria, Montreal
LAncaster 0231

Hotel Mont-Royal: PLateau 1868 Hotel Ford: PLateau 7019
Hotel Windsor: PLateau 7443 Hotel Queen's: MArquette 8356

L'ETRANGE METIER D'UNE PRINCESSE

On peut visiter New-York en compagnie d'une femme de sang royal. — Une agence de tourisme fait cette offre. — Les jeunes mariés en voyage de noces.

NEW-YORK, 28.—Il y a bien des choses intéressantes à voir à New-York, à condition de se faire accompagner d'un bon guide. Si ce guide est bien élevé, discret, érudit, le plaisir est plus grand encore. Si vous désirez mieux encore, faites vos arrangements avec Mme Frances Farmer Stevens. Elle a fondé et dirige une agence qui procure aux touristes pour les guider dans la ville de New-York, leur faire visiter les musées, les galeries artistiques, et leur faire des commentaires, des docteurs ès-lettres et ès-sciences, des personnes titrées, et même des princes et des princesses appartenant aux plus grandes familles figurant sur le fameux almanach de Gotha.

UNE AGENCE ORIGINALE

L'agence est organisée d'une façon originale. Il y a des guides polyglottes. Certains sont spécialisés dans la conduite des intellectuels, des professeurs, d'autres dans la conduite des enfants, d'autres dans la conduite des gourmets, etc. Et tous sont recrutés dans une élite ayant subi des revers de fortune. Il y a aussi — et leur mission est sans doute la plus délicate — les guides spécialisés dans la conduite des jeunes mariés en voyage de noces.

Si différents que soient tous ces touristes, il y a un certain nombre d'attractions que tous demandent à voir. En particulier les édifices les plus élevés, l'Empire State Building et ses rivaux. On visite aussi beaucoup les colonies pittoresques de nègres (Harlem), de Chinois, etc. La dépression a évidemment diminué le nombre des touristes et la somme d'argent dont ils peuvent disposer, mais l'agence dont nous parlons s'adresse moins à des voyageurs riches désireux de faire la f[illegible] à grands frais qu'à des gens sérieux, désireux de s'instruire.

Ainsi l'on peut visiter la plus grande ville d'Amérique en compagnie de la plus authentique des princesses, qui eut en son enfance, dans les châteaux paternels, des centaines de serviteurs à ses ordres.



Mme Frances Farmer Stevens.

LE DIEU ODIN

Les jeunesses hitlériennes prêchent ouvertement le retour au paganisme !

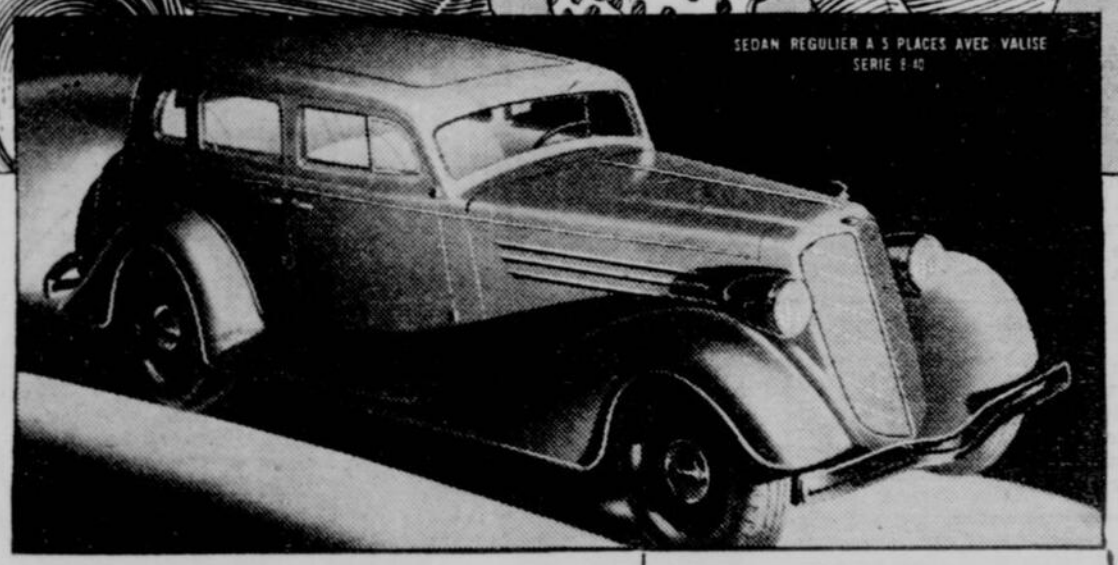
BERLIN, 28.—Les inquiétudes des milieux catholiques allemands portent surtout actuellement sur la question de l'éducation et de la formation de la jeunesse.

Un bulletin catholique cite aujourd'hui un article paru dans le journal officiel des Jeunesses Hitlériennes et qui prêche ouvertement le retour au paganisme germanique.

—Quand ils entendaient Odin passer dans le frissonnement de son manteau bleu, quand ils suivaient des yeux la cavalcade sauvage des dieux à travers les airs ou qu'ils apportaient leurs sacrifices à Thor, le dieu paysan, ou qu'ils adoraient les symboles les plus brutaux de la fécondité, ces anciens Germains avaient gardé, jusqu'au jour où Charlemagne les courba sous la croix, la paix de l'âme, la liberté de former leur foi et leur volonté d'après les profondeurs de leur âme raciale. Bravant tous les hommes noirs, tout garçon allemand saura se décider. Nous ne troublerons pas le retour de l'âme allemande à elle-même en imposant de force aux jeunes Allemands des formes d'église traditionnelles.

UN AUTRE TRIOMPHE





McLAUGHLIN-BUICK VA DE L'AVANT . . . ETENDANT SA GAMME DE PRIX . . . ACCUEILLANT DES MILLIERS DE NOUVEAUX PROPRIETAIRES

IL vous est simplement impossible de battre un McLaughlin-Buick! Et cela est vrai, que vous choisissiez un des fameux McLaughlin-Buick si bien connus, ou *le plus nouveau* McLaughlin-Buick à un *nouveau bas prix sans précédent.*

Il n'y a jamais eu de McLaughlin-Buick à un aussi bas prix que celui-ci de la nouvelle Série 8-40. Et c'est quand même du McLaughlin-Buick d'un bout à l'autre. Gros et spacieux. Beau et distingué. Vous offrant un Moteur Huit en Ligne à Soupapes en Tête . . . la Commande par Tube de Torsion . . . Les Roues à Genou Mécanique . . . la Ventilation Sans Courants d'Air Améliorée . . . le Démarrage Automatique . . . et une économie d'opération McLaughlin-Buick encore plus grande.

Conduisez-le aujourd'hui. Si vous avez toujours voulu un McLaughlin-Buick, voici l'auto qu'il vous faut.

Cette nouvelle série présente les compagnons des modèles des fameuses séries 8-50, -60 et -90 (24 en tout) depuis $1550 (à l'usine), présentant de plus fortes dimensions, un plus grand luxe et les Freins à Vide.

CHAQUE POUCE EST DU McLAUGHLIN-BUICK

6 NOUVEAUX STYLES DE CARROSSERIE

DANS LE HUIT EN LIGNE DE LA NOUVELLE SERIE 8-40

A UN NOUVEAU BAS PRIX SANS PRECEDENT

LES PRIX COMMENCENT A

$1276

(pour le Coupé Régulier à 2 Places)

Sur livraison, à Montréal, tout compris sauf la licence. Termes G M A C commodes.

McLAUGHLIN-BUICK

HUIT EN LIGNE

CLERMONT MOTOR, LIMITED
5363 rue St-Denis
DOllard 1144

DUVAL MOTORS, LIMITED
3920 Sainte-Catherine Est
FRontenac 2117

NORTH END MOTOR SALES COMPANY, LIMITED
5626 Avenue du Parc
CRescent 4121

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
SUCCURSALE DE DETAIL McLAUGHLIN-BUICK
1646 Sainte-Catherine Ouest
MArquette 4151

OMER BARRE LIMITED, 5987 Avenue Verdun, Verdun, Qué. — YOrk 1441

M124 BF

LA BONTE PROVERBIALE DE MARIE DRESSLER

Cette actrice, à la personnalité si vigoureuse et si originale, possède le grand art de la simplicité. "Etre simple et bon", c'est là toute la philosophie de sa vie.

Depuis quelque temps, les dépêches et les postes radiophoniques nous entretiennent de la grave maladie de Marie Dressler.

Tout le monde s'intéresse, comme s'il s'agissait d'un proche ou d'une amie, au sort de cette actrice qui fut toujours si franchement sympathique.

Supérieurement douée au point de vue dramatique, Marie Dressler a pu arriver à la célébrité, à la gloire même, grâce sans doute à sa vigoureuse et originale personnalité, grâce aussi à ses remarquables qualités de comédienne. Mais, je crois bien que ce qui a fait surtout sa grande popularité, c'est sa simplicité, et sa bonté. L'on peut dire qu'elle possède au plus haut degré le grand art d'être simple; et sa bonté est aujourd'hui proverbiale, non seulement dans son entourage immédiat, mais dans tous les pays où ses films ont été un tant soit peu répandus.

Marie Dressler n'a pas eu besoin, pour devenir aussi universellement populaire, de qualités physiques exceptionnelles, ni surtout de tapageuse réclame... car il y a beaucoup de manières, pour une actrice, d'accéder à la gloire...

La plus courante est un physique éclatant, que l'on jette en pâture à la foule par une publicité effrénée. C'est le procédé le plus en vogue. Il y a chaque année des centaines de jeunes femmes qui briguent un bout de rôle à Hollywood. De temps en temps, d'après le caprice des producteurs, l'une ou l'autre apparaît dans une production sensationnelle, après un battage publicitaire intense. C'est une caractéristique de ce système qu'il est rarement exigé des actrices d'avoir fait leurs preuves au cours de films précédents. Il faudra évidemment que l'éventuelle vedette, outre ses qualités plastiques, possède certaines qualités purement cinématographiques. Pour le reste, on spécule sur le plaisir que ressentira la foule à voir évoluer sur l'écran une femme exceptionnellement belle, que l'on s'efforcera de produire dans des rôles qui la mettront bien en valeur.

Combien on est heureux par ailleurs de pouvoir applaudir sincèrement certaines actrices qui trouvent assez de ressources en elles-mêmes pour enthousiasmer un public, sans devoir faire intervenir ce fameux "sex-appeal", dont on nous a tant rabâché les oreilles.

Le plus bel exemple de cette catégorie d'actrices est certainement Marie Dressler. Elle ne se perd jamais dans les brumes d'un faux sentimentalisme. Tout est simple dans les rôles qu'elle interprète. Et c'est ce caractère de simplicité qui est à la base de son succès populaire.

C'est vraiment la vie qu'elle interprète avec son mélange de joies, de chagrins, ses épisodes comiques alternant avec les tragiques. Mais sa grande caractéristique c'est qu'elle tire des événements une leçon de force morale, de courage dans l'adversité, et d'imperturbable bonté envers les autres, sous les dehors parfois les plus bourrus. On ne sent pas le poids de la leçon, tant elle se dégage naturellement de son jeu. Il n'y a rien ici qui ressemble à une ennuyeuse pédagogie, ni à un pédant enseignement. Mais par la force même des choses, elle met l'homme en face de la vie et lui fait sentir que c'est dans la voie de la bonté et de la droiture qu'il traversera seulement toutes les misères qui pourraient l'accabler.

Ce grand art d'être simple et d'attirer l'attention d'une façon soutenue dans une note d'élévation morale est difficile à servir sans fausses notes. Quand on y parvient comme le fait Marie Dressler, on n'a guère besoin d'une bruyante publicité: Les foules vont directement à elle parce qu'elles se reconnaissent en elles dans ce qu'elles ont de meilleur.

Une excellente façon de dépeindre la personnalité d'un individu dont les caractéristiques sont la simplicité et la franchise, est, croyons-nous, la citation de ses propres paroles. Marie Dressler chez qui le cinéma et la vie se confondaient souvent déclarait un jour avec le beau sourire qui lui était familier:

"Comme la plupart des femmes de mon âge, j'aime la maison, la beauté et la poésie du foyer. J'aime la jeunesse, ses luttes, ses problèmes, ses combats contre la vie et les circonstances qui l'empêchent de se créer un home, comme l'ont fait ceux de la génération qui nous a précédés.

"Voilà les thèmes que j'aimerais voir traiter à l'écran: la douceur et la sécurité du foyer, la mélancolique beauté d'un jeune amour, l'ardeur du combat contre la vie, et aussi la suite monotone des jours, qui dans leur simplicité ont pourtant tant de grandeur".

Alors que de violentes accusations d'immoralité ne cessent de s'élever contre le cinéma contemporain, il est tout de même consolant qu'il se trouve au sein du cinéma lui-même, d'aussi belles, d'aussi nobles figures que celles de Marie Dressler !



QUELQUES PHOTOS D'ALBUM. — Voici quelques intéressantes photos d'album, grâce auxquelles on repasse rapidement toute la vie de Marie Dressler: à gauche, l'un des récents portraits de l'illustre héroïne de "Prosperity"; dans le médaillon du centre, Marie Dressler recevant, de l'Académie du Cinéma, le trophée du meilleur film de 1931; à droite, Marie Dressler dans l'un de ses premiers films en 1908; en bas à gauche, Mlle Dressler dans un rôle qu'elle interpréta vers la fin de la guerre; et enfin, le médaillon de droite nous rappelle une scène de "Min and Bill" qui compte parmi les meilleures créations de la grande artiste de l'écran.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales, inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 845

PAT PATERSON REMPLACERA DESORMAIS LILIAN HARVEY

HOLLYWOOD, 28. — Miss Pat Paterson, la petite Anglaise qui abandonna sa place de dactylo dans une usine de Bradford pour courir sa chance à Elstree et devenir une des plus brillantes stars de l'écran anglais, a été choisie pour remplacer Lilian Harvey dans le film "Sérénade", que la Fox Film a commencé à tourner.

On se souvient que Lilian, dans un moment de dépression que l'on croyait passager a déclaré : "Je suis une ratée. Je n'ai rien fait de bien depuis mon arrivée à Hollywood. Si je ne réussis pas mieux dans "Sérénade" je rentre en Europe, me marier et faire la popote".

La neurasthénie de Lilian serait plus aiguë qu'on ne l'avait d'abord pensé, et derrière le communiqué de la Fox Film, annonçant que le contrat "liant miss Harvey à la Fox Film a été rompu par consentement mutuel", il se cache peut-être une tragédie de chagrins intimes.

Willy Fritsch, l'acteur allemand qu'on dit fiancé depuis longtemps avec la charmante Lilian, y est-il pour quelque chose ? Il faut espérer qu'au contraire il saura la consoler et la ramener à l'équilibre. Quant à Pat Paterson, la jeune épouse de Charles Boyer, le départ de Lilian Harvey est, pour elle, une chance inespérée. Ses deux rôles américains dans "Bottoms up" et "Call it Luck", ne lui avaient pas encore permis de montrer ce dont elle était capable. Et il est probable que, dorénavant, tous les grands films préparés pour miss Harvey seront donnés à Mme Boyer.



Pat Paterson la jeune épouse de l'acteur français Charles Boyer, qui, dit-on, serait appelée à remplacer Lilian Harvey dans tous les grands rôles que celle-ci devait interpréter aux Etats-Unis. C'est pour la jeune vedette anglaise une chance inespérée.

La vague de pudeur augmente...

HOLLYWOOD, 28. — La vague de pudeur qui, depuis quelque temps, déferle sur les productions californiennes, vient d'être encore accentuée. Au début, c'était du quartier général de tzar Will Hays qu'étaient venues les recommandations de décence. Maintenant, c'est une véritable croisade qui vient de dresser une liste noire des films condamnés. Le choix est, d'ailleurs, sévère, trop sévère même, puisque, parmi les productions dénoncées, on trouve "The Trumpet blows", "Riptide", "George White Scandals", "Glamour", qui, somme toute, sont assez inoffensifs. La candide Norma Shearer est montrée comme une sorte de démon, dont toutes les créations doivent être soigneusement évitées ! !

Les producteurs, d'ailleurs, prennent fort allégrement leur parti de ces interdits: ils considèrent même que tout est pour le mieux, car il suffit qu'un film soit ainsi condamné pour qu'immédiatement ses recettes augmentent !

Mlle Yvonne Printemps à New-York cet automne

LONDRES, 28. — "Conservation Piece", la pièce dans laquelle Mlle Yvonne Printemps et M. Pierre Fresnay ont obtenu et obtiennent toujours un si éclatant succès, à His Majesty's Theatre, va bientôt être retirée de la scène.

L'impressario, M. C. B. Cochran, a essayé d'obtenir que les deux artistes français continuassent pendant le mois de juillet, mais Mlle Printemps a signé un contrat pour tourner "La Dame aux camélias", à Paris, au commencement de juillet; après quoi, elle se rendra en Amérique, "Conversation Piece" ayant sa première à New-York entre le 20 et le 25 octobre.

Documents filmés du plus haut intérêt

Aurons-nous l'occasion de voir le documentaire qui vient d'être terminé sur les régions polaires ? Les prises de vues furent tournées par l'enseigne de vaisseau Auzannau, au cours de l'expédition scientifique au Pôle, dirigée par le lieutenant Albert. Le film ne contient aucune intrigue romanesque et renferme, paraît-il, des documents du plus haut intérêt.

Comment TONIFIER Votre Estomac

En avez-vous assez de souffrir d'un estomac *inapte à sa tâche*, qui ne sait s'assimiler une bonne et saine nourriture? Alors, remettez-le *au point*. Ne prenez pas de drogues. Elles sont dangereuses et portent à l'habitude. Suivez simplement les Règles de Santé Andrews. Mangez modérément. Dormez abondamment. Prenez régulièrement de l'exercice. Respirez tout l'air frais que vous pourrez. Et conservez-vous en santé en prenant, à peu près deux fois la semaine et pendant qu'il mousse encore délicieusement, un verre de l'épurateur et revigorant Sel Andrews pour le Foie.

Cette dernière règle est tout aussi importante que toutes les autres. Andrews a un effet nettement bienfaisant sur la paroi intérieure de l'estomac. Il est doux aux organes digestifs, fortifie tout le processus de la digestion et favorise l'élimination des déchets.

Ne laissez pas votre estomac vous conduire. Apprenez, en suivant les Règles Andrews, la satisfaction que procurent un estomac sain et des repas pris de bon cœur. Vous vous sentirez *en bien* meilleure santé dès le jour où vous commencerez. Procurez-vous chez votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 807

Ramenez le Plaisir *en Photos*



ET, avec le *Film Verichrome Kodak*, vous ramènerez de *meilleures* photos . . . des photos scintillantes et pleines de détails. Le Verichrome élimine le besoin de grimacer au soleil. Avec le Verichrome, vous prenez les gens à leur mieux . . . au repos et au naturel. Vous pouvez oublier la nécessité de poser . . . prenez simplement une photo. Constatez combien vos prochaines photos seront améliorées avec le Verichrome. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

KODAK

VERICHROME

FILM



◀◀ *N'acceptez rien autre que la boîte jaune si connue avec la rayure quadrillée*



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

HANDY ANDY (Palace). — A notre avis, le meilleur film de la quinzaine. On pleure de rire à cette histoire de pharmacien de province qui apprend à connaître la grande vie, un mardi-gras à la Nouvelle-Orléans.

* * *

NOW I'LL TEL YOU (Palace). — Un autre film digne d'intérêt, nous faisant assister aux aventures tour à tour joyeuses et dramatiques d'un beau joueur. Spencer Tracy trace du héros un portrait haut en couleurs.

* * *

CALL IT LUCK (Loew's). — La compagnie Fox ne semble pas avoir fait une heureuse acquisition dans la personne de Pat Paterson, qui succède à Lilian Harvey. En tout cas, le film dans lequel on l'a fait débuter n'a rien de bien remarquable.

* * *

THE SCARLET EMPRESS (Capitol). — Les studios américains ont voulu, semble-t-il, donner la réplique aux studios anglais, dont on voyait récemment "Catherine The Great". Sternberg a fait de son film une réalisation très personnelle, qui ne constitue peut-être pas un film historique bien respectueux de l'histoire, mais la production ne manque certainement pas de puissance et d'originalité.

* * *

OLD FASHIONED WAY (Capitol). — Comédie franchement amusante, qui aurait gagné cependant à être débarrassée de tout ce qui l'encombre. Plusieurs scènes font inutilement languir l'action.

* * *

IT'S A BOY (Impérial). — De l'humour spécifiquement britannique! Appréciation, n'est-ce pas, qui n'a pas besoin de plus amples développements?

* * *

ADEMAI AVIATEUR (St-Denis). — On a beaucoup négligé, depuis Charlie Chaplin, les ressources de la mimique dans les comédies au cinéma. Avec Noël-Noël on a un peu l'impression de revenir au temps de l'immortel Charlot. "Ademai Aviateur" renferme de précieux éléments de rire et de détente.

Aux Théâtres

ARCADE : Sur la scène : "Frère et Soeur", une comédie avec Swifty et à l'écran, "Sa Meilleure Cliente", avec René Lefebvre.

NATIONAL : Sur la scène, "Martyre", avec Pierre Durand, et à l'écran, "La Vierge du Rocher".

Au Cinéma

BELMONT et SEVILLE : George Raft et Frances Drake dans "The Trumpet Blooms"; W.-C. Fields et Adrienne Ames dans "You're Telling Me".

CARTIER : "Le Voleur", avec Madeleine Renaud et Victor Francen; Tramel dans "Plein Aux As"; vaudeville.

CAPITOL : "The Scarlet Empress" et "The Old Fashioned Way".

CHATEAU : "The Only Girl", avec Lillian Harvey; "Murder In Trinidad", avec Heathehr Angel, Nagel Bruce et Victor Jory; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "La guerre des Valses" avec Fernand Gravey. (2e semaine).

DOMINION : "L'Illustre Maurin"; John Wayne dans "West Of The Divide".

EMPRESS : "The Lost Chord" avec John Stuart et Elisabeth Allan; "From Headquarters", avec George Brent et Margaret Lindsay.

IMPERIAL : "It's A Boy".

GRANADA : Fay Wray et Paul Lukas dans "The Countess of Monte Cristo"; Ralph Bellamy et Shirley Gray dans "One is Guilty".

LOEWS : "She Learned About Sailors" et "Call It Luck".

MAISONNEUVE : "La Femme et l'Emeraude"; "Lawless Valley", avec Lane Chandler.

MONKLAND : Warner Baxter et Helen Vinson dans "As Husbands Go"; Lew Ayres et June Knight dans "Cross Country Cruise".

OUTREMONT : "Palooka", avec Jimmie Durante, Lupe Velez et Stuart Erwin; "Heat Lightning", avec Aline McMahon, Ann Dvorak, Lyle Talbot et Glenda Farrell.

PALACE : "Handy Andy" et "Now I'll Tell You".

PAPINEAU : Fay Wray et Paul Lukas dans "The Countess of Monte Cristo"; Ralph Bellamy et Shirley Grey dans "One is Guilty".

PLAZA : Dick Powell et Ginger Rogers dans "Twenty Million Sweethearts"; Bebe Daniel et Lyle Talbot dans "Registered Nurse".

PRINCESS : "The House of Rotschild" (reprise) et "Most Precious Thing In Life".

REGENT et CORONA : "Murder at the Vanities", avec Duke Ellington et son orchestre; Lee Tracy et Gloria Stuart, dans "I'll tell the World".

REX : "Vous serez ma femme", avec Lucien Baroux, et "Riptide", avec Norma Shearer.

RIVOLI : Sylvia Sidney et Cary Grant dans "30 Day Princess"; Jack Holt et Lila Lee, dans "Whirlpool"; vaudeville.

RIALTO et AMHERST : "Hollywood Party", avec Laurel et Hardy, Jimmy Durante et Charles Butterworth; "Mandalay", avec Kay Francis et Ricardo Cortez.

ROSEMONT : Johnny Weismuller et Maureen O'Sullivan dans "Tarzan and his Mate"; Zasu Pitts et Ned Sparks dans "Private Scandal".

ST-DENIS: "Ademai Aviateur" avec Noël-Noël et "L'Ange-Gardien".

STRAND et FRANÇAIS: Sherley Temple, Dorothy Dell, Adolphe Menjou et Charles Bickford, dans "Little Miss Marker"; Guy Lombardo, Burns et Allen dans "Many Happy Returns"; au Francais, vaudeville.

WESTMOUNT : Victor McLaglen et Boris Karlof dans "Last Patroll"; Bebe Daniels et Lyle Talbot dans "Registered Nurse".

Divers

CHEZ MAURICE : 1244, rue Ste-Catherine ouest, troupe de jolies ballerines accompagnées de célèbres artistes de cabaret.

PARC BELMONT : L'un des plus populaires terrains d'amusements ; jeux et attractions de toutes sortes.

PARC DOMINION : Vastes terrains où se trouvent réunis les amusements les plus divers. Plusieurs jeux gratuits.

Dimanche, excursion annuelle à Terrebonne des employés de la maison Corona Cola. Pour information: 3155 avenue Verdun.

Dimanche, à St-Stanislas de Kostka, comté de Beauharnois, célébration du 65e anniversaire de fondation de la paroisse.

Mercredi, 1er août, délégation de la Fédération des Clubs Ouvriers de la province pour aller rencontrer le Comité Exécutif de Montréal et les autorités de la "Montreal Light Heat and Power".

Vendredi et samedi, "Les Troubadours de la Duchesse" et un groupe d'employés de bureaux feront une excursion aux Trois-Rivières pour assister aux fêtes du tricentenaire. Le voyage se fera en bateau.

Prochainement

C'est dimanche, le 5 août prochain qu'aura lieu aux Grèves la 2ème excursion à bord du vapeur "Beloeil".

Les 2 et 3 septembre prochains, St-Jérôme célébrera par des fêtes grandioses le centième anniversaire de sa fondation.

AU NATIONAL

Le célèbre drame en cinq actes de Dennery, "Martyre", est à l'affiche à compter d'aujourd'hui jusqu'à vendredi soir prochain au National. C'est à la demande du public que M. Raoul Léry a fait monter dans un grand luxe de mise en scène cette pièce qu'animera Mme Jeanne Demons, dans le rôle-titre. On connait sans doute les péripéties de ce mélo fameux. Il a été joué à Montréal quasi à chaque saison et toujours il a connu un succès énorme. Disons qu'il est bien fait pour



M. H. PELLERIN, qui tiendra un des principaux rôles du mélodrame "Martyre", à l'affiche du National, cette semaine.

captiver le public et que les auteurs n'ont pas lésiné dans l'accumulation des coups de théâtre, des surprises violentes et des effets qui portent.

La troupe du National, renforcie de quelques éléments de l'ancienne troupe du Stella, interprétera ce drame avec beaucoup de brio. On verra dans les principaux rôles, MM. Pierre Durand, Gaston Dauriac, H. Germain, H. Pellerin, J.-R. Tremblay et Mmes Eva Préjean, Eugénie Verteuil, Rose Rey-Duzil, Lucie Mitchell, Aurore Alys et autres. A l'écran, on présentera un film que tout l'Est de la ville attend avec impatience, "La Vierge du Rocher". Cette production est l'une des grandes révélations de la dernière saison. On doit le voir à tout prix.

Succès d'un artiste canadien



M. ROMEO JOBIN, ténor canadien, vient de remporter, à l'Opéra de Paris, dans le rôle du Duc de Rigoletto, un succès que la presse française a commenté fort élogieusement. Nous sommes heureux de souligner ce succès de l'un des nôtres à l'étranger. M. Jobin partira bientôt pour Orangé, où il donnera, avec l'Opéra de Paris, une série de représentations.

A L'AFFICHE DU SAINT-DENIS



NOEL-NOEL, dans une scène du film "Adémaï aviateur" en primeur au Saint-Denis, cette semaine, commençant aujourd'hui en programme double avec André Baugé dans "L'Ange Gardien".

"Frère et Soeur" au théâtre Arcade

M. Louis Préville présente, cette semaine, à l'Arcade, le grand succès de Paul Cazeneuve, "Frère et Soeur". Les principaux tableaux sont: le départ pour New-York; le navire en feu; sur le radeau; les bandits à l'oeuvre; le supplice du fouet et l'arrestation des voleurs.

Au programme, Swifty et sa troupe, qui vous promettent de vous faire rire aux larmes pendant une heure.

A l'écran, René Lefebvre dans "Sa Meilleure Cliente" avec une troupe d'étoiles.

Comme vous le voyez, l'Arcade continue toujours à donner un programme de choix à sa nombreuse clientèle, aux prix les plus populaires dans l'Est.

—(Communiqué.)

AU SAINT-DENIS

Il est peu de comédiens à l'écran français mieux aimés que Noël-Noël. Tous ses films connaissent le succès et son plus récent "Adémaï aviateur" qu'il joue en compagnie de Fernandel, mis à l'affiche du Saint-Denis cette semaine ne devrait pas déroger à cette habitude. Fernandel et Noël-Noël ont trouvé ici la meilleure formule comique. Peu de paroles, de la mimique et quelle mimique! Il s'agit de l'histoire de deux innocents, le premier, marié de force, le second, militaire contre son gré, attachés à la force aérienne. Ni l'un ni l'autre ne connaissent le maniement de l'appareil mais voilà qu'un jour on les retrouve tous deux dans les airs. Ils font si bien . . . sans le savoir . . . qu'ils établissent un record d'envolée sur circuit fermé. Mais quel record de rire pour le spectateur, d'autre part. La comédie tourne à la farce, mais conserve toujours un ton de distinction et de bon aloi.

Le second film à l'affiche sera "L'Ange Gardien" avec André Baugé, le célèbre chanteur parisien dont l'éloge n'est plus à faire.

Ces deux films constituent un programme de premier choix que les habitués du Saint-Denis ne doivent pas manquer.

Madame LAURE — Le plus fort Medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
EN PRIMEUR
NOEL-NOEL et FERNANDEL dans **"ADEMAI AVIATEUR"** LES PLUS RIGOLOS DES COMEDIENS
Une histoire d'aviation traitée selon la note comique. C'est à se tordre de rire.
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
André Baugé le célèbre chanteur parisien dans **"L'Ange Gardien"**
UN AUTRE FILM SUPERBE
Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 25c. Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi et 30 à minuit.

NATIONAL
Aujourd'hui jusqu'à vendredi soir — M. Raoul Léry présente
Mme Jeanne Demons dans "Martyre"
Drame en 5 actes de Dennery.
Avec Mmes E. Verteuil, Rose Rey-Duzil, Eva Préjean, Lucie Mitchell, Aurore Alys et autres. MM. Pierre Durand, Gaston Dauriac, H. Pellerin, H. Germain, J.-R. Tremblay et autres.
A l'écran: "LA VIERGE DU ROCHER"
En primeur dans l'est de la ville.
Matinée: Sém. 10c et 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20c et 25c. Plus la taxe.
Tous les jours en matinée et en soirée.

PARC BELMONT
ADMISSION GRATUITE
de 1 p.m. à 8 p.m. sur semaine. — Taxe d'amusement, 3c.
STATIONNEMENT DES AUTOS, 12c
GRATIS — Spectacles en plein air
La troupe d'acrobates Eugène dans un spectacle d'exploits audacieux et de tours comiques à 8.45 et 11. p.m.
Cinéma : Programme nouveau mercredi et samedi. Aujourd'hui : à 9.45 p.m., Thelme Todd et Patsy Kelly dans "BABES IN THE GOODS" ; et Mickey Mouse dans "MELLERDRAMMER".
Restaurant — Bière et Vins — Salle de danse — Piscine — Patinage — Excursion sur l'eau — Parc à pique-niques — Parc avec jeux réservé aux enfants
40 — Divertissements — 40
Tous vos amusements favoris et d'autres encore.
PARC BELMONT
Le tramway Cartierville vous y conduit — suivez la foule. Admission gratuite — seulement la taxe de 3 cents à payer
Programmes de radio: CKAC: lundi, mercredi, jeudi, vendredi, 6.25 p.m. — 7.00 p.m. CHLP: lundi, jeudi, 8.30 p.m. —9.00 p.m. CFCF: mardi, jeudi, samedi, 6.15 p.m.—6.45 p.m.

Radio-concerts

DIMANCHE, 29 JUILLET

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Sunday Forum.
2.00—South Sea Islanders.
2.30—Concert d'artistes.
3.00—Récital d'orgue.
3.30—Concert Chatauqua.
5.00—Un Momento Mexicano.
5.15—Musicale.
5.30—Ross Fenton Farms Orch.
6.00—Heart Throbs of the Hills.
6.30—International Tid-Bits.
7.00—"K-7".
7.30—Love Cycle in Song.
7.45—Irene Beasley.
8.00—Jimmy Durante.
9.00—Manhattan Merry Go Round
9.30—Les Fables de LaFontaine.
10.00—Hall of Fame
10.30—Canadian Capers.
11.00—Fin des activités du poste.

CRCM

7.00—Transcription électrique de "Melodic Strings".
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—Quatuor vocal.
8.00—Revue musicale: "Goin' to Town".
9.00—Présentation d'artistes.
9.30—Concert de Détroit.
10.00—Le clocher qui chante: Sainte-Gudule, de Bruxelles.
10.30—"Canadian Capers".
11.00—Comédie musicale de Toronto.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

CKAC

10.00—Annonce de l'heure.
10.00—"Imperial Hawaiians". (C.B.S.)
10.30—"Patterns in Harmony". (C.B.S.)
10.45—Alex. Semmler, pianiste. (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
1.00—A.C.J.C.
1.15—Ann Leaf à l'orgue et Jim Brierly. (C.B.S.)
1.30—Trio Compinsky. (C.B.S.)
2.00—Edith Murray. (C.B.S.)
2.15—"¼ Hour in ¾ Time". (C.B.S.)
2.30—Revue "Windy City". (C.B.S.)
3.00—Annonce de l'heure.
3.00—Concert symphonique de Détroit. (C.B.S.)
4.00—"Buffalo Variety Workshop". (C.B.S.)
4.30—"Oregon on Parade". (C.B.S.)
5.00—"The Playboys". (C.B.S.)
5.15—La Ligue Catholique Féminine.
5.30—Opéra.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Annonce de l'heure.
6.00—Causerie sociale.
6.15—Programme musical. (C.B.S.)
6.45—Emission commerciale.
7.00—Annonce de l'heure.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Education familiale.
7.30—Programme religieux.
9.00—Annonce de l'heure.
9.00—Les Chevaliers de l'Air.
9.30—Pred. Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.)
10.00—Orchestre.
10.30—"Ferde Grofe's Americana". (C.B.S.)
11.00—Annonce de l'heure.
11.00—Little Jack Little et Orchestre (C.B.S.)
11.30—Blen Gray et Orchestre. (C.B.S.)
11.45—Joe Reichman et orchestre. (C.B.S.)
12.00—Red Nichols et Orchestre. (C.B.S.)
12.30—Henry Busse et Orchestre. (C.B.S.)
1.00—Annonce de l'heure et fin des émissions.

CHLP (Silencieux)

CONFERENCIER



L'Ordre des Canadiens de Naissance aura comme conférencier d'honneur à leur émission hebdomadaire, lundi soir, à 7 h. 45, au posts CKAC, M. Jean C. Lallemand, secrétaire-trésorier de la Fred A. Lallemand Refining Company, directeur de la City Gas & Electric Corporation et membre de l'assemblée Académique des Canadiens de Naissance. Le sujet que développera M. Lallemand a pour titre: "Orientation artistique et littéraire canadienne".

L'art gothique est-il photogénique ?

BERLIN, 28. — Le cinéaste allemand Rudolf Bamberger vient de réaliser un film sur la cathédrale de Mayence. Avec une maîtrise technique très sûre, il a tiré des effets remarquables de l'art gothique et a créé une œuvre d'une profonde atmosphère religieuse.

Pour être star

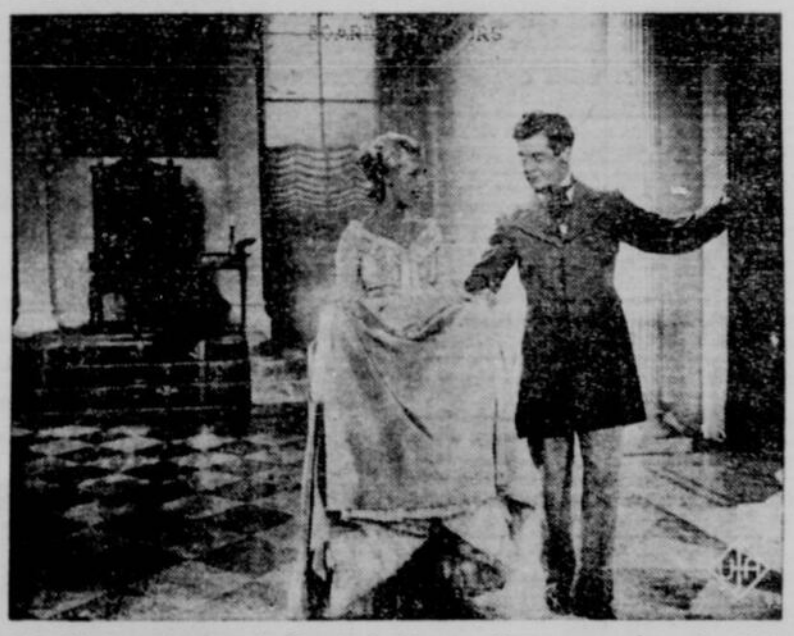
Un directeur de film d'Hollywood déclare qu'il faut, pour pour faire une star, 70 pour 100 d'intelligence et 30 pour 100 de personnalité. Ceci n'est peut-être pas tout à fait juste, car, quelle que soit l'intelligence de la star, il faut, en tous les cas, 99 pour 100 de publicité.

A CINQ ANS. DEJA CELEBRE



Voici une intéressante photo de Shirley Temple la délicieuse petite actrice qui, à cinq ans, a déjà conquis tous les coeurs au cinéma.

2ème SEMAINE DE "LA GUERRE DES VALSES"



Magdeleine Ozeray et Fernand Gravey dans une scène de "LA GUERRE DES VALSES", le grand film musical qui passe, commençant aujourd'hui, en deuxième semaine à l'affiche du Cinéma de Paris. Charpin, Dranem, Arletty et Jeanine Crispin sont aussi de la distribution de ce grand spectacle.

"Vous serez ma femme" au cinéma Rex

Le principal film à l'affiche du cinéma Rex au début de cette semaine est "Vous serez ma femme" interprété par Lucien Baroux, Alice Field et Roger Treville.

Et voici un film gai, très gai, qui déridera les spectateurs les plus moroses. Tous les talents semblent avoir concouru pour en faire une réalisation parfaite. Le scénario de Louis Verneuil est spirituel, la mise en scène de Serge de Poligny très ingénieuse, les couplets de Jean Boyer excellents, l'adaptation musicale de Hans-Otta Borgmann, très agréable, et l'interprétation magistrale, avec Alice Field, Roger Tréville, Janine Ronceray et Lucien Baroux.

Le dernier film de Norma Shearer, "Riptide" sera également au programme.

(Communiqué.)

Gaby Morlay, vedette du "Ruisseau"

PARIS, 28. — Gaby Morlay sera la vedette du "Ruisseau", une pièce de M. Pierre Wolff, que va prochainement tourner M. Léonce Perret. Ce dernier aurait également l'intention de réaliser de nouveau "Koenigsmark" ; il demanderait à Charles Boyer d'être la vedette masculine de ce film.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

SENSATIONNEL !
La plus grande attraction de cette saison ou de toutes les autres :
Nan BLAKSTONE

La plus grande artiste de cabaret du monde EN PERSONNE ET SA REVUE
20 BEAUTES D'HOLLYWOOD 20
DINER DE LUXE
de 6 à 10 p.m. — Pas de couvert
Chez Maurice
Réservations : MA. 4114
1244 rue Ste-Catherine Ouest

En 2ème SEMAINE
FERNAND GRAVEY dans
"La GUERRE des VALSES"
avec CHARPIN

Aussi au Programme "VACANCES CONJUGALES"
CINEMA de PARIS

Théâtre ARCADE
CH. 3455 Cette semaine
LOUIS PREVILLE présente
"FRERE ET SOEUR"
ou le monde par Mr. X.
Le plus gros succès de PAUL CAZENEUVE en 1908
Une heure de fou rire par
SWIFTY et sa TROUPE
A l'écran : R. Lefebvre dans "Sa Meilleure Cliente", aussi "Flight" avec une troupe d'étoiles.
Mat., 10c, tous les sièges
Soirée : 10c et 17c plus taxe

Théâtre REX
3900 ST-DENIS
Nouveau numéro de Tél. PL. 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"VOUS SEREZ MA FEMME"
avec Alice FIELD et Roger TREVILLE
"RIPTIDE"
avec NORMA SHEARER et ROBERT MONTGOMERY

PARC DOMINION
Le plus grand des parcs d'amusements du Canada
Ouvert tous les jours de 1 h. à minuit
SAMEDI 28 JUILLET
Grand concours de danse pour le championnat de Montréal
PRIX — 4 COUPES EN ARGENT DES PRIX EN ARGENT
ATTRACTION SPECIALE
OTTO and GERDA. Le dernier mot en équilibre
AMUSEMENTS GRATUITS TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE DIMANCHE
10 Carrousl — House of Nonsense — Whoopee — Dodgem — Tango — Circle Swings — Gyroplane — Bridge of Laughs — Laughing Gallery 10
DANSE GRATUITE tous les soirs de 8 h. à 9 h., excepté le dimanche, avec l'orchestre de 8 musiciens dans le Pavillon en plein air.
LICENCE DE BIERE STATIONNEMENT GRATIS
Admission : Après-midi sur semaine 10c
Soirs, dimanche et fêtes : ADULTES 20c — ENFANTS 10c Taxe comprise
Dimanche, dans le courant de l'après-midi, le Marathon de 15 milles se finira par quelques rondes dans le Parc Dominion — Veuillez y assister.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, 50c par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

DEMANDES

JEUNES FILLES DEMANDEES

JEUNE dame ou fille pour appartement. Dimanche soir, 7 à 10 hrs. 1859 St-Hubert, Appt. 5.

A LOUER

MAISONS DE CAMPAGNE

LAPRAIRIE, 1 logis, haut, bord eau, 4 appartements. AM. 8697.

DIVERS

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine est, Montréal, CHerrier 6760.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher. DOllard 1932.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Spécialisons dans traitement des maladies: foie, rhumatisme, estomac, purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medicine Co. Enrg., 3829 St-Denis, HArbour 8554.

ETES-VOUS chauves ou avez-vous des taches sans cheveux? Remèdes infaillibles pour la croissance cheveux. Preuves et ouvrage garantis. Débarrassez-vous de votre graisse, ventre, dos, poitrine, (trop ou peu). Traitements pour engraisser. Etes-vous nerveux, sans sommeil? Maux de dos, faiblesse, colonne vertébrale. Cors, oignons, corne disparus. Prix modérés. Consultation gratuite. CHAS. CAMIRAND, N.P.C., 1627 St-Hubert, CH. 6382.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 2113.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

PROF. LOADSTONE, le "sorcier blanc" de Milwaukee, psychologue, chiromancien, tire aux cartes, etc. "Comment obtenir ce que vous désirez". Brochurette en anglais gratis avec horoscope contre 10c en argent franco. 964 Lagauchetière ouest, MA. 3468.

DEMANDE sujets magnétiques, expérimentés, ainsi que médiums spirite de tous genres. 27 Mozart ouest.

JEUNES gens, jeunes filles, cherchez le secret de l'avenir, chemin du succès et le foyer du bonheur. Echange de correspondance confidentiel. Satisfaction garantie. Inclure 3 centins pour prospectus. Castor 8, le "Petit Journal," Montréal.

HOPITAUX

HOPITAL STE-MADELEINE, maternité privée, pension avant terme. Plaçons bébés. Gardes graduées. 2007 Dorion, coin Ontario. FRontenac 8050.

AUX LISEURS

LIBRAIRIE CIRCULANTE: Roman national, populaire, cinéma, roman cape-épée, historique, policier, espionnage, aventures; romans littéraires, grands classiques en français. Librairie Amherst, 1474 Amherst.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

ECOUTEURS de radio, timbres-poste ou autre chose. Qu'avez-vous? 4842 blvd. Lévesque, St-Vincent-de-Paul.

RADIO, éliminateur, chargeur, pick-up, pour petite scie à ruban ou moteur. 5948 rue Margasin, Ville-Emard.

MARCHANDISES sèches, échangera pour terrain grève, radio. 6595A St-Dominique.

TERRAINS contre maison d'été ou terre. CL. 8412.

CARROSSE, sulky, contre tapis passage et descente d'escalier. Qu'avez-vous? 179 St-Zotique.

ARTICLES ménage contre balayeuse électrique, bicyclette ou piano. 7997 St-Gérard.

BANJO, bague, balayeuse électrique, savons. Qu'avez-vous? HA. 4398.

2 grands show-cases contre petits show-cases. 2500, Moreau.

ECHANGERAIS n'importe quoi contre mélangeur (mixer) ou moulin à laver électrique. HA. 7095.

RAQUETTE de tennis. Qu'avez-vous? PL. 1833.

FILET brodé pour rideau ou chemin table contre tapis, prélart. 541 Ontario est.

DIVANETTE Kroehler, violon contre radio. 2376 Lacordaire. Après 6 p.m.

CARACTERES, matériel usagé d'imprimerie. Que voulez-vous? Boîte 576, Sherbrooke, Qué.

POELE à gaz, fournaise 2 ronds, contre radio, moulin à coudre. Qu'avez-vous? 6956 Alma.

POELE à gaz, fournaise contre poêle-fournaise. 5038 Charlemagne, Rosemont.

PIANO et radio contre auto. 1344 Van Horne.

TERRAIN rue Iberville pour yacht ou qu'avez-vous? 553 Pie IX.

TRICOTEUSE pour motocyclette ou qu'avez-vous? C.-A. Lacroix, Magog, Qué. B. P. 216.

MACHINE Singer, cabinet fini noyer, à échanger pour restaurant. 525E, rue du Couvent.

TERRAIN prêt à construire pour Chevrolet Sedan 1932. CH. 0774.

YACHT neuf 1933 avec moteur marin neuf, contre motocyclette. 10838 blvd Pie IX.

RADIO à batterie, accordéon, lampe salon. Qu'avez-vous? Soir, 4464 Bordeaux.

SEDAN Reo, contre radio, laveuse électrique. Qu'avez-vous? CH. 7445.

ECHANGERAIS carrosse rotin contre carrosse, chaise ou couchette d'enfant. 1468 Lagauchetière est.

PIANO Lindsay. Qu'avez-vous? 8460 Nicolet, Ville St-Michel.

COFFRE outils menuiserie et boîte violon. Qu'avez-vous? 6864 Boyer.

AVIRONS, portes en chêne, divanette, commode. Qu'avez-vous? FRontenac 2765.

KODAKS, livres, vieux radio. Qu'avez-vous? F.-X. Lavoie, Hébertville, Lac St-Jean, Qué.

STUDEBAKER sedan 27, contre petit char ou qu'avez-vous? 3493 St-Germain.

GLACIERE de maison contre radio. Manteaux d'hiver pour enfant, violon. Qu'avez-vous? 1874 Frontenac.

GRAMOPHONE contre cage à serin sur pieds ou qu'avez-vous? 2421 Demontigny.

POELE à gaz contre machine à coudre ou radio. 543 Frontenac.

JEUNE chien policier. Qu'avez-vous? 5047 St-Ambroise.

MEUBLES, lits fermants, foyer de salon. Qu'avez-vous? 5023 Lasalle, Verdun.

INSTRUMENTS dentiste. Echangera. 2051 Workman, St-Henri.

PROPRIETE trois logements, garages, contre automobile ou emplacement campagne. 4283 DesErables.

LUNETTES, bureaux, machine à coudre, complet bleu. Qu'avez-vous? 1431 AMherst.

LIT trois quarts avec sommier, panier d'osier pour bébé. Qu'avez-vous? 4674 St-Hubert.

LIT simple pliant bon matelas échangera pour fournaise deux ronds. HA. 9557.

PORTE à mouche complète 32 x 80 échangera pour fournaise deux ronds. HA. 9557

Poêle à gaz contre piano ou set de vaisselle, ou qu'avez-vous? 4365 DesErables.

ECHANGERAIS maison moderne, rue Bordeaux près Beaubien. 6473, 3e ave Rosemont.

PETITE terre bâtie avec bois. Qu'avez-vous? 8458 Drolet, soir seulement.

NASH sédan contre petit char ou camion. DO. 5430.

YACHT 25 pieds, 18 forces. Qu'avez-vous? CL. 4943M.

CHAT angora à échanger pour bicycle ou chien fox. 6773 Clarke.

RENARD brun à échanger pour une petite fournaise ou un poêle. 87 St-Cuthbert.

MOTEUR électrique neuf, carabine 22, heater à gaz. Qu'avez-vous? 6400 St-Laurent.

ESSEX 28, 5 passagers, à échanger. 8042 Casgrain.

COACH 29, à échanger pour ameublement 3 ou 4 pièces. 1687 ave Bureau.

WILYS-KNIGHT, échangera pour volaille. 1682 Panet.

MOTEUR à gazoline Fairbanks 6 c.v. Qu'avez-vous. CH. 4311, soir.

MOTEUR à gazoline Fairbanks 6 c.v. Qu'avez-vous? 1389b Parc Lafontaine.

DEMANDE bancs de restaurant et bicycle. Qu'avez-vous? CH. 0280.

RADIO, automobile, horloge à carillon, contre cheval. CRescent 3398.

DIVANETTE, poêle à gaz, gramophone, pour prélart. 7119a Christophe-Colomb.

ECHANGERAIS piano contre auto. 4554 Cartier.

CAMION contre automobile ou qu'avez-vous? 1882a blvd Rosemont.

RAQUETE de tennis pour dame. Qu'avez-vous? 6863 Molson.

ORTHOPHONIC avec disques. Qu'avez-vous? FR. 2385.

RADIO cabinet 7 lampes, radio auto, contre ce que vous avez. CR. 3398.

PLOMBIER demande petit logement fera ouvrage en retour. PL. 0748.

TERRAIN Montréal-Nord, près école. Qu'avez-vous? DO. 5539.

FORD 1925, poules, presse machine pour tailleur. Qu'avez-vous? 1881 Gauthier.

SEDAN FORD, poêle à gaz. Qu'avez-vous? 6298 Henri Julien.

MOBILIER de boudoir, gramophone, contre radio ou moulin à coudre. 5821 St-André.

POELE à gaz trois bruleurs, lit de plumes contre chaloupe. 1684 St-Germain.

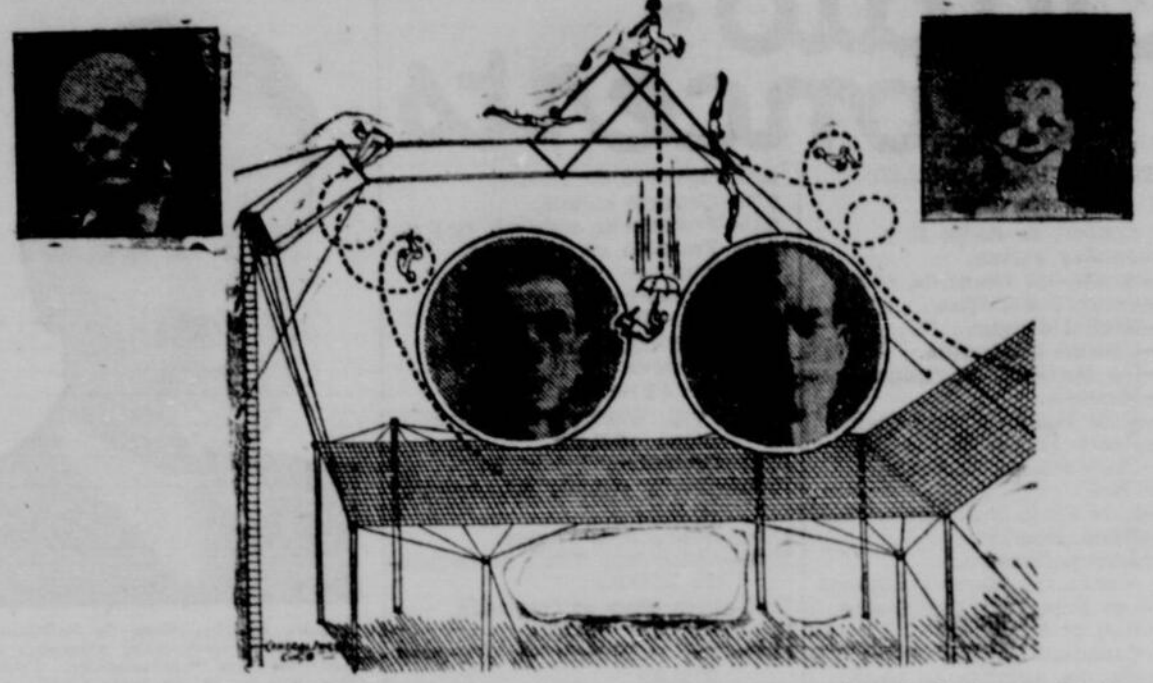
BEAU carosse. Qu'avez-vous? CR. 1370.

TERRAIN rue Drake, bon commerce, camp. Qu'avez-vous? 5203 Delanaudière.

BALAYEUSE Succion, contre prélart de passage DO. 9109.

SPIC SPAN pour nettoyer fourrures, auto tapis contre radio ou typewriter. DO. 9109.

AU PARC BELMONT



Les audacieux tours de force et de souplesse ainsi que les drôleries du quatuor de la troupe Eugène que l'on pourra voir à l'oeuvre tous les soirs, au Parc Belmont, à 8 heures 45 et à 11 heures, en font un spectacle de premier choix. Ces artistes nous viennent des cirques Ringling Brothers et Barnum & Bailey.



Le Salon de Beauté Moulin Rouge, dont M. Fontaine est le propriétaire, vient d'inaugurer un mode de publicité qui ne manque pas d'originalité. Le Moulin Rouge circule dans les différentes parties de la ville et suscite l'admiration de tous les passants.

"CHEZ MAURICE"



NAN BLAKSTONE, la populaire artiste de cabaret, continue d'attirer des foules nombreuses et enthousiastes "Chez Maurice".

En Cour de police samedi matin

Victor Bouvier comparait. — Voleur de vêtements. — Encore des récidivistes! — Est-ce un chauffard? — Rixe entre Polonais.

Après avoir refusé tout cautionnement à Victor Bouvier, le magistrat Antonio Couillard a fixé son procès au 2 août prochain. Victor Bouvier est un des deux bandits qui ont tenté de perpétrer un vol à main armée, samedi dernier, à Dorval, à la succursale de la Banque Canadienne Nationale.

J. Mandello a été condamné à 6 mois de travaux forcés pour avoir volé un pantalon (d'homme) à une femme et un complet à un de ses amis. Mandello est un récidiviste qui a déjà été sentencié pour vol avec effraction à domicile et qui, en plus, alors qu'il était mineur, est passé en Cour juvénile pour vol.

Paul Gauthier recevra sa sentence le 28 août prochain pour avoir été surpris à forcer la serrure d'une automobile. La Cour l'a libéré sur parole en attendant la date fixée pour la sentence. D'après la police Gauthier serait un récidiviste qui a déjà purgé 7 ans de pénitencier et reçu 16 coups de fouet.

La Cour a fixé un cautionnement de $500 dans le cas de Dave J. Moses, 6041 DeLaroche, que l'on accuse d'être un chauffard, qui n'a pas voulu se donner la peine d'arrêter, pour porter secours à une personne qu'il a renversée avec son automobile en ville. Il a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et subira son procès le 3 août prochain.

Victor Mahaits a reçu 2 ans de pénitencier samedi matin en Cour de police alors qu'il a plaidé culpabilité à l'accusation de tentative de vol à main armée. Mahaits n'est pas fortuné quand il veut perpétrer un vol à main armée ou par effraction, car ça fait sept ou huit fois qu'il est arrêté sur le fait. Il a toujours jusqu'à ce jour bénéficié de la clémence de la Cour en voyant sa sentence suspendue, mais samedi le magistrat Couillard a jugé à propos de l'envoyer au pénitencier pour deux ans, dans l'espérance qu'un stage à St-Vincent-de-Paul le fera réfléchir.

Quatre Polonais comparaissaient samedi matin en Cour de police, devant le magistrat Antonio Couillard, pour répondre à une accusation d'assaut grave sur la personne d'un de leurs compatriotes. Konstanty Gergados, J. Mikulers, Victor Bandzius et Day Tony ont enregistré un plaidoyer de non-culpabilité. Le magistrat a exigé un cautionnement de $500 après avoir fixé leur enquête au 2 août prochain.

Un de ces quatre Polonais, Konstanty Gergados, est connu de la police, car il a déjà été condamné à 2 ans de pénitencier par le juge Monet, en 1921, après que le jury de la Cour du Banc du Roi l'eût trouvé coupable d'homicide involontaire.

D'après ce que nous avons appris il semble que ces quatre Polonais, qui opèrent un tripot de jeu dans le nord de la ville, auraient accepté un chèque qui aurait été refusé dans une banque sur les instructions de celui-là même qui l'aurait signé, alors qu'il était en état d'ébriété!

De telles instructions données à la banque n'ont pas fait tout à fait l'affaire des quatre Polonais qui auraient menacé leur compatriote. Devant l'obstination de cet individu qui ne voulait pas payer les $75 qu'il avait perdus au jeu ils l'ont assailli, il y a environ une semaine. La victime est encore à l'hôpital et très souffrante, si son état n'est pas jugé sérieux.

Gros incendie à Grand'Mère

TROIS-RIVIERES, 28. — Un incendie a rasé jusqu'au sol, hier soir, la buanderie de M. Alfred Leblanc, à Grand'Mère. C'était un édifice en bois à deux étages, situé au coin des rues Laurier et St-Georges.

On suppose que le feu couva une partie de l'après-midi dans des copeaux de bois, près d'une bouilloire et n'éclata qu'au début de la veillée. Les pertes sont de $4,000 à $5,000, en partie couvertes par les assurances.

CHEZ WOODHOUSE

Continuation de la vente d'août avec de splendides exemples d'élégance, de valeur et d'économie tels qu'illustrés

24 MOIS POUR PAYER — PAS D'INTERET

UNE EXTRAORDINAIRE AUBAINE POUR LES HOMMES AU RAYON DES VETEMENTS

Complets DE SPORT ET DE FLANELLE A DEUX PANTALONS

C'est une occasion trop extraordinaire pour ne pas en profiter, messieurs !

Venez de bonne heure lundi ou mardi choisir parmi un excellent assortiment de complets à deux pantalons, en vente de $10 à $15 de moins que leur valeur véritable. Grande variété de modèles, de patrons et de couleurs. Tweeds de sport et flanelles de très belle qualité, d'une confection et d'une élégance impeccables, modèles à devant croisé ou droit. Ajustement irréprochable, doublure et garnitures de très belle qualité.

Rég. $32.50

$22.50

$5.00 de dépôt. 6 mois pour acquitter le solde. Pas d'intérêt.





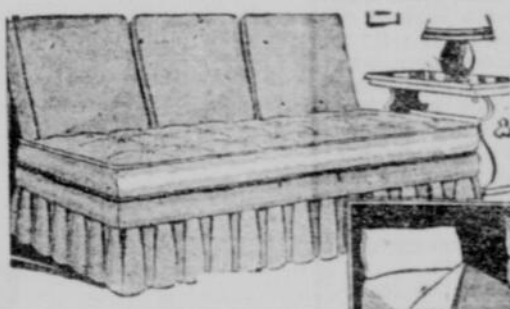
Le Divan de Studio à ressorts Windsor

Rég. $26.50

Ce divan de studio possède deux matelas souples à ressorts et deux sommiers câbles ne s'affaissant pas. D'un simple mouvement on peut à volonté le transformer en un grand lit double ou en lits jumeaux. Nouvelles couvertures de tapisserie de nuances splendides.

$17.95

$3.00 DE DEPOT — $2.00 PAR MOIS — PAS D'INTERET



Le divan de Studio Baby Grand

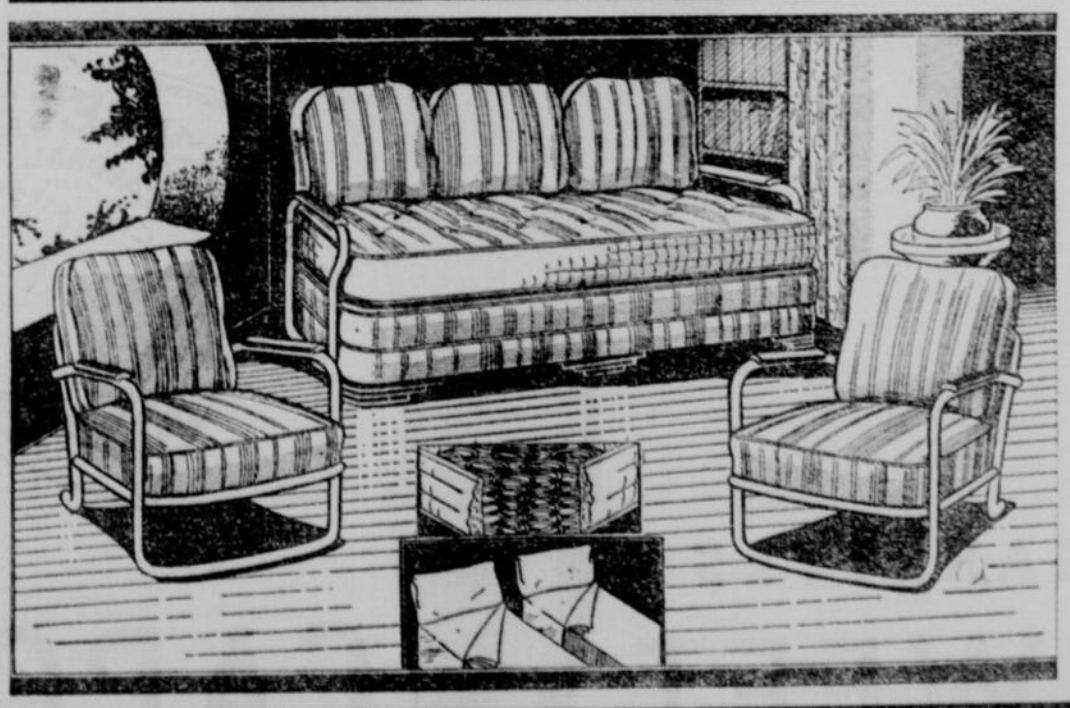


Un divan de studio jumeau de haute qualité, recouvert d'un tissu de très belle qualité. On peut à volonté le transformer en un grand lit double ou en lits jumeaux. Matelas de feutre et trois oreillers

Rég. $24.50

$3.00 DE DEPOT — $2.00 PAR MOIS PAS D'INTERET

$11.95



MOBILIER de STUDIO Art Moderne Chromé

de trois articles

Voici un exquis mobilier de studio Art Moderne de trois articles. Solidement construit et recouvert d'un tissu de nuance rouille. Le divan est muni de matelas à ressorts et peut se transformer à volonté en un grand lit double ou en lits jumeaux. Remarquez les côtés chromés et les appuis-bras en ébène. Ornements métalliques Art Moderne, argent et noir, en avant des roulettes. Les deux moelleux et confortables fauteuils sont de construction chrômée et sont munis de coussins amovibles au dos et sur le siège.

Rég. $125.00

$79.00

$3.95 de dépôt
$3.10 par mois
Pas D'INTERET

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest

Londres Birmingham Liverpool Manchester Cardiff Newport Edimbourg Glasgow Belfast Dublin Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE OFFRE UNE SOUPAPE DE SURETE AU MECONTENTEMENT POLITIQUE

Nos parcs seront désormais à l'image du fameux Hyde Park de Londres. — Une expérience. — — Les quatre millions et l'opinion des créanciers de la ville. — Ceux-ci sont des saint Thomas qui ne commenceront à y croire que quand ils commenceront à toucher. — Fonctionnaires municipaux et gabegie municipale. — En marge d'un incident récent. — L'avis de Lucien Romier.

On affirme que quatre beaux millions sont arrivés. Trois d'Ottawa, un de Québec. Mais la preuve de cette nouvelle n'apparaîtra aux propriétaires et aux marchands, créanciers de la ville, que lorsque les chèques de Concordia auront été honorés au guichet des banques. Ils sont payés pour être de fervents disciples de saint Thomas ou, plutôt, c'est précisément parce qu'ils n'ont pas été payés qu'ils versent dans l'incrédulité.

Pour les rassurer cependant, disons que nous avons, quant à nous, grande confiance dans la véracité de la nouvelle publiée par les journaux.

HYDE PARK A MONTREAL

A Londres, quand un homme a un message à délivrer à ses concitoyens, il se rend à Hyde Park avec une boite à savon. Là il grimpe sur la boite et il pérore. Il a parfois des auditeurs en grand nombre, le plus souvent il en a peu ou pas; mais l'effet est le même : il se soulage, il expectore le discours qui lui génait la rate et lui enrayait la bile. Puis il est heureux : la vie est belle !

Il arrive que ces discours soulèvent des manifestations houleuses, mais les "bobies" géants (agents de police de la Métropole) qui veillent à distance respectueuse entrent alors en scène; ils distribuent, sous forme de coups de bâton, ce qu'il faut d'huile pour calmer la mer démontée et, grâce à cela, l'Angleterre conserve, avec son titre de mère des parlements pas mal déprécié en ces jours de fascisme et de nazisme, la réputation de respecter plus que quiconque la liberté de parole.

M. Houde en laissant les socialistes tenir leurs assemblées dans certains parcs et squares publics veut s'inspirer de cet exemple. Il espère que ces réunions serviront d'exutoire aux revendications socialistes radicales qui sans cela envenimeraient l'abcès engorgé.

C'est pourquoi il a fait sa demande au comité exécutif, lequel, tant qu'il sera présidé par M. J.-M. Savignac, n'aura rien à lui refuser.

L'attitude du maire en cette affaire s'avère d'ailleurs sage. Si les réunions donnent lieu au tumulte elles seront suspendues. On veut voir si les agitateurs sauront faire un bon usage de la liberté qui leur est restituée ou si celle-ci dégénèrera en licence. Voilà pourquoi l'ordre porté par l'ancien exécutif a été rescindé.

OTE-TOI DE LA QUE JE M'Y METTE

Après toutes les élections municipales ou autres on essaie de dépouiller les vaincus. Un certain nombre de bons travailleurs cherchent des places et comme elles sont toutes prises ils se ruent sur les occupants et les accusent d'avoir dans le passé "travaillé" pour l'administration battue. Parfois c'est vrai, parfois, aussi, c'est faux.

Quand c'est vrai et qu'on en peut fournir la preuve, l'administration n'a qu'à sévir. C'est d'ailleurs l'attitude que viennent de prendre le notaire Savignac et ses collègues à propos de l'incident Seigler.

Les fonctionnaires doivent s'abstenir, en effet, de faire de la politique.

DEUX CLASSES

Ceux-ci se divisent actuellement en deux classes. Ceux qui font de la politique et qui sont arrogants, négligents dans leur devoir et de mauvais serviteurs du public, quand leur parti arrive à passer; et ceux qui n'en font pas, mais se cantonnent dans une attitude timorée au point qu'ils rappellent le lièvre qui a peur de ses oreilles.

N'est-ce pas ce qu'on a vu à une récente réunion de comité où des fonctionnaires municipaux se sont fait rappeler par un échevin l'équivalent du "civis sum romanus" de saint Paul. L'édile leur a dit que sur les questions libres ils avaient droit d'avoir une opinion et que le fait d'être des employés de Concordia ne fait pas d'eux des ilotes.

Ceci ne se produirait pas si les fonctionnaires, au lieu de se jalouser et de se miner entre eux, se soutenaient. Et de leur union, qui ferait leur force, la ville n'aurait qu'à se louer, les contribuables qu'à applaudir.

LA DISGRACE DE MONTREAL

Ce n'est pas ce qui se passe à l'heure actuelle. M. Lucien Romier dans un récent premier-Paris demanda pour la ville de Paris "une administration unique avec un chef indépendant des rivalités de boutiques".

C'est l'indépendance d'un fonctionnarisme intelligent et animé d'esprit civique qui nous émanciperait de cet esprit de boutique.

Pour le moment nous sommes loin du compte. Il n'y a pas de tête dirigeante à l'hôtel de ville parmi les fonctionnaires. Il manque ce gérant général dont dépendraient tous les services, qui aurait des yeux tout autour de la tête pour voir ce qui se passe et des bras autant que Brahma pour sévir contre tous les abus et secouer l'apathie générale.

Il se passe des choses de la dernière cocasserie. Faute d'être taillés à temps des arbres meurent près d'autres que l'on vient de planter. Nous avons vu, rue Delorimier, un beau vieux trottoir de mastic d'asphalte de roche (il doit avoir trente ans, mais ce que l'on faisait dans ce temps-là durait) réparé, où les services municipaux l'ont éventré, partie en asphalte "ordinaire" et partie en "béton"; par contre, et par manière de compensation sans doute, à l'angle d'un grand boulevard et d'une grande rue pavée en béton, on répare ce béton avec de l'asphalte.

Nous pourrions multiplier les exemples qui montreraient que nous vivons dans une véritable pétaudière et qui corroborerait pour Montréal la requête que M. Romier adresse à Paris : nécessité d'un chef unique indépendant des rivalités de boutiques.

SANS-QUARTIER.

Feu M. J.-Z. Forest

Nous apprenons avec regret la mort de M. J.-Z. Forest survenue jeudi dernier a sa résidence, 1700, rue Visitation. M. Forget était âgé de 51 ans et il avait été, pendant trente ans, comptable au "Canada". Il laisse dans le deuil son épouse, née Pauline Lapointe; quatre fils, MM. Roger, Raymond, Jacques et André; trois filles, Mlles Claire, Denise et Aline. Sa mère, Mme J.-Z. Forest; ses frères, MM. Arthur et Elzéar Forest, ainsi que quatre soeurs, Mmes Joseph Rochon, Pacifique Latour, Mlles Eva et Germaine Forest, lui survivent également. Les funérailles auront lieu demain, à 7 h. 30, à l'église Ste-Catherine.

Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de nos plus sincères sympathies.



Vienne la Rouge enterre Dollfuss

(Suite de la page 3)

plus résister à la marée annexionniste.

L'Angleterre, la France, L'Italie, la Pologne même, ont versé des millions et des millions. Avec cet argent, Vienne s'est livrée à d'invraisemblables prodigalités. On a construit des cités ouvrières en véritables palais, on a nourri une armée de fonctionnaires parasites. On a fait une inflation folle. Une chambre d'hôtel a fini par coûter trois millions par jour, et l'Autriche s'est ruinée; les crédits ont été volatilisés.

LE CHANCELIER DOLLFUSS

Il a bien fallu que des hommes sérieux prissent le pouvoir pour arrêter ces prodigalités. Ce fut d'abord un évêque, Mgr Seipel, puis le chancelier Dollfuss. Celui-ci était très petit, très mystique et très intelligent. Simple de manières, et sympathique, on l'appelait Millimetternich. Avant d'accepter le pouvoir, il alla passer une veillée en prières dans une petite église de la banlieue.

Les socialistes entreprirent la lutte contre lui. Ils essayèrent de la grève générale. Ce jour-là, quand ils coupèrent l'électricité, Dollfuss était dans la cathédrale Saint-Etienne où l'on célébrait un service en l'honneur de l'anniversaire de Pie XI. Quand l'électricité s'éteignit, tout le monde comprit ce que cela voulait dire; c'était grave. Dans la nef, seuls continuaient de briller des cierges. On regarda le chancelier: il était en prière, et pas un trait de sa figure n'avait bougé.

On sait que les socialistes essayèrent encore de l'insurrection, et furent écrasés, à coups de canon, dans les magnifiques cités ouvrières à caves bétonnées dont ils avaient fait des forteresses.

Quelles sont les autres forces politiques? Il y a les nazis et les Heimwehren, qu'il ne faut pas confondre.

Les Heimwehren se recrutent parmi les montagnards des provinces. Ils sont patriotes et traditionalistes. La plupart de leurs officiers sont nobles, et leur grand chef est le prince Starhemberg, descendant d'une famille très illustre. Les nazis sont pangermanistes et antisémites. Ils veulent le rattachement à l'Allemagne, et sont encouragés par les nazis d'Allemagne et par Hitler. Celui-ci détestait Dollfus, considéré comme un obstacle au rattachement de l'Autriche à l'Allemagne.

Ce sont les nazis qui ont tué Dollfus. Par conséquent, on doit voir dans ce mauvais coup la main de l'Allemagne. Mais ni la France, ni l'Italie, ni la Pologne, ni la Tchéco-Slovaquie, ni la Serbie, ni la Roumanie, ni sans doute l'Angleterre, ne permettront à Hitler et à ses nazis de réaliser son rêve. S'il déclenche une guerre, il aura (dans la situation actuelle) une forte coalition contre lui.

L'homme que les nazis ont tué pour aboutir à cette impasse était doux et ferme. Sa taille exiguë ne l'empêchait pas d'avoir de la poigne quand il le fallait. Il savait aussi être bon. Il était profondément chrétien, et avait une vénération particulière pour le pape.



Des trois dictateurs de l'Europe Centrale, l'un le chancelier Dollfuss (en haut à gauche) vient de succomber aux coups d'assassins politiques. Les deux autres, Hitler (en haut à droite) et Mussolini (en bas à droite), qui se congratulaient il y a quelques jours à Venise, sont violemment dressés l'un contre l'autre par les suites de cet attentat. La petite vignette, en bas à gauche, rappelle la première tentative faite contre le chancelier autrichien, dernièrement, et qui n'avait abouti qu'à lui infliger deux blessures très légères. Aux yeux de beaucoup d'observateurs impartiaux, Hitler est moralement responsable de l'assassinat de Dollfuss.

De Vienne à Hollywood

Ne pouvant se rendre à Hollywood, comme il l'espérait, pour l'adaptation cinématographique de sa "Veuve joyeuse", Franz Lehar l'entendra à Vienne avant que le film ne sorte. L'orchestre du studio a enregistré toute la partition du film, d'après la musique originale de Lehar, et le compositeur sera, à Vienne, le premier à l'entendre. Ce n'est que lorsqu'il l'aura agréée, qu'elle sera synchronisée avec le film. L'arrangement musical est de Herbert Stothart, ancien collaborateur de Lehar.

La fortune perdue !

On découvre une petite partie des millions de Mme Smith-Scollard.

Les millions de Mme Smith-Scollard sont-ils à Montréal? On vient d'en découvrir une partie; une assez faible partie il est vrai, mais qui comblerait les ambitions de bien des pauvres gens: exactement $8,249.

C'est dans un coffre-fort de l'hôtel Mont-Royal que la trouvaille a été faite. Les $8,249 étaient constitués par des billets de 50, de 20, de 10 et de 5 dollars, quelques coupures plus petites, et des chèques de voyage. On a aussi fait l'inventaire, dans une chambre de l'hôtel louée par la millionnaire excentrique pour en faire une garde-robe, un manteau de fourrure, une montre-bracelet, quelques valises, quelques colliers de fausses perles, et un grand nombre de sacs à main.

L'enquête était menée par M. Howard-S. Ross., C.R., désigné d'accord avec les Cours de justice américaine. Elle a été ajournée sine die, mais on pense qu'elle sera reprise au début de la semaine prochaine. Il reste un nombre important de millions à découvrir...

ECRASEE PAR UN CAMION

Verdict de mort accidentelle dans le cas de la petite Elsie Sherger.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, dans le cas de la fillette Elsie Sherger, 7 ans, 6745 Henri-Julien, qui a succombé vendredi matin, à l'hôpital Ste-Justine, des suites d'un accident survenu jeudi après-midi, non loin de la demeure de ses parents. La fillette a été écrasée par un camion des établissements Mount-Royal Dairies, 1200 rue Papineau. Le chauffeur, M. F. Vermette, stoppa immédiatement et se porta à l'aide de la victime.

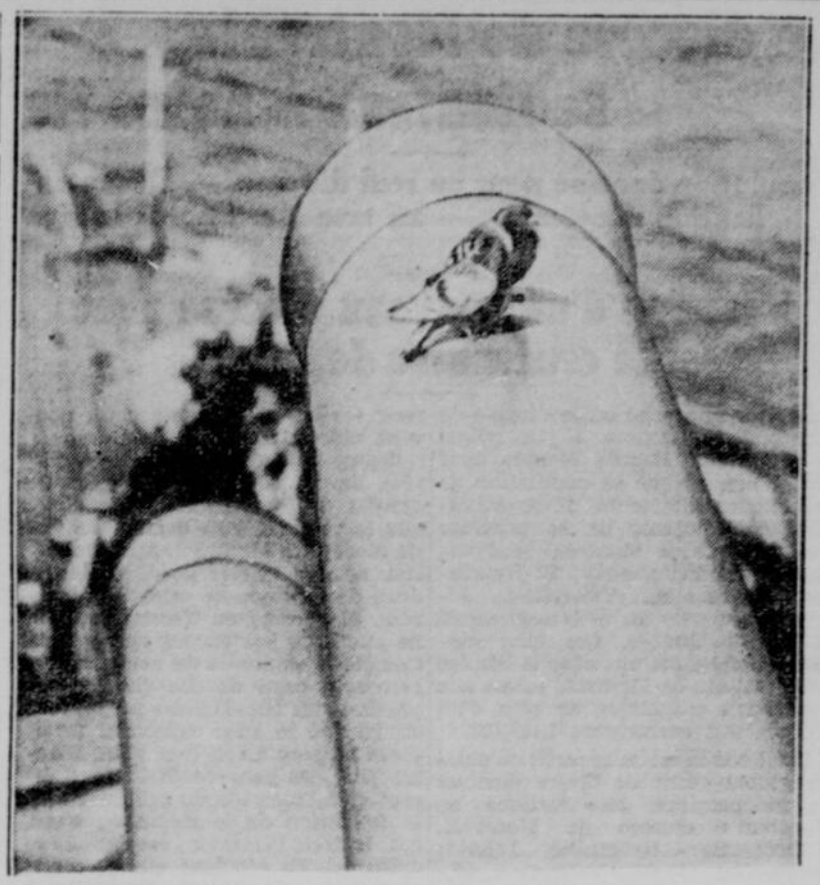
L'enquête a révélé que la fillette courait dans la rue lorsqu'elle vint se jeter contre le camion. Le chauffeur fit tout en son possible pour éviter l'accident, mais en vain.

Noyade tragique dans la rivière du Loup

TROIS-RIVIERES, 28 (Spécial au "Petit Journal"). — Le foyer de l'une des plus anciennes familles de Louiseville vient d'être assombri par la mort tragique survenue hier de l'un de ses membres.

Arthur Gingras, 19 ans, fils de M. et Mme Napoléon Gingras, de la rue Ste-Dorothée, s'est noyé hier après-midi vers trois heures, dans la rivière du Loup, qui à cet endroit, se jette dans le lac St-Pierre. Il était un peu plus de trois heures quand la tragédie s'est produite et le malheureux a perdu la vie dans une profondeur de huit à dix pieds d'eau.

Ce n'est qu'une heure et vingt minutes après la noyade que le corps fut retrouvé par un pêcheur de Louiseville, M. Armand Dupuis. Un verdict de mort accidentelle fut rendu à l'enquête.



La paix sur le bronze des canons — A bord d'un cuirassé en manoeuvres, deux pigeons, las de voler à tire d'aile, se sont posés sur un canon d'une batterie de gros calibre. Heureusement pour leur tranquillité, on ne faisait pas d'exercice de tir à ce moment.

Pour que l'indiscrétion du maillot de bain vous soit favorable, essayez le

RENOVAL LISON

Sur la plage, pourquoi avoir honte de votre poitrine plate et de vos épaules creuses, lorsque vous pouvez acquérir, en peu de temps, une poitrine ronde et ferme, un cou et des épaules bien en chair, grâce à ce traitement merveilleux. Rapide, inoffensif et durable. Demandez des détails qui vous convaincront.

MADAME LISE
CASIER POSTAL 282 — STATION "B"
MONTREAL
(Prière d'inclure un timbre pour la réponse) P.J.



Le supplice de Tantale

Il éprouve ce supplice celui qui voit les autres se régaler de mets interdits à son estomac délabré.

Les causes de la dyspepsie sont nombreuses. La plus ordinaire, c'est l'indigestion rapide d'aliments lourds, insuffisamment mastiqués et insalivés. L'estomac ne supplée pas au travail inaccompli par la mastication; il se révolte et cause mille ennuis au mangeur affairé. Le pauvre estomac appelle à l'aide et GASTRONAL est tout indiqué pour lui porter le secours le plus efficace. GASTRONAL, salutaire au système digestif, soulage donc le dyspeptique du mal éternel pour Tantale.

EN VENTE PARTOUT
50c LA BOITE DE 50 GASTRONALS
6 BOITES POUR $2.50

GASTRONAL

rendra votre digestion parfaite

UNE PRÉPARATION DU
DR. J.-O. LAMBERT, Limitée
2234-2236 rue St-Antoine Montréal
(DROITS RÉSERVÉS)

Salon Manon
SPECIAL POUR LUNDI et MARDI
Permanent à l'huile
Ondulation à l'eau comprise 75c
PINE APPLE $1.50
Garanti pour 6 mois
1358 Ontario E.
près PANET CHerrier 6607





SALON Mme E.
Gauthier
PERMANENT
"PINE-APPLE"
$1.00 à l'huile, tout compris
1426 RUE AMHERST
Tél. PLateau 6756

Manon Lescault ENRG.



La Brassière Nouvelle
Correction du buste par attachement invisible Manon Lescault, fixé à l'intérieur, dont nous sommes les seuls concessionnaires. Invention brevetée pour toutes les tailles, 32 à 48: corrige bustes tombants, excès de chair; donne une apparence parfaite.
Brassières au choix du matériel, faites sur mesures avec attachement garantis pour la vie: $6 et plus
Manon Lescault Enrg.
4319 ST-DENIS — MA. 4388; EL. 5757

Le diocèse de Montréal se limitera à notre île

Population énorme pour un seul diocèse. — Décentralisation nécessaire. — La rive Nord après la rive Sud ?

Erection d'un nouveau diocèse avec le centenaire de 1936.

Le jour approche où le diocèse de Montréal se limitera à l'île même de Montréal. Depuis bientôt cent ans, à mesure que sa population de catholiques augmente, il se subdivise. Les diocèses de la province ecclésiastique de Montréal sont autant de morcellements : St-Hyacinthe, Sherbrooke, Valleyfield, Joliette et, depuis un mois seulement, St-Jean-de-Québec. Ces cinq diocèses suffragants ont avec le diocèse métropolitain de Montréal même une population catholique de plus d'un million, soit exactement 1,182,103.

Voici comment se répartit ce chiffre global entre les divers diocèses de la province ecclésiastique de Montréal : diocèse de Montréal, 750,000; St - Hyacinthe, 124,242; Sherbrooke, 113,601; Valleyfield, 60,-143; Joliette, 68,096, et St-Jean-de-Québec, environ 65,000. Comme on peut le voir, le diocèse de St-Jean-de-Québec, le plus récent en date, a une population de catholiques aussi considérable que celle des diocèses de Valleyfield et de Joliette, en moyenne.

Avant la réunion des quarante à cinquante paroisses de la rive sud en un diocèse sous le nom de St-Jean - de - Québec, le diocèse de Montréal comptait 816,024 âmes exactement. On peut fixer le chiffre de la population catholique du diocèse métropolitain désormais à 750,000.

Or le chiffre de 750,000 est le plus élevé du Canada pour un seul diocèse. Le diocèse dont la population est la plus élevée, après celui de Montréal, est Québec, et encore son chiffre n'est-il que de 489,850 catholiques.

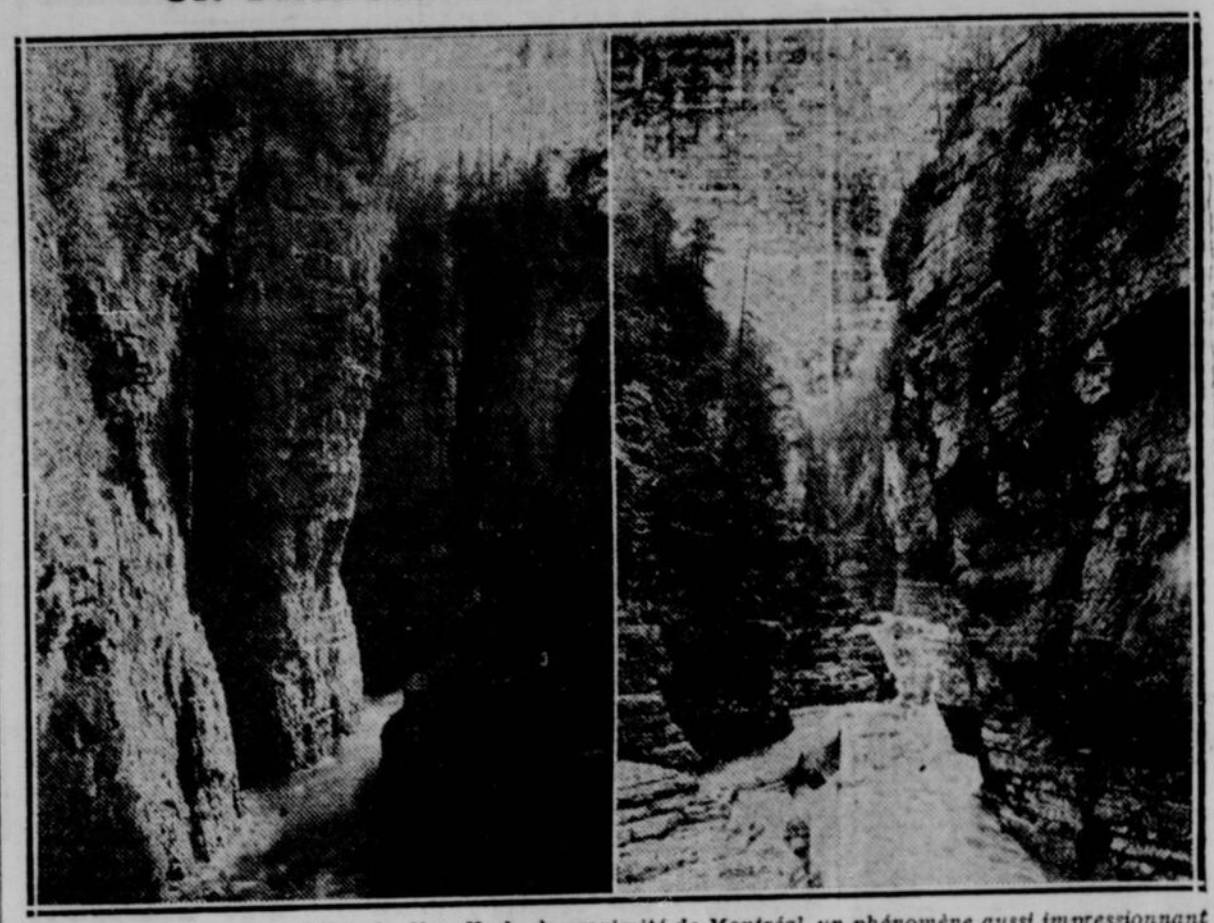
On reconnait aujourd'hui, aussi bien dans les milieux laïques que dans les milieux ecclésiastiques que la décentralisation s'impose dans le domaine religieux comme dans les domaines industriels et financiers. Depuis longtemps, il est question pour Québec de constituer un nouveau diocèse : celui de la Beauce.

Quant à celui qui concerne Montréal, on considère que l'érection du diocèse de St-Jean-de-Québec n'est que le prélude d'un démembrement du diocèse de Montréal. Après la rive sud, ce sera la rive nord. Après St-Jean-de-Québec, ce sera Ste-Thérèse, St-Jérôme ou Terrebonne. On ne s'accorde pas encore sur le nom. Comme le séminaire du nouveau diocèse sela celui de Ste-Thérèse, les partisans de Ste-Thérèse ne peuvent croire que le siège épiscopal serait placé ailleurs qu'en leur ville. D'autre part, les gens de St-Jérôme disent qu'à l'occasion du centenaire de la fondation de la Reine du Nord, cet endroit s'impose comme siège épiscopal. Ils ajoutent que ce serait couronner de façon merveilleuse l'oeuvre du curé Labelle que d'ériger en évêché les paroisses du nord de Montréal et de convertir l'église de St-Jérôme en église-cathédrale. Restent les gens des autres endroits que Ste-Thérèse et St-Jérôme, qui, eux, sont en faveur du nom et de la ville de Terrebonne pour le nouveau diocèse. Terrebonne est le nom le plus ancien de la région. Dans le domaine religieux et politique, il prime tous les autres, comme la Beauce d'ailleurs, dans la région de Québec, prime celui des diverses paroisses du comté ou de la région de ce nom.

Entamé sur la rive sud, entamé sur la rive nord, le diocèse de Montréal se limitera à l'île. On calcule qu'il comptera encore environ 600,000 catholiques au moins, lorsqu'il aura subi le morcellement déjà en voie d'exécution.

Dans les milieux avertis, on prévoit que Rome annoncera l'érection du nouveau diocèse formé de paroisses des comtés d'Argenteuil, des Deux-Montagnes, de Jacques-Cartier, de l'Assomption et de Terrebonne à la veille des fêtes qui marqueront en 1936, dans deux ans, le centenaire de l'Eglise de Montréal.

UN PRODIGIEUX PHENOMENE NATUREL



On peut admirer dans l'état de New-York, à proximité de Montréal, un phénomène aussi impressionnant que celui du grand Canyon du Colorado, ou du Canyon Maligne dans les Rocheuses canadiennes. C'est Ausable Chasm, abime creusé dans le roc, au cours des siècles, par la rivière Ausable, qui coule des Adirondacks vers le lac Champlain, sur une partie de son parcours où elle se change en torrent. L'érosion a tailladé le roc de telle façon qu'il parait sculpté de main d'homme, ou plutôt de main de géant. On a ménagé un accès aux points les plus pittoresques d'où l'on domine la gorge, tout en assurant la sécurité des touristes. Ceux-ci trouvent encore à proximité un hôtel de grande réputation. Voici deux aspects de l'abime, entre bien d'autres. L'agence de voyages Hone, de Montréal, fournit des renseignements abondants à ceux que tente cette excursion, que personne ne peut oublier après l'avoir accomplie.

Grand concours de photographies

La compagnie Champlain, organisatrice de la série "Explorez avec la Champlain", vient de prendre une nouvelle initiative très intéressante pour les automobilistes. En effet, après avoir suggéré des itinéraires nombreux pour visiter la province de Québec, elle offre maintenant des prix au total de $550.00 pour des photographies représentant des coins intéressants de la Province. Le premier des cent cinquante prix est un voyage sur la rivière Saguenay. Tout le monde peut concourir. La seule condition est que ces photographies doivent être prises sur l'une des routes de la série déjà publiée. Des détails complets de ce concours, ouvert jusqu'au 31 août, seront trouvés dans une annonce qui paraît dans cette même édition. Des formules d'entrée peuvent être obtenues à n'importe lequel des six cent cinquante postes de distribution Champlain disséminés dans la province.

DISPARU



M. Aimé Guilbault est disparu de sa demeure depuis le 30 avril et on ne l'a pas revu depuis. Il est activement recherché. Tout renseignement concernant sa disparition sera reçu avec reconnaissance par son épouse demeurant au numéro 5020 rue Boyer, téléphone MArquette 7969 ou par sa fille, Mme Lucien Messier, 2025, rue Darling.

Les municipalités se défendent

Voici une discussion qui ne manque pas de piquant, par la chaleur actuelle. A la convention annuelle de l'Union des Municipalités de la province de Québec, on va discuter un projet tendant à interdire les poursuites intentées aux municipalités, en hiver, par les citoyens victimes d'accidents survenus en glissant sur la glace des trottoirs.



L'hon. M. Bouchard, président de l'Assemblée législative et maire de Saint-Hyacinthe, est un des partisans du projet. Les municipalités, dit-il, font jeter du sable et prennent diverses précautions pour éviter les glissades dans la mesure du possible. Pourquoi toutes les mesures préventives incomberaient - elles aux villes ? Pourquoi les citoyens ne se protégeraient-ils pas eux-mêmes, par exemple en portant des chaussures spéciales ?

Si la discussion de ce projet n'aboutit pas à une décision, elle pourra toujours rafraichir les imaginations qui, cet été, en ont besoin.

Record tragique à la Morgue

Un meurtre, quatre suicides, sept homicides, quarante-six morts accidentelles en 27 jours ! — Total de 170 décès. — Depuis le début de l'année, on compte 1232 enquêtes.

Au moment où nous écrivons ces lignes, il reste encore une "fin de semaine" avant la fin du mois de juillet. Souhaitons qu'elle ne soit pas aussi terrible que le fut la dernière "fin de semaine", sans quoi, un record sera probablement enregistré à la Cour du coroner du district de Montréal.

En effet, à date, c'est-à-dire jusqu'au 28 inclusivement, un verdict de meurtre a été rendu, tandis que sept verdicts d'homicide involontaire ont été prononcés. Ces verdicts seront analysés, tout à l'heure.

Jusqu'à date, le nombre de décès rapporté au coroner Lorenzo Prince ou au député-coroner, le Dr Pierre Hébert, est de 170. C'est dix de plus que le grand total du mois de juillet, l'an dernier. Et il reste trois jours.

Quant au grand total des enquêtes depuis le début de 1934, il est de 1232, contre 1123, pour le même laps de temps, en 1933. 1934 l'emporte donc par plus de cent enquêtes.

Les verdicts de mort accidentelle forment un total de 46. Dans ce chapitre, on remarque que 12 personnes ont fait une chute mortelle; douze autres ont été victimes de l'automobile; douze autres se sont noyées; trois se sont brûlées mortellement; deux sont mortes au cours d'un accident, au travail, enfin, il y a eu un cas d'insolation, un autre d'électrocution, puis la foudre et le chemin de fer ont fait chacun une victime.

Pour ce qui est des verdicts de suicide, ils sont au nombre de quatre. Le revolver, l'onde, le poison et la pendaison ont joué tour à tour un rôle fatal.

Sur les dix enquêtes tenues devant un corps de jury, il n'y en a qu'une où un verdict de "pas de crime" a été rendu. D'abord, il y a le verdict de meurtre, dans la cause de Nicola Sarao, domicilié à 1513, de la rue Barré. Sarao a été lâchement assassiné, le 28 juin dernier, à la piste de Blue Bonnetts. Puis vient la cause de J.-Ulysse Corbeil, domicilié à St-Lin. Victime de l'automobile, le 16 juillet courant, le chauffeur de la voiture qui l'a frappé a été tenu criminellement responsable. C'est ensuite celle de Donat Bélanger, domicilié au numéro 7534B, rue St-Denis, dont la mort est survenue le onze juillet 1934. M. Bélanger a été victime d'un chauffard qui aura à répondre de sa conduite, devant les tribunaux criminels supérieurs.

Enfin, tous les lecteurs se souviennent de l'hécatombe de la rue St-Laurent, le 17 juillet au matin, alors qu'un camion-automobile et un tramway venaient en collision. Six personnes ont trouvé la mort. Le chauffeur et le propriétaire du camion-automobile ont été tenus criminellement responsables.

Un coq triomphe d'un épervier

WESTFIELD, Mass., 28. — Un épervier ayant attaqué le poulailler dans la ferme d'André Liptak, un coq s'est battu contre l'épervier si vaillamment qu'il a triomphé. L'épervier est tombé ensanglanté sur le sol, et le vainqueur a achevé sa victoire en piétinant son adversaire, en le lacérant de ses ergots. Le coq avait lui-même reçu des coups dans la bataille, mais il s'en est vite rétabli, et il se montre plus fier que jamais.

Nos chants indiens et le cinéma

Notre confrère Marcel Valois publiait dernièrement un intéressant article sur les chants indiens. Il regrettait que ces chants, possédant une poésie, un charme bien à eux, n'aient pas eu le même heureux sort que les refrains de folklore français ou anglais. Et il faisait une suggestion. Une scène de Maria Chapdelaine, celle du retour du corps de François Paradis retrouvé dans la forêt, se prête à un accompagnement par un chant d'un trappeur sauvage ou métis. On tourne en ce moment Maria Chapdelaine; ne serait-il pas d'un extrême intérêt, pour le public français et pour le public canadien, d'y insérer un ou deux de ces chants indiens authentiques ?

Il y a aussi la ravissante histoire de Catherine Tekakwitha, dont M. Rumilly vient d'écrire une biographie toute baignée de poésie. Plusieurs critiques ont remarqué comme cette histoire se prêterait à une adaptation cinématographique. Elle est environnée de scènes de chasse, de guerre, de sorcellerie, de torture, et au milieu de cette cruauté se dégage la douce et pure figure de la petite sainte. Nous avons, dans la province de Québec, des artistes comme Mme Adrienne Roy-Vilandré qui s'est spécialisée dans l'interprétation des chants sauvages. Ces artistes pourraient apporter à un tel film une contribution des plus heureuses, ayant à la fois du cachet et un caractère authentique.

Souhaitons, en un mot, que l'on tire parti de cette connaissance artistique du folklore indien, possédée par plusieurs de nos compatriotes.

Clôture des cours d'été de McGill

Jeudi soir, les étudiants du cours d'été de langue et de littérature françaises de l'Université McGill ont donné une soirée dramatique très réussie. Sous la direction de Mlle Idola Saint-Jean et de M. André Célières, professeurs, et de Mlle W. Bruner, elle-même étudiante au cours et remarquable artiste, les acteurs et actrices improvisés ont fait merveille. Ils ont joué en français comédies et revue. Ces étudiants étant pour la plupart Américains, et pour quelques-uns Canadiens-anglais, les résultats obtenus témoignent d'un effort et d'un entrain des plus sympathiques.

Sous la direction de M. René Du Roure, les cours d'été de McGill font chaque année, auprès de quelques centaines d'Américains d'élite, d'excellente propagande française et canadienne-française.

A l'issue des cours M. le professeur Célières a constitué un petit cercle de lecture et d'études françaises parmi les étudiants venus de New-York et susceptibles de s'y retrouver.

L'origine du jeu nommé "la Belotte"

La belotte se jouait, avant la guerre, dans toute l'Amérique, et surtout à Chicago, où elle fut introduite par les émigrants hongrois employés aux fabriques de conserves, qui nommaient ce jeu **giabuasse**, et qui en seraient les inventeurs.

Elle fut apportée de Java, à Sumatra et dans les Indes par les Hollandais qui l'appellent **smoosjass**.

Elle semble n'avoir fait son apparition à Paris qu'après l'Exposition internationale de 1900. Employée d'abord presque uniquement par les diamantaires hollandais de la rue de Châteaudun, elle s'est promptement répandue à Paris et dans toute la France, et se joue maintenant dans le monde entier.

MONT SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
Collège Scientifique et Commercial
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES. Entrée des pensionnaires le 4 sept. Les externes le 5 à 9 heures a.m. — DEMANDEZ LE PROSPECTUS.
244 EST, RUE SHERBROOKE MONTREAL
TELEPHONE MArquette 8138

TROIS HOMMES SONT PARTIS DANS LA STRATOSPHERE

Ils ont déjà dépassé 40,000 pieds. — L'un d'eux projette une descente-record en parachute.

WASHINGTON, 28. — Trois hommes, hardis émules du professeur Piccard, se sont envolés dans la stratosphère. Leur ascension a été minutieusement préparée et doit comporter un côté scientifique important. Ils doivent en effet se livrer à de nombreuses observations, dont les résultats sont attendus avec impatience par les savants du monde entier. Le ballon, lui-même préparé et mis au point avec un soin extrême, est gigantesque; sa hauteur équivaut à celle d'un édifice de 27 étages.

Les trois courageux ascensionnistes, enfermés dans une nacelle étanche à forme de gondole, sont : le major William-E. Kepner, pilote; le capitaine Orvil Anderson, aide-pilote, et le capitaine Albert Stevens, observateur scientifique. Ils sont partis des environs de Rapid City, dans le Dakota du Sud, endroit choisi à cause de la limpidité de l'air. Le capitaine Anderson a annoncé l'intention de se lancer dans le vide en parachute de la plus grande altitude où pareille tentative ait jamais été faite.

La première partie de l'ascension s'est passée selon les prévisions. La masse du ballon de 3,000,000 de pieds cubes s'est élevée dans les airs à la vitesse de 500 pieds par minute. Elle a atteint l'altitude de 15,000 pieds et à cette hauteur les ascensionnistes ont envoyé à Washington un message par T.S.F. Ils disent que tout va bien à bord et qu'ils mettent au point leurs appareils pour prendre des observations scientifiques. Ils comptent s'élever à quinze mille pieds ou plus, battant les records, et s'éloignant de la terre comme jamais être humain n'a encore fait.

Leur courage mérite la réussite, et on la leur souhaite de grand coeur.



L'aide-pilote Anderson, l'un des trois ascensionnistes, qui projette de se lancer en parachute d'une hauteur prodigieuse.

DERNIERE HEURE

Après avoir atteint une hauteur de 52,000 pieds, le ballon stratosphérique américain s'est mis à descendre : car à cette hauteur, l'enveloppe extérieure du ballon s'est déchirée. Le major William-E. Kepner a radio-téléphoné la nouvelle allarmante à Washington à sept heures, samedi soir. La déchirure ne semble pas encore assez grave pour mettre la vie des aéronautes en danger. Cependant, si le gaz s'échappe trop vite ce sera la mort certaine des trois hardis ascensionnistes.

Le record établi par le professeur Piccard est de 53,153 pieds. Le lieutenant Settle a atteint 61,237 pieds. Enfin des aviateurs russes se seraient élevés jusqu'à 62,000 pieds, mais ils ont perdu la vie dans leur tentative.

Enfant de 7 ans victime d'une auto

Le jeune Camille Ménard, âgé de 7 ans, de Barnestown, Québec, a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine à la suite de l'accident survenu samedi après-midi, angle De Lorimier et Sainte-Catherine, vers 4 heures, alors que l'automobile dans laquelle il se trouvait est venue en collision avec une autre voiture. De l'hôpital Sainte-Justine on nous informe que l'état du garçonnet n'inspire pas de craintes sérieuses.

Drame de l'océan

La goélette "Astrid W" fait explosion. — Cinq survivants recueillis par un remorqueur.

SYDNEY, 28 — Après quatre jours passés dans une embarcation légère, ouverte à tout vent; assoiffés et affamés, cinq pêcheurs sont arrivés aujourd'hui au port de Sydney. Ils ont raconté que leur goélette a fait explosion au large, que le sort de neuf de leurs compagnons est mystérieux et qu'eux-mêmes n'ont survécu que grâce à quelques aliments jetés dans leur embarcation, quelques minutes avant que la goélette disparût sous les yeux, et à leur sauvetage par le remorqueur CRUISER.

L'explosion de la goélette ASTRID W. est survenue mardi matin. De ce moment à jeudi matin, les chaloupes portant l'équipage ne se sont pas perdues de vue. Mais jeudi matin, le groupe des cinq survivants se trouva séparé de ses compagnons. On ignore ce que sont devenus ces derniers.

Mesure de prudence de Hitler

MUNICH, 28. — Des nazis autrichiens s'étant rassemblés en Bavière pour passer dans leur pays où ils voulaient tenter un coup d'Etat, Hitler leur a envoyé l'ordre de n'en rien faire. Quinze mille de ces nazis autrichiens ont été dirigés sur un camp, à Freilassing. Si des nazis, armés et groupés en Allemagne, passaient en Autriche pour y tenter un coup de force, l'Italie interviendrait et un grand conflit pourrait être déclenché.

LA MOBILISATION ITALIENNE

ROME, 28. — Outre les cent quarante mille hommes tout équipés massés à la frontière autrichienne, l'Italie a procédé à une mobilisation partielle de ses forces aériennes et des tanks. Toutes ces troupes ont l'approvisionnement prévu pour le cas de guerre.

Quatre gamins commettent un vol

Quatre gamins se sont introduits hier après-midi, vers deux heures, dans l'épicerie de Mme R. Brisson, et lui demandèrent une boite de céréales. Comme ce genre de marchandises se trouvait sur une tablette élevée, Mme Brisson, qui marche difficilement, se hissa sur un escabeau pour exécuter l'ordre de ses jeunes clients. Pendant qu'elle était ainsi retournée, l'un de ces derniers sauta par-dessus le comptoir et ouvrit le tiroir-caisse. Entendant du bruit, la victime de ce vol audacieux se retourna juste à temps pour voir le gamin déguerpir avec un billet de dix dollars, suivi de ses complices. Incapable de les poursuivre, elle appela la police du poste 14 et raconta sa mésaventure. L'un de ces bandits précoces, au moment où nous allons sous presse, serait capturé, et les autres à la veille de l'être. Toutefois, comme il s'agit de jeunes garçons passibles d'être traduits devant la Cour des jeunes délinquants, il a été impossible d'obtenir leur nom. On sait en effet que le nom des jeunes criminels n'est jamais livré au public.

Les enfants Dollfuss confiés à Mme Mussolini

RICCIONE, Italie, 28. — Madame Dollfuss, veuve du chancelier autrichien, doit venir ici, lundi, rejoindre ses deux enfants, actuellement confiés à Madame Mussolini, femme du dictateur italien.

Les enfants — une fille Eva et un garçon Rodolphe—n'ont pas encore été avertis de la mort tragique de leur père. Madame Mussolini s'efforce de les distraire, et les a emmenés aujourd'hui faire une longue promenade en canot automobile.

Poursuivi par la police, un nègre saute du 3e étage

NEW-YORK, 28. — Poursuivi par un policier, le nègre James Washington, 24 ans, accusé de menus vols, était sur le point d'être rejoint et pris, à la station du métro surélevé de l'avenue Tompkins. Sans hésiter, il sauta dans le vide. A cet endroit, la station est à la hauteur d'un troisième étage. Washington tomba dans la rue sans se blesser, mais s'évanouit. Cela permit au détective de descendre au plus vite et de mettre la main sur le fugitif. Il le secoua; Washington revint à lui. Encore étourdi, il put cependant accompagner le détective jusqu'au poste de police en marchant. Le nègre avait inutilement risqué sa vie pour sauvegarder sa liberté.

Le dernier exploit de Washington était le vol de deux sacs de vieux chiffons dans une cave.

40 ans de sacerdoce

Aujourd'hui même, l'abbé Horace Bellerose, curé de la paroisse de St-Irénée de Montréal, célèbre le quarantième anniversaire de son élévation au sacerdoce. La fête sera soulignée par une réunion intime de prêtres au presbytère de cette paroisse.

L'abbé Bellerose est né à St-Jean-de-Matha, comté de Joliette, le 19 septembre 1869. Il est le fils de Joseph Bellerose, menuisier, et de Henriette Durand. Le 29 juillet 1894, il était ordonné prêtre des mains de Mgr Fabre. Il fut successivement vicaire à Boucherville, à St-Vincent-de-Paul, à Lachine, au St-Enfant-de-Jésus, à Berthierville; plus tard il fut aumônier de l'asile St-Jean-de-Dieu à la Longue-Pointe, de l'hôpital Général de Montréal.

Voilà déjà plusieurs années qu'il occupe la cure de St-Irénée de Montréal.

La loi martiale dans le Wisconsin

KOHLER, Wisconsin, 28. — Le gouverneur de l'état a placé sous la loi martiale le village de Kohler. De graves incidents de grève s'y sont produits, et plusieurs personnes ont été tuées.

Plus fort que les jumelles Dionne

CANTON, 28. — La femme d'un batelier chinois aurait donné naissance à huit jumeaux. Cette nouvelle n'est pas officielle, et les autorités vont la faire vérifier.

Excursion annuelle de la boulangerie Caron

L'excursion annuelle de la boulangerie I. Caron, limitée, a lieu aujourd'hui, dimanche, sur le vapeur "Beloeil". Le départ se fait du quai Victoria, à neuf heures précises. Le "Beloeil" se rirgera vers Sorel où les excursionnistes arriveront vers une heure pour en repartir vers 4 heures.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Le pape et les atrocités allemandes

CITE DU VATICAN, 28. — Le pape a nettement manifesté son horreur pour les responsables de l'assassinat du chancelier Dollfuss. On prête au Saint Père l'intention de faire publier un "livre blanc" sur les atrocités allemandes.

Le préjugé de couleur aux Etats-Unis

PELAHATCHIE, Missouri, 28. — Quatre blancs ont roué de coups un nègre septuagénaire, qu'ils ont fini par tuer.

Nouvel incident austro-allemand

BERLIN, 28. — Le gouvernement autrichien n'accepte pas encore officiellement de recevoir Von Papen comme ambassadeur d'Allemagne.

Le voyage de Roosevelt est terminé

HONOLULU, 28. — Le président Roosevelt a quitté les îles Hawaï, à bord du croiseur "Houston". Sa tournée est terminée, et il rentre aux Etats-Unis.

Evasion de 5 prisonniers armés

MICHIGAN CITY, 28. — Cinq détenus de la prison d'état ont réussi à s'évader de l'infirmerie de la prison. Ils avaient caché des armes dans leur lit.

Pour payer les funérailles de Dillinger

INDIANAPOLIS, 28. — John Dillinger senior, père du célèbre bandit, cherche un engagement au théâtre, afin de pouvoir payer l'enterrement de son fils.

Le raid Toronto-Bagdad est remis

TORONTO, 28. — Les aviateurs britanniques Leonard Reid et J. R. Ayling ont décidé de remettre à plus tard leur tentative de raid Toronto-Bagdad sans arrêt. Les conditions atmosphériques sont actuellement défavorables.

Un faux payeur à King's Park

Vol sensationnel de $500 quelques instants avant le départ des courses. — Un coup d'audace inouïe.

Sans risquer le vieux billet traditionnel de deux dollars; avant même que les courses fussent commencées; enfin, en quelques minutes seulement, un individu, qui s'est présenté vers 2 h. 30 à la piste de courses de King's Park samedi après-midi, a tiré la belle somme de $500. Il a éclipsé du coup tous les parieurs professionnels. Il est vrai qu'il n'a pas suivi les sentiers battus.

S'il était inconnu des payeurs de la piste de King's Park — il y a des figures nouvelles parmi ces employés presque tous les jours — l'audacieux individu semblait bien en pays connu. Il connaissait le tabac. Il se joignit aux autres payeurs vers 2 h. 30 pour aller réclamer la réserve d'argent qui leur est attribuée pour les gagnants des courses, soit $500. M. Roméo Vautrin, caissier, a bien jeté un coup d'oeil sur le monsieur qui se se présentait, mais rien ne paraissait anormal. Il lui fit signer un reçu et lui remit la somme. Evidemment, le rusé compère usa d'un faux nom.

Quelques minutes plus tard, un autre payeur du nom de Willie Kilrea, employé régulier, arrivant à la piste à la dernière minute, alla réclamer, encore essoufflé, son montant de $500.

—Quel numéro ? lui demanda M. Vautrin.

—Numéro douze, répondit l'autre.

M. Vautrin examina ses affaires, vit un reçu en bonne et due forme pour le numéro douze.

C'est alors que M. Vautrin eût le soupçon qu'il s'était fait voler la somme de $500. Ce fut immédiatement la course au voleur. Mais, naturellement, il était disparu avec les cinq cents dollars.

Un plaisantin nous fait observer que M. Vautrin ne prend pas trop mal la chose, vu qu'il a gagné d'un coup cette semaine un pari de $3,300 environ, étant le seul à détenir un billet sur la Quinella.

Manifeste de l'Action libérale

L'"Action libérale", nouveau groupement formé de libéraux plutôt jeunes, qui se dissocient de la vieille routine politique suivie jusqu'à maintenant par l'ancien élément orthodoxe du parti, lance dans les journaux son manifeste.

Ce manifeste proclame et réclame des réformes dans neuf domaines différents : agricole, ouvrier, industriel, économique, financier, politique et administratif, électoral, fiscal et judiciaire.

En quelques mots, le nouveau groupement est en faveur d'une véritable politique nationale; d'un programme vaste de colonisation et d'agriculture avec Commission de colonisation et d'agriculture; de l'aménagement par la province des pouvoirs d'eau non encore concédés ainsi que de ceux qui sont déjà concédés mais qui ne sont pas encore exploités; de l'acquisition graduelle des compagnies d'électricité, etc.

Ce programme comporte bien d'autres points d'intérêt. Il remplirait une page entière de notre journal.

On sait que l'"Action libérale" a comme président général, M. Paul Gouin; comme président, M. F.-A. Monk; comme vice-président, M. Jean Martineau; comme trésorier, M. Calixte Cormier, et comme secrétaires-adjoints, MM. Roger Oulmet et Robert Dufresne.

Le nouveau groupe compte aussi des partisans à Québec. C'est là d'ailleurs qu'il vient de tenir son premier congrès ou réunion générale, et qu'on a mis au point le manifeste livré à la presse.

DECES

BELLAVANCE.—A Montréal, le 28 juillet 1934, à l'âge de 50 ans, est décédé Achille Bellavance, fils de feu M. et Mme Edouard Bellavance (Graziella Dagenais).

Les funérailles auront lieu lundi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 2328 rue Sherbrooke, à 7 h. 15, pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verceuil où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BENARD.—A Montréal, le 28 juillet 1934, à l'âge de 55 ans, 6 mois et 11 jours, est décédé Emile Bénard, époux de Bertha Boyle.

Les funérailles auront lieu mardi le 31 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4274 St-Hubert, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUBREUIL.—A Montréal, le 28 juillet 1934, à l'âge de 55 ans, 10 mois et 17 jours, est décédé Achille Dubreuil, époux d'Alma Beaudry.

Les funérailles auront lieu mardi le 31 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 1872 rue Viau, Viauville, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Clément où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Pointe-aux-Trembles, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORGET dit DEPATIE.—A Montréal, le 27 juillet 1934, à l'âge de 56 ans, 9 mois, est décédé Albert Forget dit Dépatie.

Les funérailles auront lieu lundi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 2060 rue St-Timothée, à 8 h. pour se rendre à l'église Ste-Catherine où le service sera célébré à 8 h. 15 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



MOURRA-T-ELLE SUR L'ECHAFAUD ?

Si une mesure de clémence n'intervient pas, Mme Nellie May Madison sera la première femme à monter à l'échafaud dans l'état de Californie. Mme Madison a été condamnée par un jury de Los Angeles pour l'assassinat de son quatrième mari, employé dans un studio de cinéma.



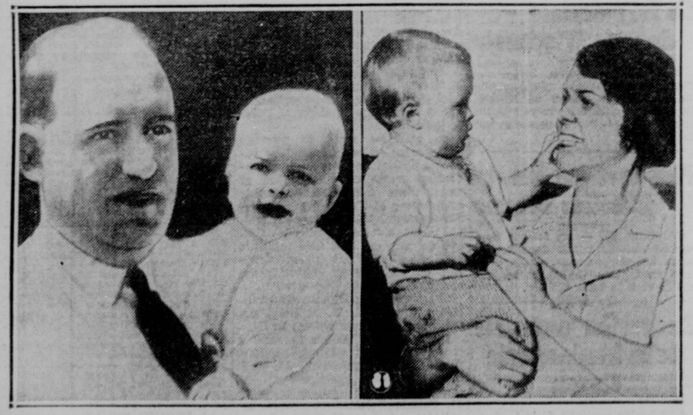
MERE DESESPEREE

Désespérée d'avoir un enfant muet, Mme Rachel Sutton (ci-dessus) voulut se suicider en se jetant, avec l'enfant dans ses bras, du haut du pont Manhattan à New-York. Mais des passants avaient remarqué son exaltation et la surveillaient: dès qu'elle enjamba le garde-fou, ils se précipitèrent et l'empêchèrent de commettre son acte de désespoir.



DENNIE MOORE EST UNE HOTESSE PARFAITE. —

Bien habillée, ayant toujours une note personnelle dans son allure comme dans la décoration et l'ameublement de son intérieur, Dennie Moore est réputée à Hollywood comme une hôtesse parfaite. Elle sait recevoir à merveille, et hommes et femmes aiment à fréquenter son salon, à causer avec elle. Une réussite mondaine de ce genre a-t-elle des secrets ? On répond à cette question dans un article en page féminine.



LA DOUBLE EPREUVE D'UN MEDECIN ET D'UN PERE — Le docteur Eryan L. Baldwin administra, par erreur à ses deux fils, du sérum contre la paralysie infantile, qui était contaminé. L'un des enfants est mort et l'autre fut sauvé à grand' peine. Le Dr Baldwin a déclaré que, dans son épreuve, il remerciait Dieu d'avoir ainsi infecté ses propres enfants, plutôt que d'avoir infligé le même chagrin à d'autres parents. A gauche, le Dr avec sur ses bras le petit Jackie, 2 ans, qui est mort. A droite, Mme Baldwin avec Bobby, sept ans, que l'on a pu sauver. Le Dr Baldwin habite Healdsburg, Californie.



LE GRAND PORT AMERICAIN SUR L'OCEAN PACIFIQUE. — Affecté par la crise, et par la concurrence victorieuse de Vancouver pour le trafic avec l'Extrême-Orient, San Francisco a lutté courageusement pour retrouver sa prospérité de jadis. Des résultats favorables ont déjà été obtenus; on en verra le détail, page 47. Et c'est parce qu'ils sentaient que le regain d'activité les rendait indispensables que les débardeurs ont tenté une grève générale. Cette grève peut être considérée comme une véritable crise de croissance. Voici une belle photographie du grand port californien



Le NRA lui coûte son gagne-pain — Mme Catherine Budd, de Brooklyn (photographiée chez elle entre ses deux enfants) a introduit en Cour de justice une réclamation contre les dispositions du NRA qui l'empêchent de fabriquer à domicile des fleurs artificielles. Le NRA coûte à cette pauvre mère de famille son gagne-pain !



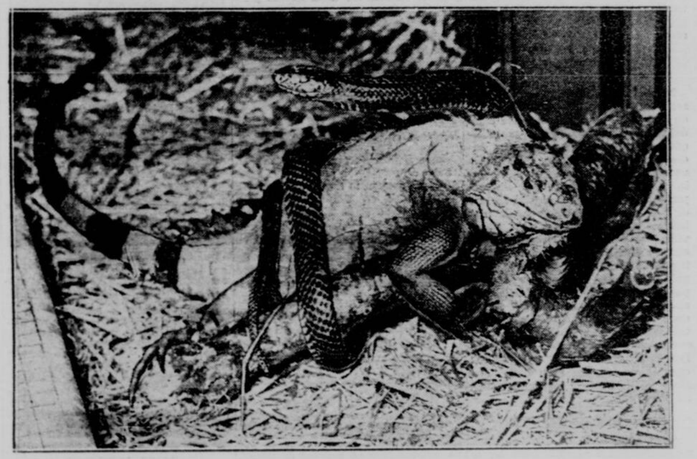
UN NAGEUR ET SA MASCOTTE — Carl Johnson, ayant réussi à capturer un jeune phoque à peine âgé de deux mois, en a fait sa mascotte. Il l'emmène au bain, il le soigne et le dresse. Le phoque, d'abord nourri au lait, commence à manger du poisson, et il prend de la force tous les jours. D'ici quelque temps, il ne sera pas si facile de l'emmener au bain.



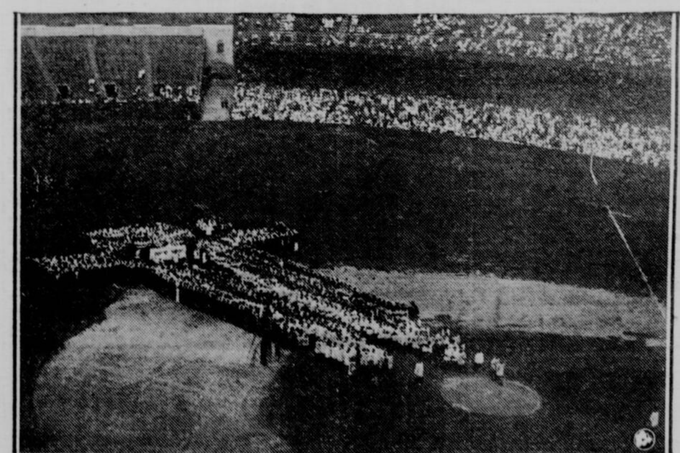
LE SEXE FORT ? — Des jeunes filles hardies, pour passer leurs vacances, ont frété une goélette. Du capitaine aux mousses, tout l'équipage est féminin. Voici l'adieu d'une de ces jeunes filles à des amis restés sur le quai. Et maintenant, en route vers la vie rude, mais saine et libre, vers l'océan houleux, vers l'aventure ! Qui oserait encore parler de "faibles femmes".



VOICI L'HEURE DU PETIT DEJEUNER ! — Monsieur et madame Rhinoceros font un charmant sourire à leur gardien, qui leur apporte la pâture quotidienne. La scène se passe au jardin zoologique de Détroit, où ces animaux d'Afrique ne semblent pas regretter leur liberté perdue.



UNE PARTIE DE LUTTE — ENTRE AMATEURS — Chez un marchand d'animaux de New-York, on peut voir cette scène curieuse. Un dragon chinois, mesurant 4 pieds et demi et pesant 18 livres, laisse un serpent son ami — long de 58 pouces — lui ceindre la taille et s'enrouler autour de lui. L'un et l'autre sont jeunes, et ce ne sont que jeux d'enfants. Ils ont cependant l'un et l'autre un genre de beauté que toutes les femmes n'apprécient pas...



CLEVELAND REÇOIT UN ENVOYE DU PAPE — Pour la première fois, un délégué apostolique a visité le diocèse de Cleveland, Ohio. Cinquante mille catholiques américains ont fait, au stadium municipal, une impressionnante réception à l'envoyé du pape. Dans l'arène, un autel avait été dressé, formant le centre d'une grande croix vivante, constituée par des prêtres et des enfants de chœur.

RAINVILLE CHAMPION

Le fameux joueur de tennis montréalais triomphe, de façon sensationnelle, de son adversaire Hal Surface en trois sets consécutifs: 6-3; 7-5; 6-0, remportant ainsi le titre de champion du Canada. — Marcel fait un superbe ralliement dans le deuxième set alors qu'il perdait par 2-5. — Un "love" set pour le troisième. — Mlle Caroline Deacon remporte le championat féminin.

(De l'envoyé spécial du "Petit Journal")

TORONTO, 28. — Arrivant au sommet d'une marche triomphante qui a duré trois semaines dans les tournois de tennis, Marcel Rainville, le puissant atome de Montréal, a remporté les honneurs suprêmes du championnat du Canada au tennis lorsqu'il a pratiquement écrasé Hal Surface, l'as de l'Université du Texas, devant une foule aussi considérable qu'enthousiaste.

Rainville, par sa victoire, se trouve, par le fait même, considéré comme premier joueur du tennis au Canada. Il est le premier Canadien à remporter les honneurs du titre de champion du Canada depuis 1931 alors que Jack Wright sortait vainqueur. C'est la première fois que le joueur montréalais gagne le titre.

Au cours du premier set, Surface et Rainville jouèrent prudemment, s'étudiant l'un et l'autre. Ils s'éprouvaient dans des coups différents. On constatait, cependant, à mesure que les joutes se déroulaient, que Rainville était plus solide et plus régulier. Ce dernier finit par l'emporter par 6-3.

Dans le second set, les choses parurent changer au début. A un moment, le score était de 2-5 contre le joueur montréalais. Ce fut alors que Rainville exécuta un superbe ralliement qui mit la foule en délire tandis que les applaudissements éclataient nombreux et nourris. Le joueur du club Canadien de Montréal, prit en effet trois parties consécutives à zéro pour porter le score à 5-5. Rainville gagnait ensuite les deux autres joutes pour obtenir le set par 7-5.

Dans le troisième set, Surface fut une proie facile pour Rainville qui remportait les six parties, obtenant un total de 11 parties consécutives.

Voici maintenant quelques détails du jeu dans les trois sets :

LE PREMIER SET

Marcel Rainville a pris le premier set sur son adversaire Hal Surface, de l'Université de Texas, grâce à un déploiement de technique magnifique qui provoqua, en multiples occasions, les applaudissements de la nombreuse assistance. Le résultat, à la fin du set, fut de 6-3. Ce fut, cependant, alors que les parties étaient de 3 à 3 que l'excitation fut la plus intense. C'était le service de Rainville. Il prit alors l'avantage pour obtenir 4-3. Dans la partie suivante, il portait son avance à 5-3. Rainville prit, alors, de nouveau le service pour gagner la partie facilement après quelques coups bien placés dans les côtés du court. On constatait facilement que Rainville était en excellente condition sinon à son meilleur tandis que Surface semblait incapable de toucher à la balle toujours difficilement placée par l'as de Montréal.

AU DEUXIEME SET

Alors qu'il était en arrière par 2 parties contre 5 et qu'il était sur le point de perdre les honneurs du set, Rainville opéra un ralliement sensationnel qui créa l'enthousiasme le plus considérable chez les amateurs. Il prit, en effet, trois parties d'amour pour porter le résultat à 5-5. Rainville ne s'arrêta pas en si bon chemin et il prit les deux autres parties pour obtenir les honneurs du set par 7-5. L'enthousiasme était délirant chez les spectateurs lorsque la dernière balle fut frappée par Rainville et manquée par Surface.

LE TROISIEME SET : 6-0

Rainville a remporté facilement le troisième set par 6-0 ainsi que le titre de champion du Canada au tennis. Le résultat total se trouve donc à être : 6-3; 7-5; 6-0. Rainville, dans le dernier set, était encore en excellente condition, comme l'indique d'ailleurs le résultat. Les points succédaient aux points et Surface semblait incapable de toucher aux balles de l'étoile montréalaise.

CAROLINE DEACON GAGNE LE CHAMPIONNAT FEMININ

Caroline Deacon, la jeune étoile de Vancouver, a remporté le championnat féminin du Canada lorsqu'elle a défait Eleanor Young, également de Vancouver, par: 7-5; 6-3.

GEORGE ROBINSON, CHAMPION JUNIOR CANADIEN

George Robinson, jeune Montréalais de 16 ans, est venu ajouter son nom à la longue liste des vainqueurs locaux par sa victoire sur John Cheley, d'Ottawa, pour remporter son quatrième championnat consécutif, et notamment celui du Canada Junior en simples. Il battit le jeune Ontarien en trois sets consécutifs soit: 6-4, 6-3, 6-2.

YVETTE SAROGEN ET H. DAYES GAGNENT LES MIXTES

Mlle Yvette Sarogen, de Montréal, et H. Dayes, de la Jamaïque, sont sorties vainqueurs des finales mixtes en doubles en défaisant Mlle E. Billings et H. P. E. Ward, de Montréal: 3-6, 6-2, 6-3.

DOUBLES-DAMES

Mlle Deacon et Mlle Young, de Vancouver, ont triomphé de Mme K.-J. Salmond, de Toronto, dans les doubles pour les Dames : 6-4, 4-6, 6-4.

DOUBLES-MESSIEURS

Castline et Surface remportèrent les doubles-messieurs par 9-11, 6-4, 6-4 et 6-2.

DEUIL SPORTIF

Nous apprenons avec regret que Eddie Dun, lutteur professionnel à Montréal, et boxeur amateur à Détroit a trouvé une fin tragique dans un accident de travail, vendredi, le 21 juillet. Dun était très connu dans les cercles sportifs où il excellait dans tous les sports. En plus de pratiquer la lutte, Dun était un champion de patins sur glace aux Etats-Unis. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Coups de circuit de samedi

33e et 34e COUP DE CIRCUIT DE FOXX

Gehrig, New-York, son trentième; Collins, St-Louis; Averill, Cleveland, P. Waner, Pittsburgh; Bottomley, Cincinnati; Foxx, Philadelphie, 2; Grace, Pittsburgh.

Premier : Foxx, Philadelphie, 34, Gehrig, New-York, 30; Johnson, Philadelphie, 28; Ott, New-York, 24; Berger, Boston, 23.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
NEWARK	64	40	.615
TORONTO	61	42	.592
ROCHESTER	60	46	.566
ALBANY	51	49	.510
MONTREAL	51	52	.495
BUFFALO	49	55	.471
SYRACUSE	42	59	.416
BALTIMORE	32	67	.323

Honneurs suprêmes



Marcel Rainville, l'as de tennis de Montréal, qui a remporté le titre de champion canadien, à Toronto, hier, en triomphant de son adversaire américain Hal Surface en trois sets consécutifs: 6-3, 7-5, 6-0.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

ROCHESTER . . . . 000 010 000—1 9 1
BALTIMORE . . . . 420 000 00x—6 6 0
Batt.: Winford, Appleton et Florence; Granger et Atwood.
TORONTO-ALBANY — Partie du soir.
MONTREAL-SYRACUSE — Partie du soir.
BUFFALO-NEWARK — Remise, pluie.

LIGUE NATIONALE

CHICAGO . . . . . 100 000 001— 2 11 2
CINCINNATI . . . 030 710 00x—11 19 0
Batt.: Warneke, Bush, Joiner et Hartnett, Tate; Derringer et Lombardi.
ST-LOUIS . . . . . 300 000 100—4 6 0
PITTSBURGH . . . 102 001 10x—5 13 2
Bat.: J. Dean et Delancey; Hoyt et Grace.
BROOKLYN-BOSTON — Remise, pluie.
PHILADELPHIE-N.-YORK—Remise, Pluie.

LIGUE AMERICAINE

DETROIT . . . . . 502 110 002—11 14 0
CHICAGO . . . . . 000 010 000— 1 5 0
Batt.: Rowe et Cochrane, Hayworth, Lyons et Shea.

A la suite de cette victoire, les "Tigers" de Détroit reprennent la tête de la ligue Américaine.

PREMIERE PARTIE

NEW-YORK . . . . 000 200 001—3 7 1
PHILADELPHIE . . . 000 020 011—4 6 1
Batt.: New-York : Allen et Dickey; Philadelphie : Dietrich et Berry.

PREMIERE PARTIE

BOSTON 000 030 030 6 13 0
WASHINGTON . . . 000 003 000—3 11 2
Batt. : Boston : Ostermueller, Welch et R. Ferrell; Washington : Whitehill, McColl, Burke et Sewell.

DEUXIEME PARTIE

BOSTON . . . . . 010 000 000—1 4 0
WASHINGTON . . . 110 000 00x—2 9 1
Batteries : Rhodes, Pennock et Ferrell; Thomas, Crowder et Bolton.

PREMIERE PARTIE

CLEVELAND . . . . 110 031 010—10 16 1
ST-LOUIS . . . . . 000 013 202— 8 12 2
Batteries : Harder, Brown et Myatt; Andrews, McAfee, Wells, Knott et Hemsley Andrews, McAfee, Wells, Knott et Hemsley, Grube.
NEW-YORK . . . . 100 000 010—2 9 1
PHILADELPHIE 000 000 100—1 1 0
Batt.: Deshong et Jorgens, Dickey; Cain et Hayes.

Le coup de circuit de Foxx à la 7e a enlevé au lanceur Deshong le crédit d'une partie sans "hit et sans point".

La partie Royal contre Syracuse

Par le fait que les Royaux ont joué dans la soirée d'hier contre les Chiefs de Syracuse, il nous a été impossible de donner, comme d'habitude, les détails complets de la joute, cela à cause de l'heure à laquelle nous allons sous presse.

Nos lecteurs pourront, cependant, obtenir le résultat final de la joute ainsi que le nombre de coups sûrs en appelant à nos bureaux à partir de sept heures, dimanche matin, jusqu'à midi. Le numéro est

MArquette 4251

Austin et Perry vainqueurs des simples pour la coupe Davis

WIMBLEDON, Angleterre, 28 (Spécial au "Petit Journal"). — Bunny Austin et Fred Perry ont remporté les honneurs des simples dans les épreuves de la coupe Davis contre Frank-X. Shields et Sydney Wood, ces derniers représentant les Etats-Unis.

Les doubles seront joués lundi et les derniers simples, mardi.

Les Anglais, par les victoires de Perry et de Austin, semblent maintenant assurés des honneurs de la coupe Davis. Il semble impossible, en effet, pour les Etats-Unis de reprendre le terrain perdu.

Austin a vaincu Shields : 6-4, 6-4, 6-1, et Perry a ensuite vaincu Wood en cinq sets : 6-1, 4-6, 5-7, 6-0, 6-3.

LES COURSES

Farrell gagne la principale à King's Park

Learoyd encore battu. — Foule de 7,000 personnes.

CHEVAUX RETIRES A KING'S PARK

1ère COURSE. — Irfanes, Miss Chrystie, Greg Ormont, Try Com, Edyth M, Solitoqy.

3e COURSE. — Rompridge, Jug of Gold, Sherry Boy, Baton d'Amour, Thermal, Olivia D.

4e COURSE. — Crenalan, Sidney G., Glory B, Conventional, Jack D'Or.

6e COURSE. — Bob F. Donie, Popoyen.

7e COURSE. — Egad, Irish Consul, Dark Altos, Cyrano, Pass Christian, Cappoquin.

1ère COURSE. — Bourse $300, pour 3 ans et plus, 6 furlongs et demi. — Whizzing D., 115, T. Wilson, $7.95, 4.70, 3.35; Star Player, 99, C. Hanauer, $4.75, 3.45; Ease In, 108, H. Chinn, $3.80. — Temps : 1.02 2-5. — Jean Pitston, Benish Way, Irish Maiden, America B. Abittibi, Eleusagon, Baptism ont aussi couru.

2e COURSE. — Bourse $400, pour 3 ans et plus, un mille. — Union, 113, T. Staszuk $11.70, 5.95, 3.80; Attribute, 117, Cralls, $3.35, 2.80; Arson, 104, J. Wood, $3.00. — Temps : 1.38 1-5. — Bollinty, Peace Treaty, Esperanto ont aussi couru.

3e COURSE. — Bourse $300, pour 3 ans et plus, nés en Canada, 7 furlongs. — Logwood, 118 S. Beecroft, $12.20, 6.85, 3.85; Sir Michael, 118, L. Laurin, $11.45, 7.10; Imadud, 109, T. Wilson, $5.15. — Temps : 1.28 2-5. — Pensweep, Star Diadem, Fatal Gift, Roselys, Wee Toddler II, Colored Artist ont aussi couru.

4e COURSE. — Bourse $300, pour trois ans et plus, qui n'ont pas gagné depuis juin 1er, un mille — Earl Gaar, 115, B. Marshlo, $16.40, 9.70, 4.40; Front, 95, H. Peden, $4.45, 3.10; Suranto, 103, T. Wilson, $2.70. — Temps : 1.40 3-5. — Subscribe, Pife, Major Accident, Tomboy, Frank, Grossman, Omarcan, Jolly Gal ont aussi couru.

Le pari double a payé $78.70 aujourd'hui.

5e COURSE. — Province de Québec Handicap. — Bourse $500 pour 3 ans et plus, 6 furlongs — Belly Farrell, 123, T. Staszuk, $4.00, 2.95, 2.35; Dunsprite, 108, J. Wood, $4.80, 2.80; By Product, 109, C. Hanuer, $2.30. — Temps : 1.13 2-5. — Judge Primerose, Chrysmute, Learoyd ont aussi couru.

6e COURSE. — $400, pour 3 ans et plus, 1 mille et 50 verges. — Justold, 101, C. Hanauer, $11.70, 6.15, 4.45; Indian Dance, 110, H. Chinn, $5.30, 4.30; Captive, 116, J. Passero, $3.05. — Temps : 1.41 4-5. — Hurraway, Bainwawa, Risneur, Traumagne, Make Believe, Bold Bendigo, Air King ont aussi couru.

7e COURSE. — Bourse $300, 3 ans et plus, qui n'ont pas gagnés depuis le 1er juin, 1 mille. — Big Business, 115, C. Ralls, $4.05, 4.20, 2.55; Davids Own, 113, S. Erwin, $5.05, 2.70; Imagale, 103, J. Guerra, $3.10. — Temps : 1.41 1-5. — Scara Glen, Vennie H., Backstep, Sangaff, Jean Gaffney, Zeal, Lonesome Glory ont aussi couru.

La Quinella a payée $13.50.

M. W. LOFTUS EST MORT

Nous publions la semaine dernière la nouvelle de l'entrée à l'hôpital de M. William Loftus, un des plus anciens employés de l'Aréna Mont-Royal. Nous apprenions hier qu'il décédait à l'hôpital où il avait été transporté une semaine auparavant. M. Loftus était une figure connue des sportifs qui déplorent en lui la perte d'un gentilhomme. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

La nouvelle du voyage d'un club de hockey canadien-français à Paris est officiellement confirmée

Une primeur du "Petit Journal" qui a fait sensation. — Permission à obtenir de la Q.A.H.A. — Jeff Dickson, le grand promoteur européen, sera à Montréal demain. — Le "Montréal Amateur". — Nouveaux détails.

La rumeur qui voulait qu'on soit à organiser une équipe de hockeyeurs canadiens-français, pour aller jouer à Paris, est devenue une réalité, et nous sommes heureux d'annoncer, cette semaine, que M. J.-A. Chevalier, président de la Ligue Commerciale de hockey, assisté de M. Marcel Gauthier, secrétaire du Circuit Provincial Athlétique, et de M. Jacques Sauvé, joueur de hockey amateur, sont en tête de ce mouvement.

Cette équipe porterait le nom de "Montréal Amateur" et représenterait en Europe la province de Québec.

Une distraction nous faisait dire la semaine dernière que les instigateurs de ce mouvement réclameraient du président de la C.A.H.A. la permission de partir, c'est au président de la Q.A.H.A., M. Alcide Gagnon, auquel ils doivent se recommander, et apparemment, on a du moins lieu de le croire, la permission serait presqu'accordée. Inutile d'insister sur l'intérêt qu'a causé cette nouvelle dans nos colonnes. Nous avons reçu de partout des demandes de renseignements. Nous en profitons pour dire aux intéressés que le meilleur moyen de se renseigner est de se mettre en relations avec M. Marcel Gauthier à PL. 4350.

MM. Gauthier et Sauvé nous ont aussi fait part de la nouvelle de la venue à Montréal de Jeff Dickson, lundi dans la journée. M. Dickson arrivera de New-York, et ne passera qu'une journée à Montréal. Nous publierons dans notre prochaine édition le résultat de l'entrevue de Dickson avec les promoteurs de cette organisation. Bien qu'il ne soit pas recommandable de laisser partir tous nos bons joueurs à l'étranger, nous croyons qu'il serait opportun de permettre à ce groupe de jeunes d'aller faire valoir leurs talents en Europe. Nous possédons ici des joueurs en assez grand nombre pour que le départ justifié d'une équipe censurée n'affecte en rien le jeu amateur de nos clubs locaux.



M. J.-A. Chevalier, qui est en tête de l'organisation pour envoyer une équipe de joueurs de hockey canadiens-français à Paris.

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Le golf et le baseball

On a toujours discuté, depuis quelques années, sur les résultats que peut donner un mélange de science de golf et de baseball. Charles Lacey, professionnel au golf, vient de donner son opinion sur le sujet. Il va jusqu'à prétendre que tous les clubs majeurs devraient avoir à leurs services un professeur de golf qui s'occuperait spécialement de montrer aux joueurs la technique de la frappe. Lacey affirme qu'un coach de baseball ne connait pas le dixième de la science d'un professeur de golf, surtout quand il s'agit de la façon de rencontrer la balle.

En un mot, voici la théorie de Lacey : "Le balancement en arrière, le temps, le mouvement de continuité, le changement de poids, tous ces points importants de la frappe s'appliquent et aux joueurs de golf et aux joueurs de baseball. Tout club y gagnerait certainement dans la moyenne au bâton s'il avait à son service un professeur de golf pour montrer les différents points de la technique de la frappe aux joueurs."

Que pensez-vous de ce raisonnement, joueurs de baseball?

La fortune de Max Baer

Maintenant que Max Baer a réalisé son rêve de devenir champion du monde des poids-lourds, il se trouve en face d'une alternative qu'il n'osait pas espérer, celle de faire partie du petit groupe de boxeurs qui ont fait $1,000,000 ou plus avec le titre. Ce petit groupe comprend, on le sait, John L. Sullivan, Jack Dempsey et Gene Tunney.

Sullivan, lui, gaspilla son argent et mourut dans la pauvreté. Cependant Dempsey et Tunney ont encore la plus grande partie de l'argent qu'ils ont amassé dans l'arène. On dit de Dempsey qu'il a fait plus d'argent que quiconque avec ses combats et ses autres transactions financières. On évalue à $3,000,000 la somme que Jack a pu recueillir depuis qu'il est dans le sport de la boxe.

Tunney a fait environ $2,000,000 avec ses poings tandis que Sullivan en est arrivé à un total de $1,500,000.

On se demande, cependant, si jamais Baer ou un autre boxeur arrivera jamais à égaliser ou à dépasser la bourse que Tunney a reçue lors de sa deuxième rencontre contre Dempsey, à Chicago. La part de Gene, en cette occasion, fut d'un million de dollars près, soit exactement $991,000. Ce fut la bourse la plus considérable jamais versée à un boxeur dans l'histoire.

Si l'on considère les aspirants au titre de Baer, aujourd'hui, on peut se dire que Max serait bien heureux d'en arriver à un montant pareil en réunissant toutes les bourses qu'il pourrait recevoir dans ses différents combats avec ces aspirants.

Cependant, en outre d'être une attraction extraordinaire comme champion, Baer a des qualités que d'autres n'avaient pas et comme acteur de cinéma et comme acteur de vaudeville. Max est, en effet, un "entertainer" naturel et les foules affluent partout où il est annoncé. Le fait est qu'il semble aussi chez lui sur la scène que dans l'arène.

C'est pourquoi, à cause de ces dernières qualités, il se peut que Baer atteigne, d'ici quelques années, le total des sommes fabuleuses recueillies par Dempsey, Tunney et Sullivan.

Finale dont l'issue est très importante entre Slotto et Gerson, à l'Aréna, mercredi

Si Slotto gagne, il réclamera une rencontre contre le vainqueur du combat Huat-Escobar. — Si Gerson vainc, il demandera un combat pour le titre à Leitham.

Débuts de Pilotte et Elaqua

C'est une des meilleures finales de boxe de la saison à laquelle on assistera mercredi de cette semaine à l'Aréna Mont-Royal. Il s'agit, en effet, d'une rencontre dont l'issue est importante au possible. Si Sammy Slotto, un des deux hommes en présence, gagne, il réclamera immédiatement une rencontre avec le vainqueur du combat Huat-Escobar. D'autre part, si son adversaire, le jeune et brillant Harry Gerson triomphe, il demandera à la Commission de forcer Bobby Leitham à se battre contre lui pour le titre de champion canadien que détient le protégé de Sam Gibbs. C'est donc dire que personne ne voudra manquer cette finale qui couronnera une belle soirée de boxe à prix fort populaires. La rencontre est limitée à dix rondes.

Dans les préliminaires, on verra cinq combats bien équilibrés de six rondes chacun. Harold Stewart, qui vient de triompher du redoutable Carroll d'Ottawa et qui réclame le titre de champion canadien détenu par Tommy Bland, sera opposé à Battling Johnson, de Baltimore. Les deux hommes ont déjà fait combat nul tandis que Stewart a remporté une décision durement contestée. Ce sera donc une autre belle rencontre.

Johnny Keller rencontrera le vétéran Joe Marcienti dans un autre numéro de six rondes. Ce sera la jeunesse contre l'expérience et il sera intéressant de faire la comparaison entre les deux.

Tommy Rollings et Carufel, qui ont déjà fait combat nul, seront opposés l'un à l'autre mercredi. Ce sera un autre combat d'action.

Une autre sensation de la soirée sera la première apparition du brillant jeune boxeur Henri Pilotte comme professionnel. Il sera opposé à un dur-à-cuire dans la personne de Frankie Fiore. On connait Pilotte, le "petit gars" de Saint-Henri. Il a fait sa renommée chez les amateurs et il sera, certes, intéressant de le voir à l'oeuvre contre un homme de la valeur et de la violence de Fiore.

Enfin, on sera témoin d'un autre six rondes entre le populaire Henri Auger et un autre amateur qui vient de passer au professionnalisme, Nick Elaqua. Il s'agit de deux hommes qui étaient des rivaux dans l'amateurisme. Ils renouvelleront leur animosité dans l'arène comme professionnels.

Bref, la séance de mercredi vaut beaucoup et les amateurs ne voudront pas la manquer.

PROFESSIONNEL



HENRI PILOTTE, qui fut sensationnel comme amateur, fera ses débuts comme professionnel à la séance de boxe de mercredi soir à l'Aréna Mont-Royal.

Ligue Canadienne

Voici le programme de la ligue Canadienne pour cet après-midi :

ST-VALIER vs ST-LAMBERT

Le St-Lambert aura comme adversaire le fameux St-Valier, piloté par M. Gagnon. On se souvient de la dernière joute entre ces deux clubs qui fut gagnée par le St-Lambert à la 10e manche par le score de 5 à 4. C'est donc tout dire.

LAUZON vs ST-BARTHELEMY

Le club Lauzon, qui est en tête des visiteurs, aura à faire face à un des plus forts clubs indépendants, le St-Barthelemy, qui n'a subi qu'une défaite cette saison. Le Lauzon se dit confiant de remporter une autre victoire. La partie commencera à 2 h.

MARCHANDS à CHATEAUGAY

Le club des Marchands fera le voyage à Chateaugay et jouera avec le club de l'endroit. Le départ se fera au No. 607 Lasalle à 12 h. 15.

EPERVIERS vs ST-CLEMENT

Le club St-Clément recevra la visite du club des Eperviers, de M. Benoit. La partie est cédulée pour 2 h. 30.

GEORGES V vs MONT ROLLAND

Le club Georges V jouera avec le Mont Rolland. La partie commencera à 2 h. p.m.

Festival sportif

L'honorable A. Duranleau, ministre de la Marine, a accepté de présider au festival des enfants qui aura lieu à la plage municipale de Longueuil, les 18 et 19 août, sous l'égide de l'Association sportive de Longueuil. Il y aura un programme varié de jeux et de courses ainsi que distribution gratuite de sucreries aux enfants. Le comité de réception des souscriptions est présidé par M. Aziz Bouziane, 132 St-Charles Est, Longueuil.

INFIRMIERE ET AVIATRICE



Une course aérienne féminine, organisée à New-York, a été gagnée par une infirmière, Mlle Edna M. Gardner, qui fait de l'aviation en amateur. Mlle Gardner a ramené à Washington, où elle exerce sa profession, le trophée que voici et $500, montant du prix.

La question de supériorité entre Lutze et Hall sera réglée définitivement demain soir

Les deux hommes, qui ont fait lutte nulle en préliminaires, se feront face en finale. — Difficultés du promoteur Riopel à obtenir la rencontre. — Malacuso et O'Dell en semi-finale. — Yvon Robert veut donner une leçon à Patterson.

La finale de demain soir, à l'Aréna, entre le vétéran Nick Lutze et le docteur Len Hall, suscite, on le comprend facilement, un immense intérêt. Les deux hommes se sont déjà rencontrés, ici, dans les préliminaires et on sait quelle lutte ils se sont livrés. Les voilà de nouveaux opposés dans une rencontre à la fin de laquelle, cette fois, on devrait connaitre un vainqueur. Dans les rencontres préliminaires, au cours desquelles les deux hommes se sont livrés une lutte acharnée, les amateurs n'ont pu dire quel était le meilleur. D'autre part, chacun des deux hommes, non plus, a pu quitter l'arène en se disant qu'il était supérieur à l'autre. Dans un combat de deux dans trois, Lutze et Hall auront une belle occasion de régler le problème de leur supériorité tandis que les amateurs seront sans doute témoins d'une lutte enlevante. Depuis que l'on avait vu les deux hommes faire lutte nulle, en préliminaires, les spectateurs ont demandé et même insisté pour une rencontre finale entre les deux hommes. Le promoteur Lucien Riopel a réussi à faire signer les deux terribles jouteurs alors que Boston et Toronto réclamaient la rencontre pour ces villes.

La semi-finale mettra aux prises Len Malacuso et Red O'Dell. Les deux hommes ont pris part au fameux programme présenté, à Boston, devant 35,000 personnes, alors que Londos et George luttaient en finale. Ils ont été grandement applaudis pour leur performance et il n'y a pas de doute qu'il sera intéressant de les voir à l'oeuvre dans un numéro de 45 minutes ou une chute.

Le fameux Carl Pojello reviendra au programme du promoteur Riopel et il aura comme adversaire, dans un numéro de 30 minutes, Harry Fickenstein. Cette rencontre devrait provoquer beaucoup d'action comme de lutte dure.

Yvon Robert a insisté pour rencontrer le terrible Jake Patterson. Le Canadien-français a déclaré que paraitre en préliminaire, après avoir passé en finale, ne constituait pas une humiliation pour lui puisqu'il s'agissait de démontrer à Patterson ce que les gars de chez nous valent réellement. Patterson a insulté Mercier, lundi dernier, et Robert n'a pas voulu laisser passer la chose inaperçue. Il a demandé au promoteur Riopel de le laisser rencontrer Patterson à qui il se charge de démontrer ce qu'il est. Cette lutte vaut à elle seule, à cause de l'intérêt en jeu, le prix d'admission.

EN CAUSANT AVEC . . . EUGENE HUAT

Le champion de France nous parle de ses nombreuses campagnes

On défait la malle chargée de gants et d'appareils d'entrainement.—Les dernières batailles de Huat.—Un boxeur qui envoie ses adversaires au plancher.

C'était hier après-midi au Stade Exchange Hotel. Trois grands gaillards transportaient dans la chambre de l'aspirant au championnat poids-coq une grosse malle de cabine plaquée d'estampes et d'étiquettes dénotant les nombreuses campagnes pugilistiques à travers le monde du Français Eugène Huat. Huat et ses entraineurs se mirent rapidement à la tâche pour sortir le contenu de cette malle. De contenance sérieuse et silencieux, Huat observait leurs agissements. Il est habitué à ce mode de déplacement. Il traversa de nombreux continents et batailla dans des pays lointains, dans des centaines de villes. La malle ouverte, on commença à sortir des gants de boxe de différents poids et dimensions, des gants légers pour le sac de sable, deux cordes de danse, des souliers pour l'arène, une couple d'autres paires, une pour ses pratiques du matin sur la route, l'autre pour le tennis, ceux-ci plus légers, des bandages, des médicaments divers, enfin d'autres articles indispensables au boxeur qui prend le métier sérieusement. Huat se dévêtit aussitôt pour rentrer dans son attirail de combattant.

Lentement et soigneusement, il plaça les bandages sur ses mains. Les deux mains d'un boxeur, c'est son gagne-pain; celles de Huat étaient délicates et fragiles. Maintenant il protège mieux ses poings pour l'entrainement; il se sert d'un couvert en caoutchouc spécial pour ses jointures; après avec deux gants de six onces il frappe solidement et avec confiance sur ses entraineurs. Ses mains depuis sa dernière visite sur ce continent se sont beaucoup raffermies.

SES RECENTS COMBATS

Voilà qu'il nous cause de ses combats en Europe depuis son départ d'Amérique, alors qu'il fut vu pour la dernière fois dans une arène locale avec Pete de Grasse en octobre 1932. Il obtint cinq triomphes en 1933. Sa dernière victoire en Amérique fut aux dépens de Little Pancho qu'il battit sur la côte du Pacifique. Il suivit cette victoire d'une série de quatre knockouts consécutifs sur Jano Giron, A. Murral, S. Defendini et Young Siki. Tous prirent la position horizontale après son arrivée en Europe; "J'allais tout de même bien, de nous dire Huat en souriant.

DES MISES HORS DE COMBAT

L'an dernier ses succès se répétèrent. Nous devons feuilleter les records pour obtenir ces faits car le petit Parisien n'a pas mémoire excellente, les noms, endroits, dates, etc., cela lui échappe. Il sait, cependant qu'il se bat assez fréquemment et qu'il vainc ses vis-à-vis. "Comme vous constatez, j'expédie généralement tous mes adversaires au plancher, peut-être reviennent-ils continuer les hostilités mais je gagne tout de même".

Au nombre de ses victoires en 1934, mentionnons celles sur Jules Bayard, le Basque, qu'il mis hors de combat à Marseilles en cinq assauts; sur Marcel Hugin, décision en dix rondes; sur Emile Edebout, décision, dix rondes; sur René Bazin, knockout cinq rondes, et sur Padro Finnigan, décision en douze rondes. Il y a aussi son récent triomphe sur Roger Decico à Lyon, France, décision en douze assauts pour le championnat de France, ainsi que Pedro Magliazzi le bon poids-coq italien qu'il battit en dix rondes au mois de mai dernier.

Huat raconte ses différents voyages et aventures en Espagne, Portugal, Italie, mais toujours la boxe domine la conversation. Quelques minutes plus tard, il entrait dans le Stade suivit de ses seconds et les nombreux fervents de boxe qui s'étaient rendus pour le voir travailler lui firent une chaleureuse réception. Il prit la corde et dansa, un sourire sur les lèvres et lançait un mot amical avec un accent parisien à tous ses interlocuteurs. Il suivit sa pratique avec ses trois rondes sur le sac de sable pour termine: avec deux rondes de boxe imaginaire.

Cette fin de semaine, le champion de France est gracieusement l'invité avec quelques amis, au Pinehurst Inn, à Val Morin, où il continuera son entrainement dans les superbes décors des Laurentides, pour revenir à Montréal dès lundi. "Vous voyez que je n'ai pas à faire un travail ardu et pénible, car je me tiens toujours dans la meilleure des conditions possibles".

La course O. Patenaude

C'est aujourd'hui, à 2 h. 45, au Stade Notre-Dame, qu'aura lieu le départ de la grande course de 15 milles, organisée par Ovila Patenaude pour se terminer au Parc Dominion. Des échevins seront présents et un service ambulancier sur le qui-vive. La reine de cette course est Mlle Olivette Bernier, et les noms des coureurs sont les suivants: O. Thérien, E. Robitaille, M. Carrière, E. Miron, L. Tessier, N. Leblanc, R. Dagenais, Y. Lassier, E. Labelle, F. Brisebois, R. Roy, A. Dubois, Y. Coutu.

LES ORIGINES DU BASEBALL EN ANGLETERRE?

C'est vers 1830 qu'en Angleterre on aurait commencé à jouer un jeu dit "grounders" qui serait la véritable origine du baseball moderne. — Les débuts aux Etats-Unis en 1845. — Le major Doubleday. — Les uniformes en 1849. — Une association en 1857. — Origines des différents clubs. — L'arbitre en grande toilette pour ses fonctions. — Le "scorer". — Le sport et son influence sur l'hostilité régnant après la guerre civile.

Au moment où dans la petite ville de Cooperstown de l'état de New-York, on se propose d'élever un monument à la mémoire de l'instigateur du jeu de baseball, aux Etats-Unis, le général Abner Doubleday, partout aux Etats-Unis on aime à raconter les origines du jeu national. Nous avons songé que nos lecteurs liraient avec intérêt l'histoire du jeu qui, pour nous être venu des Etats-Unis, ne constitue pas moins notre jeu national d'été.

C'est par milliers que l'on compte les spectateurs qui assistent aux parties de baseball tant aux Etats-Unis que dans les grands centres du Dominion, et tant dans les parcs de baseball organisés que dans les cours et sur les terrains libres où des gamins se livrent à toutes les joies qu'il peut procurer. Mais il arrive, et si vous êtes sincères vous devrez l'admettre, que si la foule est vive à pronostiquer sur les résultats possibles de la course pour le championnat, si elle comprend le jeu, si elle l'aime, elle le fréquente sans seulement en connaître les origines.

GENESE DU JEU

Le saviez-vous? Le jeu est d'origine anglaise. Vers 1830, on connaissait en Angleterre un jeu très populaire appelé "grounders", et duquel on peut dire que le baseball est né. Deux passages intéressants d'un livre anglais traitant des sports extérieurs du temps nous laissent assez bien apercevoir les différences essentielles des deux jeux.

"L'autre côté (le champ) se tient au guet, et essaie de faire mourir le frappeur, soit en le frappant dans sa course, soit en lançant la balle dans le trou (marbre), que l'on appelle "grounding".

"On peut prolonger les manches dans le cas de l'un d'eux bénéficiant de trois balles du lanceur, et s'il peut frapper de façon à pouvoir parcourir le circuit, tout son camp revient à la charge et on reprend les points".

Bien que les annales veulent que le jeu qui ressemble le plus au baseball américain soit l'union de deux associations de Townball Players au Olympic Ball Club de Philadelphie, le 7 juillet 1833, leur jeu appelé "Cat ball" ou "Two old Cat" était beaucoup moins apparenté au jeu actuel qu'a pu l'être le vieux jeu anglais des "Grounders".

LE BASEBALL AUX ETATS-UNIS

C'est avec l'organisation du Knickerbocker Club de New-York, le 23 septembre 1845, que commence réellement l'histoire du baseball en Amérique. Les jeunes sportifs de l'époque aimaient à se réunir l'après-midi, à se choisir un club, et à se livrer à une partie tout à fait primitive. C'est pendant une de ces parties que Alexander J. Cartwright, suggéra que ce groupe de fervents adeptes du jeu se constituent en une organisation permanante. C'est de là que date la formation du protoplasme du jeu. D'autres cellules en naîtront rapidement. Les premiers officiers du premier club furent: Duncan K. Curry, président; William R. Wheaton, vice-président; William Tucker, secrétaire et trésorier.

Grâce au travail qu'il a dû fournir en organisant ce club, Cartwright a mérité d'être proclamé le Père du baseball.

Le fait qu'ils s'étaient organisés depuis près d'une année profita aux Knickerbockers, car dans leur première partie, le 19 juin 1846, ils eurent recours aux services de gentilhommes de New-York qui s'étaient entraînés sous la bannière du "New York Club" (peut-être le club du major Doubleday dont nous parlons dans le bas de la vignette ci-contre), pour mordre la poussière d'une défaite de 23 à 1. On ne joua cependant que quatre manches cet après-midi-là, étant donné qu'on avait déterminé d'avance que le club comptant 21 points serait le vainqueur.

Les annales rapportent qu'aucun règlement présidait à ces parties, que seuls la gentilhommerie et l'esprit sportif qui régnaient alors dans les organisations du genre, en rendaient l'exercice possible. Il faut admettre que les gens jouaient dans le temps beaucoup plus pour le plaisir de prendre de l'exercice et se distraire que pour la victoire.

LES UNIFORMES

Les Knickerbockers ne se laissèrent pas décourager par ces débuts de mauvais augure, ils firent l'acquisition d'un terrain qui leur fut propre, le "Elysian Fields", et inaugurèrent en 1849, une série de parties, vêtus d'uniformes resplendissants et ainsi coordonnés: un pantalon de laine bleue, une chemise de flanelle blanche, et la tête coiffée d'un chapeau de paille.

Stimulés par le succès des Knickerbockers, d'autres noyaux se constituèrent en équipe. Parmi ceux-ci on remarque le "Gotham Baseball Club", qui date de 1852; le "Eagle Baseball Club de New-York", avril 1954, et dont les fondateurs furent John W. Mott et William C. Connor, et le "Empire Club" qui connut le jour le 23 octobre 1854.

Les bonds que fit le jeu dans l'arène du progrès furent si nombreux et surprenants jusqu'en 1857, qu'on se vit dans l'obligation de songer à former une association ou une ligue quelconque, dans le but de réglementer le jeu. C'est le Knickerbocker qui prit cette initiative pour commander une convention tenue à New-York, en mai 1857, et de laquelle est née la "National Association of Baseball Players".

CROISSANCE RAPIDE

Le succès de cette convention fut tel qu'on en tint une autre à l'Institut Cooper, le 9 mars 1859 et à laquelle on vit à doter le jeu de règlements. De cette convention il résulta par exemple que les règlements virent à prévenir les accidents inévitables causés du fait qu'on faisait mourir les joueurs en les frappant avec la balle, on abolit également la mauvaise coutume de servir à manger et à boire aux joueurs pendant les parties.

Nous donnons maintenant une liste des clubs qui assistèrent à ces conventions avec les dates de leur fondation respective:

CLUB	FONDE	TERRAIN
Knickerbocker,	sept. 23,	1845, Hoboken.
Gotham,	mars	1854, Hoboken.
Gotham,	mars	1852, Hoboken.
Empire,	octobre 23,	1854, Hoboken.
Excelsior,	décembre 8,	1854, South Brooklyn.
Putnam,	mai,	1855, Williamsburgh.
Newark,	mai 1,	1855, Newark.
Baltic,	juin 4,	1855, New-York.
Eckford,	juillet,	1855, Brooklyn.
Eckford,	juin 27,	1855, Greenpoint.
Union,	juillet 17,	1855 Morrisania.
Continental,	octobre,	1855, Williamsburgh.
Atlantic,	août 14,	1855, Brooklyn.
Atlantic,	août	1855, Jamaica, L. I.
Harlem,	mars	1856, Harlem, N. Y.
Entreprise,	juin 26,	1856, Bedford.
Atlantic,	août 14,	1856, Bedford.
Star,	octobre	1856, South Brooklyn.
Independent,	janvier	1857, New-York.
Liberty,	mars 1,	1857, N. Brunswick, N. J.
Metropolitan,	mars 4,	1857, New-York.
Champion,	mars 14,	1857, New-York.
Hamilton,	mars 23,	1857, Brooklyn.
St. Nicholas,	avril 28,	1857, Hoboken.

L'ARBITRE, MAITRE SUPREME

Contrairement à ce que nous voyons dans le jeu moderne, la position d'arbitre dans le temps était très importante. Conscient de l'honneur qu'on lui faisait de le proclamer arbitre, il ne se rendait sur le terrain de jeu que vêtu d'un "Prince Albert", coiffé du haut de forme, sa canne en main, et une fleur à la boutonnière, sans oublier les frisons de la barbe, de la moustache et des favoris.

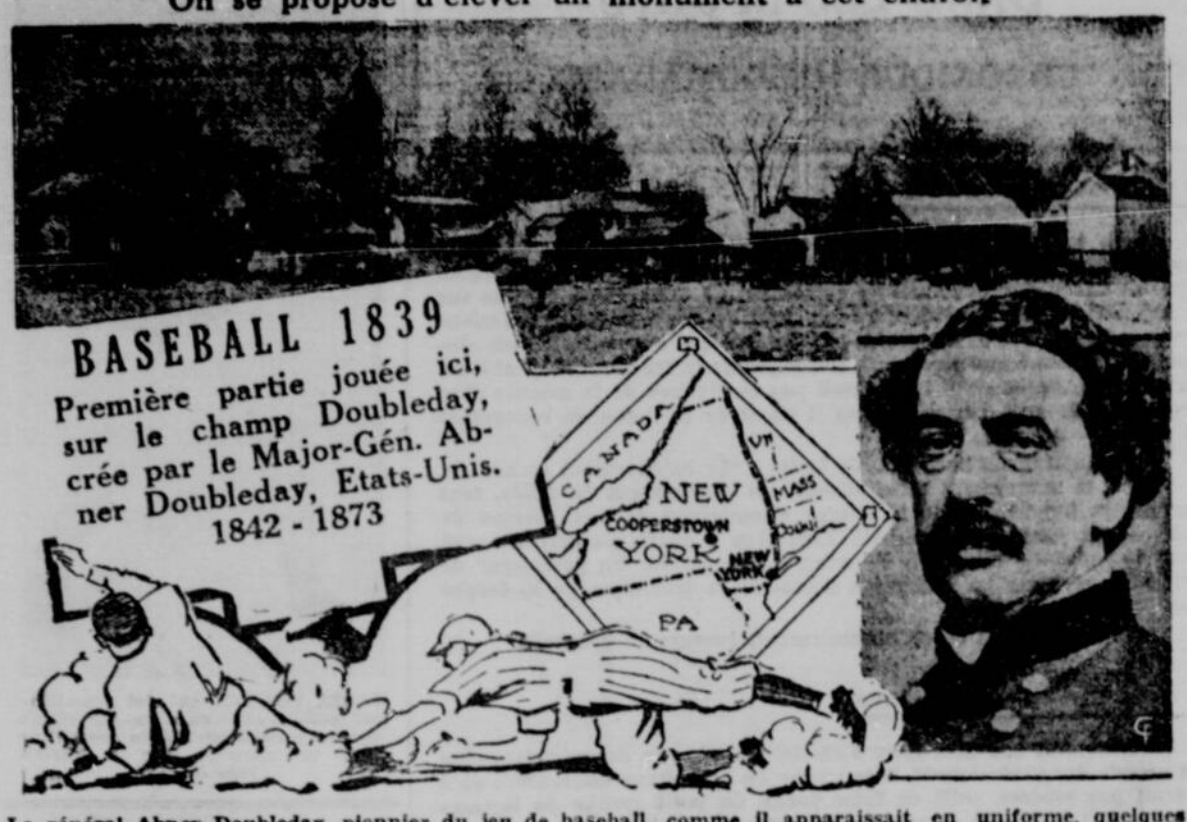
Avec tout le protocole qu'eût nécessité l'exercice d'un emploi judiciaire, l'arbitre trônait entre le marbre et le premier but, pour ajouter au confort et aussi pour le distinguer des joueurs qui devaient se tenir debout ou encore s'asseoir sur le sol en attendant leur tour au bâton, l'arbitre reposait ses pieds sur un tabouret. Ainsi juché sur ce piédestal de dignité l'arbitre avait tout le loisir de rendre ses décisions avec la gravité et le sérieux d'un second Salomon et cela sans que la foule osa se permettre de contredire ses dires pas plus que les joueurs du reste.

LE "SCORER"

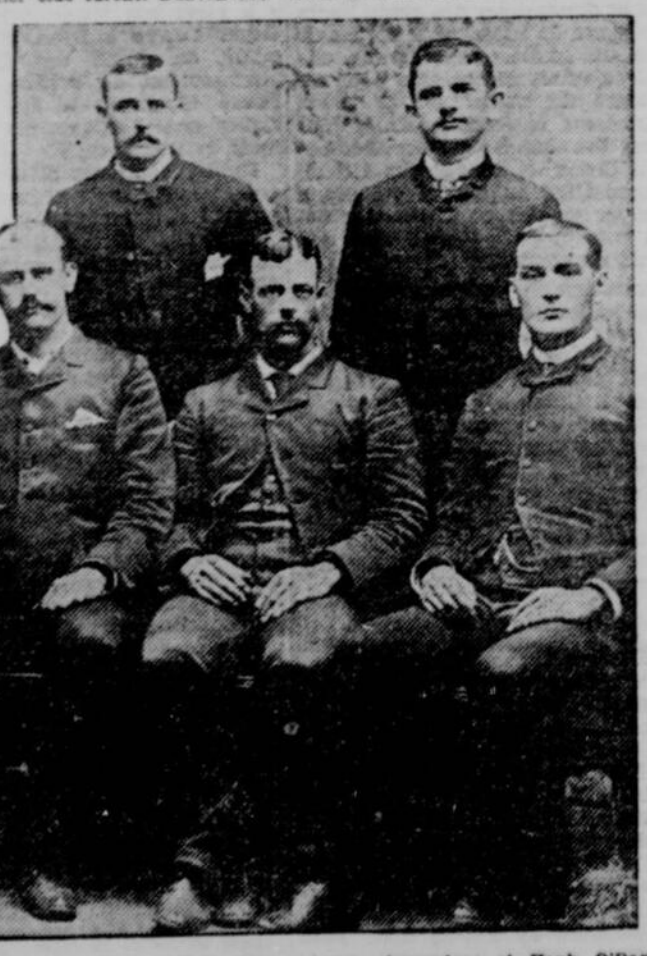
Et comme pour mettre une ombre au tableau imposant de l'arbitre à cheval sur sa dignité, le "scorer" du temps se plaçait derrière lui, dans le champ, à une vingtaine de pieds du receveur. Il avait devant lui une grande table, sur laquelle il étendait à profusion, les papiers des records, ainsi que les rafraîchissements, autant solides que liquides, auxquels nous avons déjà fait allusion, et que lui, le scorer savaient apprécier à leur juste valeur...

LA GUERRE CIVILE

Aux sombres jours de la Guerre Civile, le baseball perdit de son importance, ce fut le coup de mort d'une foule de clubs. Mais avec la fin des hostilités le jeu reprit de plus belle, il en surgit de nouveaux jusqu'au nombre quasi fabuleux de 90 qui envoyèrent des représentants à la convention de 1856. Et c'est même à cette convention tenue au Clinton Hall du 12 décembre 1866, à New-York, et à laquelle 202 clubs se rendirent, que l'on doit l'oubli des hostilités engendrées par cette guerre civile, et que les esprits échauffés avaient tendance à nourrir indéfiniment. C'est à l'esprit sportif de ces clubs qu'on doit d'avoir vu tomber tout sentiment hostile. Et c'est à cette convention de tous les états qu'eut lieu l'élection d'un individu du Sud comme président de cette vaste association.



Le général Abner Doubleday, pionnier du jeu de baseball, comme il apparaissait en uniforme, quelques années après que la première partie de baseball ait eu lieu à Cooperstown, N.Y. On est à discuter actuellement, à New-York, de l'opportunité d'élever un monument à Doubleday sur le terrain même de Cooperstown. Il célébrait l'anniversaire de naissance, le 26 du mois dernier, n'avait que 20 ans quand il tira le jeu de base-ball actuel, du chaos où il se trouvait, connu alors sous le nom de "grounders". L'idée qu'on aurait de réaménager ce champ comprendrait une partie entre deux clubs de baseball de ligue majeure, les recettes devant être affectées à la reconstruction du champ et à l'élévation d'un monument à la mémoire de Doubleday. En passant il pourrait devenir intéressant d'ajouter que jamais la ville de Cooperstown n'a produit une étoile de baseball. Le jeu comme on le pratiquait il y a 95 ans, se jouait sur un carré au lieu d'un losange avec des pieux en guise de buts au lieu de coussinets, et les équipes changeaient alors les positions après un homme retiré au lieu de trois; et un certain nombre de points constituait une partie au lieu de 9 manches; et un joueur était retiré s'il était frappé par une balle lancée; et un joueur était retiré du seul fait qu'une balle avait été prise au bond ou en chandelle.



Cette photographie est si vieille que nous nous demandons si Hank O'Day, l'arbitre vétéran de la Ligue Nationale, la reconnaîtrait lui-même s'il la voyait. A tout événement nous aimons mieux vous dire que le jeune homme assis à droite, sur la photo, le ventre garni d'une "antique" chaîne de montre, est nul autre que M. O'Day tel qu'il était dans son complet "du dimanche", alors qu'il appartenait au club Washington de la Ligue Nationale en 1885. Celui qui se tient derrière lui, la lèvre soulignée d'une moustache minuscule s'appelle "Deacon" White qui avait dans le temps la réputation d'être le meilleur arrêt-court. Tout près de lui on reconnaîtra peut-être Knowlee, second but du club. On remarque le lanceur Barr assis à gauche, et au centre, le voltigeur Burch.

Trudeau prétend obtenir le titre de Paul Lebrun

"Le sort en est jeté, Paul Lebrun perdra son titre. Jacques Trudeau est le nouveau champion". Voilà en quelques mots les paroles exactes de l'adversaire de Paul Lebrun et ce dernier est exaspéré d'entendre les vantardises de Trudeau et il promet bien que Trudeau ne lui jouera pas le même tour qu'il a exécuté contre Lucien Ouellette, mardi dernier. Qui rencontrera Angrignon? Lebel ou Proulx? Voilà ce qui se décidera mardi prochain lorsque ces deux hommes en viendront aux prise pour décider la question de suprématie entre eux.

Que fera Ross Colombo contre l'hercule Shura Levluck? Voilà une question difficile à répondre, mais si l'on s'adresse à Levluck il vous dit bien tranquillement qu'il veut un match de championnat avec Beaucaire et que Ross Colombo ne sera pas celui qui l'arrêtera sur son passage.

Georges Desparois, le jeune et sensationnel petit lutteur qui faisait ses débuts à l'Arêna Mont-Royal, il y a dix jours, en remportant une belle victoire sur Bob Birno, est un autre protégé du champion René Angrignon et cette fois, les habitués du Stade Exchange le verront à l'oeuvre contre Roger Mayer, l'as du coup de savatte. Angrignon dit beaucoup de bien du jeune Desparois et il voit en lui une future étoile.

La première rencontre nous fera voir Jack Miller contre Paul Bastien, un autre qui fera ses débuts, ce qui met le nombre à trois pour cette séance. C'est donc le cas de dire que le promoteur tient parole puisqu'il nous promettait il y a quelque temps qu'il nous ferait connaître plusieurs nouveaux lutteurs au cours de cette saison de lutte en plein air au Stade Exchange.

La course La Tuque - Trois - Rivières

Trois-Rivières, Qué., 28. — Quatre grandes compagnies ont décidé d'entrer, chacune deux équipes dans la course en canot de La Tuque à Trois-Rivières, les 18 et 19 août prochains. Ce sont: International Pulp and Paper Co, Shawinigan Water and Power Co, le ministère de la voirie du gouvernement provincial et le département provincial de la protection des forets.

Cette course, organisée à l'occasion du trois centième anniversaire de la fondation de Trois-Rivières, sera l'événement sportif de l'année, car elle attirera les meilleurs hommes de canot de la vallée du St-Maurice.

le groupe couchera à Grand'Mère le premier soir. Chaque compagnie entrera deux canots, chacun étant monté par deux hommes. Ceux-ci devront porter leur tente, leurs couvertures ou leur sac à coucher, leurs ustensiles de cuisine et leur nourriture pour quatre repas. Ils porteront le tout sur leur dos, ainsi que leur canot, dans les portages.

Le comité en charge de l'organisation se compose de MM, Notaire Donat Chagnon, Armand Langlois, R. J. Clark, Ernest Denoncourt, Jean J. Orèta, des Plès.

Le Lachine jouera contre le N.-Dame

Deux équipes seniors prépondérantes chez nos amateurs se livreront un beau duel.

Les amateurs de beau baseball sont anxieux d'assister à la joute Notre-Dame "Old Mull" et Lachine. Ce sera la seule partie de l'Association des Gérants de Baseball. Pour la première fois cette année ces deux équipes régleront la question de suprématie. Il serait très difficile de pronostiquer ici qui sortira vainqueur de l'engagement. Cette rencontre devrait produire un duel de lanceurs entre "Alfie" Bryant, l'as de Paul Désautels et Frank Deegan l'artilleur par excellence des forces lachinoises.

Les deux équipes alignent de redoutables frappeurs. Le Lachine, avec Prince, les deux Larivière, Louis et Rossaire, Danis, Tapin, etc., etc., paraît formidable au bâton. Les "Old Mull" comptent sur le coup de bâton des Dubé, Gravel, Parent, Martineau, Bryant et Cie. Ces deux clubs ont terminé la saison premier et deuxième respectivement dans la section des receveurs de l'Association des Gérants. Les deux pilotes sont reconnus comme rusés; en effet Lionel Desjardins a beaucoup d'expérience à son actif et Paul Désautels est d'une sagacité rare chez un jeune gérant. Pour cette importante joute, M. Geo. Lacombe a nommé comme arbitres, MM. Eugène Payette et M. Forget.

La partie suivra le départ d'une course de quinze milles organisée par le sportsman populaire M. O. Patenaude. Les quarante coureurs en lice feront quatre fois le tour du terrain; ce qui représente environ quatre milles. Avant la partie, également, les joueurs des clubs adversaires courront autour des buts.

L'intérêt de la rencontre promet d'attirer une assistance record au stade de MM. Legault, Lalonde et Morin, à 3 hrs p.m.

Alignement des clubs: Notre-Dame: Dubé, receveur; Bryant, lanceur; Alarie, 1er but; Parent, 2ème but; G. Bryant, arrêt-court; Brisebois, 3ème but; Martineau, Paradis et Gravel, voltigeurs; Bourdon et Brunelle, substituts.

Lachine: Danis, receveur; Deegan, lanceur; Meloche, 1er but; Louis Larivière, 2ème but; Prince, arrêt-court; Tapin, 3ème but; Larivière, R. Parent, Pelland et Ouellette, voltigeurs; Desjardins et Corbeil, substituts.

* * *

L'Association des Gérants de Baseball offre ses meilleures sympathies à M. Joe. Lépine, ancien pilote des clubs St-Jean-Berchmans, Parc Champain, etc., dans le malheur qui vient de le frapper par la mort de sa mère.

* * *

Le détail du championnat de l'Association commencera dimanche le 4 août. Les clubs Lachine et Notre-Dame représenteront la section des receveurs; les Fils d'Italie et le St-Jean-Berchmans défendront l'honneur des clubs visiteurs.

Rendus en Ontario

Deux "globe-trotters", partis mardi de Belleville, Ontario, après y avoir changé leur roue, comptent se rendre à Toronto aujourd'hui, ou au commencement de cette semaine. Ils sont en parfaite santé et envoient des amitiés à leurs parents et amis. E. Courval, 173 DeCastelneau. Clt. 5514.

Liboiron parle de Max Baer

A Old Orchard. — Le champion préfère la scène à l'arène. — Mlle Morin de retour.

Mlle Marie Plante, jolie brunette de Springvale, Me., et parlant très bien la langue française, a été couronnée Miss Old Orchard Beach pour 1934 et elle fut choisie par un jury composé de Max Baer, Jeannette Morin, Reine des Sports de la province de Québec, et de Benny Rubin, acteur de cinéma. Ce concours eut lieu la semaine dernière au Palace Ballroom d'Old Orchard Beach.

Mlle Marie Plante viendra à Montréal au mois de décembre prochain pour assister au couronnement de la future Reine des Sports de 1935; ce voyage de Mlle Plante ici est un prix que Roland Liboiron offrait à la gagnante de ce concours.

Roland Liboiron nous a beaucoup entretenu de Max Baer qu'il rencontra à Old Orchard Beach, la semaine dernière. "J'assistai au souper qu'a donné la ville d'Old Orchard Beach aux journalistes et à Max Baer la semaine dernière, nous déclara Liboiron et le champion du monde m'a paru cinquante pour cent plus chic en personne qu'il ne l'est sur les journaux. Très bien habillé et surtout d'une très belle humeur, Max est très populaire et il cause avec tout le monde. Nous étions une trentaine au souper et Max était le plus joyeux du groupe; j'ai remarqué qu'il n'a jamais voulu boire un verre de boisson malgré que plusieurs lui en offraient, et au lieu de prendre un repas au poulet, il s'est fait commandé un gros plat de "spaghetti" qui aurait certainement rendu Primo Carnera jaloux. Très bon enfant, il ne se gênait pas pour ridiculiser Carnera dans plusieurs bonnes farces qui nous faisaient rire. Sur la scène, comme acteur, Max Baer est épatant; après le souper, il s'est rendu au Palace Ballroom pour juger le concours de beauté et auparavant, il nous a beaucoup surpris dans son acte de vaudeville avec Benny Rubin. J'ai su que son apparition à cet endroit lui avait rapporté $2,800. C'est la raison par laquelle son gérant Andy Hoffman refuse que son poulain se batte pour le moment; le vaudeville le paie beaucoup. Hoffman l'accompagnait à Old Orchard Beach. Le bureau de publicité d'Old Orchard Beach avait retenu les services de la Paramount News et Fox News pour tourner quelques scènes le lendemain matin avec Max Baer et Mlle Jeannette Morin, mais Max partit le soir même pour Los Angeles. C'est un grand champion et surtout d'une très grande popularité. Le monde se battait pour lui arracher son autographe. Il ne semble pas s'énerver des foules; quand le coeur lui dit de se retirer, il se retire. Je l'ai vu au bras de chemise à son arrivée à l'hôtel et il est d'une taille colossale. Il nous a déclaré qu'il fera le plus d'argent possible et il économisera pour ses vieux jours; dans cette déclaration, on peut remarquer la touche de son gérant Hoffman. Max fut très enchanté de se faire photographier avec Mlle Jeannette Morin. Il nous a tous quittés en nous serrant la main. D'après moi, Max Baer me semble un homme qui prend la vie en riant et aimant énormément la scène, la préfère même à la boxe, mais qui devient plus sage qu'auparavant quand il s'agit de la finance".

Notre Reine des Sports est en ville depuis quelques jours.

Il est impossible d'énumérer ici toutes les réceptions et les dîners offerts à Mlle Jeannette Morin aux Etats-Unis.

Le prochain concours pour la future Reine de 1935 sera beaucoup suivi aux Etats-Unis, cette année, car plusieurs grands centres ont déjà fait parvenir des invitations à Roland Liboiron pour l'été prochain.

La dictature britannique à Malte



Kid Formosa

Un de nos lecteurs, le boxeur Formosa, nous demande d'insérer la lettre suivante, qu'il vient de recevoir. Elle lui a été envoyée par Sir Ugo P. Mifsud, ancien premier ministre de l'île de Malte, et blâme la sévérité du régime anglais à l'égard des Maltais d'origine et de langue italiennes:

"Ce n'est pas la faute du gouvernement nationaliste que la constitution a été suspendue pour la seconde fois. Pendant plusieurs législatures successives, le gouvernement nationaliste a gouverné avec succès. En 1932, l'Angleterre a restauré la constitution avec beaucoup de modifications n'ayant rien à voir avec les controverses, religieuses ou autres, en cours. Les élections de la même année ont conservé le gouvernement nationaliste avec une majorité si forte que l'Angleterre a dû perdre tout espoir de faire renverser cette majorité dans l'avenir. D'où la décision britannique de se débarrasser des ministres et de prendre une fois de plus une attitude dictatoriale, afin de maintenir un impérialisme qui ne convient pas aux intérêts de l'île de Malte."

On sait que les questions religieuses et linguistiques ont dressé ces temps-ci une partie de la population maltaise, catholique et de langue italienne, contre la domination britannique. Ces Maltais se sentent encouragés, sans aucun doute, par l'élan mussolinien et la propagande fasciste.

Croquet

Le club B. Frontenac a remporté le championnat provincial de la ligue Nationale. Le club Ste-Thérèse doit venir rencontrer le club Frontenac, à 1 h. p.m. au terrain Frontenac, situé en face de la B. Frontenac, 5930 de Gaspé.

Sorel jouera deux parties contre Hochelaga

L'invincible club Sorel, qui vient de se retirer de l'Association des gérants de baseball, jouera, cet après-midi, deux parties contre l'Athlétique d'Hochelaga, au Stade Poupart, angle Ste-Catherine et Frontenac. Chick Bowden, organisateur de cette rencontre, a dû fournir une garantie très élevée au Sorel avant de conclure cet engagement. Aussi, compte-t-on que les amateurs de baseball de l'Est de la ville l'encourageront de leur présence, cet après-midi. La réputation du Sorel n'est plus à faire. Ce club a tout balayé sur son passage depuis le commencement de la saison et ses récentes victoires sur Lachine, Boston Tigers et Burlington Stars sont la confirmation de ces avancés. C'est la plus forte équipe de toute la province, dit-on partout. M. René Thibaudeau, le populaire gérant du Sorel, qui a préféré se retirer de la Ligue plutôt que de renvoyer quatre de ses joueurs, dont on contestait l'éligibilité en raison de leur résidence, nous assure que son équipe sera au complet, c'est-à-dire avec Cummins, Gallagher, Barnard, Williams, Yvon, C. Larivière, Laplante et Rouleau, ce dernier champion des frappeurs de circuit.

Que fera l'Athlétique d'Hochelaga contre un adversaire de pareille valeur? Bowden prétend qu'avec l'engagement de nouveaux joueurs qu'il a fait au courant de la semaine il est capable de remporter une victoire. Si son rêve se réalise, des arrangements ont été pris pour faire venir ici d'autres attractions bien connues.

De Sorel, on nous apprend qu'au moins mille partisans accompagneront l'équipe de l'endroit. Ceux qui voudront avoir de bonnes places devront donc se rendre de bonne heure. La première partie commencera à deux heures bien précises. La deuxième rencontre suivra immédiatement la première.

CANZONERI FRAPPE DUR



Cette photo est typique par la parfaite démonstration qu'elle offre du fameux coup de Tony Canzoneri. Elle fut pris à Brooklyn, lors de la récente rencontre Canzoneri-Klick.

Trot et amble à St-Hyacinthe

Voici l'intéressant programme des courses au trot et à l'ambre qui auront lieu à St-Hyacinthe, aujourd'hui:

2.22 Trot et Amble — $150.00
2.17 Trot et Amble — $150.00
Free for All, Trot et Amble—$200.

CONDITIONS: Inscriptions gratuites pour chevaux. Cinq pour cent d'entrée et cinq pour cent additionnels aux gagnants, Cinq inscriptions, quatre trottants. Division de l'argent, 50, 25, 15 et 10 pour cent. Trois secondes allouées aux trotteurs. Nous nous réservons le droit de rejeter toute inscription et de changer l'ordre du programme. Membres de la "Canadian Trotting Association" 150 compartiments pour chevaux sur le terrain. Eugène Filbotte, Tél.: 109 ou 294, St-Hyacinthe, P.Q.

Boxe à la Côte St-Michel

Voici le programme de la séance de boxe qui aura lieu ce soir à la Côte St-Michel: En finale, John Marchand vs Borino. Semi-finale, Kid Layon vs Alban Lavigne. Dans le 20 minutes, Ovila Vermette vs Albert Mayer. Willie Rowan rencontrera aussi Bob Rayan. La séance commencera à 8 h. 30. Le gymnase est situé au bout de la ligne des tramways St-Michel.

PREPARATION



LA LAGER Carling ETIQUETTE-NOIRE

Le temps s'offre généreusement pour bien mûrir et donner de la valeur aux exceptionnelles ales et lager de Carling. Mais près de cent ans d'expérience — presqu'un siècle de service dans tous les foyers canadiens — voilà ce qui est la base de la saveur de ces breuvages clairs et mousseux.

AMBER ALE RED CAP ALE

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Sous cette rubrique, nous répondrons à toutes les questions qui nous seront posées dans le courrier sportif.

Sur cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleurs sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

D.—Walter Young, 837, Ste-Julie, Trois-Rivières. — Détail au sujet du marathon de 15 milles à Toronto.

R.—Nous vous conseillons d'écrire à la Canadian National Exhibition, Swimming Marathon, Toronto. On vous donnera là des renseignements plus précis que ceux que nous pourrions vous fournir.

• • •

D.—Armand LECLERC, 1989 Beaubien est, Montréal. — Etant un lecteur assidu de votre journal, je veux vous demander une question. S'il y a possibilité, vous répondrez dans votre colonne : "Que voulez-vous savoir". — Je viens d'avoir une discussion avec l'arbitre et un joueur à propos d'une partie de balle molle entre le Joly et le St-François-de-Sales. Le lanceur lance la balle au frappeur et celui-ci frappe un dur coup qui frappe le lanceur à la jambe et la balle revient en dehors de la ligne du diamant et du premier but. Cette balle est elle bonne ou fausse ? Le lanceur se trouvait toujours à sa boite.

Vous remerciant d'avance et vous félicitant de vos pages sportives qui sont de plus en plus intéressantes.

R.—La balle est bonne, il n'y a aucun doute à ce sujet.

• • •

D.—M. R. Brouillard, Montréal : J'aimerais savoir quand le club de baseball Montréal a discontinué de jouer dans l'Internationale. Il y aurait à ce que prétend un ami, 28 ans. Moi je prétends l'avoir vu jouer, et j'ai 28 ans. Si je me souviens bien, le receveur se nommait Madden ?

R.—Vous avez raison quand vous dites que vous vous souvenez d'avoir vu jouer le Montréal dans cette ligue, puisqu'il l'a le Montréal dans cette ligue, puisqu'il ne l'a quitté qu'à la fin de 1917, pour y revenir den fut déjà un receveur du Montréal.

• • •

D.—R. T., rue St-Denis nous demande l'âge, la pesanteur et la nationalité d'une longue liste de lutteurs.

R.—Nous lui faisons tout d'abord remarquer qu'à l'avenir il devra signer au long ses demandes tel qu'indiqué dans les règlements de cette rubrique, et ensuite qu'il n'existe pas de record officiel qui renseigne au sujet des lutteurs, comme la chose existe pour les boxeurs. Nous nous bornerons à lui dire la nationalité des athlètes suivants : Deglane, Français; Ed. S. Lewis, Allemand; Savoldi, Italien; Szabo, Hongrois; Robert, Canadien-français; McCready, Canadien; Delamarre, Canadien-français ainsi que Jean Pusie.

Où Aller
Que Faire?

L'Ile Ste. Hélène *

La Montagne

La Plage de Longueuil

Les Parcs
Belmont et Dominion

Le Golf Municipal **

Le Char Observatoire

Les Sports
Voir la Page des Sports

PRENEZ LE TRAMWAY et découvrez votre propre ville . . . ses progrès industriels . . . ses coins pittoresques . . . ses souvenirs et monuments historiques . . . plusieurs milles pour quelques cents.

*Les autobus pour l'Ile et Longueuil partent de l'intersection des rues Ontario et Bordeaux, un bloc à l'ouest de Delorimier. La correspondance avec les tramways se fait de préférence par la rue Ontario Est jusqu'à la rue Bordeaux ou de l'Ave. Mont Royal, la rue Ste. Catherine ou toutes autres lignes rejoignant la rue Delorimier, descendant jusqu'à la rue Ontario.

**Pour se rendre au terrain de Golf Municipal, prendre les autobus de la rue Sherbrooke, direction est, et correspondre avec l'autobus spécial desservant le terrain de Golf.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Il cherche un patron

Nous recevons de M. J. Aubin-Ricard, 2178 rue Frontenac, Montréal, la lettre suivante et dans laquelle il nous demande de lui trouver un patron qui financerait pour fins publicitaires, un voyage à pied à travers la province. Nous publions la lettre, c'est le seul moyen que nous ayons à notre disposition de l'aider.

"Cher monsieur,

"Pouvez-vous, s'il vous plait, me renseigner et même m'aider sur la question suivante :

"Je suis un jeune "globe-trotter" de vingt et un ans, désirant faire un voyage a pieds, avec un de mes amis, à travers la province de Québec en passant par les villes suivantes : Berthier, Trois-Rivières, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré avec retour par Thetford-Mines, Drummondville, St-Hyacinthe, Sherbrooke via Montréal, voyage qui durerait environ vingt à vingt-cinq jours, et comme j'aimerais à porter une annonce commerciale pour pouvoir défrayer un peu mes dépenses, j'aimerais à porter les couleurs de votre journal comme annonce dans la province. Je ne calcule pas de très grosses dépenses, car je veux voyager et non pas passer mon temps dans les hôtels sur la route.

"J'espère que vous vous occuperez de mon cas et que vous m'aiderez à me trouver comme on dit : un "backer", et que je recevrai de bonnes nouvelles par le prochain courrier après quoi, je pourrai vous voir pour plus amples informations et même vous envoyer mes plans.

"Je vous prie d'agréer mes plus sincères remerciements et salutations'

Je demeure, votre dévoué,

J. A. RICARD."

LETTRE OUVERTE

AU SUJET DU SOREL

Nous recevons la lettre suivante :

Sorel, le 29 juillet 1934.

M. CARDINAL, Président,
Ligue de baseball,
Association des Gérants,
Montréal.

"Cher Monsieur,

"Quand le club "Sorel" était facilement défait par les autres équipes de la ligue, il n'était pas discuté. Notre club ne portait ombrage à personne quand, sur son propre terrain, et surtout à l'étranger, il était une victime facile pour les folles organisations.

"Mais depuis que j'ai, de concert avec le nouveau président, M. Lucien Lachapelle, renforcé notre équipe pour la placer au moins sur un pied d'égalité avec les plus forts clubs de la province comme Lachine, par exemple, je constate qu'il y a mécontentement.

"Il me semble pourtant que c'est dans l'intérêt du baseball en général qu'il y ait plusieurs équipes sérieuses. Les vrais amateurs préfèrent une joute contestée à une partie sans intérêt entre deux équipes mal balancées. On ne se déplace point pour une joute dont le résultat est connu à l'avance : quand le club Montréal professionnel est faible, l'assistance est maigre.

"La partie Lachine-Sorel jouée mercredi soir, au Stadium avait été annoncée dans tous les journaux. Cette rencontre des deux forts clubs rivaux promettait d'être intéressante. On l'avait même annoncée à la radio. Ce fut en effet une très belle joute. Mais, chose étrange, elle ne fut pas rapportée dans les journaux. On a fait silence absolu. Pas un mot nulle part ! A la radio on a donné des résultats qui, sans vouloir blesser personne, étaient infiniment moins importants. Mais aucun rapport de la partie Lachine-Sorel qu'on avait pourtant annoncée.

"Est-ce parce que Sorel a triomphé de son puissant rival ?

"Je laisse aux vrais SPORTS le soin de juger et qualifier cette attitude peu SPORTIVE.

"Comme on prétend que le club Sorel est un obstacle à l'harmonie et à la bonne entente dans la ligue des gérants, et pour faire cesser toute cause de difficulté, j'ai décidé, avec l'approbation du président, M. Lachapelle, que notre club ne ferait plus partie de la ligue de l'Association des Gérants, et je vous prie de considérer la présente comme notre démission pour prendre en effet de ce jour.

"Je suis, cher monsieur,

"Votre dévoué,

RENE THIBAUDEAU,
Gérant du Club Sorel"

Mise au point de M. Conrad Cardinal Re: Sorel

Le club Sorel a démissionné par la voie des journaux il y a quelques jours. Il me semble qu'il y a assez d'hommes d'affaires dans la direction du club Sorel qui devraient savoir que lorsque l'on appartient à une organisation toute démission doit être adressée au président ou au secrétaire de la dite organisation. Ceci n'a pas été fait.

Les officiers de l'Association des Gérants de Baseball, de concert avec les dirigeants de l'Association Provinciale de Baseball ont accompli un travail de géants cette année. Ils ont obtenu de l'A.A. du Canada de joindre cette dernière association. Comme résultat immédiat, les joueurs de baseball, sous la juridiction de l'Association des Gérants, ont leur carte d'amateur. Pour ce faire, d'après les règlements de notre organisation, il faut que tout joueur ait été résident au CANADA depuis janvier 1934, ce que la direction du Sorel a semblé ignorer. A plusieurs assemblées de l'Association des Gérants, M. René Thibodeau, gérant du Sorel, laissait entendre aux directeurs qu'un haut officiel de sa direction avait été chercher dans la vallée de l'Outaouais deux bons joueurs: nous voulons parler de MM. Gallagher et Bernard. Sur plaintes de quelques gérants d'équipes, enquête fut faite. Plus que cela, M. Bernard, du Sorel, présent à une assemblée de l'Association ne voulut pas signer un affidavit établissant sa résidence au Canada en janvier 1934.

M. Thibodeau, au début de la saison, prétendait que M. C. Cummings, son lanceur, avait un commerce de boulangerie à St-Armand, P.Q. En réponse à une lettre du 17 juillet adressée à la municipalité de St-Armand, M. H. D. Belval, secrétaire trésorier de l'endroit, nous répond que M. Cummings n'est pas connu dans sa localité. M. B. Melvin Hopkins, greffier et trésorier de St-Albans, Vt., nous écrit en date du 18 juillet nous donnant l'adresse de M. C. E. Cummings, 24 Rugg St., St-Albans, Vt. On notera encore une fois les avances gratuits de M. Thibodeau quant à l'éligibilité de M. Cummings.

Je reproduis ci-après une lettre qui se passe de commentaires pour ce qui a trait à M. Herbert Gallagher, lanceur du Sorel.

NORTHEASTERN UNIVERSITY
316 Huntingdon Ave., Boston, Mass.

Dear Sirs:—

In reply to your letter of July 17th, I would state that Mr. Herbert Gallagher is one of our regularly enrolled students here at Northeastern University. His home address is 167 Hunnewell Avenue, Newton, Mass. When he left the university in June he left the following address with us in case we desired to get in touch with him: c-o General Delivery, Sorel, Quebec, Canada.

Yours very truly,

John B. PUGSLEY,
Director of School Administration.

On le constatera, M. Thibodeau n'était pas sincère lorsqu'il voulait faire croire à la ligue que ces joueurs étaient éligibles.

Je ne conteste pas au club Sorel le droit d'avoir une équipe valnqueur, mais s'il veut appartenir à une ligue il me semble que la première question élémentaire est d'en observer les règlements.

Comme je le faisais remarquer à l'assemblée de notre association, le 23 courant, je n'ai aucun club préféré dans notre circuit sénior. M. Geo. Lacombe et moi, avons travaillé pour toute la ligue et non pas pour un club en particulier. Il serait pénible de voir un travail de longue durée anéanti par l'entêtement de quelques clubs à ne pas se conformer aux règlements de leur organisation. Il vaudrait aussi bien ne pas avoir d'organisation.

Les raisons, données par M. Thibodeau expliquant la démission du Sorel, ne sont donc que des subterfuges camouflant les vrais motifs.

Comme la direction de la ligue n'avait reçu aucune démission officielle du Sorel, les directeurs ont demandé que la règle No 29 paragraphe No 8 soit appliquée dans le cas du Sorel: savoir que le dit club délinquant est sujet à suspension indéfinie, le tout à l'indication du Président.

De plus le club Sorel perd tous ses matches gagnés, ayant fait jouer des joueurs inéligibles, ce qui le déclasse dans la section des receveurs.

A cette même assemblée de lundi dernier, les directeurs de l'Association des Gérants n'ont pas voulu accepter la démission de M. C. Cardinal qui continuera à diriger les destinées de ce circuit.

Il est regrettable qu'un tel état de chose se soit produit mais le but visé et poursuivi par l'Association est tel que je ne voulais pas risquer d'en saper la base: notre but étant de développer les nôtres.

Conrad CARDINAL.

LE NATIONAL DE 1910, CHAMPION DE L'EST DU CANADA A LA CROSSE



Voilà, certes, une photographie qui rappellera bien des souvenirs à multiples amateurs du sport de la crosse, alors que ce sport était en grande faveur auprès du public de Montréal, de Toronto, de Cornwall, de Vancouver, etc. Dans la vignette que nous reproduisons plus haut et qui nous a été fournie grâce à la bienveillante courtoisie d'Eugène Gauthier, on voit la plupart des membres de cette équipe fameuse du National qui remportait le championnat de l'Est du Canada, à la crosse, en 1910. Cette équipe se rendait à New Westminster pour rencontrer l'équipe de l'endroit pour la coupe Mann et le championnat du Monde. A Vancouver, le National fut reçu par les autorités de l'endroit et c'est au cours d'une randonnée au parc Stanley de Vancouver que la photo qu'Eugène Gauthier présente, par l'entremise du "Petit Journal" fut prise. Les autos étaient rares en ce temps-là; on en trouva, cependant pour promener les joueurs du National. La photo fut prise au pied d'un arbre énorme d'au moins quinze pieds de diamètre au bas, selon qu'on peut le constater par la longueur de l'auto. Autre fait à remarquer, le chauffeur, que l'on voit à l'extrême droite, est revêtu d'un grand manteau. Ce manteau était nécessaire pour préserver le chauffeur de la poussière. Les occupants portaient aussi de ces manteaux. Enfin, voici ce que vous attendez, les noms des joueurs qui apparaissent sur la photo. Sur la première rangée, de gauche à droite, le deuxième personnage est M. Duquette, directeur du National. Le quatrième personnage, on l'a déjà deconnu sans doute, n'est autre que Jack Laviolette. Celui qui est à sa gauche est Georges Dussault. Dans la rangée du haut, la dernière, on reconnaitra Fred Gagnon, Richard Duckett, Eloi Dulude ainsi que Beauchamp. Les deux derniers personnages ne sont autres que Henri Décarie, décédé, et Happy L'Heureux, décédé également. On voit aussi Ernest Bouliane. Sur le siège d'avant de la voiture, ce n'est autre qu'Eugène Gauthier qui est au volant ayant à son côté Willie Noseworthy, l'entraineur du club. Jos Cattarinich, Newsy Lalonde, Olivier Secours, "Mon Oncle" Lamoureux et "Money" Clément, qui faisaient aussi partie de l'équipe, n'apparaissent pas sur cette photo.

C'est au cours de ce voyage, alors que Cattarinich, Jack Laviolette et Eugène Gauthier, jouant dans une partie d'exhibition pour le Vancouver contre le New Westminster, se distinguèrent particulièrement. Cattarinich avait alors parié qu'aucun joueur du New Westminster ne pourrait passer sur le côté de la défense qu'il occupait. Il gagna son pari. Cette photo rappellera des souvenirs à beaucoup. Quant à Gauthier, qui nous l'a fournie, il s'occupe toujours de son commerce de fourrures, ainsi que des courses. Il est au bureau d'information où il répond à tous avec la même amabilité et la même patience. Eugène, "Gene" pour les intimes, ou bien "Dare-Devil" comme l'appelaient dans le temps les amateurs de crosse, célébrera son anniversaire de naissance le 8 août et son anniversaire de mariage le 21 août.

AU SUJET DU DEFI A LAJOIE

Nous recevons de celui qui la semaine dernière avait lancé un défi à Lajoie, le fameux motocycliste du "saut de la mort", la lettre suivante:

"Cher Monsieur.—L'invitation telle que faite à M. Lajoie dans le "Petit Journal" du 22 juillet 1934, pour dimanche, aujourd'hui, est remise à plus tard, car les courses annoncées pour St-Jean sont remises pour causes majeures.

Votre tout dévoué.
Edmond JODOIN
3937, blvd LaSalle, Verdun.
Surnommé le "Dare Devil Jordan".

Lajoie dément Jodoin

Monsieur Lajoie nous apporte le communiqué suivant que nous publions sans commentaires et sans engager en aucune façon notre responsabilité :

"En réponse au démenti de Jodoin, nous, amateurs de motocyclette, avons vu M. Jodoin, en juin 1931, dans son supposé exploit à Valleyfield. Les murs étaient supposés, au dire des journaux, avoir 2 pouces d'épaisseur, mais nos constatations ont révélé que ces murs n'avaient qu'un quart de pouce d'épaisseur, et qu'ils étaient sciés au centre. Et nous ne craignons pas d'avancer que cette journée-là, M. Charles Lajoie, surnommé le "Dare Devil Frenchman" aurait pu traverser ces murs en bicyclette. D'après la conversation que nous avons eue avec M. Lajoie, ce dernier se déclare prêt pour un enjeu de $200, à traverser une vitre (plate-glass) d'un quart de pouce d'épaisseur et 2 murs de bois d'un pouce saturés de gazoline enflammée. Et nous avons signé : A. Vincent et L. Pérusse, amateurs de motocyclette.

N.B.—M. Lajoie est réellement le seul homme au monde à accomplir les exploits mentionnés ci-dessus.

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. — Association des Gérants, Ligue Métropolitaine, Ligue Canadienne, parties de baseball à divers endroits.
LUNDI. — Aréna Mont-Royal, lutte : Lutze vs Hall.
Courses à King's Park.
MARDI. — Courses à King's Park.
Stade Exchange : Lutte.
MERCREDI. — Courses à King's Park.
Aréna Mont-Royal : Boxe professionnelle.
JEUDI. — Courses à King's Park.
Aréna Mont-Royal : Lutte.
VENDREDI. — Courses à King's Park.
SAMEDI. — Courses à King's Park.

BASEBALL

Le club A.-Rémi qui a défait le Napierville 5 à 1, lance un défi à tout club de la ville pour le visiter. Lors de l'ouverture du R. J. A. Harel, le club Idéal a défait le Beauharnois 17 à 15 dans une partie mouvementée. L'Idéal lance un défi à tout club qui voudra le relever. — J.-A. Harel, St-Rémi, Napierreville.

* * *

Le club de baseball Ste-Thérèse a subi sa première défaite dimanche dernier aux mains du Ste-Cécile Inc., 15 à 9. Aujourd'hui, nous recevons la fameuse équipe du Hollywood. Il lance un défi aux plus forts clubs amateurs de la province. Germain Varrennes, 49 St-Joseph, Ste-Thérèse Tél. 209. Le soir entre 7 et 9.

* * *

Cet après-midi, à 2 h. au Stade du Parc Elaine, coin Iberville et Jean-Talon, le St-Barthélémy recevra le club Lauzon, leader de la ligue Canadienne. Dimanche dernier le "St-B." battit les "Marchands de l'Est" de la ligue Canadienne 16-5.

* * *

Le club de baseball St-Denis défait par le St-Stanislas regrette que M. Fleury n'ait pas suffisamment annoncé cette partie, mais félicite le club vainqueur de sa victoire. Aujourd'hui, au Parc Laurier, le St-Denis recevra, à 2 h. 30, le club Saponel. Libre le 5 et les autres dimanches, il recevra les clubs qui n'auront qu'à téléphoner entre 2 et 4 h. et 7 et 9 h. le soir, à AM. 0553. La direction demande un lanceur et un joueur d'intérieur. I. Brien, 5165 Delanaudière.

* * *

Voici la liste des joutes qui seront disputées dans la Ligue Starr aujourd'hui :
Au parc Lafontaine : Le Canada Cola rencontrera la Maison Lalliberté Senior, sur le losange habituel.
La dure équipe de Guilbeault "Ahuntsic" ira rencontrer le Beauharnois. La partie commencera à 2 heures.
Un "double-header" sera joué à St-Paul de la Croix avec Godin et Frères. La première partie commencera à 1 h. 30.
Les Peaux Rouges "Caughnawaga" qui font partie du Circuit Starr iront rencontrer le Sault. Il y aura grande Fête Champêtre au terrain du Sault.
M. J. Armand Hébert, CH. 6848.

* * *

Le club de baseball Notre-Dame, du Cap de la Madeleine, lance un défi à tout club de Montréal et des environs, principalement au St-Hilaire et au Marieville pour des parties qui se joueraient les 1, 2 et 3 septembre. H. Léo Roy, 1200 St-Maurice, Trois-Rivières.

* * *

Le club R. Bouchard jouera en programme double cet après-midi, à 2 h. contre le Chic au coin des rues Ontario et Berri. Le Bouchard lance un défi à tout club. Omer Mathieu, 2198, Visitation.

* * *

Libre, le club Belmont aimerait à visiter tout fort club amateur de la ville et des environs. Le Belmont attend encore une réponse du De La Salle, des Trois-Rivières. P. E. Cousineau, LAnc. 9557.

* * *

Cet après-midi, le club Tétreaultville recevra la visite du club Mile End au coin des rues Mousseau et Souligny.

* * *

Cet après-midi, à 2 h. on jouera un programme double sur le terrain du Ste-Claire, coin des rues Marseille et blvd Lapointe, entre les clubs Marchands d'Youville et le Ste-Claire. Les clubs qui veulent recevoir le Ste-Claire sont priés de comuniquer avec le gérant, 3090 rue St-Donat, Ville.

* * *

Aujourd'hui, à 2 h., le club de baseball C. P. St-Vital ira rencontrer l'équipe du gérant Lacombe, à Lavaltrie. Tous les joueurs du St-Vital sont priés de se rapporter au gérant. Le C. P. St-Vital qui a récemment vaincu le St-Denis F.P.E. dans un match retour, accepte le défi lancé par ce dernier pour une joute décisive, à condition qu'il ait une garantie cette fois, afin qu'il puisse racheter l'échec financier enrégistré lors de sa dernière rencontre avec ce dernier. — Gérard Boucher, 10836 ave Gariépy, Montréal-Nord, Tél. DU 0096 et DU. 4327 entre 5.30 et 7 h.

* * *

Cet après-midi le club Restaurant Dupuis recevra le club Côte-des-Neiges et il aura aussi la visite d'un autre club. MM. Dupuis, gérant, et Marion, capitaine, remercient les clubs qui veulent bien leur rendre visite et aussi les spectateurs pour le généreux encouragement qu'ils donnent. Le club de balle molle Rest. Dupuis a récemment quatre autres parties à son crédit. Le club lance un défi à tout club amateur. — M. Dupuis CR. 5180.

* * *

Le club de baseball C.S.B. étant libre aujourd'hui aimerait à visiter tout club amateur de la province. Dimanche, le 5 août, le C.S.B. rendra visite au Ste-Thérèse. Inf.: BYwater 0057.
Le club de balle molle B.P.B. étant libre cette semaine aimerait à visiter tout club de la ville.

Balle molle

Le club Bélanger Transport jouera la balance de la saison sous le nom de "Chez Manda". Voici le programme de l'Association de balle molle des Marchands de St-Eusèbe pour cette semaine: Lundi, Social St-Eusèbe vs Mercier Hillard; mercredi, Rest. Chez Manda vs White Eagle; vendredi, Social St-Eusèbe vs Rest. Chez Manda. Toutes ces parties sont jouées au Stade des rues Harbour et Rouen et commenceront à 7 heures. M. Ernest Lalumière, 1907 Fullum.

* * *

C'est aujourd'hui que se disputeront les deux parties de balle molle si attendues des fervents de ce sport à Lachine. Le club Pirate Athlétique Lachine Inc., section de la balle molle, donnera à ses partisans deux parties de balle molle au Parc Lasalle.
La première partie au programme sera entre les Royals de Montréal et les Pirates. La seconde sera entre un "Lachine All-Stars" et les Pirates.
Les prix d'entrée pour l'estrade sont des plus populaires. M. Maurice Gauthier, gérant de l'équipe, s'attend à une foule-record.
M. Roger Bédard, président du club Pirates de Lachine, lancera la première balle.

* * *

Le club de balle molle R' Roméo jouera à l'avenir sous le nom de "Sun Truck Cartage". Mercredi dernier tous les joueurs ont fait honneur à la nouvelle direction en allant battre le club Elsdale par 7 à 6. Le "Sun Truck Cartage" est prêt à aller rencontrer tout bon club de la province. Pour information appelez M. Montpetit. LAnc. 0763.

* * *

L'équipe du R. Provost et Neveu a remporté deux brillantes victoires récemment. Il a accepté le défi du S.-Eusèbe, lancé la semaine dernière. Ces deux clubs se rencontreront à Répentigny, aujourd'hui à 2 h. 30. Ce club aimerait à recevoir tout bon club amateur senior sur son terrain à Répentigny.

* * *

La direction du Marchands d'Youville remercie le Golden Stars de son bel esprit sportif. Lundi, il recevra le "E. Frontenac", à 7 h. 15, sur son terrain, rue Henri-Julien, au nord du Blvd Crémazie. La direction lance un défi aux meilleurs clubs seniors pour les lundis, mercredis et vendredis. Omer Héroux, 9211 Berri; R. Ouellette, DUpont 0526.

* * *

Aujourd'hui, à 2 h. le club R. Beaudet recevra sur son terrain, au Parc Lalancette, le R. Cadieux dans un programme double. Ayant plusieurs dates libres, le R. Beaudet aimerait à recevoir le club Renaud auquel il a déjà rendu deux visites. E. Mondello, CH. 4543.

* * *

Le club F.P.E.V., qui en est à sa 31ème victoire, recevra aujourd'hui un fort club au Parc Jarry.

* * *

Ayant quelques dates libres, le club R. D. Jean aimerait à rencontrer tout club amateur junior. Inf. par lettre comme suit : R. D. Jean, a-s du club, 2807, rue St-Charles, Ville.

* * *

Mercredi dernier, le club de balle molle J. B. Brochu, T. défaisait le N.-D. du Sacré-Cœur, 13 à 8. Libre en août, le club aimerait recevoir tout bon club senior tels que le Renaud, R. des Prairies Desgroseillers et Lévis préférés. X. Brochu, WIlbank 9364.

* * *

A l'assemblée de jeudi soir, on a accepté l'offre des clubs de dames du Parc Extension et du North Eagle. Ces clubs de balle molle composés exclusivement de dames seront une attraction de première classe.

* * *

Le club de balle molle Rest. Jubinville de Pont Viau a trois autres victoires à son crédit. Lundi il écrasait la F.P.E de St-Michel, par 18 à 4, mercredi le C.P. Villeray venait subir le même échec par 6 à 2. Le Jubinville avait déjà un vicoire sur ce dernier par 7 à 0, la partie ayant été jouée au Parc Jarry. Aujourd'hui le Jubinville recevra sur son terrain le club St-Henri dans un programme double. Le Jubinville est libre le 5 août et il aimerait recevoir un fort club de la ville ou de la campagne. — Fernand Gohier. DU. 2283.

* * *

Le club Parc Laurier a remporté une brillante victoire jeudi soir sur le Montreal All Stars par 7 à 3. Le Parc Laurier rencontre demain, lundi, le R. Hébert et vendredi l'Athlétique du Nord au parc Laurier, le soir à 7 h. — A. Leveillé fils, AM. 1936.

* * *

Le club Mont LaSalle recevra aujourd'hui, à 2 h., le Godin Frères, et à 3 h. 30, le Royal Laurier. Ce club organise son festival pour le 12 août, et lance un défi à tout club amateur senior sans exception. Le terrain est sis, angle Masson et blvd Pie IX. — Roger Foucher, CL. 4862w.

ETOILE JAPONAISE



Le Pays du Soleil Levant ouvre au sport un horizon très vaste. Chaque année, de jeunes et brillants Japonais viennent surprendre les annales des records par l'excentricité de leurs exploits. Fumitaka Konoye, fils du Prince Fumimaro Konoye, président de la Chambre des Pairs japonais, est l'étoile de golf de l'université américaine où il étudie. Son père, dont on a mentionné le nom comme devant être celui du futur premier ministre japonais, viendra prochainement en Canada.

Le R. Omer rencontrera les clubs suivants : Le C. S.-Jacques; mercredi : le St-Clément d'Youville; vendredi : le Dominion Oil Cloth, sur son terrain coin des rues Ste-Catherine et Papineau. Libre les 6, 8 et 10 août, le Omer aimerait à recevoir tout bon club senior. — O. Gervais, CH. 0278.

Club de crapaud Montréal

Cet après-midi à 2 h., au club Bleu Blanc Rouge, coin Charlevoix et St-Patrick, à la Pte-St-Charles, le Federation All Star visite le Bleu Blanc Rouge. Les amateurs sont cordialement invités.

Sacs de sable

Voici le compte rendu des parties de Sacs de sable jouées le 23 juillet, dans la ligue Canadienne Nationale : Godin-Nault a battu Gais Lurons. Pit Pat gagne par défaut. On en était à la 23ème rencontre de la saison. R. Tremblay du Corbeil a accompli son 14ème coup parfait. On dit qu'il gagnera vraisemblablement la coupe car à titre de meilleur joueur de la ligue il a joué 8850 dans une partie, c'est le record de la saison. E. Claveau, un nouveau joueur du Godin-Nault a accompli son premier coup parfait.

* * *

La direction du club de Sacs de Sable St-Paul ayant en vain attendu une réponse de A. Ayotte, annonce que le champion actuel, Paul-Emile Brisebois, défendra son titre contre tout aspirant au championnat, éligible à ce titre. Les deux rencontres devant se faire les 2 et 9 septembre. Ces dates sont fixées par le comité du championnat. L'aspirant devra le plus tôt possible se présenter au local du club St-Paul, 5681, boulevard Monk, Ville-Emard. Paul-Emile Brisebois, champion du Canada.

* * *

Martial Lauzé, joueur de sacs de sable de la ville, lance un défi à Henri Landreville, du club Guy. Ce dernier est prié de communiquer à 2848 Workman pour ce défi. Lauzé attend toujours la réponse de Lacombe. On annonce la venue probable de Lauzé dans la Ligue populaire de Villeray du Nord, dont l'ouverture doit avoir lieu en septembre.

* * *

Voici le compte rendu des joutes de la Ligue Canadienne Nationale de Sacs de Sable : Pit Pat bat Gais Larons, Rigolos bat Corbeil, Godin-Nault bat Giroux, R. Langlais a accompli le coup parfait pour les Rigolos, c'est son 5ième. A date c'est le 55ième coup parfait accompli par les joueurs de la ligue. R. Tremblay du Corbeil vient en tête avec un total de 15 à lui seul. J. E. Ratté, président.

LA LONGUEUR TOTALE DU TOUR

Pour répondre à de nombreuses demandes sur ce sujet, indiquons que, tout comme l'an dernier, le Tour de France comporte 23 étapes; mais la distance totale est de 2,908 milles (4,363 kilomètres), contre 2,930 milles (4,395 km.) l'an dernier.

Lutte

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu le 3 août, au stade Lavigne : En finale : Billy O'Brien vs Pit Lemieux. Dans le 45 m., Jos Samson vs Gaston Trudeau. 20 m., Alban Lavigne Battling Johnson. 30 m., A. Boulay vs vs Frank Gotch, deux nouvelles recrues de l'est. Le tramway Ontario et Létourneux vous conduit à la porte du stade. En cas de mauvaise température, ce programme est remis au lendemain.

* * *

Une assistance monstre assistait, vendredi soir, à la séance de lutte du Stade du Mile End, angle des rues Bernard et St-Laurent. Voici le détail de la soirée : 15 m. : Cyclone Lecavalier vs Pit Lémieux, nul; 20 m. : Jos Kelly vs Marcel Ouimet, nul; 30 m.: Johnney Bélanger vs Rosaire Turcotte. Bélanger prend la chute en 10½ m.; 45 m. : Georges Rinfret vs Bob Steel. Rinfret prend la chute en 22 m.; Finale : 2 dans 3 : Roland Brousseau vs John Biondi. La première est à Brousseau, après 22 m., et les deux autres, après 9 et 17 m., restent à Biondi. Ernest Boucher arbitre, Henry Maysen, annonceur.

* * *

Ce soir au Stade Vézina, situé en face du Boulevard Hôtel, à Laprairie, il y aura de nouveau de la lutte dans un programme de premier choix. La finale alignera Willie Thériault contre Rémi Lacroix. Cette rencontre sera de deux dans trois à finir. Dans la semi-finale, Lou Kelly reviendra contre Kid Deglane. Kelly se dit prêt à rencontrer tout bon homme de 145 lbs. De plus il y aura un 30 m. entre Tiger Boyer et Kid Vavez. On s'attend à une foule record ce soir car les estrades peuvent contenir plus de 800 personnes.

NATATION

L'événement populaire de la saison à Montréal, la fameuse course de quatre milles et demi, organisée par la Fédération Populaire et sous la direction de M. Horace Desormeaux, réunira sans aucun doute la crème des amateurs de la Province. Cette course est sanctionnée par la C.A.S.A., chaque concurrent devra produire un certificat de médecin, daté de pas moins de 24 heures de la journée de la course et aucun nageur ne pourra concourir s'il n'est pas en possession de ce certificat.
Pour toutes inscriptions, s'adresser à l'organisateur, M. H. Desormeaux, au bureau central de la Fédération Populaire, No. 457 rue Viger, Montréal, téléphone : PL 9731. — On exigera la carte d'amateur, en règle.

LUTTE ET BOXE

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu ce soir au camp Pigeon : 30 m., 1 chute : Paul Bastien vs Jack Britton. Exhibition de boxe : Harold Steward vs Arthur Primerose. Finale 2 dans 3 : Sam Chuck vs Jim Tiger Delisle.

Course

Une course à pied pour professionnels, de 26 milles et 350 verges aura lieu dimanche, le 26 août. Départ à l'Assomption avec arrivée à Joliette, dans l'aréna de cette ville. Le promoteur de cette course, Paul Laporte invite les coureurs professionnels. Fred Desroches, 1802 rue Beaubien Est, Ville.

LES HOMMES FORTS

Mercredi soir, lors du championnat amateur de Montréal, l'équipe de l'Haltérophile Club de l'Est a vu ses meilleurs hommes versés dans d'autres catégories pour une différence d'un quart de livre dans une classe, ce qui leur fait dire qu'ils n'ont pu se donner justice à eux-mêmes.
Maintenant que les championnats sont gagnés l'Equipe de l'Est demande au Club Apollon de venir dans l'Est faire face de nouveau à la même équipe.
Si le club Apollon refuse, dans ce cas le club de l'Est lance un défi au club Apollon pour rencontrer une équipe formée par les meilleurs hommes que son club a présentés au dernier tournoi, mais cette fois il y aura rectification de la pesée des athlètes.

Il s'entraînera dans dix jours



Bobby Leitham

Bobby Leitham, champion poids coq du Canada, est maintenant rétabli de la blessure à la cheville reçue au cours de la rencontre contre Sixto Escobar, au Forum, il y a quelques semaines. Leitham fait actuellement du golf à Ville - LaSalle ainsi que de la natation. On nous apprend qu'il commencera à s'entraîner d'ici une dizaine de jours. Il se déclare prêt à rencontrer tout venant et il compte encore sur de beaux jours dans l'arène. Les nombreux amis de Bobby apprendront la nouvelle de son rétablissement avec plaisir.

La rencontre aura lieu mercredi, le 8 août, un homme par classe, le même arbitre, et deux plates-formes pour travailler.
Une superbe coupe en argent sera l'enjeu de la rencontre. La parole appartient au Club Apollon.

* * *

Voici le rapport officiel de la Fédération des Poids et Haltères de la Province de Québec relativement au dernier championnat de Montréal chez les haltérophiles amateurs.
Armand Angers, plume, 818 lbs; Rolland Lépine, moyen, 814½ lbs; Azarie Barbeau, léger, 808½; Paul Piérard, mi-lourd, 803½ lbs; Donat Tassé, moyen, 793½ lbs; Emmanuel Lortie, léger, 774; Antonio Jacques, moyen, 740 lbs; Noël Langlois, mi-lourd, 733½ lbs; R. Languirand, léger, 714 lbs; Georges Laurin, coq, 713½ lbs; H. Trempe, moyen, 694 lbs; H. Joly, moyen, 689 lbs; Georges Tremblay, plume, 651½ lbs; Paul Gagné, mouche, 621½ lbs, R. Desrosiers, coq, 615½ lbs; Tom Mack, plume, 611½ lbs; Emile Dorion, mouche, 611 lbs; Yvon Poupard, mouche, 570½ lbs; Léo Marois, coq, 531½ lbs; Roland Vallée, moyen, 478½ lbs.
L'équipe du Club Apollon, un homme par classe totalisa 4,126 lbs. L'équipe de l'Haltérophile Club de l'Est : 4126½ lbs, soit une majorité de 326 lbs. L'équipe vainqueur reçoit la coupe Edgar Charbonneau. L'équipe de l'Est reçoit la coupe Daoust & Fils et la coupe offerte par les restaurateurs du Parc Jarry. L'arbitre Léopold Blondin rendit un verdict des plus satisfaisant.

FETE CHAMPETRE

Le programme de la fête champêtre de la paroisse du Sault-aux-Récollets qui a lieu aujourd'hui, sous le patronage du curé Longpré et de M. Leduc, échevin du quartier est aussi varié qu'intéressant. Il comprend des épreuves sportives de toutes sortes entrecoupées de deux parties de balle molle, d'une partie de baseball, pour se terminer par un concert dans l'île. La première partie de balle molle, à 1 h. 30, entre une équipe de joueurs de hockey professionnel et une équipe tout-étoiles de la ligue de balle molle du Sault. Partie de baseball entre Caughnawaga et le Sault, et balle molle entre L. Monette et le R. Lord. Il y aura aussi feu d'artifice.

Le Molini Stars à Trois-Rivières

Le gérant Albert Molini et ses étoiles montréalaises sont rendus aux Trois-Rivières. Cette brillante équipe jouera deux parties cet après-midi. La population de la ville des Trois-Rivières a reçu le club de Montréal d'une façon triomphale. Fred Ala et Armand Lavoie lanceront. Le retour se fera par le train de 6 h. 18 (H.S.).

RESTAURANT A VENDRE

Restaurant moderne avec fixtures, cabines, comptoir de marbre, situé dans un centre commercial. $400.00 d'affaires par semaine garanties. Cause: autre commerce. 1196 rue St-Denis.

SI vous souffrez de :

Faiblesse
Nervosité
Fatigue
Epuisement



ne vous exposez pas à ce que votre état devienne plus grave; n'attendez pas les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes; prenez les PILULES MORO pour vous fortifier.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal

Les recrues ont plus d'occasions

Aujourd'hui, les jeunes sont aidés et par les entraîneurs et par les joueurs.—Ce que pense Rogers Hornsby.

C'est l'avis de Rogers Hornsby, lui-même que nous vous citons, les temps sont plus favorables que jamais qui fournissent aux jeunes recrues de faire leurs preuves dans le baseball organisé. "Il y a quinze ans, dit Rogers, les jeunes devaient disputer leur terrain de gloire pouce par pouce, pour arriver dans une grande ligue. Les vétérans du temps ne s'occupaient pas des jeunes comme aujourd'hui — ils tenaient à conserver leur position aussi longtemps que la chose leur était possible.


Rogers HORNSBY

"Aujourd'hui, les commençants, du moins ceux qui promettent, entrent dans les grandes ligues sous l'aile des entraîneurs aussi bien que sous la protection des joueurs eux-mêmes. Il va de soi qu'il faille faire montre d'une certaine valeur pour entrer dans les grandes ligues, mais vous n'avez pas à vous battre comme autrefois".

On sait que Hornsby est actuellement le gérant-joueur des Browns de St-Louis qui a le plus donné de fil à retordre aux leaders de la Ligue Américaine. Le Rajah, comme on l'appelle, âgé de 38 ans, parut surpris tout récemment qu'on lui demande "Pour combien de temps il espérait encore demeurer dans le jeu".

Aussi longtemps que je le pourrai quand ce ne serait que pour frapper d'occasion, aussi longtemps qu'on voudra bien m'endurer autour des buts".

Quand on lui demanda ce qu'il pensait du jeu superbe que fournissait son club, cette saison, il répondit que ses joueurs jouaient au-dessus de leur tête, et insista pour qu'on ne voit pas dans cette réponse une façon de dire qu'il n'avait pas un bon club.

"Mes hommes sont vaillants et ils n'abandonnent la partie que lorsque leur dernier homme est mort. Tout club qui joue à leur façon joue par-dessus sa tête. Avez-vous remarqué le nombre de parties que nous avons gagnées dans les dernières manches des épreuves? La raison de ces victoires est que mes hommes sont combatifs", ajouta-t-il fièrement.

UN CHEF INDIEN, LA TERREUR DE TOUS A LA LUTTE

Vexé par les amendes, Chewacki prend des moyens plutôt violents.

ATLANTA, Ga., 28. (Spécial au "Petit Journal"). — Le chef Chewacki, ce Sioux hargneux, vient de déterrer sa hache de guerre. Il en veut, comme autrefois ses pères, aux visages pâles. Apparemment dans ces 30 derniers jours, le chef se serait vu imposer de nombreuses amendes par différentes commissions de lutte, et ces contraventions contre la loi élémentaire de la lutte auraient eu pour résultat d'alléger ses goussets de tous les profits qu'il avait pu réaliser jusqu'à date. Et ces amendes, c'est du moins l'avis du chef, lui auraient été imposées futilement.

A Dallas, par exemple, on lui avait donné comme adversaire un lutteur avec lequel il avait eu au préalable de nombreuses querelles.

La foule, au courant des coups de poing dans l'estomac dont le chef avait été le récipiendaire de la part de son adversaire, trouva très amusant d'assister à leur rencontre dans l'aréne. Alors avec la rapidité d'une torpille lancée dans le flanc d'un navire ennemi, l'adversaire fonça sur l'Indien pour aller s'aplatir sur le matelas, la tête enrichie d'une bosse de la grosseur d'un oeuf de canard. Sur le champ, la police mena une enquête, qui révéla la découverte, autour de la taille du chef, d'une clef de poêle dissimulée dans son pantalon. Il en résulta une amende et une longue suspension pour le chef.

Dans une autre rencontre l'arbitre se rendit compte que l'adversaire du chef avait été de la façon la plus mystérieuse embrasser la poussière du matelas. Avec une certaine difficulté, il proclama l'Indien vainqueur, pour découvrir dans la suite, au milieu du brouhaha des vêtements du chef dans sa valise, du coton absorbant enduit d'un liquide qui sentait l'éther. Inutile de vous dire qu'on lui imposa une seconde amende dont le chiffre approchait du double, celui de la première.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison. PLateau 4148

INSTRUCTIONS SUR LE TENNIS

LA VOLEE BASSE DE REVERS, COUP DE SURETE TRES DIFFICILE, écrit JACK LIPPERT

Comment Frank Shields sait bien s'en servir

(N.D.L.R. — Cet article est le huitième du genre que nous publions en exclusivité sur les instructions intéressantes de Jack Lippert, expert en la matiède. Ces articles sont illustrés par des pellicules cinématographiques prises lors des récents tournois de Forest Hills.

A l'âge de 24 ans, Frank Shields est un vétéran du tennis. Il a répondu aux promesses que son jeune âge nous laissait prévoir, pour devenir une étoile du tennis et le meilleur des Etats-Unis. Il joua contre le Canada, cette année dans les tournois éliminatoires pour la coupe Davis.



Il va de soi que Shields est un sportif qui joue aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur et aussi bien sur un terrain en-tout-cas que sur un court d'argile, capable aussi de faire face à l'adversaire à l'arrière du jeu, et dans la zône dite interdite, comme au filet. Son service est foudroyant, ses flèches surprenantes de précision et de rapidité. Le lob, c'est-à-dire ces balles qu'il frappe au-dessus de la tête de ses adversaires, lui sont familières; pour ce qui est d'assommer la balle et de la rencontrer près du filet, il n'a pas son pareil.

Vines, évidemment, à cause de sa grandeur extraordinaire, est supérieur dans les coups joués par-dessus la tête. Shields, à l'instar de Vines, mesure six pieds et 2, ce qui constitue une réelle supériorité pour un joueur de tennis. Quand il se trouve en présence d'un tout petit joueur, inutile de dire que les "lobs" de Shields tombent dru. La présence d'un homme de haute taille au filet, force l'adversaire à envoyer ses balles profondes et loin, près de la ligne de base au-dessus de sa tête. Il arrive alors que très souvent les "lobs" soient difficiles à calculer et qu'ils tombent hors-jeu, derrière la ligne de base.

Un joueur de haute stature a également sur un plus petit, l'avantage au filet, de protéger sa droite et sa gauche aussi bien que l'espace qui se trouve au-dessus de sa tête.

LE COUP DE REVERS DE SHIELDS

Les photos ci-contre sont un rare exemple du jeu de Shields. Dans un précédent article nous nous étions ingéniées à vous démontrer son coup ingéniés à vous démontrer son coup direct. Aujourd'hui, les photos sont démonstratives d'un ramassé d'une balle très basse au moyen du coup de revers. On l'appelle un coup "de sûreté", car le joueur alors n'a que rarement le temps de laisser la balle rebondir, ou de la frapper plus haut dans l'air. Quand il joue au milieu du jeu, (près de la ligne de service), ou plus rapproché du filet, un joueur doit s'attendre à une foule de ces coups de sûreté.

Cette volée basse est devenue comme l'arme principale de ceux qui jouent au filet.

Dans le cas de la photo actuelle, Shields qui jouait au filet, à la suite d'une première balle difficile qu'il venait de servir, se trouve soudainement dans l'obligation de répondre à la balle que son adversaire lui avait habilement placée dans un coin de sa gauche.

Shields pouvait s'attendre à ce que la balle lui soit renvoyés, sur la défensive, à sa droite ou encore par-dessus sa tête, d'où il eût pu l'assommer pour en finir. Mais, comme il arrive très souvent, non seulement l'adversaire répliqua à un service, mais parvint à placer adroitement la balle. Shields se transporte daredare sur la défensive, et son adversaire passe de la défensive à l'offensive. A la vue de cette balle qui lui tombe sur la gauche, Shields n'a que le temps de courir dessus et de l'attrapper, ce qu'il fait avec une habileté consommée. Son ralliément est marqué d'un caractère défensif préférable à la défaite. Il arrive assez souvent que des "voléeurs" sachent convertir ce coup en un placement profitable.

LE VETERAN GRIMES EST DE RETOUR

L'artiste de la balle mouillée, le seul dans les Majeures, fait bien pour les Yankees.

Le retour sensationnel du vétéran de la balle mouillée, Burleigh ("Boiley") Grimes, est le sujet de conversation chez plusieurs amateurs de baseball. Si vous aviez été présent, il y aurait eu de la joie dans votre coeur de voir le vétéran de 40 ans triompher des Sénateurs de Washington, dans la seconde partie du double programme du Memorial Day. A midi, le vieil artiste de la balle mouillée, le dernier du genre dans les majeures, signait son contrat. A quatre heures, il était en costume. L'appel vint rapidement. Johnny Murphy était en difficultés pour les Yankees et les Sénateurs avaient égalisé les chances. Grimes prit le monticule alors qu'il y avait des hommes sur les buts. Il lança pendant quatre manches et deux tiers et les Yankees finirent par l'emporter par 5 à 4 à la onzième manche.


BURLEIGH "BOILEY" GRIMES

Joe McCarthy fit un coup d'Etat en faisant signer le vétéran. Ils peuvent encore frapper Grimes, mais ils peuvent difficilement prendre les buts et compter des points. Bill Dickey, qui, jusque-là, n'avait jamais agi comme receveur avec un lanceur d balle mouillée, eut quelques difficultés, au début, a saisir les balles de "Boiley" mais il ne se plaignait pas trop à la fin de la joute. Burleigh rendra certainement des services aux Yankees.

Notules du Crapaud

A sa dernière assemblée, le club de croquet et de crapaud Ste-Cunégonde a voté une motion de remerciements à tous les amateurs de croquet et de crapaud qui ont bien voulu venir encourager le club lors de sa fête annuelle du 15 juillet dernier.

* * *

Nous rappelons aux amateurs de crapaud que c'est le 12 août prochain que se disputera la rencontre pour le championnat du Canada et un enjeu de $100.00 entre Réal Lachapelle et Roland Glaude. Le député de St-Henri sera présent.

LIGUE FEDERATION

..Voici les records de la Ligue Fédération du jeu de Crapaud pour la 1ère série qui s'est terminé le 27 juin dernier:

A 5 joueurs: 78,920, Montréal; A 10 joueurs: 151,380, Montréal; Une manche: 18,260, Montréal; Une partie: 20,520, J P. Racicot; Un coup: 5,000, par les joueurs suivants: R. Côté, R. Glaude, A. Lachaine, L. Laliberté, M. Lauzé, A. Massé et J. P. Racicot.

Voici les cinq meilleurs joueurs de la Ligue et leur moyenne:

1—	A. Massé, Cartier	17.955
2—	J. P. Racicot, Ste-Cunégonde	17,900
3—	D. Desroches, Cartier	16.641
4—	R. Glaude, Montréal	16,160
5—	L. Laliberté, Montréal	15,720

André Maisonneuve, secrétaire.

Joueur qui vaut son pesant d'or

La grande équipe professionnelle du football **Aston Villa** vient de s'offrir moyennant une somme fort coquette — 11,000 livres sterling, ce qui fait environ $50,000 — les services précieux de l'international Allen faisant partie jusque-là de l'équipe **Portsmouth**.

Etant donné que l'excellent avant pèse exactement 150 livres, Aston Villa a payé chaque once de son corps à raison de 98 shillings, ce qui est à peu près le prix du métal jaune.

Valoir son pesant d'or n'est plus ici une simple formule.

Les combats de Carnera

Une opinion au sujet du livre de Léon Sée

On sait que Léon Sée, ancien gérant de Primo Carnera, vient de publier un livre dans lequel il raconte la vie du géant italien et dans lequel il donne de curieux détails sur la façon dont plusieurs combats furent "fixés" et gagnés à l'avance.

Or voici ce que vient de publier à ce sujet l'éminent sportif français Victor Breyer:

Bonnes poires qui versâtes votre argent aux guichets pour voir combattre Primo Carnera, apprenez que vous fûtes volés comme dans un bois. Les soi-disant matches fournis par le géant étaient truqués et leurs résultats arrangés, tout comme le client. Je suis bien placé pour le savoir, puisque c'est moi qui présidais à l'élaboration de cette cuisine.

Qui est l'auteur des ahurissantes révélations résumées ci-dessus? Tout simplement l'ancien manager de Carnera. Il ne s'est pas contenté de les faire en petit comité. C'est par l'intermédiaire d'un journal qu'il les a communiqués au public.

Voilà l'occasion, ou jamais, de sortir le cliché fameux: cynisme ou inconscience? En ce qui me concerne, je dois d'ailleurs dire qu'il m'indiffère d'obtenir une réponse. Les mobiles qui poussèrent l'ancien directeur de conscience (?) du champion détrôné à s'accuser d'avoir participé à une tromperie — restons corrects — aussi caractérisée m'importent peu, encore que je me demande ce qu'attendent les gens chargés de conserver sa propreté au sport pugilistique pour enquêter sur et, s'il y a lieu, sanctionner pareil scandale.

Aussi bien, en examinant l'affaire au fond, la logique élémentaire interdit d'en exagérer l'importance. De deux choses l'une, en effet: ou les matches truqués datent des débuts de Carnera, et nous savons qu'il n'avait pas alors de quoi manger, à plus forte raison de quoi "acheter" ses concurrents; ou ils se placent à sa période d'apogée, auquel cas ses adversaires avaient trop d'intérêt à gagner pour se laisser circonvenir.

Et puis, le phénomène est relativement fréquent, de gens qui, soit par gloriole, soit pour des raisons d'ordre plus pratique, s'accusent de méfaits qu'ils n'ont pas commis. Bon diable, je veux espérer que c'est le cas...

The MONTREAL HOTEL
Chambres doubles
Tranquilles et Confortables
$1. et plus
Parfaite tranquillité pour tous. Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS. Cuisine française aux 1er et 2e planchers. Plate-lunch 25c
Coin St-Jacques et St-Gabriel
M. J. N. E. Gourde, Prop
MArquette 0869

Joueurs DE TENNIS
Profitez de cette aubaine!
Raquettes "PRO"
Montées avec boyau de très bonne qualité. TRÈS SPECIAL $6.95
Valeur extraordinaire
Fond de raquette en boyau d'agneau d'une valeur de $6, positivement garanti et cordé par l'expert bien connu D. Jean.
PRIX SPECIAL 3.50
LONGTIN & D. JEAN
265 STE-CATHERINE OUEST
PL. 9619 — Quelques portes à l'Est de Bleury, côté Nord



Dernières joutes de la Métropolitaine

Trois parties, aujourd'hui. Le détail commencera le 4 août.

Les trois dernières parties régulières de la ligue Métropolitaine auront lieu aujourd'hui.

PROGRESS CAP vs MARIEVILLE

Ce sera la troisième fois que le club d'Emile Ménard visitera le Marieville cette saison. A date, chaque club compte une victoire. Le 3 juin le Progress Cap battait son adversaire par le pointage 5-3 et le 1 juillet le Marieville prenait sa revanche avec le score 3-1. Qui aura raison de l'argument cette fois-ci? Le quelque cinq mille personnes qui seront témoins de la joute sont certaines d'assister à une rencontre enlevante. Baker sera probablemnt le choix du gérant Bessette; Ménard lui opposera Peerless Green. Les arbitres seront Deschantal et Croze.

PARC CHAMPLAIN vs COTE-DES-NEIGES

En toute justice il faut avouer ici que l'équipe du jeune gérant Turcot a joué de malheur cette saison. Mais les joueurs du Parc Champlain réservent une surprise au fameux Côte-des-Neiges pour la dernière rencontre de la journée. Bowman, Bernier, Larose et Baigné sont des équipiers de première force et ils feront la vie dure à l'opposition. D'un autre côté, le Côte-des-Neiges veut clore sa saison par une victoire. Ses joueurs sont en grande forme et ils tiendront à répéter leurs exploits contre le fameux Bowman. Les arbitres seront Lambert et Johnson.

ST-STANISLAS vs C.P. ST-ALPHONSE

Ce sera un autre combat royal en perspective, " er de son succès contre le Marieville le 8 courant, Fleury, l'âme dirigeante du St-Stanislas, tiendre à conquérir de nouveaux lauriers. Birtz s'affirme de plus en plus et il reçoit un support de ses co-équipiers.

Le gérant Chartrand, du C. P. St-Alphonse, causera une vraie surprise aux partisans de son équipe. Il alignera en effet un fameux lanceur pour sa dernière partie régulière de la saison.

Le C. P. St-Alphonse a été réellement malchanceux par la perte de son as Westman. Le C. P. avait un gros mot à dire dans la question du championnat. Néanmoins le public est assuré d'assister à une vraie rencontre lorsqu'il verra aux prises deux de nos meilleures équipes intermédiaires de la ligue Métropolitaine. Les arbitres seront Graham et Lefebvre.

Dimanche prochain le 4 août commencera le détail pour le championnat de la ligue Métropolitaine.

JOHNSON vs BIRNO AU STADE POUPART

Le lutteur noir Johnson sera une des principales vedettes au Stade Poupart angle Ste-Catherine et Frontenac, mercredi le 1er août. Son magnifique combat de la semaine dernière avec Jos. Samson a prouvé aux amateurs qu'il était réellement digne de représenter la colonie des noirs de Montréal, ses moindres gestes dénotaient chez lui une longue expérience de l'arène et les nombreux amateurs ont été unanimes à reconnaître sa grande valeur. Le promoteur Sylvio a fait un coup de maître en lui opposant le rude Italien Bob Birno. L'Inconnu, malgré son nom bizarre, possède quand même une extraordinaire popularité.

Une rencontre entre John Marchand et l'étrangleur René Varin sera aussi à l'affiche de même que deux préliminaires entre des lutteurs très estimés du public. Avec un programme aussi alléchant le stade Poupart présentera, à n'en pas douter, un air de fête jamais vu jusqu'à date.

Excursion à Contrecoeur

C'est aujourd'hui, 29 juillet, à bord du vapeur "Terrebonne", départ du quai Victoria à 10 h. a.m. (heure avancée), que les employés de la Maison Corona Cola font leur excursion annuelle à Contrecoeur. La Colonie des Grèves étant tout près, un service spécial de transport conduira les voyageurs.

Mlle Hélène Pilon, Reine de la maison Corona Cola, accompagne le groupe. Sur le bateau elle souhaitera la bienvenue aux excursionnistes. Elle ouvrira la danse et présidera à tous les amusements. A Contrecoeur, M. Le maire Léo Pepin lui remettra les clefs de la ville. Elle lancera la première balle et présidera à la distribution des prix.

La musique du lieutenant J. L. Gariépy, composée de 25 musiciens, fera les frais de la musique de danse. A Contrecoeur, elle ouvrira la parade et ira saluer M. le curé et M. le Maire. Pendant que le Corona Cola et le François se disputeront la partie, elle exécutera un programme de morceaux choisis.

Il y aura courses, etc. de magnifiques prix seront décernés. Entre autres un prix de présence de $5.00 en or, gracieusement offert par la maison L. N. & J. E. Noiseux. Les liqueurs, crême à la glace et gâteaux seront distribués gratuitement.

FETE SPORTIVE

C'est à l'occasion de la fête champêtre organisée par MM. Rodolphe Prud'homme et Azarie Chartrand, à la Plage Chartrand, aujourd'hui à 9 h. p.m., qu'aura lieu l'élection de la Reine de la Plage, pour la saison 1934. Mlle B. Boucher, reine des Amis Choisis, et hôtesse d'honneur, couronnera la reine. Voici les noms des candidates connues à date: Mlle Fleurette Adrien, Gabrielle Hétu, Cécile Lapointe, reine de l'est; Eva Robidoux, reine de l'Aréna Mont-Royal; Rita Corbeil, reine du Nord; Alice David, Laurette Voisard, Gracia Carboni, Jeanne Marcil, Tita Bélanger, Irène Pauzé, Armande Daoust. En plus de l'élection, il y aura courses et attractions sportives de toutes sortes, et partie de balle molle entre l'équipe des Officiers de Police amateur de balle molle et les Officiers du Pénitencier des Quatre Tours. Il y aura aussi un excellent programme de lutte. M. Richard, DU. 1794.

Dow à Ste-Agathe cet après-midi

C'est cet après-midi que le club de la Brasserie Dow, accompagné de plusieurs centaines de ses partisans, se rendra à Ste-Agathe rencontrer le club de l'endroit. Cette partie attendue depuis longtemps attirera dans la typique ville des Laurentides tous les fervents du baseball de Ste-Agathe et des villes environnantes, la joute commencera à 2 h. précises, heure solaire.

Ubald Rose enverra probablement dans la boîte, son étoile Ovila Lahaie avec Dallaire ou Ripley derrière le marbre, gardant en réserve Dussault, Dumoulin et Tarte, trois autres lanceurs de marque.

Le gérant Lafontaine du St-Agathe n'a pas encore annoncé quel sera son choix pour le monticule, mais les gars d'Ubald pourraient avoir une surprise, d'autant plus que les joueurs du St-Agathe ont pratiqué ferme toute la semaine en préparation de cette grande partie. Avant la joute, une grande parade, fanfare en tête, parcourera les rues de la ville.

St-Agahte sera en fête cet après-midi car la partie sera sous le haut patronage de MM. l'abbé J.-B. Bazinet, curé de St-Agathe, l'honorable Athanase David, secrétaire-provincial et député de Terrebonne, L. E. Parent, député fédéral et Son Honneur le Maire C. E. Forget de St-Agathe; de MM. Pierre Beaubien, W. Goodhugh et W. LeRiche, officiers de la Brasserie Dow.

Mercredi prochain, 1er août, le club Dow ira à Valleyfield rencontrer le club de l'endroit, et le dimanche suivant, le 5, Ubald Rose conduira son club à Hull pour rencontrer le Wrightville de cette cité.

325 milles en bicyclette

M. Philéas Bédard, du club cycliste Rainville de récente formation, est venu au journal pour nous faire part d'une randonnée de 325 milles qu'il entreprend en bicyclette, soit Villeray aller et retour pour une épreuve d'endurance. On n'a pas encore beaucoup entendu parler du nouveau club Rainville, mais on nous dit que ses membres promettent pour l'avenir.

Tom Gibbons fait bien dans les assurances

C'est une question qui inquiète plus d'un sportif. Comment un boxeur qui s'est ruiné dans l'arène peut-il bien parvenir à gagner sa vie? Thomas J. (Tom) Gibbons nous rassure sur ce sujet.



MIKE GIBBONS, frère de Tom.

Ce n'est qu'après avoir fait face à des boxeurs de la trempe de Dempsey, de Tunney et de Carpentier que Tom se résigna à déposer ses gants, il y a de cela neuf ans. Il est devenu depuis, un fort vendeur d'assurance à St-Paul. Dans son temps, Tom ne connaissait que des victoires dans la boxe. Il pouvait boxer, cogner, savait se servir admirablement bien de ses pieds, avait de l'endurance et toutes les qualités requises, mais il n'approchait pas Dempsey.

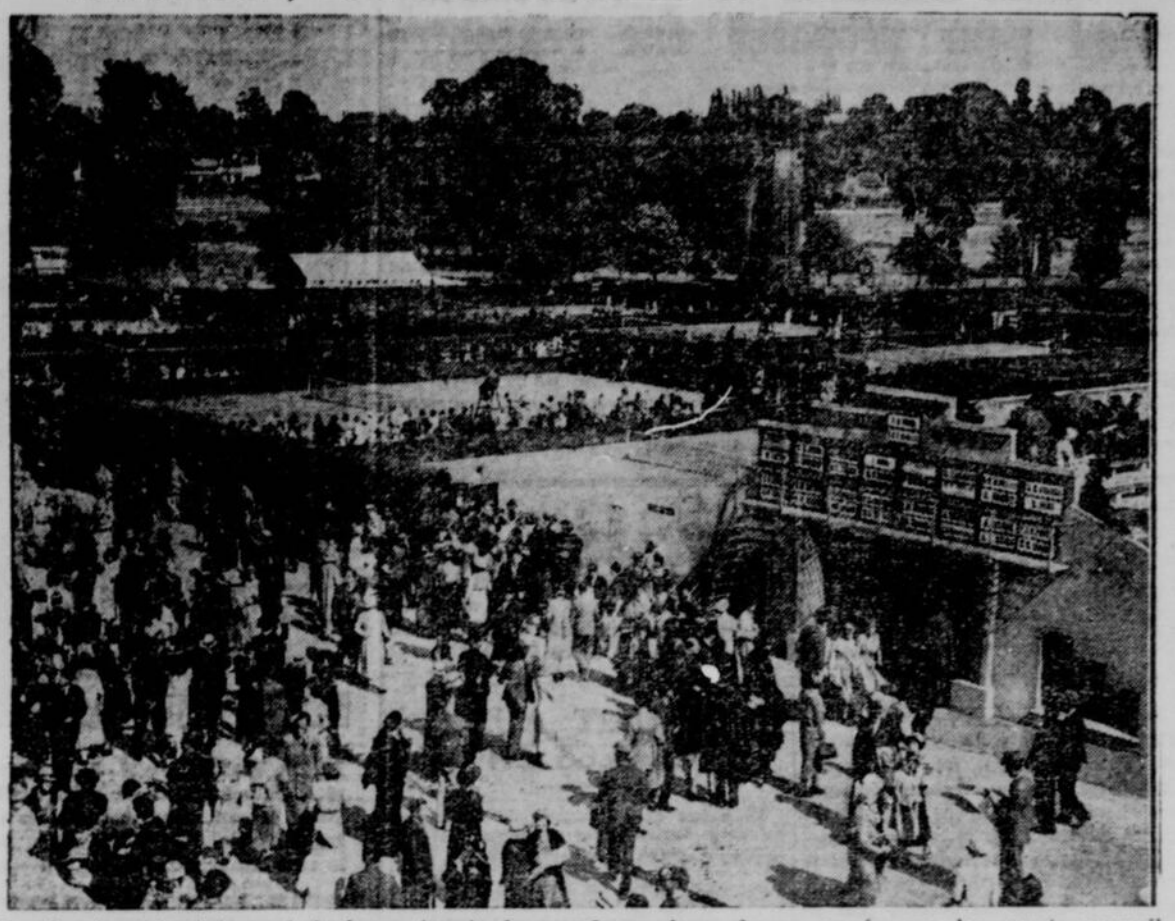
C'est à Shelby, le 4 juillet 1923, qu'il perdit contre Dempsey. Deux ans après, Gene Tunney lui infligeait le premier k.o. de sa carrière. Et le coup fut si fort qu'il lui fut interdit de remettre les gants. Tom avait alors 35 ans, et il savait fort bien que son astre commençait à pâlir.

Son frère aîné, Mike Gibbons, qui avait entraîné Tom dans l'arène, comptait parmi les meilleurs poids-moyens de son époque. Il avait abandonné la boxe plusieurs années auparavant pour aller grossir la phalange des "assureurs". Et la courte histoire des frères Gibbons est que Mike marche en tête, tandis que son frère clôt triomphalement la marche. Mike Gibbons fut un bon boxeur, mais Tom fut meilleur. Ce fut de même dans les affaires.

Doué d'un merveilleux esprit irlandais et d'une persévérance naturelle, Tom suivit son frère de près dans l'arène de l'Assurance. Et le succès qu'il connut fut si merveilleux qu'il fit la barbe à tous les vendeurs d'un personnel très considérable.

En 1932, Mike se présenta shérif, mais ne se maintint pas au pouvoir aux élections générales. Il invita alors Tom à se présenter. Ce dernier ne se le fit pas dire deux fois, il se lança dans la campagne électorale pour balayer ses adversaires et remporter une victoire écrasante.

WIMBLEDON, FOUR DES TOURNOIS DU TENNIS MONDIAL



Le plus important tournoi de lawn-tennis du monde se joue chaque année, sur les courts merveilleux de Wimbledon, Angleterre. On y rencontre la crème des joueurs du monde, et la foule des spectateurs s'élève à 20,000 et même à davantages L'intérêt des joutes de cette année fut plus grande que jamais C'était en effet la première fois depuis 25 ans qu'un Anglais, Fred Perry, remportait le titre, en compagnie de l'Australien, Jack Crawford, pour défaire les Etats-Unis. Du côté des dames, une Anglaise, Dorothy Round, et une Américaine, Helen Jacob, s'y rencontrèrent en finale. La photo nous laisse appercevoir les courts de Wimbledon.



Angrignon demande ce que Tremblay attend pour proposer une rencontre

"Je n'entends nullement voir paraitre mon nom dans les journaux, tous les jours pour ma simple satisfaction, mais je me dois de m'adresser de nouveau au champion Eugène Tremblay. Ce dernier me demandait, dernièrement, de rencontrer Courville et de le vaincre. Il poussait même l'imprudence au point d'affirmer qu'il était prêt à me rencontrer dès que j'aurais remporté la victoire. Eh bien, maintenant, que fait Eugène Tremblay? Il se tait. A-t-il peur? Qu'il soit donc assez sportsman de déclarer immédiatement dans les journaux qu'il est maintenant prêt à me rencontrer et cela dans un avenir le plus rapproché. J'attends la réponse du champion et je compte, avec les amateurs, l'obtenir au plus tôt".

C'est la déclaration que nous faisait tout d'un trait le lutteur René Angrignon lorsqu'il est passé à nos bureaux, hier. René ne nous en demandait pas plus que de la publier et c'est ce que nous faisons avec plaisir, croyant sincèrement que l'aspirant au titre mondial est absolument dans ses droits lorsqu'il s'exprime comme il le fait.

Billet du Sport

Shaw n'aime pas le sport

Et je vous prie de croire que ce n'est pas du schah de Perse qu'il s'agit, mais de Shaw, Irlandais, écrivain et auteur de pièces de théâtre! George Bernard Shaw, G.B.S., comme on l'appelle en Angleterre, est le plus ironique et le plus paradoxal de tous les hommes de lettres. On se souvient peut-être de ces sorties contre les Américains, lors d'un récent voyage qu'il faisait au pays de l'or.

S'il nous est arrivé assez souvent, de citer l'humoriste Tristan Bernard, homme de lettres et écrivain de réputation, c'est que nous le trouvions d'une sympathie étonnante à l'égard du sport. Il n'en est malheureusement pas ainsi de tous les gens de plume. Voici, si toutefois l'opinion de Shaw vous intéresse, un petit incident qui nous laisse beaucoup à réfléchir sur les idées paradoxales de ce Bernard, à la réputation surfaite et pour le moins exagérée. Comme à son retour d'un voyage en Nouvelle-Zélande, un journaliste, qui n'avait probablement que le défaut d'être un rédacteur sportif..., lui demandait ce qu'il pensait de la finale de la coupe d'Angleterre de football, Shaw lui fit à brûle-veston cette réponse qui tient, sauf erreur, de la diatribe :

"Vous êtes le premier, depuis trois mois, à m'interroger sur ces choses ridicules, dit-il sans sourciller; l'Empire britannique s'effondrera un jour à cause d'elles. Des matches de cet ordre propagent un esprit d'hostilité et de concurrence qui empêche les hommes de s'occuper sérieusement de la vie politique. Partout où l'on va en Angleterre, on voit des enfants jouer au football. En Nouvelle-Zélande, il n'y a rien de semblable. Ce qui pour moi est une preuve que ce pays est plus susceptible de progresser que le nôtre."

Hôlà! Monsieur Shaw, vous n'y allez pas de main morte. Prédire l'effondrement de l'Empire britannique parce que ses sujets jouent au football, c'est, avouons-le, un peu fort. Et point n'est besoin de se renfort. Et point n'est besoin de se rendre en Nouvelle-Zélande ni en Angleterre pour se rendre compte qu'au point de vue progrès, Albion l'emporte de beaucoup sur la Nouvelle-Zélande. Et vous surprendrait peut-être, cher maitre, le psychologue qui vous dirait que la raison de ce progrès de l'Angleterre réside précisément dans le fait que notre pays conquérant pratique beaucoup plus le sport, que les Zélandais.

A tout événement, on ne nait pas Jules Verne dans n'importe quel siècle et sous le ciel que l'on veut. Le sport n'a jamais été, que nous sachions, chez aucun peuple, une cause de décadence. Ce sont le luxe, l'oisiveté, l'inertie et la paresse qui ont désoeuvré les peuples et causé leur décadence. Mais comme je sais que Bernard Shaw se soucie fort peu de ce que je pense, je dis à vous ces choses qui me semblent bien logiques.

Jean SAIRIEN.

ON JOUAIT AUX ECHECS EN 934 !

Le musée de l'Ermitage, de Leningrad, conserve trois pièces d'échecs particulièrement rares, qui datent du Xe siècle de notre ère. Ces pièces, toutes identiques, représentent un oiseau assis sur un rocher et qui tient dans le bec un autre oiseau au cou long. Tel était l'ancêtre de la Tour des échecs actuels.

Le professeur Orbelli a réussi à découvrir, dans les montagnes de Transcaucasie, parmi les kurdes, des jeux d'échecs où la Tour est représentée par un oiseau. Les kurdes l'appellent "rah". Dans le poème épique de Ferdousi, dont on fête, à l'heure actuelle le millénaire, les échecs sont souvent décrits, et la Tour s'appelle "l'oiseau rouh". Comme on le voit la filiation est nette.

Ainsi que les savants ont pu l'établir, les échecs du temps de Ferdousi reflétaient assez exactement les moeurs militaires de cette époque, et les règles du jeu reproduisaient, en quelque sorte, la stratégie des généraux persans.

LE PERDANT D'UN PARI ORIGINAL S'EXECUTE



M. Pit Walford et M. J. B. Arsenault avaient fait un pari relatif à l'issue de la partie entre le club Sorel et et le club Lachine de balle molle. Le club Sorel ayant triomphé par 2 à 1, M. Arsenault perdit son pari. Beau joueur, il en exécuta les conditions. Il porta M. Walford (qui n'est pas un poids-plume) en brouette sur l'espace d'un demi-mille, en partant du restaurant Jules, 4023 rue Masson, pour aller faire deux fois le tour du terrain de jeu au parc Lasalle, au carrefour des rues Masson et Pie IX. (Photo "Petit Journal".)

UNE PISCINE AVEC VAGUES ARTICIELLES

Il est bien passé le temps où l'on déplorait la pénurie de piscines à Paris. La capitale possède maintenant de nombreux et beaux bassins, et l'on en érige encore un peu partout.

C'est ainsi qu'on construit en ce moment, boulevard Bonne-Nouvelle, un établissement balnéaire des plus modernes.

Le bassin, long de 100 pieds, pourra être réduit de 18 pieds lors des compétitions. Il sera, de ce fait, uniformément profond, et permettra par exemple de faire disputer des matches de water-polo, dans les meilleures conditions de régularité, les joueurs ne pouvant jamais prendre pied.

Le chauffage s'effectuera par insufflation d'air chaud, et quatre cents cabines seront à la disposition du public.

La direction, qui est celle de la plage de l'Ile Adam, a prévu par ailleurs des aménagements spéciaux pour les spectateurs des réunions sportives.

Enfin, des vagues artificielles, que l'établissement sera aussi en mesure de produire, constitueront une innovation pour Paris.

Nul doute que cette attraction soit favorablement accueillie. Elle est déjà très prisée à Berlin, dans la piscine de Luna Parc, et plaira certainement aux Parisiens.

Ajoutons que l'inauguration est prévue pour les premiers jours d'automne.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez:

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 214, 110 Church St., Toronto, Canada

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE
631, NOTRE-DAME OUEST
Près McGill MArquette 8463

T'a'pas ?



Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

LE HOCKEY SERA LE SUJET D'UN PROCHAIN FILM

La mort de Gardiner et l'histoire de sa vie sensationnelle ont attiré l'attention des producteurs de cinéma. — On cherche une étoile qui sache patiner et jouer. — Richard Arlen a des chances. — Et si l'on cherchait parmi les joueurs de la N.H.L. — Howie Morenz comme vedette ?

Des films sur le baseball, des films sur le football, des films sur le golf, des films sur les chevaux, des films sur la boxe, Hollywood en a produits et les amateurs de cinéma dans toutes les parties du monde ont eu l'occasion d'en voir et d'en admirer. Même, on a vu sur l'écran des courses de chiens et des tournois de polo. C'est donc dire que l'on a vu glorifier les athlètes de tous les sports, à une exception près. Nous voulons parler du hockey.

Mais il est fortement question de mettre ce sport en vedette sur l'écran. Les producteurs de Hollywood considèrent, en effet, que le jeu sur glace a pris une telle popularité qu'un film sur le sujet remporterait un succès d'avance assuré. C'est donc dire que si les projets de ces messieurs se matérialisent, on verra évoluer des étoiles de hockey sur l'écran. Le fait est qu'actuellement, on étudie et passe en revue divers manuscrits qui ont été soumis à la demande des producteurs eux-mêmes.

LA MORT DE GARDINER

Mais pourquoi a-t-on pensé tout à coup au hockey ? On a dit que la raison de l'intérêt soudain pour ce sport s'était trouvé dans la mort tragique de Charlie "Chuck" Gardiner. La vie de Chuck a été dramatisée de si sensationnelle façon par les rédacteurs sportifs de Chicago et des autres villes que l'on a ainsi créé une demande pour une



Charles "Chuck" Gardiner — **Richard Arlen, l'étoile de cinéma**

histoire filmée dans les mêmes grandes lignes. Le fait est que ce sont les rédacteurs sportifs de Chicago qui ont soumis les scénarios. Ces manuscrits, comme nous le disons plus haut, sont à Hollywood et les directeurs tentent l'impossible pour en choisir un qui servirait pour la prochaine saison.

UNE ETOILE QUI SACHE PATINER

Mais les directeurs de Hollywood ne sont pas en face d'un mince problème. Il s'agit de trouver une étoile qui sache patiner et bien, par-dessus le marché, tout en maniant le bâton avec une habileté au moins égale à la moyenne des bons joueurs de la National Hockey League. Plusieurs acteurs, fort populaires à l'écran, sont des amateurs de hockey. Ils ne manquent jamais une partie quand ils se trouvent dans une grande ville où le hockey se joue. Ainsi Richard Arlen est un enthousiaste du hockey. Mais, à son sujet, on dit qu'il est un expert sur patins. C'est dire qu'on met son nom en vedette comme première étoile du hockey sur l'écran.

DANS LES RANGS DE LA N.H.L.

Et si les producteurs de Hollywood se mettaient dans l'idée de chercher dans les rangs de la National Hockey League, ne trouveraient-ils pas un matériel considérable. Prenons le cas de Harvey



Léo Dandurand — **Tom Gorman**

Jackson, des Maple Leafs de Toronto. On ne pourrait trouver meilleur profil dans tous les studios de Hollywood. Et pourrait-on trouver un athlète qui plait plus aux dames que Pit Lépine, du Canadien ? On pourrait aussi choisir parmi les joueurs suivants: Butch Keeling, Cecil Dillon, tous deux des Rangers, Marty Burke, du Canadien, Johnny Gagnon, du Canadien, Tommy Cook, du Chicago.

"LES MECHANTS"

Et parmi les personnages vilains, "les méchants", comme nous disions quand nous étions jeunes, ne pourrait-on pas choisir parmi Ching Johnson, Charlie Conacher, Lionel Conacher, Cyclone Wentworth, Mush March ? Le fait est que le profil classique de ce dernier devrait lui procurer un rôle important dans un film sur le hockey.

LEO DANDURAND ET TOM GORMAN

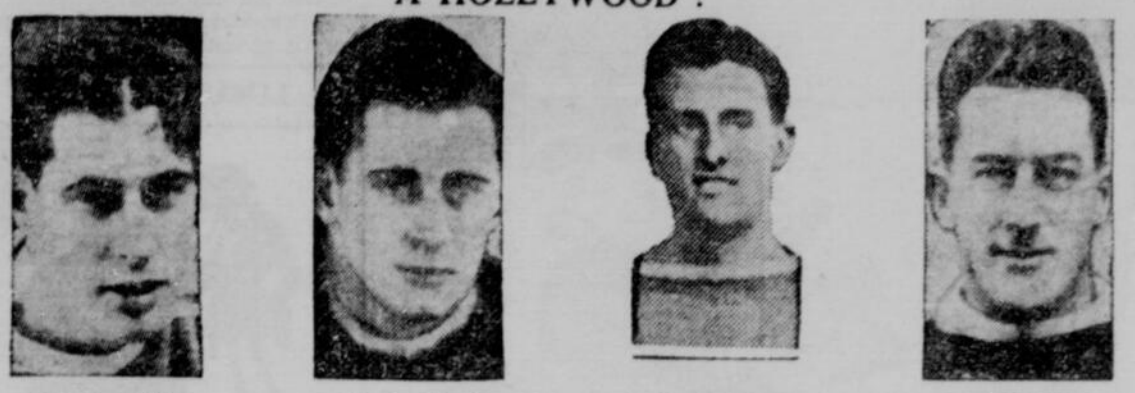
Et lorsque l'on en viendrait à choisir parmi les directeurs d'une équipe, il y aurait d'abord le suave Léo Dandurand. Ce serait là un type épatant comme "mastermind" du jeu. Pour le côté comique, on pourrait élire, cela soit dit sans le blesser, Tommy Gorman, le nouveau directeur du Forum. On dit que Lee Tracy serait jaloux de voir Gorman sur l'écran. Et le caractère silencieux, le rôle de l'homme sérieux, serait grandement bien rempli par le président Calder lui-même.

ET HOWIE MORENZ

Et pour terminer, que dirait-on du fameux Howie Morenz comme étoile du cinéma dans un film de hockey ? Ce serait là une véritable sensation, personne n'en doute. Et qui empêcherait Howie d'aller tourner un film à la fin de la saison de hockey, par exemple?

Le hockey a déjà joué un rôle au cinéma. Une partie, entre les Rangers et les Canadiens, a déjà été photographiée pour constituer un épisode dans le film "Manhattan Melodrama". Dans ce film ont joué les étoiles Clark Gable, William Powell et Myrna Loy. Dans l'excitation de la partie, Gable assassine quelqu'un. D'après la vue, Johnson et Seibert sont en évidence.

CES ETOILES DU HOCKEY DEVIENDRONT-ILS DES HEROS A HOLLYWOOD ?



Harvey Jackson — **Butch Keeling** — **Cecil Dillon** — **Pit Lépine**

Ces profils et figures classiques pourraient constituer les types que les producteurs de Hollywood cherchent pour les rôles de héros dans un film où le thème sera le hockey.



Ching Johnson — **Mush March** — **Lionel Conacher** — **Johnny Gagnon**

Sans vouloir blesser personne, voilà des types qui feraient bien dans les rôles de vilains ou "méchants" dans le prochain film sur le hockey.

Hollywood a la fièvre du hockey. D'un jour à l'autre, en effet, on peut s'attendre à l'annonce d'un film avec un titre comme, par exemple, "Puck's Bad Boy" ou bien encore, "Murder in the Goal Crease", ou "Midwinter Night's Dream", mettant en vedette Un Tel et Un Tel. Dans la vignette ci-dessus, nous publions la "binette" de quelques joueurs de hockey de la N. H. L. qui pourraient bien figurer dans un film qu'on projette. On dit que les rédacteurs sportifs de Chicago ont soumis plusieurs scénarios dont l'un sera certainement présenté d'ici peu.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
Physical-Système Français
15ème Année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories.

Par Alex-J. Morrison



Un lecteur nous écrit : "J'ai un "mid-iron" ainsi qu'un vieux "cleek" dont je me sers dans mon jeu d'approche. On me dit qu'ils sont démodés. Que dois-je en penser?"

Voici, les bâtons de golf peuvent être comparés à une automobile. Les manufacturiers en mettent chaque année sur le marché de nouveaux modèles. La nouvelle automobile ne prouve sa popularité sur le marché que lorsqu'elle démontre qu'elle est plus perfectionnée que le modèle antérieur. Tandis que bien souvent l'ancien modèle rencontre les exigences de son propriétaire.

C'est beaucoup la même chose dans le domaine du golf, car en dépit d'une foule d'améliorations apparentes, en vous servant de bâtons plus récents vous ne perfectionnez en aucune manière votre élan.

Si vous trouvez de la satisfaction à jouer avec vos vieux bâtons, ne vous en faites aucun scrupule, laissez dire les gens, car il n'y a pas de raison pour laquelle vous ne devriez pas vous en servir.

Records de vélocipédistes

En 1869, un Anglais, nommé Booth, franchissait la distance de Londres à Brighton, soit plus de 50 milles, en sept heures et demie. Dans les annales du vélocipède on cite aussi une course de 150 milles, exécutée par un vélocman en vingt heures consécutives, ce qui représente une vitesse moyenne de 7 milles par heure. Ces beaux résultats ne furent cités en leur temps que comme des prouesses exceptionnelles. Un autre vélocipédiste put fournir une vitesse de 15 milles à l'heure, mais à la machine était adapté un petit mât sur lequel une voile était tendue et il suivit toujours la direction du vent. A noter que dans les brevets enregistrés à Londres en 1813, on en trouve un relatif à un vélocipède à vapeur !

Quarante Français ont traversé la Manche

LONDRES, 28. — Quarante personnes, hommes et femmes, de nationalité française, appartenant au Club Français de Canotage, sont arrivés à Douvres en canots; elle étaient parties de Calais.

La traversée s'est effectuée sans incident.

TROPHEES



ET
COUPES
POUR
TOUS
GENRES
DE
SPORTS
REGATES
ETC.

Aussi médailles en or, argent et bronze. Le plus grand choix aux plus bas prix

Demandez notre catalogue.
Escompte spécial aux clubs.

DAOUST & FILS
LIMITEE
3699 Ste-Catherine Est
Entre Chambly et Nicolet
FRontenac 5535

VIENT MAINTENANT
EN NOUVELLE BOUTEILLE ETINCELANTE
Seagram's
SPECIAL
OLD RYE
Whisky



$1.00
FLACON DE 10 ONCES

Ce fameux vieux Rye vous est présenté dans une bouteille étincelante et cannelée en cristal de format facilement porté.

Bouteille de 25 onces $2.40
Bouteille de 40 onces $3.60

DANS LE DESERT



—Tiens, voilà exactement le souvenir qu'il me faut pour rapporter à l'oncle Paul !

RECOMMANDATION SUPERFLUE



La voix de l'annonceur : "Par courtoisie pour vos voisins, placez votre appareil de T.S.F. de façon telle qu'il ne puisse pas les gêner."

DIFFICILE A REPETER



—Dites à M. Smith que le professeur Pietrov Koulirov Mikalavis-kyloff désire lui parler.
—Je vais essayer, Monsieur.

La minute gaie

Définition

—Pourquoi la Justice est-elle symbolisée par une balance?
—Peut-être que c'est au poids qu'elle se vend!

LUEUR D'ESPOIR



—J'espère qu'à partir de maintenant ma femme sera moins méchante avec moi.
—Pourquoi?
—Elle vient de se faire inscrire à la Société protectrice des animaux.

Raisonnement

La vieille dame tâtillonne (qui, pour la quatrième fois interpelle le receveur de l'autobus). — Dites-moi, receveur, vous êtes absolument sûr que cet autobus va bien au terminus Craig?

Le receveur, lassé et goguenard. — Ma foi, madame, s'il n'y allait pas, ma situation serait encore bien plus embarrassante que la vôtre...

POUR SAUVER LES APPARENCES



La maîtresse de maison. — Non, je ne veux pas que mon blanchissage se fasse à la maison. Pourquoi ne voulez-vous pas emporter mon linge et le laver chez vous?

La blanchisseuse. — Parce que si on le voyait sécher dans ma cour, on pourrait croire que c'est mon linge.

Affaire de famille

(Jacqueline est une petite fille délurée et qui a entendu dire que sa maman était sur le point de devenir, de nouveau, mère. Aussi, quand l'événement, se faisant proche, on a besoin de ses services pour le ménage au logis, elle prévient l'institutrice en ces termes) :

Jacqueline. — S'il vous plaît, mademoiselle? Je ne viendrai pas à l'école demain ni après-demain, parce que je suis sur le point d'être soeur!

PROMESSE TENUE



Le patron. — Nous annonçons une grande vente, sans égard au prix coûtant.

L'employé. — Comment faudra-t-il fixer les prix?

Le patron. — Le plus cher possible, sans s'inquiéter du prix coûtant.

UN MARI DEVOUE



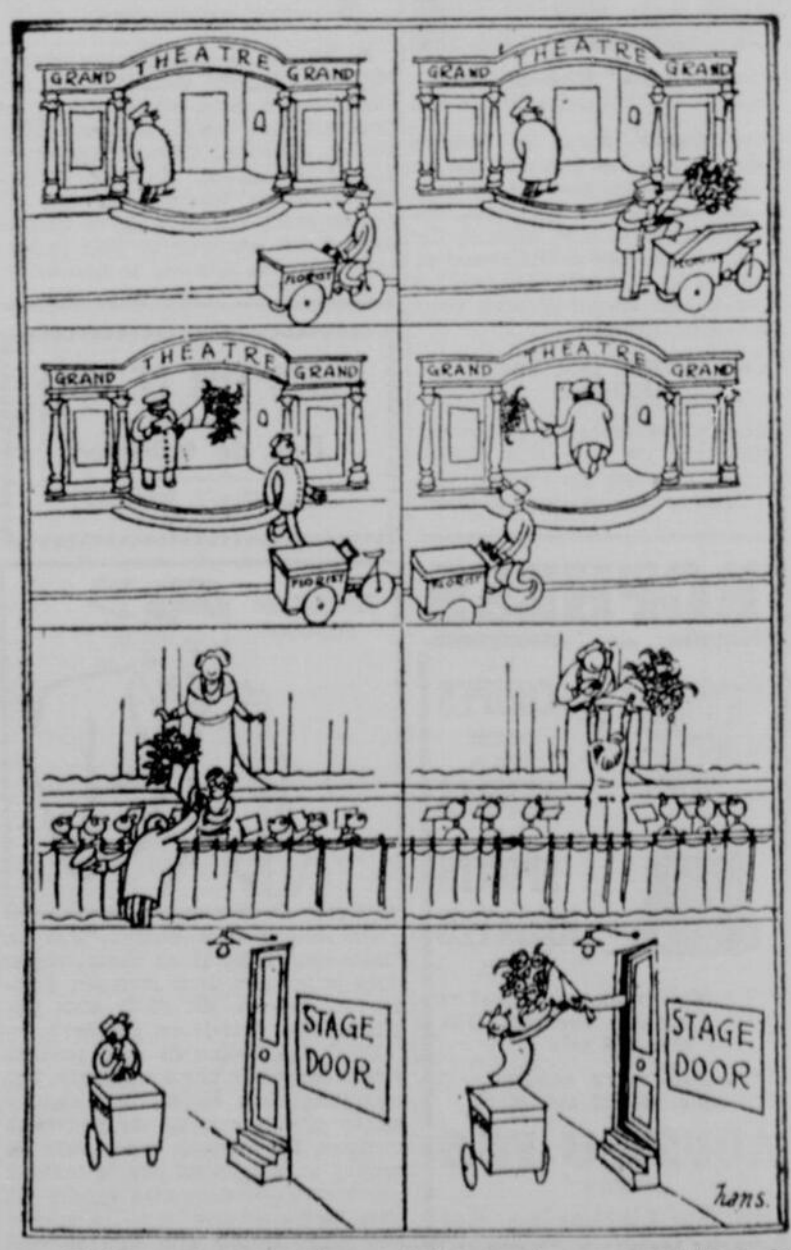
—Est-ce que tu tiens vraiment à ces fleurs marines, ma chérie? J'enfonce dans la boue.

DEPENSES PLUS URGENTES



Pendant que les Etats-Unis engagent de formidables dépenses navales, leurs chômeurs trainent la misère.
(Caricature d'un journal satirique américain.)

ECONOMIES



Histoire sans paroles d'une vedette qui soigne sa publicité de la façon la plus économique.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR R. DIRKS

























HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

CONCLUSION DE L'HISTOIRE PASSIONNANTE D'UN CHIEN DE GARDE, PAR **WATSO**. HAWKSHAW ET WATSO ONT REMIS À SON MAÎTRE LE CHIEN QU'UN INCONNU VOULAIT NOYER













Coin des Enfants

LES CONTES DE JEAN
LE DIABLE MEUNIER

Il y a de cela fort longtemps, le diable était venu s'installer dans la Beauce, avec l'intention d'y faire fortune.

"Voleur comme je suis, s'était dit Lucifer, je ferais, à coup sûr, un très bon commerçant. Je vendrai du coton pour du satin, de l'orge grillé pour du café, des fèves pour les haricots et mon escarcelle se remplira vite".

Mais il avait compté sans la malice des paysans. Ceux-ci s'aperçurent bientôt du subterfuge et lui laissèrent sa marchandise pour compte.

"Ces damnés paysans sont moins sots que je ne pensais, se dit le diable tout penaud, il va falloir que je cherche autre chose".

Et il eut alors une excellente idée.

"Je vais me faire meunier, se dit-il.

"On reçoit de beaux sacs de blé, on y mélange de l'orge et de l'avoine, et l'on rend aux clients cette farine de mauvaise qualité.

"Quant au surplus, on le revend fort cher pour son propre compte".

Fier de sa trouvaille le diable retourna précipitamment en enfer et, dans sa grande forge, fit exécuter des roues, des poulies, des chaînes en acier et une énorme meule pesant plus de 8,000 livres.

En huit jours, tous les matériaux furent terminés.

Jamais on n'avait vu pareille chose.

Un moulin tout en acier, étincelant au soleil comme une armure.

Ses ailes légères, en forme d'hélices, tournaient au moindre souffle et traçaient dans l'air de grands ronds d'argent.

La nouvelle se répandit vite, de bouche en bouche, et bientôt, de tous les coins de l'horizon on vit arriver des ânes chargés de sacs qui venaient apporter du blé au moulin du diable.

La meule tournait si bien, les clients étaient si vite servis que peu à peu tous les meuniers du voisinage perdirent leur clientèle et durent fermer boutique.

C'est ce moment là qu'attendait Satan avec impatience.

Quand il se vit maître du terrain et sans concurrence, il se mit à voler les pauvres paysans, de telle sorte qu'il leur laissait tout juste de quoi ne pas mourir de faim.

Dans tous les villages avoisinants ce n'était plus que plaintes et lamentations et l'on ne sait pas du tout comment l'affaire se serait terminée si le bon saint Martin n'était venu, un jour, à passer par là.

Emu du malheur de ces pauvres gens, il se promit de les débarrasser du diable.

Or, lorsque saint Martin arriva dans la Beauce, on était en plein hiver et il faisait un froid terrible.

Sans rien dire à personne, saint Martin, pendant la nuit, se rendit auprès de la rivière, tailla dans la glace d'énormes pavés et, au petit jour, on vit apparaître, en face du moulin d'acier, un beau moulin de cristal.

Quand les paysans virent cette nouvelle merveille, vous pensez qu'ils se hâtèrent d'apporter leur blé au bon saint Martin. Celui-ci leur rendit de la farine si blanche, si pure, si fine, qu'en moins d'une semaine le diable n'eut plus un seul client.

Il en grinçait les dents de rage.

Un beau jour il s'en vint trouver saint Martin et lui dit:

—A ce qu'il semble, voisin, vous faites des affaires d'or, dans votre moulin de cristal.

—Je ne suis pas mécontent, répondit le saint.

—Je vais vous proposer un marché.

—Voyons.

—Donnez-moi votre moulin, je vous donnerai le mien en échange et je vous verserai encore mille ducats.

—Marché conclu, répondit le saint sur un ton bonhomme. Prends mon moulin, il est à toi.

Et, d'un pas tranquille, saint Martin alla s'installer au moulin d'acier.

Le diable, tout heureux, voyait de nouveau venir la fortune. La roue de cristal ne s'arrêtait pas et les sacs de blé affluaient de toutes parts. Mais, il n'était pas installé dans son nouvau domaine depuis quinze jours que le temps, brusquement, se radoucit.

Un vent tiède se mit à souffler et.... prodige! sous cette chaude caresse le beau moulin de cristal se mit à fondre lentement.

La grosse meule devint humide.

Au bord des ailes transparentes, des gouttes pendaient, comme des perles, et le toit du moulin pleurait de grosses larmes.

—Assis au bord d'un champ, le diable consterné, muet d'étonnement et de fureur, regarda son beau moulin fondre jusqu'à la dernière parcelle.

Lorsqu'il releva la tête, il aperçut saint Martin qui, dans son moulin d'acier, le regardait avec ironie.

—Vous m'avez trompé abominablement, s'écria Satan en se précipitant vers le saint, votre cristal n'était que de la glace.

—Mais ne trompais-tu pas toi-même tes clients? Mon ami, souviens-toi que c'est justice quand un voleur est à son tour volé, répondit le saint en riant.

Furieux d'avoir été pris au piège, le diable s'enfuit, sans demander son reste et nul ne le revit jamais dans la contrée.

LES GRANDES LEGENDES DE L'HUMANITE

LA BOITE DE PANDORE

Quand on raconte l'acte de Prométhée, ravissant le feu du ciel pour le porter sur la terre, on fait toujours allusion à Pandore et sa boite. Voici quelques explications à ce sujet.

Vulcain, le dieu des Enfers, avait fait une statue que les dieux assemblés avait voulu parfaite : Minerve lui donna la vie, Vénus la beauté, Pallas la sagesse, Mercure l'éloquence.

Jupiter la gardait dans son Olympe, émerveillé de ses dons, mais ayant l'arrière-pensée de s'en servir un jour pour un de ses desseins.

Or, quand il apprit que Prométhée s'était permis de ravir le feu du ciel, il fut tellement irrité qu'il pensa se servir de Pandore et de l'envoyer sur terre pour séduire (et perdre) Prométhée. Pour cela, il avait enfermé tous les maux qui peuvent affliger les humains dans une boite, qu'il confia à Pandore en lui recommandant de ne pas l'ouvrir.

Mais Prométhée était un finaud, il ne fut pas séduit par la création de Vulcain et refusa la boite. Par malheur, son frère Epiméthée, imprudent et sot, fut ébloui : il épousa Pandore et reçut la boite; curieux, il l'ouvrit : un déluge de maux en sortit qui se répandit dans tout l'univers et qui empoisonna à jamais l'humanité.

Solution des Mots en Triangle

U N I V E R S
N I N I V E
I N D R E
V I R E
E V E
R E
S

T A P O N
A V E U
P E U
O U
N

APRES LA PLUIE, LE BEAU TEMPS!



(A colorier aux crayons de couleur ou à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrerez une majuscule, faites usage de la couleur que ce mot indique.)

Suzanne aux cheveux Blonds et Teddy aux cheveux Bruns ont dû passer l'après-midi dans la maison parce qu'il pleuvait. Et voilà qu'ils ont aperçu dans le ciel, du soleil et un coin Bleu. Ils veulent se payer une petite marche mais ils sont encore inquiets sur la façon de s'habiller. La pluie a-t-elle cessé pour tout de bon? "Crois-tu que je doive apporter mon parapluie Rouge", de demander Suzanne en étendant la main pour se rendre compte s'il pleut encore. "Je vois le soleil, et il me semble qu'il pleut encore".

"Regarde, s'exclame Teddy, je vois un gros nuage Gris, et quelques rayons de soleil derrière, mais je crois qu'il vaut mieux s'habiller pour la pluie. J'apporte avec moi mon imperméable Rouge". Le firmament est Bleu pâle, et les feuilles des fleurs Rouges et Jaunes sont Vert foncé. Suzanne porte un paletot Jaune et un couvre-chef de paille Jaune. Teddy est vêtu d'un habit-matelot Bleu foncé, bordé de galon Blanc et de dessins Rouges sur les manches. Le parapluie de Suzanne est Rouge, tandis que la poignée est Verte.

DISTRACTIONS

LOGOGRIPHE

—C'est un métal sonore et beau,
—Des plus célèbres: vécut sur l'eau.
En vénérable patriarche,
Avec sa famille et son arche;
—Qui l'est ne peut causer de mal
A l'homme comme à l'animal;
—Puis une ville d'Algérie;
—Un nombre connu, je parie;
—Note; — pronom indéfini;
—Négation. Et j'ai fini.

X X X X X X
X X X
X X X
X X X X
X X X X
X X
X X
X X

MOTS D'ENFANTS

Toto est capricieux, surtout à table; ainsi il manifeste une antipathie spéciale pour le rôti, et sa maman, prenant un ton sévère, lui dit :

—Si tu ne manges pas ta tranche de gigot, je vais appeler l'ogre.

—C'est ça, riposte Toto enchanté, il la mangera, lui.

• • •

Claudine et Cricri jouent à prendre le thé, avec leurs filles, comme des dames.

—Alors tu viendras demain à cette matinée enfantine chez Lucette?

—Y penses-tu, ma chère, moi j'ai bien ma robe bleu pâle, mais ma poupée, elle n'a rien à se mettre et elle ne voudra jamais y aller avec une vieille robe.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

Saviez-vous que le pont de Québec, tant par son originalité que par l'audace de sa structure demeure le pont le plus important du monde entier? Le Forth Bridge d'Ecosse vient en rang d'importance, après le Pont de Québec. Le Pont de Québec mesure en effet 3,239 pieds en longueur, 88 pieds en largeur, et compte 310 pieds de haut au-dessus des piliers. Le poids total du métal dont on l'a construit est égal à 66,400 tonnes, enfin c'est un pont qui a coûté 25 millinos de dollars.

—Saviez-vous que la ville de Montréal, lors de la signature du traité de Paris en 1763, comptait une population d'à-peine 3,000 âmes, et qu'elle a augmenté par la suite d'une façon prodigieuse. Voici par décades un tableau intéressant de sa population depuis 1851 :

1851— 57,715
1861— 90,323
1871—107,225
1881—140,747
1891—211,032
1901—207,829
1921—839,704

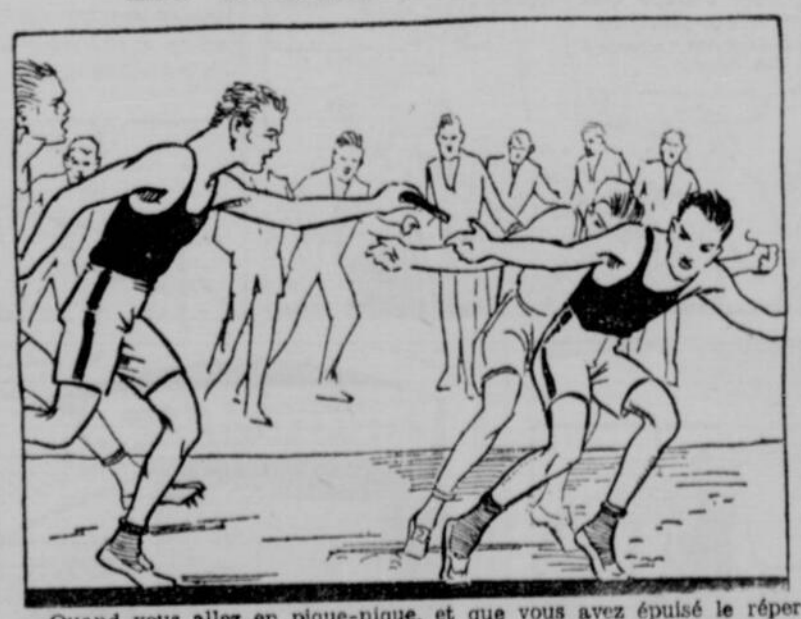
1928—Approximativement un million.

—Saviez-vous que Québec était la seule ville des deux Amériques, qui soit entourée de fortifications. Que ces fortifications, construites par les Anglais au moment de la conquête, leur coûtèrent 25 millions de dollars.

—Que Québec est également la seule ville qui ait pu élever un monument à la mémoire, et du général anglais qui avait conquis la ville, et à celle du général français qui était mort en la défendant, et ce monument, l'élever à l'endroit (sur les plaines d'Abraham en face de la prison) où ils moururent presque ensemble tous les deux?

—L'"Atuagagdluitit" est un journal septentrional imprimé au Groenland et tiré chaque mois à 3,000 exemplaires que lisent les Esquimaux. Il est composé à l'aide de linotypes à la lueur de lampes à l'huile de foie de morue, et il est transporté par des traîneaux attelés de chiens à moins de 1,080 milles du pôle.

LA COURSE A RELAIS



Quand vous allez en pique-nique, et que vous avez épuisé le répertoire de vos jeux habituels, organisez donc une course à relais, c'est un sport intéressant. Divisez le groupe de vos amis en équipes de deux, fixez un point de départ et un point d'arrivée de la course, et nommez-vous un officiel qui verra à surveiller la course et à vous faire partir. Quand viendra le moment du départ le numéro 1 de l'équipe tiendra en main un mouchoir, il en sera ainsi de tous les numéros 1 des équipes. Une fois parties les numéros 2 des équipes se tiendront prêts au point du départ à recevoir des mains des numéros 1 le mouchoir qui leur permettra de continuer la course jusqu'à ce que l'arbitre vous crie d'arrêter. Et si l'arbitre est généreux il remettra un prix à l'équipe vainqueur. Sachez vous bien amuser en vacances, cela repose l'esprit et le corps.

LA REUSSITE MONDAINE A-T-ELLE SES SECRETS ?

Les moyens d'être une femme charmante. — La fascination de Sarah Bernhardt. — N'imitez pas : soyez vous !

Parmi les réussites que les femmes ambitionnent, il y a la réussite mondaine. Beaucoup de dames souhaitent d'avoir un salon où se réuniront autour d'elle d'autres jolies femmes et un cercle de messieurs bien choisis, brillants causeurs, qui lui feront honneur. Les unes y parviennent, d'autres échouent. Or, il n'y a pas d'effet sans cause. En réfléchissant bien, on doit pouvoir trouver la raison pour laquelle certaines réussissent mieux que d'autres dans la vie de société.



DOROTHY GISH

NE PAS TROP PARLER DE SOI

Soyez sûr, tout d'abord que la femme cherchant uniquement à se faire valoir échouera. Celle qui, au contraire, s'appliquera à mettre en valeur ses invités, à les faire briller, celle-là satisfera chacun et sera la vraie maitresse de maison, la femme du monde idéale.

Or, toutes les femmes n'ont pas une situation les mettant à même de tenir un salon, toutes envient plus ou moins, et légitimement, d'être appréciées et recherchées dans leur cercle. Et la réflexion que nous venons de faire peut s'appliquer à leur cas, peut leur être utile. Qu'on soit un homme ou une femme, le meilleur moyen d'ennuyer ses hôtes est de toujours parler de soi.

Il faut avoir une conversation variée, s'intéresser à tout, et se mettre à la portée des goûts, des professions, des âges divers. La femme du monde idéale sait être charmante, avec des nuances différentes, pour le vieillard et pour le jeune homme, pour l'intellectuel, le sportif, le bridgeur, l'homme d'affaires.

PAS D'IMITATION

Il faut aussi avoir de la personnalité, et ne comprendre par là ni originalité forcée ni imitation servile. Ce serait perdre votre temps que de vouloir imiter Greta Garbo ou Katherine Hepburn ou Yvonne Printemps. Soyez vous.

Soyez le simplement, mais nettement. Ne cherchez point à forcer l'attention par une manière extravagante ou voyante de vous habiller, car de cette manière vous vous feriez remarquer, mais vous ne sauriez plaire. Mais ayez dans votre costume, et dans votre façon de le porter, une légère touche qui vous soit bien personnelle.

L'une des personnalités féminines les plus fascinantes des temps modernes fut celle de l'admirable actrice Sarah Bernhardt. Elle savait plaire à tous dès le premier abord, et le nombre de ses admirateurs, conservés jusqu'à un âge avancé, était considérable. Sans égaler peut-être cet exemple éblouissant, unique, il y a aujourd'hui, dans tous les milieux, des femmes qui possèdent aussi ce don. C'est le cas, dit-on à Hollywood, de Dennie Moore et de Dorothy Gish, qui savent recevoir, grouper leurs invités, et jouissent de l'admirative sympathie de tous.

Grains de sagesse

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL MENAGER

Les personnes qui sont à notre service peuvent être victimes d'accidents qui surviennent au cours de leur travail. Il est utile de connaitre la manière de leur porter un secours rapide et efficace dans les cas bénins. Les plus fréquents sont les blessures des mains, coupures, piqûres, etc., qui se guérissent rapidement à la condition expresse d'avoir été désinfectées aussitôt faites. On lave toute blessure avec de l'eau oxygénée, en ayant soin de passer aux alentours un peu de coton imbibé d'alcool ou d'éther. Un pansement propre doit être protégé par un gant de caoutchouc jusqu'au moment de la complète cicatrisation. Les brûlures sont malheureusement fréquentes à la cuisine et il faut conseiller à toutes les maitresses de maison d'avoir toujours en réserve un flacon de liniment oléo-calcaire qui calme et soulage l'intolérable souffrance causée par ce genre d'accident. De plus, il faut avoir une réserve de bandages, de coton hydrophile, de pansement, de leucoplaste prête à servir à la moindre alerte.

Les petits accidents font malheureusement partie de la vie ménagère, et ils sont presque inévitables. Encore faut-il qu'ils se limitent à des suites sans gravité qui ne nécessitent pas l'intervention du médecin.

Il est de notre devoir de faire des recommendations au personnel qui est à notre service et de veiller à ce qu'il ne commette pas d'imprudences. De plus, il vaut mieux être outillé pour soigner efficacement les moindres bobos, afin d'éviter qu'ils s'aggravent.

BAINS RAFRAICHISSANTS

Certaines personnes souffrent, pendant la chaude saison de démangeaisons et de plusieurs affections de la peau fort ennuyeuses.

Généralement, une série de bains à l'amidon et à la gélatine vient à bout de ces désagréables démangeaisons.

Voici comment on prépare ce genre de bain. Dans la quantité d'eau habituelle on verse :

16 onces de liqueur de Labarraque;

8 onces d'amidon;

8 onces de gélatine. On doit demeurer dans ce bain au moins trente-cinq minutes.

Il faut, d'autre part, surveiller attentivement le régime alimentaire, aussi bien pour les adultes que les enfants. Eviter les aliments gras et l'abus des crudités.

Les simples bains d'amidon sont à recommander également pour les enfants, car ils sont excellents pour la peau et calment les irritations.

POUR ETRE BIEN CHAUSSEE

Il fut un temps où la mode, trop tolérante, supportait qu'on s'en allât sans gants, qu'on prit à la main le premier sac venu, et qu'on se chaussât comme on pouvait. Cette méthode favorisait erreurs et négligences. Lui succède une méthode toute contraire, faite de précision et de raffinement.

L'harmonie parfaite est exigée dans la toilette féminine, et le moindre détail a autant de poids que la robe elle-même. Le sac est savamment assorti aux gants ou aux chaussures, et celles-ci, avec leurs nervures, leurs découpes et leurs incrustations, font davantage songer à un travail de couture que de "botterie".

Notez bien qu'il ne suffit d'ailleurs pas, pour être bien chaussée, de choisir des souliers en harmonie avec l'ensemble. Il faut aussi qu'ils soient de bonne coupe, qu'ils s'adaptent à votre genre de pied, et que l'excellence de leur matière et de leur façon vous permette de montrer une démarche aisée et jeune.

A LA CAMPAGNE



Le modèle du haut fait ressortir l'importance des vêtements de toile dans les tons bleu et blanc. Celui du bas, jeune et piquant, allie à une jupe de flanelle marine une gentille blousette en guingan écossais.

La cuisine à l'ancienne mode

PETITS POIS AU NATUREL

Ayez des pois fraichement cueillis et non écossés (environ 3 livres). Les ayant écossés, mettez-les dans une casserole avec très peu d'eau, car ils ne sont eux-mêmes qu'eau sucrée; il suffit d'un verre de cuisine plein d'eau froide et de quelques jeunes oignons (4 onces environ) qui donneront leur jus en fondant; 3 onces de beurre frais seront introduits dans la casserole en même temps que les pois; le sel, mis d'une main légère, et un morceau de sucre feront l'assaisonnement à moitié cuisson.

Il faut servir sur plat chaud.

La cuisson se fait à feu doux et à casserole couverte; une petite demi-heure suffit.

Le plat du Jour

EPINARDS AU NATUREL

Tout le monde doit aimer les épinards. Si vous ne les trouvez pas bons, c'est tout simplement parce que vous ne savez pas les faire cuire... il est indispensable d'utiliser des légumes fraichement cueillis.

Enlevez les plus grosses queues. Puis lavez les épinards dans plusieurs eaux. Faites-les blanchir dans une marmite pleine d'eau bouillante, sur un feu vif, sans aucun assaisonnement. Egouttez-les, et rafraichissez-les avec de l'eau froide. Ensuite, égouttez de nouveau avec soin, et hachez-les très finement, ou encore passez-les au tamis.

Maintenant, faites jaunir un très gros morceau de beurre, ajoutez vos épinards, un peu de sel et du poivre, et laissez cuire à feu doux pendant vingt minutes.

Servez-les garnis de croûtes de pain frites, ou d'oeufs, soit durs, soit pochés.

Vous pouvez également ajouter de la crème fraiche au moment de servir.

Dans la Pharmacie Familiale

Toutes les mamans se sont composé une petite pharmacie qui leur permet de donner des soins utiles à l'enfant blessé ou contusionné, et de n'appeler le docteur que dans les cas graves.

J'attire leur attention sur l'utilité de l'éther sulfurique. C'est un antiseptique puissant, mais qui ne donne pas la sensation d'atroce brûlure de l'alcool à 90° sur une plaie. L'enfant supporte très bien le contact glacial de l'éther, mais entre en transes à la vue de l'alcool camphré ou de la teinture d'iode.

L'arnica est aussi une bonne chose dans les cas de petites blessures et contusions.

Les trous des meubles

Vous réussirez à boucher invisiblement le trou de ce meuble en procédant ainsi : préparez une solution de 1 partie de colle forte pour 15 parties d'eau, mêlez-y de la sciure d'acajou et introduisez votre pâte épaisse et homogène dans le trou. Je dis "sciure d'acajou", si votre meuble est fait de ce bois.

SPECIAL POUR 5 JOURS SEULEMENT
PERMANENT Régulier $3.50, pour
Croquignole à l'huile, ondulation à l'eau comprise, garanti pour 6 mois..... 75c
Véritable PINE APPLE réduit à $1.50
"MURA" produit importé de Paris, $2.00
Salon MOULIN ROUGE Venez sans appointement
OUVERT TOUS LES SOIRS
1345 Montcalm, Coin Ste-Catherine
En face du Magasin "Teco"—FR. 1969



LES FLOCONS DE MAÏS LES PLUS SAVOUREUX QUE VOUS AVEZ GOUTES — SINON, VOTRE ARGENT REMIS



Quaker Corn Flakes

EMBELLISSEZ-VOUS MESDAMES !

L'art de farder discrètement les cils exige beaucoup de patience et d'habileté.

Le fard, qui a pour fonction d'épaissir, de retrousser et de colorer les cils, est le plus flatteur de tous les cosmétiques, mais aussi le plus difficile à employer, car son application demande une certaine habitude et doit se faire avec une grande délicatesse.

On emploie à cet effet de la pâte ou de la poudre (je vous déconseille le fard liquide). Il faut se servir soit d'une petite brosse, soit d'une



Il faut toujours brosser de l'intérieur vers l'extérieur pour ne pas rabattre les cils sur les yeux.

estompe spéciale que l'on trempe dans très peu d'eau chaude et c'est en séchant que le produit adhère plus ou moins bien solidement au cil.

APPLICATION DU FARD

Le secret de la réussite réside justement dans la bonne proportion d'eau et de pâte employée et dans la précision du mouvement de la brosse qui passe entre les cils. Il est préférable de mettre très peu de fard à la fois et de recommencer l'opération quatre ou cinq fois de suite si cela est nécessaire.

Pendant que la pâte est encore humide, on enlève avec soin ce qui aurait pu déborder sur la paupière et l'on brosse très doucement les cils avec une minuscule brosse soyeuse pour bien égaliser le fard. Il faut toujours brosser de l'intérieur vers l'extérieur, pour ne pas rabattre les cils sur les yeux.

Pour la couleur à employer, il faut se baser sur la couleur des yeux ou sur le fard des paupières : noir, brun ou bleu. Vous pourrez m'objecter que les cils bleus se rencontrent très rarement dans la nature. Je le sais bien, mais les instituts de beauté qui, en matière de maquillage, ont le pouvoir de faire des décrets-lois, ont décidé que cette année les plus beaux cils seraient les cils bleus.

Bien des cils trop fins ou de teinte indécise prennent, ainsi traités, un charme nouveau et font paraître les yeux beaucoup plus jolis.

Autrefois, seules les actrices se permettaient de se farder les yeux et les paupières, puis on l'admit pour le soir. Enfin, la femme moderne adopte ce maquillage, aussi bien pour la ville que pour le théâtre, la seule règle à suivre étant une discrétion de bon aloi, comme dans l'emploi de tout cosmétique, d'ailleurs.

Quoique certaines personnes affectent des préjugés à ce sujet, il n'y a aucune raison plausible pour que le fard destiné à embellir les cils ne soit pas admis aussi bien que le rouge qui avive les lèvres. Ou bien alors, il faut les supprimer tous les deux !

LES CILS ARTIFICIELS

La mode actuelle veut les cils très longs, très fournis, légèrement retroussés et fardés. Or, comme peu de femmes sont pourvues de cils abondants et que les pommades destinées à les faire pousser n'ont que des résultats lents et incertains, on a imaginé les cils artificiels. Les cils artificiels, trempés dans une gomme inoffensive, sont collés, un à un, sur les cils naturels dont ils doublent le nombre et la longueur. Quand l'opération est bien faite et surtout quand on ne s'amuse pas à se faire mettre des cils exagérément longs, le subterfuge est presque invisible, mais il n'est malheureusement pas éternel. Les cils, peu à peu, se décollent et l'on se voit dans l'obligation de les faire remettre à mesure qu'ils tombent, sinon on se promène avec des cils inégalement longs et inégalement fournis, ce qui est un peu ridicule.

La fantaisie des cils artificiels est donc très coûteuse et comme, heureusement, elle n'est pas indispensable à la beauté du regard, on peut très bien s'en passer.

Le mouvement retroussé des cils est plus facile à obtenir puisqu'on peut les "mettre en forme" soi-même au moyen d'un petit instrument. Les cils ainsi incurvés deviennent plus apparents, mais ils communiquent au regard quelque chose d'étonné, de factice, qui fait un peu songer aux yeux des poupées peintes.

LES COLIQUES Soulagées!

"Quand mon bébé souffrait de coliques, je lui donnais des Tablettes Baby's Own, et toujours avec d'excellents résultats," écrit une mère de Toronto. Souvent, les coliques sont causées par la constipation ou autres troubles digestifs. Les Tablettes Baby's Own mettent fin à la douleur en en enrayant la cause. Les mamans savent que rien n'égale ces petites tablettes pour garder les bébés et jeunes enfants en bonne santé. D'une absolue sécurité. 25c chez les pharmaciens. F11G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

Votre chez-vous

LES TOUCHES DU PIANO

Les touches de piano se salissent facilement et il faut les entretenir soigneusement pour qu'elles ne jaunissent pas. Essuyez-les chaque jour, soigneusement, avec un chiffon sec.

Une fois par semaine, faites une préparation d'eau oxygénée à 20 volumes avec 8 pour cent d'éther. Passez-en un peu sur les touches au moyen d'un chiffon. Essuyez bien ensuite.

Pour les touches jaunies, vous pouvez essayer la formule suivante, expérimentée avec succès. Avec un peu de chaux du jardin, faites une bouillie chaude que vous étendez, au moyen d'un pinceau sur chaque touche. Par exemple, il faut l'y laisser séjourner deux ou trois jours, et vous priver, durant ce temps, de votre instrument ! Enlevez ensuite, à la brosse douce, en faisant tomber la chaux séchée dans un papier, et polissez enfin les touches avec une peau de chamois.

Un autre moyen, consiste en ceci: badigeonnez chaque touche avec un pinceau trempé dans du jus de citron. Exposez ensuite les touches au plein soleil toute une journée. Si le résultat n'est point parfait, recommencez une seconde fois. Evidemment, il faut pouvoir compter sur le soleil. Essuyez ensuite, en frottant légèrement d'abord avec un linge doux, ensuite avec une peau de chamois.

LES TACHES D'HERBE

sur le linge disparaissent quelquefois à la lessive.

Si elles résistent, tartinez-les avec un mélange en parties égales de savon et de perborate de soude.

Remettez à la lessive, rincez. Vos taches auront disparu.

Blancs d'Oeuf...

Les blancs d'oeuf montent très vite quand on leur ajoute une pincée de bicarbonate de soude.

COMME DIT L'AUTRE...



Toute vertu est doublée d'un défaut, et l'on sait que l'habit s'use plus vite que la doublure.

Un Beau Buste



Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste bâillant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée. Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 3c avec votre nom et votre adresse, nous vous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.

THORAXIUM Co
Dépt. P.J.
LONDON, ONT.

SILHOUETTES NOUVELLES CHEZ LA MODISTE



Cette saison présente toujours, pour ce qui concerne la mode de la coiffure, un renouveau d'intérêt. Les grandes réunions de plein air qui ont lieu à Longchamp, à Auteuil... et ailleurs, fixent en quelque sorte nos idées et notre goût, en nous permettant de voir en même temps, et de comparer, les divers genres créés par nos modistes. Nous voyons là les trouvailles les plus délicates et les fantaisies les plus extravagantes.

Les hardiesses par trop ébouriffantes restent généralement sans lendemain. Mais l'audace piquante et mesurée de certains modèles déchaîne des enthousiasmes muets, dont nous retrouvons quelques semaines plus tard des manifestations un peu partout : dans la rue, dans les thés élégants... C'est ainsi que nait un mode.

Nous pensions bien ne plus être surprises par des créations vraiment inédites, après le déluge de nouveautés et de reminiscences que nous avons subi depuis plusieurs saisons. Et cependant nos modistes ont réussi ce tour de force. Les coiffures qu'elles nous présentent sont vraiment nouvelles. Elles ne marquent pas un retour vers ce que nous avions connu il y a quelques années, et elles se différencient profondément des modèles des saisons récentes.

Cela tient du prodige. Et nous ne pouvons que féliciter toutes ces fées de la mode de leurs créations et des agréables métamorphoses qu'elles nous font subir.

Un des favoris de l'heure, c'est le grand chapeau de paille brillante et sombre qui s'inspire du canotier, mais qui assouplit ses bords, étoffe son fond carré d'un repli. Un simple ruban suffit à la garniture de ce chapeau d'une élégance sobre et fort seyante, coiffure qui convient à toutes les heures et en toute occasion.

Enfin, c'est la coiffure plus habillée, dont le large bord s'incurve d'arrière en avant en un gracieux mouvement. C'est le chapeau qui accompagnera à ravir une belle robe floue... Rien ne peut être plus doux au visage.

Le chapeau tendu de taffetas noir ou marine garni d'une touffe ou d'une guirlande de fleurs blanches a beaucoup de chic. Il accompagne l'ensemble d'après-midi élégant.

SALADE DE FRUITS

On découpe en tranches un beau petit melon qui ne se suffirait pas à lui-même (comme taille, car il doit être parfait de goût et d'odeur). On enlève les côtes, les graines, on coupe la chair en dès, bien réguliers, qu'on place dans un compotier.

On y mêle une demi-livre de fraises des bois ou d'autres, et, dans la saison, quelques grains de raisin blanc et une ou deux poires coupées en dés et mûres à point. A cette époque-ci de l'année, nous remplacerons ces fruits par des pêches exquises.

Le tout est saupoudré de sucre, arrosé d'un petit verre de rhum et reste à macérer pendant une heure au frais. On retourne délicatement cette salade au moment du dessert et on l'accompagne de gaufrettes.

Toutes mes lectrices voudront l'essayer.

Ne choisissez pas . . .

une robe de mousseline à larges fleurs si vous êtes, madame, de petite taille.

Mieux vaut, pour vous, le semis de fleurs minuscules.

D'autant plus que les gros dessins font souvent songer aux rideaux de naguère...

Dans le train . . .

adoptez un chapeau de petite taille, malgré la vogue des vastes coiffures.

Il fait bon pouvoir s'appuyer à la paroi du wagon, pour lire ou se reposer, chose que les bords rigides et larges rendraient difficile.

Dans le train, rien ne vaut le feutre classique, si coquet d'ailleurs.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE
1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410



Délicieux sur rôtie, pain ou comme remplissage complet de sandwich. Un repas en un instant...à la maison ou au dehors.. avec le délicieux et nutritif

PARIS-PATÉ
PARIS MEAT PATTY
PROCUREZ-LE-VOUS CHEZ VOTRE ÉPICIER.

La chronique de la mode

PAR MADO

LE COSTUME MARIN

PARIS, le 24 juillet (Par courrier). — Le bleu et le blanc sont des couleurs seyantes à tous les âges, à tous les teints; les deux couleurs dont l'alliance est à la fois la plus classique et la plus gaie et qui offrent une variété infinie de possibilités à qui sait les utiliser.

Mousselines blanches à gros pois bleus, crêpe marine à petits pois blancs, taffetas à carreaux bleus et blancs, voiles bleus où se jouent mille arabesques blanches, tissus finement rayés ou imprimés de minuscules damiers bleus et blancs, tout cela n'est pas inédit mais, chaque saison, nous apparaît pourtant neuf, frais et pimpant.

L'alliance d'un tissu blanc avec un tissu bleu marine, uni, n'est pas moins séduisante que toutes les fantaisies de la saison.

Les tissus de lin, dans ces deux coloris, ont cet été un succès sans précédent. Je n'ai jamais tant vu, dans les collections estivales, de manteaux et d'ensembles de lin. On porte surtout ce tissu solide, pratique et frais, dans son ton naturel, en blanc et en marine.

BLEU ET BLANC

J'ai remarqué, ces jours-ci, un modèle tout à fait charmant. La robe, en beau crêpe blanc, très souple, de lignes simples comme la mode le veut. La garniture se résumait à un groupe de rayures brodées au col et à la ceinture, ces rayures étant exécutées en soie marine et formant relief.

Sur cette jolie robe se glissait une veste trois-quarts en crêpe bleu-marine, vague, avec d'amples manches mi-longues, ce vêtement étant rehaussé d'un col drapé, doublé de blanc et se terminant sur le devant par un noeud bleu et blanc.

Pour rappeler la garniture de la robe, on retrouvait au col et aux poches évasées un groupe de rayures brodées mais cette fois en blanc.

Cet ensemble, d'une simplicité extrême, avait pourtant une distinction raffinée.

re actuelle, va au bleu et pas forcément au bleu marine. Il peut être très vif.

Sachez aussi qu'on aura le droit, cet été, de porter sur la même robe ou jupe blanche toutes sortes de petites vestes et jaquettes. Un jeu de ces vêtements légers, l'un noir, l'autre marine, l'autre rouge groseille ou jaune citron, vous fournit l'agrément de changer l'aspect de votre toilette.

Et puis, il y a le procédé classique du vêtement reversible. Telle veste bleu drapeau est doublée de crêpe imprimé blanc et bleu et l'on peut la porter sur les deux faces.

Une pareille formule vous permet d'économiser le prix d'une autre façon et une bonne longueur de tissu.

LES COLS CARRES SONT EN VOGUE

La jupe blanche accompagnée



Le contraste du bleu marine ou du bleu vif avec le blanc se retrouve dans les petits détails tels que boutons, piqûres, cols et garnitures diverses.

Toute collection qui se respecte comprend plusieurs petites robes blanches d'une simplicité quasi monacale, tendres et fraîches comme une aube de printemps et qui sont destinées au tennis.

Vous en avez en lainage, en toile, en piqué, certaines dotées d'une jupe-culotte qui, toute droite, semble classique et pleine de réserve mais qui, à d'autres moments, révèle le subterfuge.

Il est permis et même recommandé de poser une note vive sur tant de blancheur. La préférence, à l'heu-

d'une blouse bleu foncé est une des tenues favorites des jeunes femmes et cette blouse s'éclaire souvent d'un col blanc, carré, garni de biais ou de nervures bleues.

Le col marin plaît beaucoup, au point qu'on le retrouve même sur des ensembles qui ne rappellent en aucune façon le costume marin. Il y a très longtemps que nous avions abandonné le col carré; la vogue actuelle nous le rend, non seulement sous sa forme classique, mais encore exécuté en tissu léger comme l'organdi ou le voile et même en dentelle fragile.

Autrefois, seules les fillettes pouvaient arborer un vrai costume marin. Cette saison, vous pouvez si le coeur vous en dit porter un tailleur exécuter en toile, piqué ou coton, et rappelant les modes de votre enfance. Il gagne, toutefois, à rester sobre, tant au point de vue de la coupe qu'à celui des garnitures, ce qui ne l'empêchera pas d'avoir une allure jeune et dégagée.

Comme il se classe dans le groupe des vêtements lavables, nous ne doutons pas de son succès pendant la période des vacances. D'ailleurs, nombreuses sont les femmes qui préfèrent, pour la campagne, la mer ou la montagne, le tailleur et l'ensemble trois-pièces aux robes indépendantes pour lesquelles il faut, en fin de compte, un manteau.



Les petites robes sans prétention dans le genre de celle-ci sont charmantes pour la période des vacances.

Les femmes d'âge moyen, surtout si elles ont une certaine corpulence, ne voudront naturellement pas porter ce costume marin "version 1934" qui fut, en réalité, créé pour les jeunes. Il ne manque pas d'autres modèles appropriés pour faire honneur à leur garde-robe.

CHAPEAUX DE CAMPAGNE

Plus que jamais, il faut des chapeaux de campagne aux citadines qui, pour leurs vacances, prennent la clef des champs.

Il n'est guère possible, en effet, de se promener à travers champs et bois, dans une gentille robe sans-façon, avec une de ces immenses capelines maniérées faites pour les tenues plus élégantes ou avec un de ces petits bibis effrontément penché qui exigent une coiffure impeccable pour garder leur chic.

Les petits bonnets eux-mêmes ne conviennent pas à la campagne. Ce qu'il nous faut, ce sont des chapeaux simples, pratiques, mais qui rehaussent tout de même un peu la toilette de campagne.

Le chapeau de campagne constitue donc, il ne faut pas l'oublier, une part importante du trousseau de vacances.

Il va sans dire que nous ne nous lançons pas, pour deux ou trois semaines, dans des dépenses somptuaires. Les pailles fines, coûteuses et fragiles, exigeraient des ménagements que nous ne pouvons pas leur accorder au cours de nos parties de campagne. Voyez-vous un bakou, un Milan, un bankok dans les bois, à la pêche ou en pique-nique?

Certaines de ces pailles précieuses craignent d'ailleurs l'eau et le soleil.

Pas de paille alors? Et le feutre? Celui-ci est souple et ne craint guère le voyage. Il supporte bien le vent et tient bien sur la tête, mais il a un gros inconvénient: il est chaud!

Cette année, le chapeau de toile reste le grand favori pour la campagne. Bien qu'il soit pratique de choisir le blanc ou la teinte naturelle qui vont avec tout, on aime beaucoup les nuances vives.

Si vous ne voulez pas faire les frais de plusieurs chapeaux, vous aurez un grand chapeau blanc ou naturel, soit en toile, soit en paille, que vous ceinturerez de rubans de tons divers, suivant la robe de jour. On trouve maintenant des rubans spéciaux avec boucle pour ce genre de garniture.



Nouvelle version du costume marin, cher à notre enfance.
Exécuté en toile, il allie non seulement le marine au blanc mais quelquefois le brun ou le rouge vif au blanc.

Pour les occasions un peu plus "habillées", si je puis m'exprimer ainsi, le paillasson rustique a grande allure. Avec une robe blanche garnie et ceinturée de marine, vous coifferez un grand canotier de grosse paille marine qui sera toujours distingué et d'une élégance sûre.

Vous coifferez aussi, pour tous les jours, le grand chapeau de raphia souple qui supporte le vent, la pluie, le soleil à moins que vous ne possédiez un panama authentique dont l'endurance est à toute épreuve et qui garde toujours son charme.

Pour les jours de grand vent, le petit béret étroitement collé à la tête sera gentil et seyant.

Mado

SIMPLE ET CHIC



Cette tenue de plage fraîche et légère a beaucoup de succès.
Elle remplace avantageusement le pyjama des saisons précédentes, car elle laisse une plus grande liberté de mouvements.

Entre nous, madame...

SOINS DE BEAUTE

Quand on est pressée

Beaucoup de femmes ne se soignent pas le visage autant qu'elles devraient le faire parce que le temps leur manque, soit qu'elles travaillent au dehors ou que les travaux domestiques les absorbent entièrement.

Si tel est votre cas, Madame, je vous affirme ceci : que vous pouvez vous masser le visage sans perte de temps, au moment même où vous le nettoyer.

Je suppose, pour cela, que vous vous démaquillez à l'aide d'une crème, comme la plupart des coquettes.

Mettez assez abondamment de cette crème. Et passez-la avec des mouvements vifs répétés dix fois; en rond sur chaque masseter, en long du menton au front, de chaque côté du nez, en rond sur les ailes de celui-ci, en rond aussi sur le front. Ajoutez une série de tapotements secs et rapides sur les joues, et autour de la bouche, afin d'y appeler le sang.

Et voilà votre massage facial achevé, sans que la perte de temps ait été grande.

* * *

De jolies lèvres

Il se peut que, demain, la mode ne veuille plus entendre parler de fards. Pour l'instant, ceux-ci ont la cote, à tel point que, seuls, les visages jeunes et naturellement frais peuvent se passer de leur secours.

Les lèvres, entre autres, demandent à être soulignées avec un rouge qui leur donne non seulement la couleur mais encore l'éclat luisant.

On ne se soucie plus, aujourd'hui, de se dessiner une bouche étrangère, "une bouche en coeur". Les lèvres sont soulignées de bout en bout, si bien que, lorsque le rouge est bien choisi, on peut croire que leur pulpe est colorée naturellement.

LA SOIE ARTIFICIELLE

Décidément, la soie artificielle peut être une chose merveilleuse.

Je viens de voir et palper un nouveau crêpe de soie...

Imaginez un crêpe mat, épais et velouté à la fois, et charnu comme un pétale de rose, et laissant tomber de si beaux plis que la moins coquette voudrait le transmuer tout de suite en parure.

Il n'est pas en soie animale, ce miracle!

Et l'on pense aux premières soies artificielles, minces et visqueuses. Quel chemin parcouru depuis ce temps!

Permanent - $1.00

(Ondulation à l'eau comprise)

Ce prix est très spécial pour une semaine et le travail est comme toujours de haute qualité.

PERMANENT A L'HUILE, ce qu'il y a de mieux et de plus récent 2.00



Garanti pour 6 mois

Salon Sabourin

1575 rue AMHERST — FR. 5031

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps N'HESITEZ plus à les employer.

Avec chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.



NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

ENVOYEZ $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG.
Casier Postal 934 — Montréal

DEMANDEZ

BROM-O-SAL

DANS LES PHARMACIES ET AUX FONTAINES

"DONNE DE L'ALLANT"

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

L'AMOUR et son CORTÈGE

Adaptation française et photographies exclusives au "Petit Journal".

Par MARGARET WOOD

(18) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Phili Pinaud ayant epouse un jeune artiste pauvre est sur le point de retourner au travail. Ils ont un besoin urgent d'argent, mais Ben Fraymond, le mari prétend qu'il est le seul soutien de la famille. Il fait des dessins extras qui engagent toutes ses veillées.

Un chèque de $750 reçu dernièrement les avait beaucoup impressionnés; mais la mère de Ben tomba malade et les dettes d'hôpital rongè le capital jusqu'au dernier sou.

Phili sait que la maison de toi où elle était autrefois secrétaire la reprendrait associé de la firme, l'avait déjà poursuivie à son emploi; mais Honoré Delmaure, de ses attentions et elle savait que Ben en ressentirait de la jalousie et du ressentiment.

Arline Marseau, nouvelle amie, qui égayait la vie monotone de Phili lui suggéra de se procurer du travail à certaines heures seulement et ainsi Ben l'ignorerait et n'en souffrirait pas.

Ben retire un autre chèque de $500 et reçoit une lettre de sa mère.

Phili insiste pour que Ben s'habille convenablement. Lui voulait à tout prix acheter un radio. Pour aider le ménage. Phili décide de retourner à son ancienne position sans le dire à son mari.

L'ancien patron de Phili lui accorde des heures faciles, de 10 à 3.30 heures. Honoré Delmaure insiste pour l'amener luncher avec lui, mais elle refuse son invitation.

Ben, à son arrivée, manifeste sa mauvaise humeur. A la fin, il lui avoue qu'il l'a vue avec Honoré Delmaure.

Ben reçoit une nouvelle demande d'argent de sa mère et Phili rédige la réponse à lui envoyer.

Le père d'Honoré Delmaure étant mort, Phili lui envoie un télégramme de sympathies au grand déplaisir de Ben. Phili apprend qu'Arline avait connu Honoré Delmaure avant elle.

Honoré Delmaure songe à élever un monument à la mémoire de son père et Ben pourrait prendre part à un concours donnant droit à un prix important.

Ben ayant reçu son diplôme d'architecte décide de prendre part au concours Delmaure et ce dernier promet à Phili qu'il sera jugé avec impartialité. Il ne reste plus à Phili qu'à attendre avec impatience la proclamation du vainqueur.

Phili, sur les conseils de sa voisine, Arline, accepte l'invitation d'Honoré Delmaure de se rendre à son appartement.

Elle y apprend que les plans de Ben ont gagné le premier prix du concours. Le lendemain, au restaurant, Ben surprend Phili attablée avec Honoré Delmaure.

Ben la repoussa, impatienté et se dirigea vers la fenêtre :

—Non.

FUSEES

—Alors qu'est-ce qui arrive? Dis-moi tout de suite!

Ben se retourna sur lui-même:

—Oui! Ce serait ce qu'il y aurait à faire, la seule chose à faire que de vider ma bile, répondit-il sur la défensive.

—Alors pourquoi pas? Phili souriait. Je t'ai épousé, n'est-ce pas?...

Ben ne la laissa pas terminer sa phrase.

—Oui, tu m'as épousé, petite rusée, femme traître!

Phili se recula et l'examina avec horreur et surprise. Avec une voix indignée il l'entendit dire :

—Ben! ô Ben, qu'est-ce que tu viens de me dire là?...

—Tu m'as épousé parce que tu venais de te quereller avec Honoré Delmaure! Ose nier!

Phili avait perdu le souffle. Elle ouvrit la bouche mais elle ne pût articuler une parole. Ben continua:

—Tu m'as fait passer la muscade. Moi, Ben Fraymond, l'empâté! Mais c'est fini, entends-tu? J'en ai assez de toi et de tes satanés trucs; j'en ai assez de ces travaux de mercenaire et de ces ricanements de mépris dans mon dos! J'en ai assez de me faire injurier!

Phili le regardait et essayait de comprendre ce qu'il avait découvert. La seule tricherie qu'elle avait faite, c'était d'avoir travaillé sans lui dire, et encore c'était dans un but de le sortir d'une impasse. Tout ce qu'elle avait fait était pour lui, non contre lui. Pouvait-elle lui expliquer présentement? Quelle chance avait-elle de le convaincre? Peut-on raisonner un fou! Est-ce qu'il en sera toujours ainsi? Faudra-t-il toujours subir les chocs de cet orgueil? Elle la fière et indépendante Phili Pinaud! Tout-à-coup son indignation se changea en rage; elle se redressa de son premier mouvement d'humiliation. Non! elle ne voulait plus expliquer! Elle bouillait.

—Méprisé! Méprisé! s'écria-t-elle en pensant à son tour à tout ce qu'elle avait fait pour lui. Et elle ajouta: Tu n'es qu'un fou...

Ben fit un bond :

—J'en ai assez... Retire-toi! Va-t'en!

PHILI FAIT SON PAQUET

Impossible maintenant d'apporter d'éclaircissements! Leur vie en commun était brisée à tout jamais. C'est la fin de son roman avec Ben. Elle se hasarda cependant à l'envisager de nouveau. Lui qui disait tant l'aimer, avait pu la traiter ainsi, la jeter dehors! Elle l'avait toujours pressenti cette scène; après tout, leur ménage n'avait jamais bien marché... Rien ne pouvait effacer ces injures. Rien ne pouvait le guérir de sa jalousie! Elle tourna sur un talon, alla chercher sa valise au fond de la garde-robe, l'installa au centre de la pièce et commença à paqueter. Elle garderait son nécessaire avec l'essentiel pour quelques jours, et elle enverrait chercher le reste.

Il lui a dit: "Va t'en!" Elle avait hâte maintenant d'être loin, d'être libre, d'être débarrassée de Ben et de toutes ses suspicions. Quelle vie d'enfer! Elle l'évita dans ses déplacements autour des meubles. Elle irait s'héberger dans un modeste hôtel et demain elle returnerait à l'ancienne pension Tougas. Mon Dieu! ce sera comme si rien ne s'était passé! Ce qu'elle dormira paisiblement.

—Oh! les hommes égoïstes! se répétait-elle en refrain, après chaque réflexion.

Phili entassa sans trop de soins, ses vêtements et ses bibelots de toilette. Photos, livres, toutes les choses qu'elle avait aimées; tout ce qu'elle avait acheté pour embellir et rendre confortables les trois pièces qu'ils habitaient, allait-elle faire le partage?

Elle se mit à fixer avec des yeux morts, le contenu de sa malle ouverte. Elle ne pouvait pas tout apporter!... Et pourtant c'était à elle personnellement ces choses, elle les avait payées avec l'argent qu'elle avait gagné, honnêtement gagné à la sueur de son front. Et cela pour Ben, un homme qui venait de lui ordonner de fuir de sous son toit!



Phili se recula indignée:
—Ben, oh Ben! qu'est-ce que tu viens de me dire là!

La cloche d'entrée sonna. Si absorbée dans son déménagement qu'elle n'entendit pas la cloche, ni Ben répondre à la porte. Le facteur avait remis à Ben une "livraison spéciale". Il signa, la jeta sur la table, et se baissa pour remettre le tapis en place. Se relevant la tête, il aperçut dans le coin de l'enveloppe l'adresse de retour : "Honoré Delmaure, C.R."

LE PRIX

Cet Honoré Delmaure avait l'audace de lui écrire! Il relut l'adresse. Peut-être était-ce une erreur et la lettre était destinée à Phili. Non! c'était bien son nom en toutes lettres. Il hésita. Mais quoi! Il allait voir ce que ce Delmaure avait à lui dire; et quoi qu'il ait à lui dire il en serait pour ses frais...

Il l'ouvrit d'un coup bref de son coupe-papier. Pour lui! était-ce étrange! Delmaure probablement lui avoue son amour pour sa femme et lui demande de... de quoi? Mais le divorce ne se peut!... Enfin il la trouverait libre. Il ne lui vint pas un seul instant, l'idée qu'il eût pu gagner au concours. Raison, espoirs, ambitions, tout avait croulé devant la trahison de sa femme.

Il sortit, non sans appréhension, la lettre de son enveloppe. En tête était épinglé un chèque de $25,000 signé de Honoré Delmaure. Il parcourut la lettre :

"Cher monsieur Fraymond.

"Parmi de nombreux plans soumis à notre concours, devant servir à commémorer, par un musée, le nom de mon père, le vôtre a été choisi par les juges. Puis-je joindre au prix que vous avez honorablement gagné, mes humbles félicitations.

"Votre travail était d'une simplicité touchante et répondait au genre que mon père eut approuvé. Il a aussi fait l'admiration de ceux qui l'ont examiné.

"Je vous suis très obligé d'avoir mis votre talent à ma disposition et j'ai demandé à la chambre en charge de la construcion de vouloir bien prendre votre avis pour une aile additionnelle que vous combinerez à votre guise et dont vous serez l'architecte consultant.

"Je suis heureux de vous faire parvenir mon chèque pour la récompense promise.

"Mes meilleurs voeux de succès.

"Honoré DELMAURE"

CHAPITRE XXXV

La lettre d'Honoré Delmaure gisait sur la table. Etendu tout de son long dans son fauteuil, les pieds sur un pouf, Ben était pâmé de rire, Ben si peu exubérant d'ordinaire, était sorti hors de ses gonds.

Phili continuait, sans commentaires, son paquetage. Elle était encore sous le coup de l'humiliation qu'elle venait de subir, et redoutait, en regardant son mari, de suivre l'élan de son coeur maternel. Si elle levait les yeux vers sa détresse, elle ne serait plus maîtresse d'elle-même. Ce serait assez ridicule. Prosaïquement, elle se mit à penser à ce qu'il ferait sans elle, à ce qui l'attendait, lui qui ne se versait même pas sans aide un verre de lait... Ce rire hystérique, cette bouche crispée qui venait de lui signifier la rupture et la chasser de cette maison qu'elle avait meublée et ornée pour lui, avec son argent à elle! Oui, elle l'avait édifiée et maintenant, elle la quittait n'emportant que juste quelques objets aimés. Elle lui laissait tout le reste.

Comme elle vint chercher un livre sur la table, sa main frôla la lettre. Elle lit la signature: Honoré Delmaure... Oui, le chèque pour lequel elle avait risqué la paix de son foyer. Mais ce ne devait pas être le chèque déjà, non! Cela rendait l'explication facile. Un mot d'elle et la rencontre de l'autre soir ne devenait plus qu'un fétu de paille. Le chèque n'était que le symbole de l'insuccès.

L'indignation colora ses joues. Il célébrerait seul. Elle ne voulait plus aucune complicité dans cette chance qu'elle avait si proprement, si honnêtement travaillée. L'argent l'atteignait maintenant, lui, Ben Fraymond... et il était trop tard pour elle. Elle retournerait au bureau comme auparavant... Rien n'y paraîtrait aux yeux des profanes. Elle reviendrait la petite fille d'autrefois...

DEPART

La malle bouclée, elle revêtit une robe de rue grise, et au moment de partir avec ses gants et sa bourse, elle s'aperçut qu'elle avait oublié son chapeau. Elle retourna au miroir par habitude, mais s'y regarda à peine. Qu'importait! Sa vie n'était-elle pas pratiquement brisée à jamais et sans charmes?

Revenant sur ses pas, elle s'aperçut aussi que le portrait de Ben était encore dans son cadre; elle le laissa. N'était-il pas dorénavant en dehors de sa vie. Elle devait l'oublier.

Phili traversa le living et passa la porte sans un regard vers Ben. Pas un mot. La porte se referma: elle était partie.

Ben, tout à coup, eut conscience que la fatalité l'écrasait. Phili était partie. Il ne l'avait pas voulu. Partie, emportant toute la lumière! Il restait là, abasourdi, hébété, fixant la porte qui venait de se refermer sur son passé. Sur la table vingt-cinq mille dollars. Une risée! Il se leva pour saisir le chèque, entendant le détruire afin de laver l'injure qu'on lui avait faite.

—Arrière, idiot! se commanda-t-il en faisant un pas en arrière. Il se remit à rire. Voilà le prix de la trahison. Argent! Vingt-cinq mille dollars! Qu'est-ce pour lui, ce Delmaure qui vaut quinze millions? Jamais il ne connaîtrait mon geste si je brûlais mon chèque... A peine un peu de monnaie de poche! Il relança la lettre sur la table — du grain pour les poulets!

La table était mise. Leur dîner qui était prêt quand il entra, était là, attendant ses hôtes. Et Ben, quoi qu'étonné de sentir la faim, s'assied à sa place. Le couvert de Phili l'accusait; tout ce qu'il touchait lui faisait l'effet d'une injure. Ceci et cela et la vaisselle à fioritures jaunes qu'elle avait tant de fois manipulée et lavée. Qu'avait-elle dit à propos de cuisine?...

HANTE

Impossible de l'effacer de sa mémoire. Elle avait mis toute sa personnalité dans l'arrangement de leur home, elle s'était souciée surtout de son confort à lui. Près de son coude, trainaient les livres qu'elle avait été chercher à la bibliothèque, livres traitant d'architecture...

Il déciderait plus tard à propos du chèque: probablement qu'il lui fefait parvenir. Après tout, il lui appartenait, n'avait été offert qu'à cette intention. Lui-même avait concouru pour Phili et Honoré l'avait récompensé lui, en hommage pour Phili. Incompréhensible vraiment qu'il avait donné dans ce piège...

Machinalement il remplit sa pipe, se mit à arpenter la salle, sans songer à l'allumer. Allait-il cesser de revenir à cette affaire! C'était assez pour devenir fou...

—Peut-être le suis-je?

Souvent il avait entendu parler de cas semblables: de folies à propos de pertes d'argent... Sans doute que la nuit s'entassera par là-dessus,



SI vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied... lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit... Restaurant avec air rafraichi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY · NEW YORK

lui enlèvera dans le cerveau ces papillons qui le fatiguent... Faisant un mouvement pour étendre son lit, il dut repousser la malle de Phili. C'est encore étrange qu'un homme malheureux garde malgré tout l'instinct de se nourrir et de se coucher jusqu'à sa mort...

Maintenant il n'avait plus à s'esclavager: il ne ferait plus d'extra le soir. Qui en profiterait?

Ben se couvrit le visage de ses mains et se mit à sangloter

—Que ceci ait pu... m'arriver, à moi. A moi!... plutôt qu'à d'autres!

L'image d'une Phili élégante, heureuse, se pavanant aux bras de Delmaure, s'égayant avec Delmaure, blaguant ses efforts, sa... naïveté, sa confiance ingénue eu la récompense. Avait-il été assez stupide de tomber dans cette trappe?

—Je lui enverrai sa récompense en même temps que sa malle... où qu'elle sera. Il marmotta des mots sans suite et sembla changer d'idée: "Ce sera bon". Il rit amèrement. Oui, c'est la meilleure chose à faire. Elle va voir enfin de quel bois je me chauffe... Peut-être s'enfuira-t-elle avec lui! Fou! Fou! Je l'ai chassée aussi telle qu'elle le méritait.

ET LUI !

Lui! Il quitterait cet infernal logis... s'en irait à l'aventure, n'importe où, loin de cette malle... loin de tout ce qui lui parle d'elle...

Il étouffe. Il sent qu'il a besoin d'air, que tout ce qui l'entoure, l'enserre encore comme deux bras qui veulent le retenir. Il ne veut pas. Oh! marcher jusqu'au matin, jusqu'à ce que revienne le temps de se rendre au bureau! Marcher comme cette autre nuit avant leur mariage où Phili avait refusé de briser un engagement qu'elle avait avec Honoré! Marcher jusqu'à ce qu'il tombe... qu'il ne soit plus capable de penser... Et alors?

Ben agriffa son chapeau, et se précipita hors de l'appartement, laissant par mégarde, sa porte ouverte et sur la table le chèque de $25,000.

* * *

Dans la secrète intimité de sa chambre d'hôtel, Phili pleura sur sa destinée, sur la tragique aventure de ses ambitions. De quel coeur bien disposé, elle avait pourtant accepté la pauvreté et les privations, subi les oeuvres serviles! Elle pleura aussi sur le sort de Ben, pauvre Ben toujours penché sur sa planche de dessins, sur leurs deux vies brisées juste au moment où le bonheur se profilait à leur fenêtre.

Comment cela était-il arrivé?

Enfant d'une famille de subalternes, entraînée à l'adversité, au travail dur, et gagnant chèrement tout ce qui lui échouait..., elle avait voulu monter..., se rendre d'un coup aux sommets. Et la dégringolade était venue!

TROP TARD

Après avoir bu ses larmes, elle s'étendit sur son lit et se laissa aller à la dérive. Est-ce que c'était là de la pitié? Phili redoutait les sympathies d'autrui... Non! elle n'avait pas pitié d'elle! Elle essayait tout simplement de savoir qui avait tort... Elle y tenait et elle finissait toujours par conclure qu'elle avait choisi la seule route qui lui était possible de suivre. Elle avait supporté son fardeau et agit selon sa conscience et ses sentiments. C'est Ben qui était venu en sens inverse. Elle aurait dû ménager ses susceptibilités... Trop tard maintenant! Cet amour-propre de l'artiste est chatouilleux, c'est là, la source du mal. Mais qu'était-ce que l'orgueil de Ben à comparer avec tout ce qui les abîmerait tous deux, dorénavant?

Si elle avait su!

Ses efforts étaient gaspillés et évanouies les joies qu'elle aurait dû en recueillir en juste part.

—Ça n'a été qu'un gâchis! Rien qui reste! dit-elle tout haut dans sa chambre vide qui répétait sa détresse dans tous les coins.

Au lieu de la satisfaction qu'elle avait anticipée de ce succès, il n'y a plus qu'un ressentiment qui s'est installé... Oh! pouvoir isoler de lui cet orgueil insensé et lui exposer comme une image! lui en faire voir le tranchant dangereux et lui apprendre à mépriser les petites choses! lui apprendre à juger des choses! lui apprendre à croire!

Ses rancunes contre Ben la faisaient souffrir. Il avait gâté sa vie et elle désirait lui faire payer... Et pas un moment, elle ne blâma Honoré Delmaure. Se souvenant que Honoré lui avait manifesté le regret de ne pas l'avoir épousée, elle branla la tête tristement.

—Je n'irai pas à lui... tout de même... Je m'en tirerai toute seule et, je n'y mettrai pas de temps. J'en ai fini avec les hommes. Tous les hommes!

Elle chercha le téléphone qui était à portée de sa main, n'hésita qu'une seconde, signala un numéro et attendit:

—Arline?

A LA RESCOUSSE

La douce voix de l'amie lui parvint, lointaine, réconfortante:

—Oui, chérie.

—C'est arrivé.

—Qu'est-ce qui est arrivé?

—Tout.

—Mais quoi encore?

—Ben m'a mise à la porte. Oh! Arline, j'aurais dû penser que ça ne pouvait faire...

—Je n'y comprends rien. A-t-il découvert que vous étiez retournée au bureau?

—Je ne sais. Il a dû me voir au restaurant, avec Honoré, ce midi.

—Vous étiez sortie avec lui?

—Non... pas exactement. Il est venu me retrouver.

—C'est tout?

—C'est assez.

—Pauvre Ben! Il se fait des montagnes avec des petits cailloux.

—Le dernier caillou, il l'a bel et bien lancé d'aplomb: tout est cassé.

—Où êtes-vous là?

—A l'Hôtel Du Coing, Arline... je voudrais mourir.... Si je pouvais seulement ne plus penser...

—Tiens bon, chère! J'appareille. A bientôt!

Arline saisit son manteau. Toine qui est assis tout près la regarde, lui demande en riant:

—Qu'est-ce qui te prend, Line?

—Cet idiot, ce bigot!

—Qui? De qui parles-tu?

—Seulement de Ben Fraymond. Il vient de mettre Phili dehors, parce qu'il ne... comprend rien; parce-qu'il ne veut pas se donner la peine de comprendre. Et Phili en est folle! Je n'ai pas le temps de te conter tout ça... Mais c'est moi qui l'ai embarquée dans cette galère. C'est à moi à faire quelque chose pour elle.... Je lui ai conseillé de reprendre sa position... et maintenant elle est à l'Hôtel Du Coing et elle parle tout simplement de mourir.... Appelle un taxi, veux-tu? ...Vite!..... Elle a eu de meilleurs temps, après tout....

—Quoi?

—Qu'importe!.. Ont-ils dit qu'ils venaient sur le champ?

—Sans tarder!

—Merci! Qu'elle heure est-il?

—Neuf et quarante-cinq.

—Je suis prête. Je leur accorde encore cinq minutes.

CHAPITRE XXXVI

Les remarques de Toine furent interrompues dès le commencement. Le jeune homme à la porte s'était annoncé sans formalités.

—Je suis du "Petit Courrier" dit-il. A la recherche d'un nommé Ben Fraymond qui vient de gagner les $25,000 dans le concours-mausolée, vous savez...; je voudrais l'interviewer.

Toine sortit la tête de son appartement et lui désigna le vis-à-vis:

—Il demeure là.

—Je sais. La porte est ouverte, mais l'oiseau est envolé. Tout est en désordre...: ils ont dû célébrer et... le chèque est resté sur la table... J'ai cru que vous saviez quelque chose.

Arline tout équipée, apparut dans la porte, prête à toute éventualité.

—Je suis Madame Marseau — Et elle sourit en se joignant aux inquisiteurs et avant que Toine s'avise de parler. Elle aperçut la malle — En effet il y a eu remue-ménage, mais, vous comprenez, ils se préparent pour.. de longues vacances, un voyage, voyez-vous..

Le reporter restait sceptique:

—Mais le chèque sur la tabe? La' A la main de n'importe quel farceur.. La porte ouverte.. Je ne crois pas qu'un homme puisse projeter de longues vacances avec tout son avoir si peu assuré... Etrange!

—Pas du tout... Arline était embarrassée quoique fort amusée de l'étonnement du reporter. Pas du tout! répéta-t-elle sans avoir l'idée de ce qu'elle dirait après. Elle reprit vite ses sens et se rendit compte qu'il fallait absolument convaincre ce curieux qu'il n'y avait rien de croche dans e ménage Fraymond de croche dans le ménage Fraymond Si ce malentendu allait paraître en page..? Elle inspecta les lieux rapidement des yeux. La table était telle que Ben l'avait laissée.

L'HISTOIRE D'ARLINE

—Nous sommes des intimes, voyez-vous. Nous sommes venus pour les féciliter et ils se préparaient à sortir. Les ayant retardés, j'offris à Madame Fraymond de venir mettre l'ordre après son départ aussitôt que j'aurais échangé ma tenue. M'attendant d'un instant à l'autre, ils ont laissé la porte ouverte pour moi.

Arline se mit à nettoyer la table, faisant du zèle, signifiant à l'intrus que ça devait en finir là. Et si Toine pensait au taxi qui attendait, il était trop pris par les inventions de sa femme pour en parler.

—Aide-moi à en finir! suggéra Arline à son mari, planté là comme un roc. Si elle ne le tenait pas à coté d'elle, il ferait sûrement quelque gaffe..

Le reporter s'appuya au cadre de porte:

—Vous ne pourriez pas me dire où ils sont allés...

Arline souriait.

——Arline souriait.

—Il me faut pourtant le trouver.., et je veux une photographie.

La photo est essentielle.

Arline s'essuya les mains. Paraître familiarisée avec les lieux accentuerait la vérité de ses assertions:

—Je crois qu'il y en a une sur la table de toilette de Madame Fraymond... si elle n'est pas paquetée. Je cours voir.

—Vous me rendriez service.

Arline revint avec le portrait... une pose qu'elle n'avait pas vue auparavant.

(A SUIVRE)

AVEZ-VOUS remarqué que nos jours heureux sont ceux où nous jouissons d'une bonne santé?

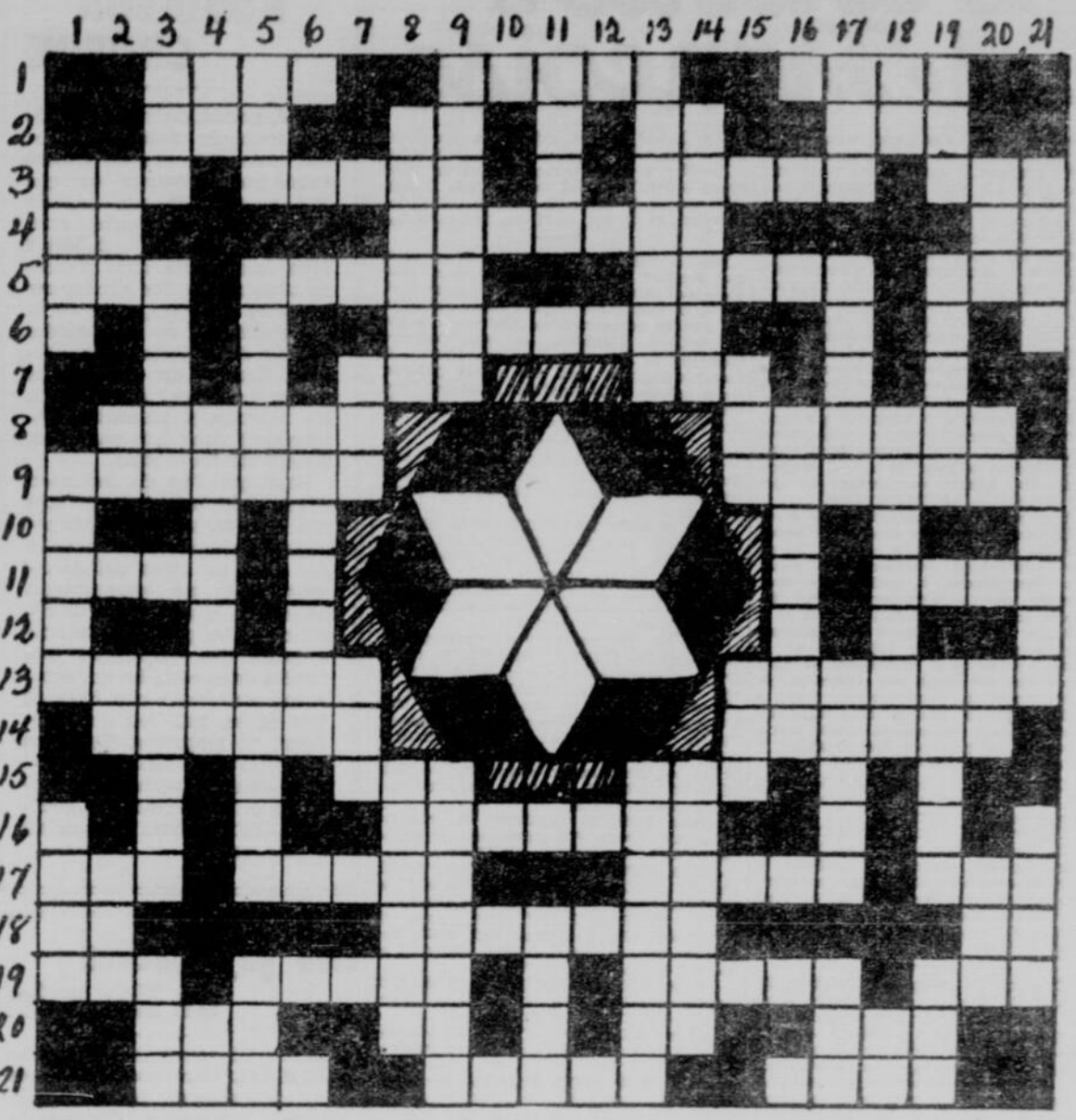
Augmentez ce bonheur, pour vous et pour votre famille. Conservez la santé qui est votre partage. Ajoutez à vos jours ensoleillés.

La constipation ordinaire est l'ennemi le plus redoutable de la santé. Elle peut faire perdre l'appétit et l'énergie. Assurément, elle détruit l'enthousiasme! Cependant on la bannit en mangeant une savoureuse céréale.

Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son Kellogg ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui soulagent la constipation ordinaire. En plus, il contient du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Combien ce traitement au moyen d'une céréale, prête à servir, est-il plus agréable que l'absorption de remèdes brevetés! Deux cuillerées à soupe, par jour, suffisent ordinairement, ou à chaque repas, dans les cas chroniques. Si ce traitement n'agit pas, consultez votre médecin. Fabriqué par Kellogg, à London.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

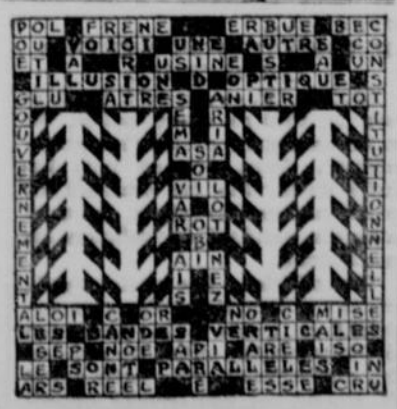


HORIZONTALEMENT

1—Invoque comme preuve. — Grande capitale européenne. — Fendu.
2—Terre entourée d'eau. — Adjectif possessif. — Deux conéloges. — Fertile, fécond. — Titre de noblesse, en Angleterre.
3—Construction que font certains insectes. — Donner des éloges. — Fertile, fécond. — Titre de noblesse, en Angleterre.
4—Conjonction. — Ville de Palestine. — Connu.
5—Petit fleuve de France né au Pic de Prigue. — Jeu d'esprit. — Sel de l'acide urique. — Adjectif possessif.
6—Grand chapelet.
7—Noble, élevé. — Point cardinal.
8—Ecclésiastique. — Tromper, égarer.
9—Ebarber les sculptures avec un outil spécial. — Cris fréquents et importuns.
11—Traces d'un animal. — Décision prise par droit de suffrage.
13—Oiseaux rapaces. — Bergerie.
14—Ancien pays de France. — Le Levant.
15—Epuisé. — Fils, en Arabe.
16—Boisson.
17—Petite quantité. — Transporter d'aise. — Préposition latine employée comme préfixe dans la composition de certains mots français. — Sans valeur.
18—En les. — Compositeur et critique musical français. — Temps du verbe aller.
19—Lettre grecque. — Démon familier et taquin. — Tordu en spirale. — Fils, en Arabe.
20—Chaud et humide. — Pronom personnel. — Pronom personnel. — Souverain.
21—Illustre famille princière d'Italie. — Fleuve de France qui prend sa source près de Saint-Germain. — Direction.

VERTICALEMENT

1—Commentaire. — Ruminant. — L'état militaire.
2—Colère. — Fleuve d'Italie. — Préposition latine signifiant de, par. — Temps du verbe être.
3—Oeuvre de Corneille. — Inscription en tête d'un livre. — Espèce de vautour. — Conscience
4—Pronom personnel. — Liquide mobile et volatil. — Charpente du corps.
5—Comme cela. — Enlèvements. — Rameau jeune et flexible de plusieurs espèces d'arbres. — Enduit tenace.
6—Coins les plus cachés.
7—Appareil servant à maintenir un navire vertical. — Substance soluble.
8—Dimension. — Absence d'un lieu prouvée par la présence dans un autre lieu (pluriel).
9—Appareil pour se garantir du soleil. — Femmes séduisantes.
11—Autre nom de Cybèle. — Auteur de "Pêcheurs d'Islande".
13—Nom donné à de petits sillons parallèles. — Absence complète d'intelligence.
14—Cercueils. — Matière employée comme carburant.
15—Onomatopée reproduisant le bruit occasionné par un mouvement réglé. — Avantageux.
16—Remuer, agiter.
17—Saison. — Chagrin. — Faire des vers. — Epoque.
18—Mesure chinoise. — Exercice des fonctions dont on est chargé. — Pronom indéfini.
19—Ville autrichienne. — Former, établir (au figuré).
20—Préfixe. — Du verbe rire. — Une voyelle, une consonne. — Pommade.
21—Artifice trompeur. — Alarme. — Entraînement passager.



Solution de la semaine dernière

Le courrier de Françoise

D.—Ne croyez-vous pas que, comme mon mari, j'ai besoin d'un peu de repos ? Depuis dix ans que je suis mariée il ne m'a jamais offert un jour de villégiature non plus qu'à nos six enfants. Pourtant cette année encore il s'absente pour trois semaines et fera un voyage assez coûteux. Comme je lui représentais qu'il n'est pas raisonnable de dépenser ainsi plus de cent dollars pour lui seul, alors que nous en avons tous besoin, il m'a répondu que ce sont "ses vacances" et qu'il les prend. Il me dit : Va faire des pique-niques avec les enfants. Le beau repos ! Je suis bien fatiguée et découragée et je voudrais au moins savoir si vous ne pensez pas comme moi que l'argent de "ses vacances" devrait être dépensé en commun et que nous devrions tous ensemble aller quelques jours à la campagne ? C'est terrible vous savez de vivre toujours dans la même maison en face des mêmes occupations et des mêmes tracas. — LA TRISTESSE.

R.—Vous avez certainement besoin d'autant de repos que votre mari et il serait à souhaiter que celui-ci le comprit. Je ne vois pas, cependant, comment vous pourriez l'en convaincre, à moins que vous ne preniez par la douceur, en lui disant tout le bien que ferait à vous et à vos enfants un bref séjour à la campagne. Les reproches que vous lui ferez ne le toucheront guère et il continuera de vous répondre que ce sont ses vacances et qu'il les prend, et vous resterez seule à la maison, tandis que si vous usez de diplomatie, vous obtiendrez sans doute qu'il vous fasse partager son voyage.

D.—Depuis quelque temps j'ai les yeux poches et cela me donne un air endormi, que ferais-je pour retrouver mon air vivant d'autrefois ? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Le boursoufflement des paupières est presque toujours anormal et indique le mauvais fonctionnement de certains organes, surtout dans votre cas puisque vous n'avez pas toujours été ainsi. Voyez un médecin car il s'agit probablement d'une maladie de foie.

D.—Croyez-vous qu'en me lavant la figure avec de l'eau de javel mêlée à de l'eau, je réussirais à faire blanchir ma barbe qui est très forte et noire ? — M. B.

R.—Comme votre barbe repousse toutes les vingt-quatre heures, vous ne réussirez jamais à la faire blanchir. Patientez et cela viendra tout seul vers la soixantaine. N'allez pas vous faire des applications d'eau de javel, car vous aller faire tomber non seulement votre barbe, mais aussi votre peau. L'eau de javel n'est pas faite pour être appliquée sur la peau; on s'en sert pour nettoyer le linge.

D.—Que ferais-je pour grandir ? — UNE QUI AIME LE "PETIT JOURNAL".

R.—Si vous êtes encore à l'âge où il est possible de développer votre taille vous y réussirez en faisant régulièrement de la gymnastique. Je ne puis vous en décrire ces différents mouvements. Il faudra vous adresser à un professeur ou encore vous procurer un livre sur ce sujet et dans lequel sont illustrés tous les exercices destinés à faire grandir.

Rép. à UNE QUI LIT VOTRE COURRIER TOUS LES DIMANCHES : Je regrette de ne pouvoir vous donner cette adresse commerciale. Vous n'avez pas le nom exact de ce marchand d'appareils pour salons de coiffure.

D.—Que signifient les noms Ernest, Pierre, Réal? — Quels jours étaient le 26 septembre 1917 et le 4 novembre 1915 ? — ABITIBIENS.

R.—Ces noms signifient : sincère, pierre, fort. — Un mercredi : succès; un jeudi : enfants coléreux.

D.—Où me procurerai-je un livre pour apprendre le mécanisme de l'automobile ? — DEVOUE A VOTRE COURRIER.

R.—Il se donne des cours à ce sujet à l'Ecole Technique de Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke, et l'on vous y indiquera les livres dont vous avez besoin pour apprendre ce métier. Il vous faudra aussi nécessairement faire un stage dans un garage pour acquérir l'expérience du travail et de la rapidité.

Rép. à GISELE VALLERAND: Je ne puis favoriser, par ce courrier, la correspondance que vous sollicitez.

D.—Quels jours étaient le 6 mai 1918 et le 25 janvier 1919 et que signifient ces jours de naissance ? — Que signifient les noms Armande et Georges ? — PSYCHOLOGUE EN HERBE.

R.—Un lundi : la beauté. — Un samedi : ceux qui naissent en ce jour paraissent voués à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Quand il est minuit à Montréal, quelle heure est-il en Algérie ? — PAULE.

R.—Il y a environ sept heures de différence entre Montréal et les villes d'Algérie : quand il est midi ciel, il est là-bas rie : quand il est midi ici, il est là-bas

Rép. à UN MASKAUTAIN : Il ne m'est pas possible de donner des adresses commerciales dans ce courrier. Si vous écrivez à la Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 530 est, rue Lagauchetière, Montréal, on vous fournira l'adresse de la revue que vous désirez. Si vous voulez une liste des autres publications qui se rattachent au sujet qui vous intéresse, vous n'aurez qu'à en faire la demande pour qu'on vous l'expédie.

—M. AMEDEE BERNARD, 241, de ave. Pointe-aux-Trembles, Montréal, demande les chansons : "Lisette" et "Je t'ai donné mon coeur".

—M. ROMEO RAYMOND, 1892 est, rue Dorchester, Moutréal, demande les chansons : "Tu voudrais me voir pleurer" et "Suzon la blanchisseuse".

—M. REMI JANELLE, Yamaska, P.Q., demande les chansons : "Le plus joli rêve" et "Les gars de la marine"

—De 444, chemin Ste-Foye, Québec, Mlle GEORGIANA CHABOT demande la chanson : "Aime-moi comme on aime une rose". — Mlle RITA PEPIN demande la chanson : "Le tango des roses". — Mlle YVONNE CHABOT demande la chanson : "Viens le soir descend". — Mlle MARGUERITE CHABOT demande la chanson : "Les petits et les grands enfants". — Mlle LEONIE CHABOT demande la chanson : "Parle-moi d'amour".

—Mlle YVETTE FOREST, 37, rue du Cimetière, Lévis, P.Q., demande la chanson : "La margoton du bataillon".

—Mlle SIMONE CHABOT, Hôpital Laval, chemin Ste-Foye, Québec, demande la chanson : "Le soir quand on est deux".

—M. ROLAND DUFF, St-Germain de Grantham, Co. de Drummond, P.Q., demande les chansons : "La Paloma et "Avant d'être capitaine".

—Mlle DANIELE DeNORMANVILLE, 4240 DesErables, Montréal, demande la "Barcarolle des Contes d'Hoffmann".

—Mlle ESTELLE LETELLIER, Lorettetville, P.Q., demande la chanson : "Fumée d'amour".

—Mlle M.-A. PAGE, Bury, Co. de Compton, P.Q., demande les chansons : "Tu voudrais me voir pleurer" et "Ta voix".

—Mlle GERMAINE VERVILLE, 5944 rue Hamilton, Montréal, demande la chanson : "Aimer c'est forger sa peine", et aussi le "Langage des yeux".

—M. LEOPOLD MATHIEU, 6354, rue Alma, Montréal, demande les chansons : "Tu voudrais me voir pleurer" et "Coeur de vingt ans".

—M. MAJELLA DEMERS, 8116, rue Chabot, Montréal, demande les chansons : "Votre avion va-t-il au paradis" et "Bénédiction d'un père".

FRANÇOISE.

Flore gastronomique

Il paraît qu'un fleuriste vient de prendre un brevet pour un nouveau bouquet. Pourquoi cela ? Oh ! parce que ce bouquet est assez imprévu: il est fait... de légumes. Rouges carottes, blancs navets, vert artichaut, asperges appétissantes, radis d'un rose chaste et tendre...

Singulière idée. Mais, sur ce chapitre des bouquets comestibles, si nous songions plutôt à l'exemple que nous donnent les gastronomes chinois ?

Depuis des siècles et peut-être depuis des millénaires, les Chinois considèrent les fleurs comme des comestibles. Non seulement ils mêlent à leurs sauces les arômes délicats de telle ou telle fleur cuite, mais encore ils savourent en hors-d'oeuvre des fleurs crues.

A quand le premier fleuriste culinaire, chez nous ?

L'ILE DE ROBINSON CRUSOE

Qui, parmi les milliers d'admirateurs de **Robinson Crusoé**, sait que l'île de Crusoé existe actuellement et que Foë a composé son histoire d'après les aventures d'un certain Alexandre Selkirk ? L'île fait partie d'un groupe de trois autres îles situées sur les côtes du Chili, dans l'océan Pacifique, et dénommées îles de Juan Fernandez. Depuis Crusoé ou Selkirk, le temps a changé ! Aujourd'hui, les bateaux y passent régulièrement deux fois par mois, venant de Valparaiso.

Bien que l'île de Robinson Crusoé soit actuellement très peu habitée, ses habitants espagnols, séparés du monde et des piles de livres qui décrivent l'île, ne soupçonnent nullement la gloire de leur résidence. Le progrès moderne a laissé des empreintes très faibles dans cette île qui comprend seulement une école et une église, nul lieu d'amusement, ni magasins. La seule industrie des habitants consiste dans la pêche des écrevisses qu'ils livrent aux gourmets, qu'ils soient chiliens ou argentins.

Les joyeusetés du IIIe reich

Berlin, 28.—Réunis à Schwartzfeld, dans le Harz, les divers groupes du mouvement de la foi allemande" (Deutsche Glaubensbewegung), qui prétend rétablir en Allemagne l'ancien culte païen nordique, ont décidé de se dissoudre afin de faciliter la création d'un mouvement unifié placé sous une seule direction.

A cette fin, les groupes ont procédé à la désignation du professeur Wilhelm Hauer, de l'Université de Tubingen, comme chef du nouveau culte unifié.

Après une courte délibération, le professeur Hauer a proclamé une résolution dont voici les passages essentiels:

"Les lignes directives du "Mouvement de la Foi allemande", placé sous ma direction, sont les suivantes:

"Les membres de la nouvelle communauté sont tenus de déclarer, sous la foi du serment: 1. Qu'ils n'ont aucune goutte de sang juif ou d'une race de couleur; 2. Qu'ils n'appartiennent à aucune association secrète, à aucune loge maçonnique, ni à l'ordre des Jésuites; 3. Qu'ils n'appartiennent à aucune communauté religieuse."

Le mouvement aura pour emblème la "Roue Solaire dorée sur fond bleu".

LES CRIMES D'UN INDUSTRIEL

WEIMAR, 28. — Un fabricant de textiles de Weimar a été condamné à deux mois de prison pour avoir de diverses manières manifesté son aversion à l'égard de l'Etat national-socialiste.

Il était accusé "d'avoir fréquemment critiqué en termes méprisants les mesures du gouvernement, de n'avoir pas fait prêter serment aux hommes de confiance et aux chefs d'entreprise ainsi qu'il est prescrit, d'avoir refusé de prendre part à la soirée de camaraderie de l'usine, de ne pas avoir pavoisé aux couleurs de la Croix gammée, de ne pas avoir rendu "le salut allemand" à ses ouvriers, etc...

DIX MINUTES D'OPTIMISME OBLIGATOIRE

BREME, 28. — Brême a été hier soir le théâtre d'une action de vaste envergure contre "les pessimistes". Dans presque tous les cafés de la ville, des orateurs du parti national-socialiste se sont attaqués, pendant dix minutes au pessimisme.

Des miliciens des sections spéciales national-socialistes montaient la garde à la porte des établissements, afin d'empêcher les consommateurs de sortir avant la fin de ces conférences imprévues.

BONNES MANIERES



CONVERSATIONS INUTILES. — Quel que soit le genre de "salle d'attente" où nous sommes: qu'il s'agisse de l'antichambre d'un médecin, du hall d'un hôtel ou du salon d'un club, disons-nous une fois pour toutes que les conversations engagées entre personnes qui ne se connaissent pas sont déplacées. La voisine n'a que faire de vos petites maladies, de vos projets de voyage ou de vos difficultés conjugales. N'ennuyez pas la voisine inconnue occupée à lire, et souvenez-vous que le silence est d'or.

LA VIE LITTERAIRE

Nous reproduisons ci-dessous la préface écrite par le R. P. Hilden pour le livre de M. Robert Rumilly sur Catherine Tekakwitha, qui vient de paraître. Le R. P. Hilden est Américain, et a écrit cette préface directement en français. Son titre de notaire ecclésiastique de la cause de béatification donne à ses paroles un poids considérable. Et quand ce religieux, après mûre considération, déclare que le livre de M. Rumilly (qui a été soumis à Rome) aidera puissamment à faire canoniser notre petite Indienne, c'est un honneur absolument exceptionnel pour un écrivain.

* * *

La biographie de Kateri Tekakwitha par M. Rumilly se lit véritablement comme une délicieuse histoire de la vie sauvage dans les forêts indiennes.

La vie de cette Servante de Dieu, pendant vingt ans sur les bords de la rivière Mohawk et pendant quatre ans sur les bords du Saint-Laurent, a sanctifié les rives de ces deux grandes rivières. C'est pourquoi l'auteur donne à son livre le double titre de "Le Lis de la Mohawk, La Fleur du Saint-Laurent".

Plusieurs biographies de Kateri ont été écrites en différentes langues. Aussitôt après sa mort, la réputation de sainteté de la petite Indienne se répandit dans tout le pays, et le désir d'obtenir des faveurs par son intercession a incité plusieurs personnages de marque à écrire sa vie, faire connaître ses vertus et incité aux fidèles une grande confiance en cette petite "Sainte", comme elle était appelée. Ce désir, de nos jours, grandit de plus en plus, surtout depuis que la cause de sa béatification et canonisation a été présentée à Rome, à la Sacrée Congrégation des Rites.

Ce livre de M. Rumilly est le fruit de recherches minutieuses et d'études approfondies. Le drame se déroule au village indien, derrière les palissades, dans les wigwams, les champs de blé, au milieu d'aventures de chasse et de pêche, entremêlé de sorcelleries, de danses et de conseils de guerre, de tortures de toute sorte... L'auteur offre à notre admiration les efforts incessants de la Robe Noire pour la conversion et la civilisation d'une des plus farouches tribus de la race américaine. Le biographe, en véritable artiste, peint adroitement l'image de cette Servante de Dieu, que ses compatriotes ont appelée "la plus belle Fleur épanouie parmi les hommes". Plût à Dieu que le jour soit proche où l'Eglise daignera déclarer à tous les fidèles les vertus éminentes et la sainteté reconnue de notre chère jeune Indienne Kateri Tekakwitha.

Je suis certain que cette biographie de M. Rumilly aura grandement contribué à obtenir ce résultat si désiré et si désirable, et son auteur pourra se flatter d'avoir aidé à la béatification de notre héroïne et à sa canonisation.

Jacques H. HILDEN,
Notaire ecclésiastique de la Cause de Katerie Tekakwitha.

ELDON

LONDRES, 28. — Une pittoresque enquête a permis de découvrir le plus petit village d'Angleterre: c'est Eldon, dans le Hampshire. Eldon a sept habitants, dont une jeune fille, qui doit être traitée comme une petite reine ! Le village se compose d'une ferme, de deux cottages et d'une église. Celle-ci, qui n'a pas de clocher, n'a qu'une trentaine de pieds de long; pas de cloche, mais une sonnette qu'on tire au moyen d'un fil de fer; l'unique bénitier est grand comme une tasse à thé.

Eldon a un cimetière, composé d'une unique sépulture; depuis trois cents ans, on a célébré dans cette église un seul baptême, un seul mariage et un seul enterrement. Encore la "population" actuelle n'en a-t-elle aucun souvenir...

QUE SERA DEMAIN ? BONHEUR ou MALHEUR ?

Cela dépendra uniquement de **vous**, et de la façon dont vous **"dirigerez votre barque"** .. Si vous êtes tourmenté par les incertitudes de l'avenir, les déceptions sentimentales et autres, en un mot si vous sentez le besoin d'un **appui** et d'une **aide. Venez à moi...** Par la connaissance approfondie que j'ai de l'**Astrologie**, je modifierai votre existence, je vous éviterai les erreurs et les déceptions de toutes sortes et vous guiderai vers le **Bonheur**. Je vous montrerai la route à suivre pour obtenir la réalisation de vos plus secrets désirs qu'il s'agisse d'**Amour**, d'**Agent** ou d'**Affaires**. Là où d'autres ont échoué, je **Réussirai** car, en approfondissant les données de votre **thème Astral** et du **Système Planétaire** qui vous gouverne, je vous apprendrai la **Vérité** sur vous-même et sur vos chances à venir. **Vous serez émerveillé de l'exactitude de mes révélations.** Pour vous convaincre de ma science et de mon pouvoir, je vous offre une **étude gratuite** de votre Vie. Ecrivez de suite à Monsieur Vicy, service D, 19 rue Jean Jacques Rousseau, **Paris 1er, FRANCE**, en lui indiquant vos noms, (M., Mme ou Mlle) date de naissance complète et adresse et vous recevrez sous pli fermé une étude précise de votre Horoscope (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour tous frais).





ALIMENT TIRE PAR DES CANONS

Pour vous donner une céréale plus croustillante, plus croquante, plus délicieuse

Boum !... et les grains de blé et de riz nourrissants deviennent ces aliments délicieux et croustillants que vous connaissez sous le nom de Blé et Riz Soufflés. La céréale tentante à saveur de noix rôties que *tout le monde* aime.

Coupons de valeur dans chaque paquet

Les COMMUNISTES AMERICAINS PREPARENT la REVOLUTION

Au congrès de Cleveland. — Un Staline américain ? — Les communistes croient leur heure prochaine.

CLEVELAND, Ohio, 28. — Le parti communiste américain a tenu sa convention, et l'on y a examiné le plus ouvertement et le plus froidement du monde les moyens en quelque sorte techniques de provoquer et de conduire une révolution aux Etats-Unis.

L'EVANGILE ROUGE

Les discussions ont été conduites par Earl Browder, secrétaire-général du parti, qui aspire à devenir le Staline de l'Amérique. Il est à la tête d'un comité central, élu par le congrès, et qui dirige de manière dictatoriale les affaires du parti. Les décisions du comité, bonnes ou mauvaises, font loi pour tout bon communiste, sans discussion. C'est l'Evangile rouge. Et le comité lui-même, composé de trente à quarante membres, ne pouvant se rassembler aussi souvent qu'il le faudrait, nomme un "Bureau politique", dont les quelques membres sont en définitive les chefs suprêmes, les dictateurs.

On a beaucoup commenté l'absence, au congrès de Cleveland, de William Foster, l'un des communistes les plus connus du grand public américain et qui fut le candidat du parti aux dernières élections présidentielles. Rentré dernièrement de Russie, Foster serait en mauvais état de santé. Mais il se peut aussi que des intrigues aient cherché à l'éliminer, car au sein de ces comités on se jalouse et on intrigue ferme. Foster, l'ancien organisateur de grèves, semble de plus en plus supplanté par Browder.

LES RESOLUTIONS DU CONGRES

Celui-ci est un ancien maître d'école. Un de ses assistants est Clarence Hathaway, ancien mécanicien du Minnesota, souriant mais rusé organisateur de la propagande du parti. Il est chargé de la publication du journal officiel des communistes.

Bien que les discussions soient tenues secrètes pour ceux qui ne sont pas du parti, on en connait les grandes lignes.

Les communistes américains commencent par affirmer que toute amélioration dans l'état économique n'est qu'apparente. Ce ne peut être que le résultat éphémère de l'inflation ou d'un surcroit de travail procuré aux fabriques d'armes et de munitions.

Une réaction plus violente s'ensuivra, avec aggravation de la crise. Alors, disent les communistes, sonnera notre heure. Et il faut que nous soyons prêts pour ce grand jour.

LE GRAND JOUR

Ils commenceront par instituer "la dictature du prolétariat", en confisquant les banques, les usines, les chemins de fer, les mines, les fermes, et en supprimant les hypothèques et les dettes de toutes catégories.

En attendant, on conseille à tout communiste de s'affilier à des syndicats et à diverses organisations, afin de pouvoir s'emparer de l'influence, de la force, représentées par ces groupes. Ainsi doivent-ils essayer de "noyauter" les fédérations ouvrières, l'Y.M.C.A., et même des sociétés sportives. Les communistes doivent essayer de devenir les chefs de ces sociétés. Ils doivent susciter le plus possible de conflits du travail et de grèves, protester continuellement contre la guerre éventuelle. Seule la guerre civile leur paraît agréable.

Ce sont là, pensera-t-on, de grandes ambitions pour un parti dont les cotisants ne dépassent pas 25,000. Peut-être ne faudrait-il pas se fier à cette apparente faiblesse numérique. Un noyau ardent peut cristalliser autour de lui, en temps de crise, le mécontentement des foules. Et 25,000 personnes résolues, sachant où elles vont, ayant un programme bien tracé et une discipline absolue, peuvent souvent plus qu'une masse amorphe. Les autorités américaines estiment d'ailleurs à sa valeur le danger communiste.



Earl Browder, le chef communiste qui jouerait en Amérique, en cas de révolution, le même rôle de dictateur que Staline joue aujourd'hui en Russie.

A L'INSTAR DE PANZOUST

LOS ANGELES, 28. — On sait que Panurge, désireux de savoir par avance quel serait son sort dans le mariage, s'en alla consulter la sibylle de Panzoust.

Mais Rabelais, en créant cette inoubliable joyeuseté, ne pensait sans doute pas que la sibylle de Panzoust ferait école.

Cependant elle a, si on peut dire, un successeur : c'est M. Paul Popenoe, secrétaire de la "Human Betterment Fondation of Pasadena" et directeur de l'"Institut des relations humaines" de Los Angeles".

Cet institut donne à tous les consultants des avis concernant tous les aspects possibles du mariage. Il a déjà été consulté par environ dix mille clients et clientes.

Enthousiasmée, la Californie du Sud a ouvert des cours du même genre dans ses collèges d'étudiants.

CONNAITRE LE PLAISIR que Donne un Moteur à Huit Cylindres — c'est refuser tous les autres!



UNE VÉRITABLE RÉVÉLATION attend l'automobiliste qui prend le volant d'une Ford V-8. On ne soupçonnait pas qu'une telle puissance, qu'une telle rapidité, qu'une telle souplesse fussent possibles dans une voiture de prix vraiment abordable.

Sa docilité est telle que la conduire est—en soi-même—un plaisir. Une simple pression du pied déclenche une puissance formidable—le confort luxueux d'un vrai fauteuil assure au chauffeur que le plus long trajet se fera sans fatigue.

Il faut conduire une Ford pour concevoir l'extraordinaire supériorité d'un moteur V-8. Ses avantages et ses mérites sont tels que toute comparaison serait superflue.

Pour le bien comprendre, il suffit de "regarder les Fords filer sur la grand'-route ". Les statistiques, touchant le choix du public et le rendement des usines, attestent que la vogue est—nettement—aux huit cylindres.

LA VOGUE EST AUX "8 CYLINDRES"

	En 1926	En 1934
Nombre de marques d'automobiles à 6 cylindres	66	19
Nombre de marques d'automobiles à 8 cylindres	21	30

Vos capitaux sont véritablement sauvegardés par l'achat d'une automobile moderne—la Ford V-8. Vous n'avez pas à craindre qu'elle soit démodée dans une année.

FORD V-8

Ford "L'Automobile Canadienne"

NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

$34 par mois, et un premier versement très raisonnable, et vous avez une Ford V-8! • Renseignez-vous auprès de notre plus proche dépositaire.

PAGÉ & FILS LIMITEE

DISTRIBUTEURS DU FORD V-8

VENTES 3762 RUE WELLINGTON FItzroy 9604

SERVICE 3652 BLVD LASALLE FItzroy 7884

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

DE L'OUEST A L'EST, L'AMERIQUE SORT DE SON MARASME

La lutte contre la crise en Californie. — Que signifie la grève récente ? — Le coton se vend de nouveau. — Poussée éphémère ou rétablissement définitif ?

Voici le troisième article de la série que nous avons entrepris de donner à nos lecteurs sur les grandes villes de notre continent. On sait que la plupart d'entre elles se sont trouvées dans une situation économique très difficile, au plein de la dépression. La façon dont elles se comportent actuellement, après ix mois d'efforts soutenus, permettr[illegible] se faire une idée de l'évolution de la crise et des espoirs que l'on peut entretenir. Nous avons examiné de villes commandant des régions et abritant des intérêts très différents: Détroit, centre de l'industrie automobile, Chicago centre du commerce du blé et du bétail, Saint-Paul, la ville des moulins à farine, Kansas City, les villes de la région pétrolifère du Texas. Poursuivons l'examen.

SAN-FRANCISCO LUTTE

San-Francisco a bien surmonté la grève récente et s'est efforcé d'appliquer d'énergiques remèdes. Est-ce une conséquence de cette application? Est-ce une simple coïncidence? Les affaires sont meilleures à San-Francisco, et le chômage a sûrement diminué. Les statistiques publiées par la Banque Fédérale de Réserve de San-Francisco et par M. Creel, secrétaire du Comité National du Travail, sans concorder exactement, affirment toutes que le chômage est en régression en Californie. D'après les banques, le nombre des travailleurs employés aurait augmenté de 25% et le total des listes de salaires n'aurait augmenté que de 15%. Ce qui semblerait indiquer que si les emplois sont plus nombreux, les salaires sont moins élevés.

Les dépôts en banque accusent une légère augmentation. Le petit commerce, cependant, ne progresse que très lentement, et sa situation est encore loin d'être satisfaisante. Ceux qui luttent contre la dépression ne peuvent pas encore considérer qu'ils ont partie gagnée. Ils enregistrent des progrès, et cela leur rend la confiance grâce à quoi ils pourront mieux lutter encore. Il faut signaler que San-Francisco, ces dernières années a perdu de son importance comme port de l'Extrême-Orient au profit de Vancouver. Une part notable du trafic américain, passagers et marchandises, pour l'Extrême-Orient ou en provenance de l'Extrême-Orient, passe maintenant par le grand port canadien.

Et les observations que nous venons de faire ne sont pas du tout en contradiction avec les graves évènements qui se sont déroulés à San-Francisco ces jours-ci, au contraire. Si une grève importante a éclaté, c'est que les ouvriers sentaient que les patrons avaient de l'ouvrage et avaient besoin d'eux. Si le marasme avait été absolu, les débardeurs n'auraient pas eu occasion de faire grève, ou bien leur grève n'aurait pas eu d'importance. On peut la considérer comme une crise de croissance, et un signe de réveil. Mais le monde nouveau doit s'enfanter dans la douleur.

DANS LE ROYAUME DU COTON

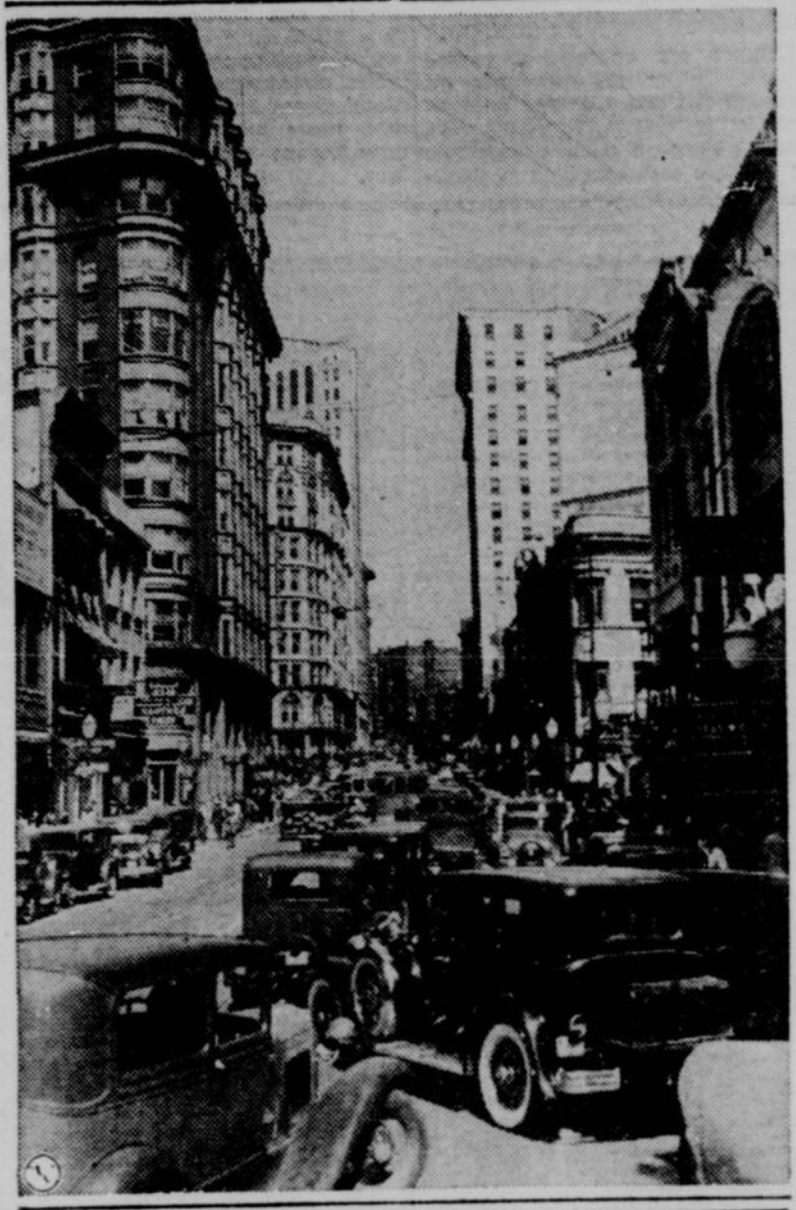
Passons à la Georgie. Visitons Atlanta, capitale du commerce du coton. Nous y constaterons une sorte de rétablissement miraculeux, analogue à celui qui s'est produit à Détroit, domaine de l'auto, ou dans le Texas pétrolifère. Le coton avait baissé, baissé, baissé. Il ne payait plus du tout, et ses producteurs étaient dans le marasme. Depuis plusieurs années, à vrai dire, ils n'avaient pas gagné un sou.

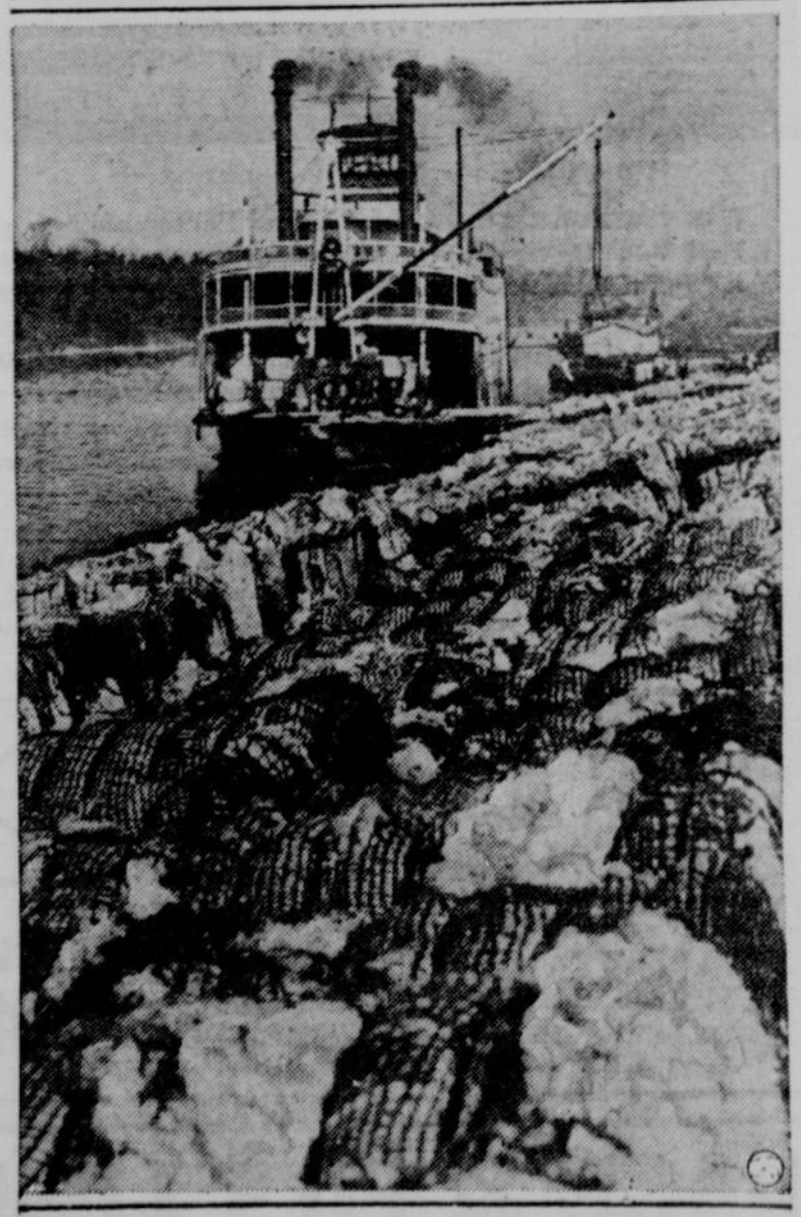
On a essayé de divers plans, dont aucun ne réussit. On a décidé de réduire la superficie des cultures, afin de faire monter les prix. Mais la récolte a été exceptionnellement bonne : 209 livres par acre au lieu de 167 les années moyennes. De sorte qu'on eut beau laisser en friche dix millions d'acres, on eut autant de coton que d'habitude. Et malgré cela, le miracle du rétablissement des prix est enfin en train de s'opérer. Bien des planteurs commencent à voir de l'argent dont ils avaient oublié la couleur, et à payer leurs dettes. Les phénomènes économiques sont si compliqués, sinon si capricieux, qu'il est presque impossible d'essayer de celui-ci une explication rationnelle.

Ce qu'il faut souhaiter, c'est qu'il s'agisse là d'un rétablissement définitif, et non d'une poussée éphémère d'où l'on retomberait plus découragés qu'auparavant. C'est dans ce but que les producteurs de coton souhaitent, eux aussi, une politique favorisant l'exportation.

Ainsi les intérêts et les voeux varient selon les régions, et la tâche des gouvernements est de les ajuster. Nous avons déjà une bonne idée de cette diversité par toutes les villes que nous avons passées en revue. Nous terminerons dimanche prochain.

(A SUIVRE)





1. Une rue d'Atlanta, Georgie, où la circulation est active. 2. De nouveau le coton trouve des débouchés, et les balles s'entassent sur les bateaux plats spécialement aménagés pour les transporter.

Echos de Partout

★ Pendant près de deux ans, écrit le "Sunday Times", les producteurs de cuivre ont souffert de l'accumulation considérable des stocks de métal aux Etats-Unis et de la consommation réduite. Bien que la convention internationale de restriction ait pris fin, en conséquence de l'abandon de l'étalon-or par l'Angleterre, les producteurs, dans leur propre intérêt, sont demeurés fidèles à la politique de production contrôlée. — En ce qui concerne la Rhodésie du Nord, dans laquelle les capitalistes britanniques sont plus particulièrement intéressés, les compagnies, tout en adoptant le taux de leur production à celui de la demande, ont jugé utile d'augmenter légèrement leur production. Ils seraient entièrement satisfaits du prix actuellement pratiqué sur le métal rouge s'il leur était possible de produire librement. — Les récents avis de New-York laissent entrevoir la possibilité d'un arrangement relativement au code américain du cuivre et l'établissement d'un prix minimum de vente de 9 cents par livre, prix plus élevé que celui présentement pratiqué. — Par ailleurs, la consommation tend à se relever en Europe, notamment en Grande-Bretagne et en Allemagne. Les stocks diminuent et leur contraction permet d'augurer un avenir favorable pour les mines rhodesiennes et congolaises dont le prix de revient est très bas. Les dirigeants des mines de la Rhodésie du Nord ne projettent point de relever les prix de vente unitaires.

★ Le rapport trimestriel de l'Institut d'études économiques d'Allemagne souligne que l'amélioration de l'activité économique s'est effectuée sur un large front, mais qu'il existe toutefois de grandes différences entre les diverses branches. Le volume de la production, estime l'institut, s'est relevé en 1933 de 12 p.c. par rapport à 1932, l'augmentation étant particulièrement sensible dans les industries de produits d'investissements. L'accroissement dans les industries de produits de consommations est estimé à 8 p.c. et là aussi, des progrès sensibles sont à enregistrer seulement dans les branches profitant des mesures d'Etat (T.S.F. et automobiles). Par contre, les ventes de produits alimentaires n'ont guère augmenté. Un accroissement de production de textiles, de cuirs et de chaussures, s'explique en partie par des achats pour reconstituer les stocks. Aussi, les ventes du commerce de détail ont-elles été, en quantité, inférieures à celles de l'an dernier. D'autre part, les échanges commerciaux avec l'étranger se sont fortement rétrécis. Le rapport annuel de la Chambre de commerce de Berlin insiste également sur l'amélioration constatée dans de nombreuses branches et fait preuve d'optimisme concernant les perspectives économiques de 1934.


GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ MOVÉ AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 31 juillet 1934**, des soumissions pour la construction d'un mur de protection en béton, à Laprairie, comté de Laprairie, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un mur de protection, Laprairie, P.Q.".

On peut consulter les plans et la formule de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale H, Montréal, P.Q., au **Builders Exchange**, 118, nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., et au bureau de poste, Laprairie, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque visé au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre.

N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 juillet 1934.

FORGET & FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des BREVETS, MARQUES DE COMMERCE, etc. — Protégées en tous pays.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue UNIVERSITE, MONTREAL

René DUSSAULT & Cie., Limitée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, *MONTREAL.*
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Bell Tel. — 1 à 116; 7 à 117.
Brazilian. — 348 à 8.
British Co. Pow. "A". — 5 à 26¼.
Bruck Silk. — 50 à 13¼.
Can. Alcohol. — 100 à 5¾; 260 à 6.
Can. Alcohol "B". — 30 à 5¼; 100 à 5½; 150 à 6.
Can. Car and Found. — 10 à 6; 10 à 6⅞; 10 à 6.
Can. Celanese. — 25 à 16½.
Canada Cement. — 100 à 6.
Canadian North Pow. — 5 à 20⅛; 15 à 20¼; 35 à 20½.
Can. Pac. Ry. — 60 à 12¼; 140 à 12½.
Cockshutt Plow. — 50 à 6½.
Cons. Smelters. — 22 à 129; 20 à 129½; 5 à 129; 110 à 129½; 5 à 130.
Dom. Bridge. — 15 à 31½; 5 à 31¼.
Dom. Steel and Coal "B". — 25 à 3½; 85 à 3⅝.
Dom. Textile. — 5 à 79.
Found. Corp. — 25 à 12.
Gen. Stel Ware. — 25 à 3⅞; 75 à 4.
Gurd. — 20 à 6.
Gypsum. — 20 à 5.
Hamilton Bridge. — 80 à 5.
Hollinger. — 15 à 17.00; 105 à 17.50; 5 à 17.50; 5 à 17.00; 20 à 17.70; 15 à 17.50; 200 à 17.60; 15 à 17.50; 700 à 18.00.
Howard Smith. — 50 à 7.
Int. Nickel of Can. — 50 à 23¾; 585 à 23½; 275 à 23¾.
Massey Harris. — 345 à 3¾; 50 à 4.
McColl-Frontenac. — 25 à 12½.
Mont. Pow. — 1 à 32½; 37 à 32¾; 60 à 32½; 45 à 32¾; 68 à 33; 2 à 32½; 5 à 33; 25 à 33¼.
Mont. Tramways. — 5 à 93.
Nat. Brew. — 136 à 26; 135 à 25½; 30 à 26.
Nat. Steel Car. — 5 à 13.
Power Corp. — 25 à 8⅝.
Quebec Pow. — 25 à 16.
St-Law. Corp. — 50 à 1.75.
Shawinigan. — 60 à 19; 5 à 19¼; 25 à 19⅜.
Southern C. Pow. — 5 à 13.
Steel of Canada. — 40 à 3.
Mont. Power (Débentures) — 95 à 46¾; 149 à 46½.

PRIVILEGIEES

Can. Car and Found. — 5 à 12½.
Can. Hidro Elect. — 15 à 68.
Can. Cement. — 51 à 35.
Salmon H. and Son. — 100 à 100.

BANQUES

Commerce — 12 à 152.
Nova Scotia. — 7 à 254.
Royale. — 2 à 160; 5 à 159½.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Sterling	$5.03½	$4.95⅝
France	6.59	6.48¼
Allemagne	38.65	38.02¼
Italie	8.56½	8.42 9-16
Hollande	67.59	66.49¼
Norvège	25.32	24.90⅝
Suède	25.97	25.54⅜
Belgique	23.43	23.04 15-16
Suisse	32.61	32.08
Danemark	22.51	22.14½
Espagne	13.65½	13.43¾

L'argent de New-York fait prime de 1⅝ pour cent à Montréal.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Associated Oil. — 100 à .15.
Beauharnois. — 25 à 5½.
British Ame Oil. — 50 à 13¼; 10 à 13; 80 à 13⅛.
C. Foreign Inv. — 5 à 21.
City Gas. — 25 à 3¾; 50 à 4½.
Com. Alcohols. — 50 à .35.
Dist. Seagrams. — 35 à 10; 85 à 10½; 105 à 10¼; 50 à 10½; 50 à 10⅝.
Fraser. — 20 à 6¼.
Imp. Oil. — 20 à 13⅛; 50 à 13⅜.
Imp. Tobacco. — 5 à 10½.
Int. Pete. — 10 à 24⅞; 60 à 25; 50 à 25¼; 55 à 25¼; 5 à 25⅜; 15 à 25½; 30 à 25⅜; 10 à 25½; 50 à 25⅝.
Int. Utilities "B". — 25 à .55; 5 à .50.
Melcher's "A". — 20 à 10½.
Rogers Majestic. — 125 à 8; 15 à 8¼; 20 à 8¼; 25 à 8½.
Walkerville. — 10 à 8.00; 27 à 7.90; 5 à 8.00; 20 à 7.90; 200 à 8.00; 35 à 8.10.
Walker Gooderham. — 25 à 22¾; 5 à 22¾; 15 à 22½

PRIVILEGIEES

Canadian North Pow. — 4 à 100½.
Catelli Macaroni "A". — 50 à 7.
Champlain Oil — 150 à 8.
Southern Canadian Pow. — 6 à 89.
Walker Gooderham. — 50 à 14¾.

MINES

Big Missourri. — 150 à .30.
Bulolo. — 200 à 33.00.
Green Stabell. — 100 à .77.
G. M. Consolidated. — 500 à .35; 500 à .37
Lebel Oro. — 100 à .11.
Noranda. — 5 à 37.75; 110 à 38.50; 100 à 38.65; 105 à 38.75; 10 à 38.85; 140 à 39.00; 100 à 39.10; 300 à 39.15; 400 à 39.10; 60 à 39.15.
Parkhill. — 600 à .38.
Siscoe. — 200 à 2.37; 150 à 2.40; 625 à 2.38; 250 à 2.40.
Sullivan Cons. — 200 à .54; 300 à .53; 1300 à .55; 500 à .56; 183 à .55; 600 à .57.
Teck Hughes. — 40 à 6.60, 50 à 6.75.
W. Hargreaves. — 300 à 8.95; 50 à 8.90; 100 à 9.00.

MINES HORS-LISTE

Duparquet. — 2000 à .10.
Stadacona. — 300 à .33; 500 à .34; 300 à .35; 200 à .36.
San Antonio. — 100 à 5.40; 500 à 5.50.

HORS-LISTE

Brewers and Dist. — 50 à .85
Brewing Corp. — 10 à 8½; 50 à 8¼.
Brewing Corp. Pref. — 5 à 28¼.
Cons. Paper. — 10 à 1.85; 100 à 2.00.
Ford "A". — 5 à 17⅜; 100 à 18.
Gen. Steel Wares Pref. — 20 à 37.
Price Bros. — 110 à 21½.

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget & Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction. .	96	97	96	97
Allied Chemical. .	127	127½	127	127½
American Can . .	94	94¼	93½	94
American Smelting	33½	33⅝	32¾	32⅞
Am. Tel and Tel.	108⅛	109	108⅛	108⅜
Am. Tobacco . . .	74⅝	74⅝	74½	74⅝
Am. W. Works . .	15¼	15¼	15¼	15¼
Anaconda Copper	11⅛	11¼	11	11¼
Atchison	54¾	55⅜	54¾	54¾
Auburn Automobile	17	17	17	17
Baltimore and Ohio	15¾	15⅞	15⅝	15⅞
Bethlehem Steel .	27½	27¾	27	27¾
Brooklyn Manhatt'n	36½	36½	36½	36½
Can. Pacific . . .	12¾	12¾	12⅝	12⅝
Case Co	38	38	37¾	37¾
Chicago and North.	5¾	5¾	5⅝	5¾
Chrysler Cor'n . .	34⅝	34⅞	34¼	34⅜
Columbia Gas . .	9¼	9⅜	9	9⅛
Comm. Solvents . .	17½	17⅝	17⅛	17⅛
Comm. and South. .	1⅝	1¾	1⅝	1⅝
Cons. Gas	28¼	28	27¼	27¾
Corn Prodt. . . .	62½	62⅞	62½	62½
Du Pont	86⅞	87½	86⅛	86⅛
Eastman Kodak .	98	98	97½	97½
Elect. Auto-Lite . .	16½	16¾	16½	16⅝
Elect. P. and P. .	4	4	3⅞	3⅞
Freeport Texas .	28¾	28¾	28	28
Gen. Elect.	18⅛	18¼	17⅞	18
Gillete S. R. . . .	11¼	11½	11¼	11½
Gen. Motors . . .	26¾	27⅛	26¾	26⅞
Int. Harvester . .	25⅛	25½	25	25⅛
Int. Nickel . . .	23⅞	24⅛	23¾	24⅛
Int. Tel and Tel.	9⅛	9¼	9	9
Johns Manville . .	42½	42⅞	42⅜	42½
Kenn. Copper . . .	18⅛	18⅛	17¾	18
Montg Ward . . .	22⅞	23¼	22¾	23
Nat. Dairy Prod. .	16	16⅛	15⅝	15⅞
Nat. Pow. and Lt	7⅞	8¼	7⅞	8
N. Y. Central . .	20⅝	21⅛	20¼	20⅞
N. Y. New Haven .	9⅜	9⅞	9⅜	9¾
Noranda Mine . .	39	39½	39	39½
North Am.	13⅜	13⅝	13	13¼
North Pac.	16	16½	15⅞	15⅞
Penn. R. R. . . .	24⅛	24⅝	24⅛	24½
Pub. Serv. of N. J.	31½	31½	31¼	31½
Radio Corp. . . .	5⅛	5⅛	5	5
Sears-Roebuck . .	36⅝	37½	36½	36⅝
Southern Pac. . . .	16⅝	17⅛	16⅝	16⅞
Standard Gas . .	7¾	7¾	7¼	7½
Stand. Oil of N. J.	41⅛	41½	41⅛	41⅛
Union Carbide . .	40	40⅝	39⅝	40
Union Pac.	103	104	102¾	104
United Aircraft . .	14⅝	15¼	14½	15
U. S. Steel Corp. .	34⅞	35⅛	34⅞	35
Vanadium Corp. .	15¼	15⅝	15¼	15½
Westinghouse Elect.	30½	30⅝	29¾	29¼
Woolworth	48	48¾	48	48⅜

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	12½	6.40
B. C. Power A . . .	1.50	26¼	5.72
Bell Tel	6.00	115½	5.19
Bldg. Prod "A" . .	1.00	21	4.76
Calgary Power . .	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	29	5.17
Can. Nor. Power . .	1.00	20	5.00
Can. Bronze	.60	22	4.75
Can. Converters . .	2.00	40	5.00
Dom. Bridge	2.00	30¼	6.61
Dom. Glass	5.00	85	5.88
Dom. Stores	1.20	19½	6.15
Dom. Textile	5.50	80	6.25
Imperial Oil	.50	13	3.85
Imp. Tobacco	.52½	10⅜	5.03
Inter. Pete	1.12	24¼	4.62
McColl-Frontenac . .	.80	12¼	6.53
Mont. Power	1.50	31⅞	4.71
Mont. Tramways . .	9.00	99	9.09
Nat. Breweries . . .	1.60	26	6.15
Ogilvie	8.00	197	4.06
Ottawa Power . . .	6.00	85	7.06
Page-Hersey	3.00	66¼	4.53
Penmans	3.00	55	5.45
Quebec Power . . .	1.00	16	6.25
Shawinigan	.50	19	2.63
So. Can. Power . .	.80	13	6.15
Steel of Canada . .	1.20	33	3.64

BANQUES

Montreal	8.00	190	4.21
Nova Scotia	12.00	253	4.74
Commerce	8.00	152	5.26
Royale	8.00	160	5.00
Can. Nationale . . .	10.00	135	7.41

ACTIONS PRIVILEGIEES

Can. North. Pow. . .	7.00	100	7.00
Can. Bronze	7.00	102	6.86
Can. Fair.-Morse . .	6.00	65	9.23
Can. Pacg. Inv. . .	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elect. . .	3.50	60½	5.79
Can. Hydro-Elect . .	6.00	70½	8.51
Dom. Glass	7.00	130	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.58
Goodyear	7.00	112½	6.22
Jamaica P. S. . . .	7.00	100	7.00
Mont. Cottons . . .	7.00	80	8.75
Nat. Breweries . . .	1.75	33½	4.93
Ogilvie	7.00	138	5.07
Ottawa Power. . . .	6.50	102	6.37
Penmans	6.00	100	6.00
Power Corp.	6.00	84	7.14
Co. Can. Power . . .	6.00	89	6.74
Steel of Can.	1.75	36¾	4.76
Tuckett Tob	7.00	123	5.60
Walker-Gooderham	1.00	15½	6.45

MINES

Bralorne	.60	14.10	4.25
*Dome	2.00	37.75	5.30
Hollinger	.65	16.00	4.06
Lake Shore	2.00	49.00	4.08
*McIntyre	2.00	44.00	4.55
Pioneer, B. C. . . .	.60	11.50	5.22
Siscoe	.12	2.26	5.31
Teck-Hughes . . .	.60	6.10	9.83
*Wright-Har. . . .	.40	8.50	4.71

*Payable en fonds américains.

NOMINATION



Monsieur Gene Curtis, gérant du théâtre Palace, nommé directeur de la publicité et des ventes pour la Famous Players Canadian Corporation, district de l'est.

A LA MANIERE DE GANDHI

La Conférence des "Non-Européens", qui s'est tenue dernièrement à Port-Elizabeth, en Afrique du Sud, a adopté entre autres une résolution qui invite toute la population non-européenne du pays à boycotter les marchandises fabriquées ou mises en vente par des établissements refusant d'employer des ouvriers et employés indigènes.

Cette résolution est la réponse des Non-Européens à la politique de "l'Afrique du Sud aux Blancs", préconisée par le gouvernement, et par laquelle celui-ci tente de résoudre le problème du chômage, en en réservant les délices aux seuls nègres, qu'il n'hésite pas à précipiter dans la misère, en les faisant remplacer par des Européens.

Un incident à la frontière greco-bulgare

SOFIA, 28. — Un groupe de huit Pomaks, habitant la Bulgarie, a tenté, dans la nuit de dimanche à lundi, de franchir clandestinement la frontière bulgaro-grecque, près du village d'Aven.

Au lieu de se rendre aux sommations des gardes-frontières bulgares, les Pomaks ont pris la fuite. Les gardes ont alors ouvert le feu: un homme, une femme et deux enfants ont été tués.

A la tête d'une grande délégation



M. J.-A. Chalifoux, président de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec, qui dirigera une grande délégation, mercredi prochain, auprès des autorités de la Montreal Light, Heat & Power et de la Commission des Tramways. Les membres de la Fédération se réuniront au Champ-de-Mars à 3 heures.

BOURSE DES MINES

TORONTO

Ventes de samedi, fournies par la maison Crang, Burke & Co. Registered

		Haut	Bas	Ferm.
3200	Acme Oil . . .	19	18	19
3700	Aconda	1½	1½	1½
1100	Ajax Oil . . .	101	100	100
1000	Alb. Pac. . . .	10	10	10
8500	Alexand. . . .	3¾	3½	3¾
2000	Algoma	10½	10	10
1500	Amity	1⅞	1¾	1¾
4	Ang. Hur. . . .	400	400	400
5000	Area	3½	3½	3½
1000	Ashley	50	50	50
8000	Astoria	13	12¼	12½
52100	Bagamac	17	16	16¾
5100	Bar Holl . . .	10½	10	10½
600	Base Met. . . .	102	95	95
4500	Bear	25	24	24
421	Bis Miss . . .	33	27	33
20670	Bobjo	55	53	54½
340	Bradian . . .	325	300	315
920	Bralorne . . .	1575	1575	1575
7350	B. R. X . . .	109	103	108
4000	Buff. Can. . . .	7	5½	5½
1000	B. H. Ex. . . .	2¼	2¼	2¼
1035	Buff. Ank. . .	325	320	325
875	Can. Mal. . . .	65	61	65
100	Carl. G. Q. . .	53	53	53
4700	Can Pat. . . .	87¼	86	87¼
1350	Chem. Res. . .	135	126	135
4100	Chiboug. . . .	10½	10⅛	10¼
400	Clericy	6	6	6
100	Columario . . .	23	23	23
365	D. Mines . . .	3800	3800	3800
1975	Eldorado . . .	237	230	230
25	Fitzbridge . . .	342	342	342
52700	God's L. . . .	253	230	235
6200	Goldale	23½	23	23½
15200	Gr. Bous. . . .	8½	8	8
7500	Gr. Gold . . .	60½	57	60½
2900	Gr. Slab. . . .	74½	74	74
30925	Gun. Gold . . .	215	195	200
4000	H. Swayze . . .	19	16¼	19
2000	Harker	10	10	10
6780	H. Cons. . . .	1810	1725	1790
23650	Home	25	22	23
8160	How. Gold. . .	119	116	116
2100	J. M. Cons. . .	37	37	37
12004	Kirk Cons. . .	27½	27	27
1400	Kirk. Lake . . .	55	54	54
2500	Lakeland . . .	2½	2½	2½
225	Lake Shore . .	5000	4980	5000
1000	Lee Gold . . .	10	9½	10
2029	L. L. Lac. . . .	640	625	635
5000	Man and East .	33	32	32
3375	Macassa	246	243	246
2900	Map. Leaf. . .	33	32	32
50	McIntyre . . .	4375	4375	4375
3200	McK. Red. L. .	143	133	140
3800	McMillan . . .	67	65½	66
2000	McVit Grah . .	47	46	47
9400	McWatt	48½	46	46
1000	Min. Corp. . .	185	180	185
4500	Moff Hall . . .	5	4⅞	5
500	Moneta	13	13	13
3000	Murphy	1½	1½	1½
1050	Newbes	3¼	3¼	3¼
199	Nipissing . . .	200	220	220
1455	Noranda	3900	3850	3900
1300	North Can. . .	26	26	26
2700	Paymast . . .	24½	24	24½
1200	Pion. Gold . . .	1160	1135	1135
400	Premier	123	122	123
1605	Pick. Crow . .	145	140	145
3500	Read Auth. . .	130	128	130
475	Reno Gold . . .	90	88	88
3453	San Ant. . . .	540	515	535
3560	Sherritt	69½	68	68
3450	Siscoe	239	235	237
840	South Tibe . . .	12	12	12
2700	St.Anth.	52	51	52
2600	Sylvanite . . .	254	250	252
400	Sullivan	55	54	55
7660	Teck Hugh . . .	685	665	665
1000	Thoms Cad. . .	47	46	46
600	Towagmac . . .	78	77	77
1600	Wain. West. . .	80	80	80
200	Waite Am. . . .	95	95	95
6300	Wayside	7½	7	7¼
1550	White Eag . . .	20	20	20
2000	Wil. Cough. . .	6	6	6
1980	Wright Harg. .	900	890	895

L'argent n'est pas coté.
Total : 516,000 actions.

CURB

1650	Aluermac . . .	18½	18½	18½
1500	Brett Tr. . . .	3⅜	3⅛	3⅜
4000	Brownlee . . .	3	2½	2½
4000	Can. Kirk. . .	7¼	7¼	7¼
3700	Cent. Man. . .	9½	8½	8½
500	Church Hill . .	6	6	6
4000	Cobalt Con. . .	2½	2¼	2½
200	Dalh. Oil . . .	25	25	25
200	Home Oil . . .	96	95	95
305	Hud. Bay . . .	1275	1275	1275
2000	Kirk Towns . .	21	20	20
2000	Lake Maron . .	8½	8	8
6000	Lebel Oro . . .	11	11	11
2800	Malrobic . . .	4	3⅞	3⅞
12000	McLeod Riv. . .	4¼	4	4¼
2000	Oil Select . . .	3¼	3	3
3300	Park Hill . . .	39	36	39
1000	Pawn Kirk . . .	2¼	2¼	2¼
1200	Pen O'Reille . .	60	60	60
800	Pore Crown . .	4	4	4
3500	Ribago	1	¾	1
1000	Richie	2	2	2
3900	Stadacona . . .	36	35	36
11300	Sud Mines . .	7	7	7
1500	Vickers	1⅛	1⅛	1⅛

Opinion de courtiers

FORGET & FORGET. — Le coup d'Etat, dont la suite a amené la mort du Chancelier Dolfuss, a ébranlé la situation européenne et, devant une pareille confusion, les Bourses de valeurs mobilières ont accusé une réaction des plus précipitées et, en dépit des facteurs commerciaux des plus favorables, la cote a fait de nouveaux bas pour 1934.

L'assassinat de Dolfuss fera époque et cet événement amènera peut-être la solution finale au malaise politique dont l'Europe souffre depuis quelques mois.

L'Allemagne, semble-t-il, depuis bien longtemps cherche à contrôler l'administration en Autriche; mais, la France, l'Angleterre et l'Italie s'opposent carrément à ce projet; et, après les événements de cette semaine, ces Nations finiront peut-être par jouer leurs véritables cartes et l'incertitude et le malaise actuels deviendront une chose du passé.

Aucune nation, croyons-nous, n'est anxieuse de faire la guerre; et, tout au contraire, chaque nation possède l'ambition de faire cesser les troubles politiques et internationaux pour permettre à chacune de donner un peu plus d'attention à la reconstruction des situations économiques individuelles.

Sans nous départir de notre politique d'optimisme, il ne faut pas trop anticiper actuellement du marché, d'ici à ce que les Nations européennes déterminent mieux la situation. D'ici ce temps, des occasions extraordinaires de faire des achats à des niveaux ridicules se présenteront et il fera bon d'en profiter.

Il faut admettre que tout achat comporte un élément de risque et que, pour ce faire, il faut avoir foi en l'avenir et un peu de convictions. Ceux qui possèdent de bonnes fortunes ne font pas des achats que sur des certitudes; ces gens en général ont pris un risque. Que ce soit en matière de Bourse, ou en matière immobilière ou autre, il y a toujours un élément de risque; il faut faire la part des choses. Si le risque en vaut la peine, s'il n'est pas proportionné avec le résultat qui pourrait être atteint, l'achat qu'une personne peut avoir en vue devrait être fait.

D'ici quelque temps, donc, il faudra être patients, user de son jugement et ne pas négliger l'achat de titres à des prix aussi avantageux qu'ils le sont actuellement.

Pour aider les inventeurs

L'histoire d'un bureau international.

Il y a dix-huit ans s'ouvrait à Londres un modeste bureau qui se donna la tâche de faire connaître et fructifier les trouvailles des inventeurs. Aujourd'hui, ce bureau s'est développé en une vaste organisation qui a des représentants dans trente-cinq pays dont la population totale est de un milliard quatre cent soixante-dix-neuf mille. C'est le "Bureau International des Inventeurs". Règle générale, les inventeurs sont pauvres et manquent de l'initiative nécessaire pour faire connaître leurs inventions. Le bureau international des inventeurs s'occupe donc de les faire connaître et fructifier. En relation constante avec un grand nombre de manufacturiers et industriels de toutes sortes qui s'adressent à lui pour obtenir les améliorations qu'exigent leur machinerie, le bureau peut, par le fait même qu'il possède un quantité immense d'inventions diverses, répondre à cette demande. Le bureau ne sollicite pas de brevets; il s'entremet seulement pour vendre aux meilleures conditions possibles des inventions non brevetées. On conçoit par là l'immense avantage qui en résulte pour les inventeurs qui n'ont pas à débourser pour les brevets internationaux ce qui, on le sait, est extrêmement dispendieux.

Le Bureau International des Inventeurs est 100 pour cent la propriété de Canadiens, et ses directeurs sont des diplômés d'Université. Ses bureaux à Montréal sont situés dans l'édifice Mappin & Webb.

International Bureau of Inventors Inc.

Nous aidons les inventeurs à financer leurs inventions, ou à les compléter et nous leur trouvons des acheteurs. Nous avons des correspondants dans 35 pays, avec une population combinée de 1,500,000,000 personnes. C'est le seul genre d'affaire semblable au Canada. Ecrivez tout d'abord à Boîte 369, Station "B", Montréal, P. Q.

ACHETEZ DE

BONS TITRES DE MINES D'OR

DURANT

LA REACTION ACTUELLE

DEMANDEZ NOS SUGGESTIONS

CRANG BURKE & CO. Reg'd.

Membres du Toronto Stock Exchange

PL. 1434

222 rue Notre-Dame ouest 1189 square Phillips

Renseignements et cotes sur toutes les mines canadiennes inscrites et non inscrites

Emission quotidienne à 6 hres p.m. par C.H.L.P.

Dimanche, 29 juillet 1934
Vol. VIII — No 42
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



DES CHOMEURS EMBELLISSENT LE PARC MacDONALD

On sait que des chômeurs ont offert de travailler à l'embellissement du parc MacDonald pour gagner leur allocation, et que, sur l'initiative de l'échevin Biggar cette proposition a été agréée. Le résultat est très satisfaisant. La semaine dernière, 92 personnes ont fourni 1123 heures de travail, et cette semaine, 100 personnes ont fourni 1300 heures de travail. Les uns fauchent, les autres nivellent, d'autres remettent les outils en bon état, ainsi que l'illustrent ces photogrraphies, prises par un reporter du "Petit Journal".

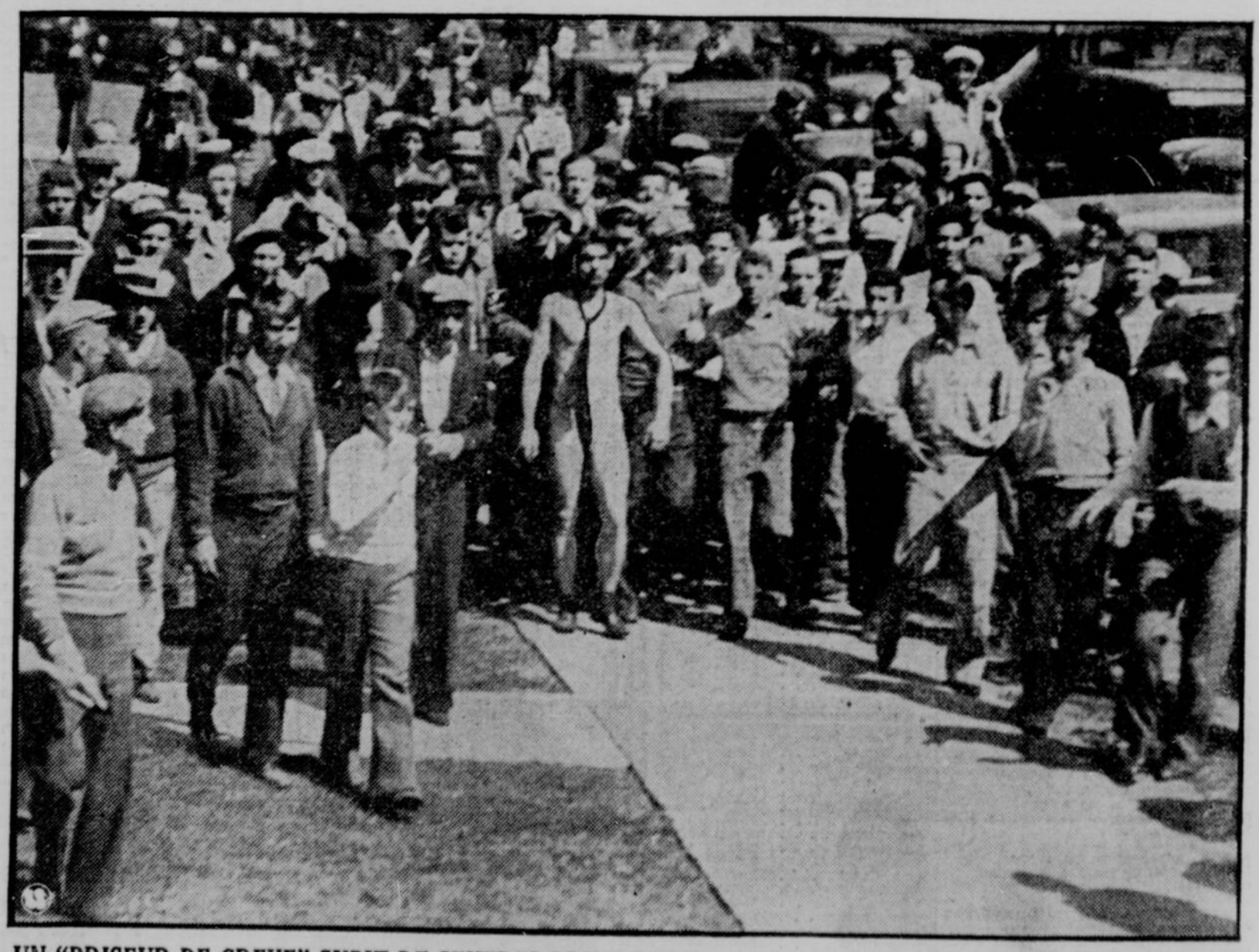


PORTEZ-VOUS UN REVOLVER ? — Voici l'essai d'un nouvel appareil déjà en usage dans certains pénitenciers américains. Le prisonnier est placé entre des barres de métal parcourues par un courant. Dans ces conditions, en approchant d'eux l'appareil, s'ils portent un objet métallique quelconque, une sonnerie se produit. Ainsi ils ne peuvent cacher couteau ni revolver.



Petite-fille de Guillaume II

La princesse Frederica, photographiée à sa sortie du collège où elle poursuit ses études en Angleterre, est la petite-fille de l'ex-Kaiser Guillaume II. Rien, dans sa mise très simple, ne rappelle l'orgueil du "Seigneur de la guerre".



UN "BRISEUR DE GREVE" SUBIT DE SEVERES BRIMADES

— A Toledo, Ohio, les grévistes de la Compagnie Electro-Lite ont capturé un ouvrier non-gréviste, Stephen Kardos, au moment où il sortait de l'usine. Ils l'ont dépouillé de ses vêtements, ne lui laissant que sa cravate et ses chaussures, et ils l'ont contraint de défiler ainsi sous leur garde à travers les rues de la ville. La police et la garde nationale ont fini par délivrer le malheureux ouvrier, à qui ses collègues grévistes n'avaient d'ailleurs pas fait d'autre mal.

Rainville champion du Canada au tennis!

(Voir page 26)